Quatre mille personnes vont être jugées en Pologne



Directeur: Jacques Fouvet

VENDREDI 19 FÉVRIER 1982

3,50 F

Algarie, 2 BA; Marce, 2,50 Mr.; Tenislo, 230 m.; Algarie, 1,50 BM; Antriche, 14 sch.; Belgique, 33 Ar.; Canada, 1,10 S; Edite-d'Ivoire, 225 F CFA; Dependrit, 6,50 Kr. Espagne, 70 pes.; E.-B., 40 p.; Grece, 45 dr.; Iran, 125 ris r. Irlande, 78 p.; Italia, 1000 l.; Lham, 325 P.; Larrandourg, 23 t.; Marudge, 4,75 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 45 cst.; Senégal, 275 f CFA; Szecse, 4,75 kr.; Saissé, 1,30 ft.; É.-D., 95 cents: Yongoslavia, 36 d.

Tarif des abounements page 23 L RUE DES ITALIENS 75827 PARIS CEDEX 09 Teles Paris n° 850572 C.C.P. 4207 - 21 PARIS Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Crise ouverte au Zimbabwe

M. Robert Mugabe a pris, mercredi 17 février, la déci-sion, qui n'a guère surpris, de chasser de son gouvernement M. Joshua Nkomo, le vieux combattant nationaliste, et trois de ses sept lientenants.
Ainsi prend fin l'alliance
entre le premier ministre du
Zimbabwe, dont le parti, la
ZANU-P.F., grand vainqueur
des élections de l'indépendance en avril 1980, contrôle
cinquante-sept sièges sur les
cent du Parlement, et le chef
de l'autre ancienne guérilla,
la ZAPU-P.F., qui ne compte
que vingt députés. C'est aussi
l'ébauche, dans un jeune Kiat
qui s'est voulu un exemple de trois de ses sept lieutenants. qui s'est voulu un exemple de cohabitation ethnique et raciale, de ce système de parti unique que M. Mugabe avait toujours appelé de ses vœux sans, jusqu'à présent, tenter de l'imposer.

Accusé, malgré ses dénéga-tions, d'avoir constitué des dépôts clandestins d'armes en vue d'un coup d'Etat, M. Nkomo, déjà dépourva de pouvoir réel au sein d'un cabinet dont il était le ministre sans portefeuille, vient peut-être de subir l'ultime humiliation d'une longue carrière poli-tique. Depuis quelque temps déjà, les Soviétiques, ses amis de toujours, avaient fini par accepter l'évidence. Leur champion ne contrôlerait sans donte jamais le Zimbabwe : mieux valait, en conséquence, meux vanit, en consequence, tenter de trouver un emocus vivendis avec. M. Mugale. Quant aux Occidentaux, depuis les élections de 1980. Ils ont tonjours misé sur M. Mugale. à telle enseigne qu'il leur est même arrivé d'inter-venir auprès des Sud-Africains pour que ces derniers tempèrent leur opposition su dirigeant « marxiste » de Salis-

with burding

ic Men

transaction

THE OWNER

5 6 78 31

TOTALSKE

Ces derniers mois, l'offen-sive politique contre M. Nkomo s'est doublée d'une série d'attaques contre l'opposition parlementaire qui regroupe, pour l'essentiel, les représentants des quelque deux cent mille Blanes. Ce dureisse général a en pour effet d'en-courager les départs d'Euro-péens — vingt mille d'entre eux s'étalent déjà expatriés l'an dernier — et de décourager les investissements dont l'e conomie a pourtant grand besoin pour trouver un second souffle.

En menant cette politique, M. Mugabe a pent-être voulu satisfaire l'aile radicale de son propre mouvement, qui s'était d'emblée mal accommodé de sa politique de créconciliation nationale x. Si tel est le cas, choisira-t-il de poursuivre son opération ou, au contraire, décidera-t-il, nne fois l'épreuve passée, d'en revenir à une politique d'apaisement? Il semble d'an-tant pins difficile de répondre à cette question qu'ancun congrès de la ZANU-P.F. n'à été réuni depuis l'indépendance et que les clivages, au sein de la formation gouvernementale, n'ont jamais pu se dessiner clairement.

Etroitement tributaire de son puissant voisin sud-afri-cain, qui contrôle l'acheminement des quatre cinquièmes de son commerce extérient, le Zimbahwe forme un Etat peu homogène et marqué par une dure guerre coloniale. Mais II a l'avantage, sur nombre de ses partenaires africains, d'avoir bérité une infrastructure économique et administrative relativement solide. Au départ, la gestion de M. Mugabe avait heurensement surpris. Les tribulations actuelles, même si elles peuvent être interprétées comme des réajustements inévitables, laissent planer une ombre sur l'avenir et une menace sur un équilibre politique et ethnique qui, en dépit de ses évidentes imperfections, avait au moins le mérite d'exister.

L'Espagne et son armée

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Les autorités craignent des troubles Le Haut Conseil du secteur public

L'assassinat de deux gardes civils, mardi, au Pays basque, a renforce les craintes du gouvernement espagnol que les activistes

juges ne servient l'objet Caucune pression.

La police craint que l'extrême droite ne se manifeste violemment pendant le procès. Des apocats, juges ou témoins poutraient être victimes, extime-t-elle, d'un enlèvement ou d'un assassinat. Auxi les milieux fascistes, particulièrement actifs en Espagne, fant-lis l'objet d'une surveillance accrue.

De notre correspondant

Madrid. — Alors que commence, le vendredi 19 février, le procès des trente-trois socusés (trente-deux militaires et un civil) devant le conseil suprème de justice mili-taire, bien des zones d'ombre sub-sistent sur la tentative de puisch

sistent sur la tentative de puisch du 23 février 1981.

Les fuites qui ont permis à la presse espagnole de reproduire les principales déclarations des accusés et des témoins lons de l'instruction et, plus récemment, l'acte d'accusation du procureur ont apporté d'intéressantes informations, mais les contradictions entre les affirmations des accusés et les insimustions des avocats de la défense annonçant des arévélations importantes » durant le procès, laissent prévoir de nouvelles surprises.

Les événements du 23 février 1981 étaient, dans l'ensemble, connus:

Les événements du 23 février 1981 étaient, dans l'ensemble, comnus : l'occupation, pendant une quinsaine d'heures, de Congrès des députés de Madrid, par le lieutenant-colonel Tejero et ses gardes civils, ainsi que la proclamation de l'état d'irgence par le lieutenant-général Milans del Bosch, alors capitaine général de la région militaire de Vélence.

L'acte d'accusation a apporté surtout des précisions sur les préparatifs de catte tentative de comp d'Etat. Selon os document, la compération aurait commence « à NOM 1979 ou lors de la Semaine

AU JOUR LE JOUR

FORTUNE

M. Fabius projette Cinter-connecter les fichiers informa-

tiques tenus par ses services, ufin de repérer les proprié-

taires de grandes fortunes. Pour les imposer plus aisé-

On pourre erier au viol de

la vie privée et s'indigner de

cette entorse à la liberté de

frauder. Que le plus fortuné de tous se rassure. Celui qui règne désormais sur des mil-

liers d'usines et des containes

dont le patrimoine défie l'ima-gination, celui-là ne risque

rien : l'Etat ne va pas se taxes

milliers d'emplois, celui

BRUNO FRAPPAT.

à l'occasion du procès des putschistes

de Pun et l'autre bord ne tentent de provoquer des troubles à l'occasion du procès des putschistes du 23 février 1981, qui commence le vendredi 19 février, à Madrid, devant un tribunal militaire. Selon les observateurs, une certaine tension règne dans l'armée à la veille du procès : pour que celui-ci se déroule dans la plus grande séréntie, les autorités ont demandé à la presse de s'abstenir de toute présentation sensationnelle de l'événement, et assuré les militaires que les

sainte de 1980 s, lorsque le seul civil qui figure aujourd'hui parmi les accusés, M. Juan Garcia Carre (un ancien dirigeant des syndicats verticaux franquistes), aveit mis en contact le lieutenant-colonel Tejero et le lleutenant-genéral Milans del Bosch.

Les deux officiers étalent rapi-dement convenus de la nécessité de réaliser une action d'éclat afin

de réaliser une action d'éclat afin d'obtenir un « redressement » de la politique du gouvernement, ou même de se substituer à lui, face à une situation considérée comme « pasoutenable ». Ils hésitaient alors entre l'occupation du Congrès et celle de la Monclos, siège du gouvernement.

Le troisième protagoniste important, le lieutenant seine en scène le 10 janvier 1931, date à laquelle selon l'acte d'accusation, il se réunit à Valence avec Milans del Bosch et deux autres officiers et décide de se joindre à l'opération.

Il rencontre, huit jours plus tard, boujours selon, le procureur, le lieutenant-coloneir Tejero, à Madrid et maintient de fréquents contacts uttérieurs avec les autres putschistes. Toutes ces affirmations en manufant sont niées par le puischistes. Toutes ces affirma-tions cependant sont niées par le principal intéressé.

> THERRY MALINIAK (Lire is suite page 4.)

La mise en œuvre des réformes

sera installé au début d'avril

Le ministre de l'industrie, M. Pierre Dreyfus, après avoir Le ministre de l'industrie, M. Pierre Dreyfus, après avoir reçu mercredi soir M. Jean Gandois, maintenu à la tête de Rhône-Poulenc, devait s'entretenir successivement, le je u di 18 février, avec les quatre au tres administrateurs généraux nommés en conseil des ministres à la tête des groupes industriels récemment nationalisés. M. Dreyfus devrait à cette occasion commenter la lettre de mission qu'il a adressée aux futurs P.-D.G. et dont il ressort que ces derniers devront conclier efficacté économique et objectife sociaux. cacité économique et objectifs sociaux. M. Pierre Mauroy recevra mardi 23 février l'ensemble des

administrateurs généraux. Evoquant jendi matin la loi de nationalisation, le premier ministre a rappelé que celle-ci « n'était pas une fin mais un moyen » et indiqué que le Haut Conseil du secteur public serait

installó lors de la rentrée parlementaire en début avril.

Alors que M. Krasucki, secrétaire confédéral de la C.G.T.,
voit un «faux pas» dans le maintien de certains dirigeants à la
tête d'entreprises nationalisées (Saint-Gobain et Rhône-Poulenc),
M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., en dénonce nn autre qu'il juge - sérieux - dans l'intervention faite par M. Mitterrand pour garantir le pouvoir d'achat de tous les tra-vailleurs dont le temps de travail sera réduit à trente-neuf heures. M. Maire estime que c'est abandonner « la priorité de l'emploi » dans une « société malade du chômage ».

D'autre part, les dirigeants du P.S. et de la C.G.T. out décidé, au terme d'une longue discussion, de coopérer efficacement sans masquer leurs divergences sur la Pologne, mais aussi sur la conduite de l'action gouvernementale dans les domaines économique et social (lire page 9).

L'épreuve des faits

par PHILIPPE LABARDE

des nationalisations. Reste à faire la preuve de l'utilité et de l'efficacité de cette réforme considérable. · Lors du consell des ministres du

18 février, le pouvoir s'est attaché à faire une double démonstration. M. Droykus, en présentant une communication our la politique indus-trielle, et M. Delors, en exposant les grandes lignes de la réforme ban-caire, ont voulu clairement indiquer que l'extension du secteur public n'était pas une fin en soi, mais permettrait à l'Etat de se doter d'un

Avec la nomination des futurs pa- outil privilégié pour faire face à la trons du aecteur public élargi, le crise. M. Mitterrand, pour sa part, rideau est tombé sur le premier acte a souhaité rassurer ceux qui craique « l'autonomie des décisions et d'action des entreprises nationales serait totale =.

> L'industrie ve-t-elle, enlin, se voir reconnaître dans ce pays la priorité qu'elle mérite ? Il n'exista pas de réponse à la crise économique sans une volonté délibérés de développement industriel, a déclaré, en substance, M. Dreyfus.

(Lire la sutte page 26.)

Le pouvoir de la télévision

téléspectateurs — selon les sondages — que dans le monde politique. Sans doute pour tenter d'enrayer cette « crise », les présidents des trois

chaines nationales, MM. Jacques Boutet (TF 1), Pierre Desgraupes (A 2) et Guy Thomas (FR 3), out décidé de se rencontrer, ce jeudi 12 février, au Centre Bourdan de FB 3.

C'est curieux, après tout. Si l'on a régulièrement suggéré de brûler tous les livres - et qu'on l'a par-fois fait, - on chercherait vainement une proposition de briser tous les téléviseurs. Comme si les livres comportaient en eux l'idée de la rébellion, alors que les têléviscurs ne reposeraient que sur le principe de sounission.

Pourtant, au moins pour ce qui concerne la France, rarement époque fut à ce point propice à l'anéantissement des écrans lumineux. De quelque côté qu'on écoute, il n'est bruit que de critiques, de lamentations, de con-

par PHILIPPE BOUCHER Et. s'il vous plait, de part et d'autre de l'écran : des politiques

Ches les politiques, l'état des lieux est ai l'on peut dire assez clair. Pour les maîtres d'hier, U.D.F., on d'avant-hier, R.P.R. et gaulistes, la vertu est venue avec la défaite : la télévision est asservie. La « voix de la France » n'est plus que celle du parti socia-liste, si ce n'est celle du parti communiste. Au sens propre du terme, la télévision serait subju-

ou des ordinaires citoyens, c'est à

qui maintenant criera le pius

guée par la gauche. Les tenants de cette thèse ernient-ils vraiment, alors que leurs récents vainqueurs se désolent encore plus haut qu'eux que cette télévision ne répercuter en rien leurs efforts pour relancer le

pays ? A moins que chacun ne dénonce l'emprise du voisin pour mieux assurer la sienne.

Les cris des uns et des autre sont numériquement peu de chose, comparés aux récriminations du public (notion d'ailleurs à peu près aussi vaine que celle d'opinion), gentiment sollicité par les instituts de sondage de convenir que les programmes d'aujourd'hui sont juste bons à rem-plir les salles de cinéma. Et le public (l'échantillon représentatif) ne fait pas faute de répondre : « Zut, zut et rezut ! » Les soirées de télévision sont devennes aussi assommantes que

DEUX DISPARITIONS

■ Le compositeur de jazz Thelonius Monk

● Le fondateur de l'Actor's studio Lee Strasberg (Lire page 19.)

l'étaient les inévitables réunions de famille des dimanches d'antan, La télévision endord quand on la regarde, au même titre que

fallait se laisser embresser. Ecartons, hélas l l'idée que ce serait feux, même s'il est prohablement vrai que cela est faux : récemment interrogé par TF1, un collaborateur de Télérama a assez lumineusement expliqué que les changements de contenu étaient bien moindres qu'on ne le disait.

la grand-mère piquait quand il

(Lire la suite page 22.)

Un «faux pas»?

M. Edmond Maire n'e pas la langue dans sa poche. I y a quatre mois environ, il houspillait le gouvernement parce qu'il trouvait sa démarche trop timorée pour certaines réformes et qu'on ne retrouvait plus, ici et là, l'élan des promesses. Cette fois, c'est au président de la Répu-blique lui-même qu'il adresse un blame, à travers l'émission de France-Inter « Face au public ». M. Mitterrand, estimet-il, a commis un « faux pas » dans l'affaire de la réduction du temps de travail.

Ce n'est pas le mot qui trappe. Depuis le 10 mai, le langage a retrouvé sa verdeur, dans la majorité comme dans l'opposition. Mais c'est que le secrétaire général de la C.F.D.T. a touché là su fond, et à ce qu'il y a de plus eigu dans la dialectique emploi-réduction du temps de travail. M. Edmond Maire a le courage d'aller dans le sens de ce qu'avait au resie tervention de M. Mitterrand : < Pas de partage du traval sans partage des revenus. »

Sana' doute, lorsqu'on est encore au stade des trenteneuf heures, le président de la République ne prend pas de grands risques économiques en déciarant que « pas un travailleur ne doit craindre pour son pouvoir d'achat du fait de la réduction de la durée du travail ».

Blen qu'une charge supplémentaire soil-tout de même împosée aux entreprises, alle n'est pas démesurée pour toutes.

Mais n'est-ce pas là une première facilité, une sorte de droit acquis alnel obtenu par les travalleurs, qu'il sera difficile de contester lorsau'on de deux, trois et quatre crans dans la réduction du temps de travell vers las trente-cinq heures?

Surtout, cette contrainte conduira les dirigeants d'en-treprise à tout faire sauf à embaucher, puisqu'ils savent qu'alors leurs charges augmenteraient dangereusement. Certes, les machines ne peuvent pas (encore) tout faire, et il arrivera un moment où il ne suffira plus de les faire « suer » davantage. Dans ce cas, le chel d'entreprise ne préférera-t-il pas réduire sa production? Or le partage du travail n'avait-il pas comi premier objectif de réduire le chômage?

Il faut savoir ce que l'on reut. Aujourd'hui, comme disait Pascal, « nous sommes au rouet ..

(Lire page 9.)

RACISME, ANTISÉMITISME, NÉGATION DE L'HISTOIRE

Une maladie de notre culture

Le racisme n'est pes seul en cause Lazare, le premier combattant du c'est par lul qu'il faut comm puisqu'on le retrouve, avoué ou non, au cœur des pires aberrations de l'esprit et à la source de massacres qui passent l'entendement,

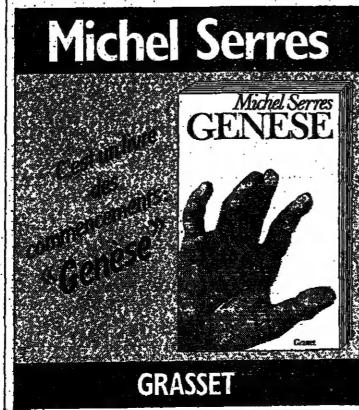
Michel Winock est allé déterrer notre » théoricien de l'antisémi-isme, celul à qui l'on doit un des plus répugnants slogans qui remontent ça et la, comme le renvoi d'une époque mai cuvés : « la France aux Français ». C'était le sous-titre du journal is Libra Parola d'Edouard Drumont, auteur de la France juive, ca gros pamphlet à protention sociologique qui connut, dés es parution en 1886, un énorme succès de librairie et fut constamment réédité jus-

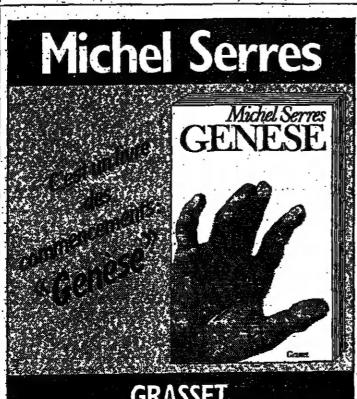
Faut-il pour autant déclarer racistes les Français, comme le fait un universitaire sméricain, William B. Gohen, La réédition de l'Antisémitisme, son histoire et ses causes, de Bernard

dans les crimes collectifs qui trament dreyfusisme, par l'éditeur de Faurls-l'histoire sanglante du siècle. Mais aon, esmble obéir à des motifs plus troubles, comme l'indique la parution simultanée, chez le même éditeur, d'un livre collectif qui entend justifier, au nom de la tolérance, la révision » du génocide Juit.

Sur cette question du génocide, Alain Finkleikraut propo l'Avenir d'une négation, des réflexions qu'il importe de méditer. L'écha trouvé par les thèses faurissoniennes dans l'extrême gauche montre, et effet, que c'est pour préserver la rationalité de l'histoire que des Intellectuels militants en viennent à nier ce qu'ils ne peuvent expliquer, pré ferant - dissoudre le monde plutôt que leur vision du monde ». Ainsi. la négation du génocide, pour révol-- qu'elle soit, apparaît-elle comme le symptome d'une maladie de notre

(Live dans « le Monde des livres », pages 13, 16 et 17.)





La durée du travail

L'arbitrage rendu par le président de la République sur les 39 heures a déçu ceux qui, comme Umberto Battist, pensent que la priorité donnée à la lutte contre le chômage vaut bien quelques sacrifices. Jean-Léon Donnadieu rappelle que les 39 heures annoncent en fait... les 35 heures, prévues pour 1985 et qu'il faut se préparer dès maintenant à cette évolution. Jean-Jacques Dupeyroux traite de la querelle juridique soulevée par une autre mesure sociale du gouvernement : la cinquième semaine de congés payés.

ORDONNANCE du 16 janvier est claire : au cas d'abaissement de la durée du travail à trente-neuf heures, nouvelle durée légale, les chefs d'entreprise penvent procéder à une réduc-tion des salaires sauf pour les travailleurs payés au SMIC. Dans quelle mesure? A négocier! C'est justement sur une réduction des salaires que reposait l'espoir de nou-velles embauches. Mais le 10 février, coup de tonnerre très inattendu, d'autant plus mattendu que certains accords ont déjà prévu une compensation financière seulement partielle : « Pas un travailleur ne dott craindre pour son postvoir d'achat à la suite de l'application des trente-neuf heures », déclare le président de la République; et, le lendemain, le premier ministre

En théorie, l'ordonnance continue, si l'on peut dire, à faire la loi. ces déclarations ayant le simple caractère de recommandations sansportés juridique Il n'empêche... Elles n'ont pas été perçues comme telles dans le monde du travail dans la mesure où leurs auteurs ne se sont pas bornés à dire qu'il serait particu-lièrement scuhaitable que..., mais ont carrément exclu l'éventualité d'une pénalisation financière : on n'imagine guère que les syndicats acceptent maintenant de négocier sur une autre base. Il est symptomatique que le président du C.N.P.F., M. Gattaz, ait parlé à plusieurs reprises de « décisions » à propos de ces recommandations.

confirme : - Il n'est pas concevable

que des travailleurs gagnent moins à la fin de février qu'à la fin de

L'imbroglio des congés payés

Les institutions de la Ve République étant ce qu'elles sont, le ministre du travail peut-il réellement se borner à interpréter la déclaration comme un simple encouragement moral à la grève au cas de résistances patronales, et commenter comme si de rien n'était une ordonnance ainsi désavouée au sommet? Enfin, on conçoit difficilement que les pouvoirs publics laissent sans réponse la protestation des travailleurs dont les rémunérations seraient amenuisées au mépris de ses assu-rances formelles.

Une querelle surprenante

Le gouvernement est maître du jeu. S'il estime que d'autres que les smicards ont absolument droit au maintien de leur salaire et qu'il ne saurait être question de leur imposer une réduction de ce salaire, mieux vaudrait sans doute ajuster la règle juridique à la nouvelle décision poli-tique, et modifier une ordonnance qui, pour tous, est d'ores et déjà obsolète. La confusion est la pire des choses : quelle que soit la stratégie retenue en matière de salaires, de temps de travail et d'emploi, il est primordial qu'employeurs et travail-leurs connaissent très exactement l'étendue de leurs droits et obliga-

L'affaire de la cinquième semaine de congés payés paraît infiniment plus simple. A vrai dire, la querelle juridique qu'elle a soulevée étonne

Le 17 juillet 1981, le C.N.P.F. a conclu avec quatre grandes conpar J.-J. DUPEYROUX

trales syndicales un protocole qui en prévoit d'entrée la généralisation. Des négociations s'engageronthranche par branche sur ses modalités dont les conclusions feront l'objet d'accords qui entreront en vigueur dès modification des dispositions législatives et réglementaires. Cette modification a été réalisée par l'ordonnance du 16 janvier. Conservant le principe classique d'une référence au temps de travail accompli dans l'entreprise au cours de la période comprise entre le 1ª juin de l'année précédente et le 31 mai de l'année en cours, elle édicte que le nombre de jours ouvrables de congé par mois de travail, qui avait été fixé à un en 1936, un et demi en 1956, et deux en 1969, est porté à deux et

Quelques jours plus tard seule-ment, diverses circulaires patronales entendaient différer la pleine application de ces dispositions en se fondant sur une lacune technique : à la différence du législateur de 1956 et de 1969, les auteurs de l'ordonnance ont omis de préciser que seraient pris en compte, dès cette année, tous les mois travaillés pendant la période de référence, avant comme après le 1º février, date à laquelle elle est entrée en vigueur. Dans ces conditions, on peut soutenir que seuls les mois ultérieurs ouvriraient vocation aux deux jours et demi de congés payés. Ce qui, en 1982, aurait pour effet de n'allonger la période totale que de deux jours...

Le principe de base du droit, qui est celui de l'application immédiate des nouveaux textes, ne trouve de limite que dans le respect des droits acquis. Une loi qui attache telle conséquence à une certaine période de temps peut parfaitement recevoir application immédiate si elle ne remet en question aucune situation définitivement cristallisée. Tout le problème est donc ici de savoir si un droit au congé - ou à indemnité compensatrice au cas de licencie-ment – a bien été définitivement acquis et déterminé mois après mois, auquel cas, sauf dispositions particulières, on ne saurait effectivement

Le problème a été clairement tranché par la Cour de cassation à occasion de la mise en application de la première loi sur les congés payés, celle du 20 juin 1936, et du code du travail de la France d'outremer : dans les deux cas, en 1937 et. en 1957, la solution extensive a été retenue (1). Elle a estimé que le droit au congé, ou à l'indemnité compensatrice an cas de licencieoù le salarié s'en prévaut ; sa mesure doit donc être déterminée par application pleine et entière de la lég tion en vigueur. Il en irait d'ailleurs de même si, au lieu d'accruître le nombre de jours ouvrables par mois de travail, une législation nouvelle le réduisait : sauf précision particulière, les salariés ne pourraient évidemment invoquer aucun droit acquis aux dispositions antérieures pour les mois de travail précédant l'entrée en vigneur de celles qui leur

Certains pensent apparemment que la Cour pourrait modifier son interprétation. Aucune jurisprudence n'est de marbre, et chacun es libre de tenter sa chance. Mais un tel revirement paraît très peu vrai-semblable, car la solution déjà donnée n'est qu'une simple application particulière d'une analyse générale dú droit aux congés payés, analyse dont les expressions sont très

Un exemple sera compris aussitôt par tons les employeurs. En cas de cession d'entreprise, le cédant doit faire son affaire de tous les salaires et accessoires des salaires jusqu'à la date de la cession, l'acquéreur prend ensuite le relais. Or la jurisprudence décide que les droits acquis par les salariés en matière de congés payés sont intégralement à la charge de ceiui au service duquel ils se trouvent au moment de l'ouverture de leur droit, c'est-à-dire l'acquéreur. A défaut de convention particulière, il ne peut se retourner contre le cédant pour obtenir remboursement de la part des indemnités correspondant au temps de travail accompli au ser-vice de ce dernier (2). Il est clair que, si le droit des salariés était sequis et cristallisé mois après mois, le cédant serait déjà leur débiteur, serait-ce de façon conditionnelle, au moment de la cession : le partage de la charge entre les deux employeurs successifs s'imposerait. Force cepen-dant est de constater que la chambre sociale de la Cour de cassation prend le contre-pied de cette analyse : pour elle, et quel que soit le problème en jeu - d'autres exem-ples pourraient être cités, - le droit au congé n'existe réeliement qu'au moment où son titulaire s'en pré-

Des arguments on n'er sont das

Quel argument pourrait-il la persuader de changer d'avis?

Celui qui serait tiré des précisions formelles insérées dans les lois du 20 juin 1956 et du 16 mai 1969 ac tient pas. Il est fréquent que, pour éviter des contestations inutiles, le législateur ajoute des évidences dont on ne saurait tirer ancun argument reprises le législateur a donné expressément au problème la même solution que la Cour de cassation, celle-ci devrait en changer lorsqu'il oublie cette precaution...? Etrange

On a parié du Conseil d'Etat. Il est vial que, après avoir écarté peu-dant très longtemps la possibilité

d'un provisionnement, en fin d'exer-cice fiscal, d'une fraction des indem-nités de congés payés à verser pen-dant l'exercice suivant, il s'est montré plus conciliant dans un arrêt du 29 mai 1970 (3) en reprenant l'idée que les salariés acquièrent droit mois par mois aux indemnités de congés payés quoique le paiement en soit différé. Mais le législateur a réagi comme s'il avait été piqué par une guépe... Moins de six semaines plus tard, le 9 juillet, une loi condamnait cet écart en introdui-sant dans l'article 39 du code général des impôts un alinéa solou loquel l'indemnité pour congés payés revêt du point de vue fiscal le caractère d'un salaire de substitution consti tuant une charge normale de l'exer-cice au cours duquel le salarié prend le congé correspondant. De cette péripétie sans lendemain il paraît donc ressortir que le législateur a voulu consacrer la juriprudence antérieure du Conseil...

Un rêve semble pourtant passer, le Conseil ne pourrait-il ressortir ses considérants du 29 mai 1970 pour annuler la prochaine circulaire Auroux? Espoir sans doute peu réa-liste, mais qui suffit à jeter le trou-ble dans les esprits à un moment où tous les intéressés, employeurs et salariés, doivent absolument savoir à quoi s'en tenir.

Il appartient aux pouvoirs publics de lever l'incertitude suscitée par l'insuffisante précision reprochée à leur texte. Leur interdisant de l'interpréter de façon restrictive, la jurisprudence de la Cour de cassation les engage à le faire de façon extensive... Mais le gouvernement ne saurait, dans ce propos, recourir à une nouvelle ordonnance sans pren-dre le risque de voir les mêmes contestataires la taxer d'ilégalité : une ordonnance ne santait en effet être rétroactive sans une disposition expresse, en ce sens, de la loi d'habilitation. On risquerait donc de se retrouver aussitôt à la case départ !

Pour sortir de l'imbroglio, une seule solution est sans péril ; intro-duire une disposition interprétative dans la loi qui devra ratifier les ordombances.

(1) Casa civ. 17 février 1937, Sirey 1937, 337; Casa soc. 1º mars 1957, Bail. v. nº 254. Voir notre article *le Monde* du 2 février, p. 40.

(2) jurisprudesce constante. V. p. ex. Cass. soc. 8 juillet 1980, Bull. v. zº 614. (3) Consell d'État 29 mai 1970, Lebou 1970, p. 374, conclusion Dufour.

12114

· bearing

£ .

Vous avez dit « solidarité » ?

par UMBERTO BATTIST (*)

les trente-neuf heures seront pavées quarante. Un terme est ainsi mis aux discussions at, chacun l'espère, aux confirts nés des difficultés à mettre en application l'or-donnance gouvernementale. Il est à craîndre que le débat déjà ancien qui s'est ouvert à cette occasion ne soit pas clos pour autant. .

Si cette décision peut être considérée comme « le cadeau de la gau-che aux travailleurs », il serait imprudent d'en tirer des conclusions quantà la suite du processus qui doit aboutir sux trente-cinq heures en 1985. Il serait très pernicieux qu'elle fût interprétée par ceux qui en sont confortés dans leur défense inconditionnelle des avantages acquis comme un en-couragement à persévérer dans la même voie et à refuser toute remise core que ceux qui se sentent au-jourd'hui désavoués - tout comme ils l'ont été, déjà, par la décision de ne pas faire cotiser à l'UNEDIC les salariés du secteur public - cèdent au découragement, et que, las de ramer à contre-courant, ils renoncent à mener le combat politique pour la solidarité des salariés en faveur de

Car c'est bien la question que pose la semaine de trente-cinq heures : de quoi s'agit-il d'abord ? D'une revendication sociale (améliorer les conditions de vie des travailleurs, développer une civilisation du temps libra...) ou bien d'une proposition politique (partager autrement le travail pour répondre à l'attente des deux millions d'exclus qui dés rent à la porte des ateliers et des buresux) 7 S'il est évident que ces deux objectifs ne sont pas contradictoires, il est non moins évident que, selon la priorité donnée à l'une ou à l'autre de ces interprétations, les implications en matière de politique des salaires sont toutes différentes.

Il n'est pas besoin d'être grand économiste, ni d'être € vendu aux patrons », pour se convaincre que, dans une situation économique médiocre où l'on attend d'une reprise des investissements qu'alle vienne relayer la relance résultant de l'augmentation du pouvoir d'achat des plus défavorisés, il ne sera pes possi-ble de garantir à tous le même re-

'ARBITRAGE a donc été rendu : venu et de donner, de surcroit, du travail à ceux qui n'en ont pas. U liste, non plus, pour comprendre que la réduction hebdomadeire d'une heure de la durée de travail, dont checun s'accordait à dire qu'elle ne serait guère génératrice d'emplois, risque fort de ne l'être pas du tout si aucune économie n'est faite sur les salaires des travailleurs plus fevo-

Be travail pour toes

Solidarité, je ne me résigne pas à penser que c'est seulement quand il est dit en Polonais que ce mot est capable de soulever un peuple. La solidarité doit s'exercer en faveur des plus défavorisés : le gouvernement a commencé de le faire par l'augmentation importante du SMIC et d'un bon nombre de prestations sociales.

La solidarité doit d'abord être demandée aux mieux nantis : le gouvernement a commencé de le faire per l'impôt contre le chômage, l'impôt sur la fortune et la lutte contre le

Mais si nous voulons réellement que la priorité des priorités soit donnée à la lutte contre le chômage, il faudra bien que l'effort de solidarité

s'étande aux salariés aux-mêmes. C'est mépriser la classe ouvrière que de la croire incapable de se mobiliser pour vaincre ce fléau, deux millions de chômeurs ! C'est la mépriser aussi de croire que, pour une telle victoire, elle ne soit pas capable de sacrifier quelques revendications de pouvoir d'achat. Elle y était prête, hier, dans l'enthousiasme de la vic-

toire. Elle y est prête encore. Je veux croire, de toute ma volonté militante, que la gauche, dens son entremble, le comprendra. Si elle veut réaliser son ambition - vaincre le chômage - il faut qu'elle soit ca-pable, rapidement, de donner à toute son action le souffle politique indis-pensable pour faire taire les nantis. replacer au second plan les revendications catégorielles, et créer ainsi les conditions de la victoire aur l'essentiel : du travail pour tous.

(*) Député du Nord (P.S.)

Partager le travail

N grand débat public s'est engagé à propos de l'appli-cation de l'ordonnance qui abaisse l'horaire légal à trente-neuf heures de travail par semaine. Faut-il maintenir la rémunération de quarante beures dès lors qu'on applique un horaire de trente-neuf heures?

L'ordonnance n'en dit rien. Il va de soi que la fixation de l'horaire effectif et des salaires est bien du do-maine de la négociation entre partenaires sociaux, dans les branches professionnelles ou à défaut, dans les entreprises. Il est clair que, dans l'esprit du gouvernement, l'ordon-nance devrait avoir pour effet de provoquer dans les entreprises l'ouverture de négociations sur la réduc-tion de l'horaire effectif. C'est ce qu'on pouvait attendre après le pro-tocole signé le 17 juillet 1981.

Mais il est évident que la question est moins l'application immédiate des trente-neuf heures que la pers-pectives des trente-cinq heures. Le rapport introductif de l'ordonnance rappelle d'entrée de jeu l'objectif des trente-cinq heures en 1985 pour lutter contre le chômage. Voilà le fond du débat.

S'il s'agissait uniquement des trente-neuf heures légales, la ques-tion de la compensation salariale n'aurait pas la même importance pour tous ceux qui out pris part au débat. Qui doute que les salariés soient attentifs au maintien de leur pouvoir d'achat. Faut-il donc opposer le souei primordial des salariés, leur salaire, et l'objectif prioritaire du gouvernement, réduire l'horaire sans porter atteinte à la compétiti-vité des entreprises pour lutter contre le chômage? Ceux qui croient qu'on peut réduire l'horaire, compenser intégralement les salaires et créer des emplois se trompent lourdement et ignorent les réalités

S'il y a une voie qui permet de n'ignorer ni les réalités économiques ni les réalités sociales, c'est de les prendre en compte simultanément, trouver un juste équilibre, dans la solidarité, entre les contributions de

tous les partenaires. Le problème est la réduction à trente-six ou trepte-cinq heures. La réduction d'horaire ne sera généra-trice d'emplois que si elle est importante, et ce n'est que si elle est signi-ficative qu'on pourra négocier le partage du travail.

Une réduction d'une heure par se-maine chaque année — donze mi-nutes par jour chaque année — rend la négociation difficile, voire impossible. Les conséquences sur l'emplo seront faibles, nous le savons d'expé rience : on est revenu en quelque dix années de quarante-huit à quarante heures sans créer beaucoup d'em-plois. La négociation sur les contreparties sera quasi impossible, car elle donnera aux deux parties le sen-timent d'un grignotage de l'un par l'autre. On le voit bien à propos des trente-neuf heures.

Il faut qu'on mette sur la table de négociation toutes les données du problème. Il s'agit du partage du travail pour créer des emplois. Le partage du travail, c'est le partage du temps, de la productivité et aussi des revenus

Le partage du temps, c'est travail-ler moins pour que quelqu'un d'au-tre puisse travailler. C'est aussi aug-menter le temps libre et améliorer les conditions de vie des travailleurs.

par J.-L. DONNADIEU (*)

Réduire l'horaire de 7 %, par ex ple, c'est pour l'entreprise, à activité constante, créer un vide qu'il faut combler par l'amélioration de l'effi-

cacité du travail et par l'embauche. cacité du travail et par l'embauche.

Le partage de la productivité, c'est, pour les ouvriers et les employés, travailler mieux pour travailler moins et, pour les entreprises, anticiper sur les améliorations de productivité, les rassembler, pour payer une part des salaires des nouveaux embauchés, c'est-à-dire ne pas prendre cette dépense sur les salaires de ceux oui travaillent. laires de ceux qui travaillent.

Dans l'hypothèse d'une réduction d'horaire de 7 %, le partage de la productivité devrait comblet, à acticréé. S'il faut aujourd'hui mille heures pour réaliser un travail et qu'on réduise les heures à peuf cent trente, il en manque soixante-dix. Le partage de la productivité devrait, par exemple, ramener à neul cent soixante-cinq le total des heures nécessaires. Il en manquerait alors

trente-cinq. Il y a partage parce que la pro-ductivité augmente de toute façon, mais elle augmentera davantage et mieux si cela est réalisé en accord avec les travailleurs.

D'autre part, une amélioration de l'utilisation de l'outil, quand elle est possible, aura des incidences sur les nvestissements, sur la souplesse de la production, sur les prix de revient. Le partage du salaire, c'est le par-tage du coût du personnel qu'il faudra embaucher pour composer la ré-duction d'horaire après le partage de

Dans l'hypothèse que nous avons prise, si l'on réduit l'horaire de 7 % et que l'amélioration de la productivité comble, par exemple, la moitié du besoin ainsi créé, il restera un besoin d'heures, c'est-à-dire de main-d'œuvre, de l'ordre de 3,5 %.

Il est exclu que l'entreprise prenne à sa charge la totalité de ce colt. Dans la plupart des cas, sinon dans tous, une forte aggravation de ses coûts salariaux ferait diminuer fortement sa compétitivité, porterait atteinte à ses marchés et finalement

Il faut donc répartir le solde du coût supplémentaire en l'étalant dans le temps, par accord entre l'entreprise et ses salariés, en fonction des possibilités des uns et de l'autre.

Deux thèses

Certes, le partage du revenn n'est pas aisément acceptable par les sala-riés. Il faut donc en parler ouverte-ment avec les intéressés et leurs rement avec les intéressés et leurs re-présentants, chiffrer leur contribution, qui sera souvent plus faible que ce que l'on craint, et en discuter la mise en œuvre. Il est ex-clu de diminuer la fenille de paye, mais les formules sont diverses. Ce peut être, lorsqu'il y en a, l'abandon d'augmentations de pouvoir d'achat pendant un certain temps, ce peut être, le cas échéant, la renonciation à l'utilisation d'indices supérieurs à celui de l'INSEE, ce peut être — pendant une période limitée — une modération des augmentations géné-rales, éventuellement modulée en fonction des niveaux de rémunérapeut être, enfin, une compensation intégrale sur les minima et non sur les réels. Voilà, je crois, comment se pose le problème des trente-cinq heures. Fi-nalement, deux thèses s'affrontent.

tion. Ce peut être, aussi, l'abandon contractuel et temporaire d'une part de l'intéressement lorqu'il existe. Ce

Les uns disent que réduire l'horaire ce serait augmenter le chômage ou que le partage du travail est irréalique le parrage un mavant exactement au sable, ce qui revient exactement au même. D'autres croient que le partage du travail n'est pas impossible, que les circonstances devraient provoquer un élan de solidarité concrète, un effort pour donner du travail à ceux qui en manquent, et notamment aux jeunes.

Si l'emploi est une priorité natiose féliciter, est-il suffisant de rappelet que les salariés souhaitent le maintien de leur salaire, est-il juste de dire que le partage du travail et la solidarité sont un marchandage?

En dehors de toute polémique, l'alternative est évidente : ou le partage du travail est impossible, et je ne vois pas comment on pourrait être à trente-cinq heures en 1985 et. per conséquent, créer des emplois per la réduction de l'horaire, ou le partage du travail se fera dans l'effort et la solidarité, en prenant en compte la globalité économique et sociale de l'entreprise, et le projet du gonvernement a de bonnes chances d'aboutir.

(*) Directeur général chargé des re-lations humaines de B.S.N.-Gervais-Danoue.

destination MADAGASCAR

offre exceptionnelle valable jusqu⁷au 12 juin 82 (sauf du 3 au 17 avril)

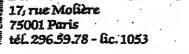
une semaine Nosy Be hôtel Holiday Inn en demi-pension 5800 F



MADAGASCAR... ... la nouvelle destination soleil

ALANT'S TOURS 17, rue Molière

75001 Paris



هكذامن رييمل

étranger

EUROPE

Pologne

APRÈS LES DERNIÈRES OPÉRATIONS DE POLICE

Quatre mille personnes vont être traduites en justice

mois de prison.

Pour son opération de choc, la police a durant ces deux jours contrôlé 52 000 magasins, 60 000 véhicules et 145 000 personnes. Sur ces 145 000, quelque 100 000 ont subi simplement une vérification d'identité, 29 000 ont pu repartir après avoir reçu une repartir après avoir reçu une 2 3 000 personnes.

cation d'identité, 29 000 ont purepartir après avoir reçu une mise en garde. Sur les 3500 personnes interpellées, 614 ont été placées sous mandat d'arrêt et 129 conducieurs ivres ont été placés en détention. Selon l'agence PAP, au total 4000 actions en justice vont découler des infractions constatées durant ces senies quarante-huit heures.

Enfin, la télévision polonaise a annoncé que l'explosion qui avait détruit une partie d'un foyer de travailleurs à Wrodaw avait été accidentelle et non mal-rellante. Elle aurait été due à l'inflammation d'un mélange de carburants destinés à un modèle réduit de fusée que construisait le jeune ouvrier qui a péri dans cet accident.

Un récif des grèves en Silésie

Le bulletin d'information du Comité de coordination du syndicat Solidarnost en France (1) publie un compte rendu des grèves dans les mines et les entreprises de Silèsie en décembre dernier. Ce texte a été établi d'après les témoignages de participants ou d'observateurs et aussi d'après des tracts clandestins. Voici quelques extraits de ce long récit :

credi 17 fevrier, la composition du gouvernement de centre-gauch gouvernement de centre-gauch qui devrait resier en fonction jusqu'aux élections législatives de mars 1983. Le nouveau gouvernement (le Monde daté 14-15 février) comprend deux communitées un condition de la little vireri comprend unix communistes, un socialiste indépendant, cinq socialis-démocrates, deux représentants de la minorité suédoise, six cantristes et un sans-

La formation du nouveau gou-vernement a été rendue néces-saire par l'élection de M. Koi-visto, l'ancien premier ministre, à la présidence de la République.

La composition du cabinet

- FREMIER MINISTRE: M. KALEVI SOREA (acc. dém.).
MINISTRES:

- AFFAIRES ETRANGEES:

- M. PAER STENBAECE (suédois).

- JUSTICE: M. CHRISTOFFER
TAXELL (suédois) (1).

- INTEREUR: M. MATTI AHDE
(soc. dém.), et deuxième (2) ministre de l'intérieur M. MIEKO
JOKEBLA (centriste).

- DIFFENSE: M. JUBANI SAUEKONEN (centriste).

- FINANCES: M. AETI PEKKALA
(centriste) (1), et deuxième ministre des finances M. MAUNO
FORSAMANT (soc. dém.).

- COMMERCE EXTERIEUR:
M. ESKO REKOLA (sans paril) (1).

- EDUCATION: M. KA LE VI KIVISTO (Ligue démocratique-soc.
indép.), et deuxième ministre de
l'éducation Mine KAARINA SUONIO (soc. dém.).

- AGRICULTURE: M. TAISTO
TAEHAGEMAA (centriste) (1).

- TEA N S PO ETS: M. JARMO
WAHLSTEOEM (Ligue lémocratique-comm.).

- COMMERCE ET INDUSTRIE:

QUS-COMMENCE ET INDUSTRIE I M. ESKO OLILLA (centriste). — SANTE ET AFFALEES SOCIA-LES: M. JACOB SOMMERMAN

(soc. dém.), et deuxième ministre Mme MARJATTA VAANANEN (centriste).

TRAVAIL: M. JOUKO KAJANOJA
(Lig e démocratique-commu-niste).

(1) Cocupat la mêma fonction dans le précédent gouvernement, (2) Pour faciliter les dosages politiques de cette coalition centregauche, sans pour autant multiplier le nombre de ministères, on confiecerteins portafeuilles à deux tituleires d'appartenance politique différents.

L'agence PAP a aumoncé mercredi 17 février que toutes les messures de contrôle et la recurdescence des patrouilles de police et de milice observées en Pologne à la fin de la semaine dernière, deux mois après l'instauration de l'état de guerre, étaient dues en fait à a sure opération pair » lancée pour deux contrôle et la recurde jours par la police.

Le bilan de ces deux jours est le suivant : 3 500 personnes ont été interpellées pour violation de la sonnaire de la contrôle et la recurde jours par la police.

Le bilan de ces deux jours est le suivant : 3 500 personnes ont été interpellées pour violation de la contrôle et la contrôle et la contrôle et la recurde pour deux comité a de prève a démissionné. Ses mendes jours par la police.

Le bilan de ces deux jours est le suivant : 3 500 personnes ont été interpellées pour violation de la contrôle et la contrôle et la recurde de police et de militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les peines devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les police) et des militaires, l'angoisse devant les police) et devant les police) et devant les la police) et devant les la police) et devant les police) et devant les police) et devant les p

YOUS VIOLEZ LA LOI MARTIALE!



(Dessin de PLANTU.)

Comité de coordination du syndicat Solidarnosc en France (1) publie un compte rendu des grèves dans les mines et les entreprises de Silèsie en décembre dernier. Ce texte a été établi d'après les témoignages de participants ou d'observateurs et aussi d'après des tracts clandestins. Voici quelque extraits de ce long récit : aPlus le temps s'écoulait, plus il était difficile de continuer la grève, les gens abandonnaient : sur les 2000 personnes qui s'étaient mises en grève aux mines

Finiaride

M. KAIFVI SORSA A CONSTITÉ

UN GOUVERNEMENT

DE GENTRE-GAUCHE

Helsinki (AFP.). — Le premier ministre social-démocrate, 24 consequent car il vou-plait avoir de vraies funérailles pet une tombe. Ici, en has, il ne pet mis ministre social-démocrate, 25 compe est descendue, deux autres 25 convernement de centre-gauche qui devrait rester en fonction inseque la source de la mine, un collè de vivres de sa s'amile. Où étali-il? Donc pas la mine, un collè de vivres de sa s'amile. Où étali-il? Donc pas la mine, un collè de vivres de sa s'amile. Où étali-il? Donc pas la mine, un collè que est mutuellement : « Remonter? SI mutuellement : « Remonter ? SI mutuellement : « Remonter ?

» autres crisient : « Traftres, » cochans. » a Tout était jait avant l'at-taque décisive des forces de l'ordre pour démoraliser les gré-vistes totalement coupés du reste du pays et même des autres en-trerises avoisinantes: les dé-monstrations de force des

tendait la voix fléchissante d'une mère: « Felek, reviens à la mai-son, nous t'attendons tous », et après la voix de son père (acièrie de Katowice I).»

» Les nouvelles à propos des premières brutalités lors de la pa-cification sont arrivés très vite unix grévistes des mines et des actéries. Voilà ce qui s'est passé le 15 décembre 1981 à Jastraebie: « Dans les bureaux, les ZOMO
» sont entrés en matraquant sans
» pitié les employés. Une des
» comptables à fait une fausse
» couche, à la suite des sévices > recus (Bulletin prawda wolnych > polakow). >

Des policiers de choc drogués

Il y avait là-bas pas mal de femmes qui étaient venues se faire payer. Quand ils se sont tous réunis, certains qu'ils allaient seulement négocier, les ZOMO ont fait truption par les portes et fenètres. Ils ont encercle tout le monde et ont jeté des gaz lacrymogènes. Les gens paniquaient et essayaient de s'enjuir. C'est alors que les ZOMO ont commencé un terrible matraquage, systématique. Les gens s'enjuipulent par les fenètres, se dieseant aux vitres brisées, et sant aux vitres drisées, et tombalent sous les matruques d'autres ZOMO qui les atten-daient dehors, »

» Tous les témojonages évo-

Tous les témoignages évoquent le comportement des
ZOMO: « Quand ils sortaient
» des camions, on aurait dit des
» bétes sauvages. Leurs appari» tions étaient courtes mais effi» caces. On les utilisait pour dé» vaster les locaux et lis étaient
» aussitôt rembarquès dans les
» camions. J'en ai vu de près et
» cela m'a produit un drôle d'ef» fet... il avait une combinaison
» noire, des gants avec des poin» tes et sur la tête un casque.
» visière, dans une main un
» bouelier, dans l'autre une ma» traque. Il était bien barraqué,
» la barbe norie, le regard fou,
» il balbutiait. J'ai pensé qu'il
» n'était pas polonais (Poloko» wice II). J'ai vu leurs visages
» sans expression, vides, provo» quants. Hs regardaient les mi» neurs tout en jonant avec leurs
» matraques. Les militaires se
» sentaient mal dans leur peau,
» en voyant les prêtres, ils bais» saient les peux. »
» Après le saccage du local de
» Solidarité de l'actèrie de Katowice, les ZOMO sont sortis en
courant, frappant et arrêtant tous
les gens qui leur tombaient sous
la main, y compris les jemmes
et les mères des grévistes comme les médecins affir-

et les mères des grévistes.

A la mine Wujck, les grévistes comme les médecins affirmaient que les ZOMO employés pour la pacification étaient drogues Les employés des hôpitaux ont eu connaissance de cas de décès de ZOMO dus probablement à Faborption de drogues ou à l'emploi de gaz toxiques. L'action la plus brutale des ZOMO a été notée lors de la pacification de Wujek : « Après une rafale de » mitraillette, les fonctionnaires » de la milica se sunt acharnés » sur les mineurs blessés. Les ampulances qui partaient de la » mine étaient arrêtées par les » DOMO; ceux-el jetalent les » blessés dans la neige si c'était » des mineurs et obligeaient les » ambulances de repartir à vide. » Dans la dernière partie de ce texte intitulée « Epilogue », on it : « Le lendemain, on été incapable de dire combien de personnes manquaient. Qui a été tué? Qui se cache? Aux femmes désespérées qui se présentaient à la milice pour avoir un renseignement, on répondait : « Ne » posez pas de question sinon » quelque chose de mauvais peut » vous arriver. »

» A Wujek, le 17 décembre, le grillage entourant la mine a été complètement détruit à 8 h. 30. On nettoie le terrain à coups de on nettone le terriun a coupe de buildozers. Près du portail, une croiz. Sur ses branches, sept lam-pes de mineurs. Il y a les pre-mières fleurs et des bougles. Malgré les relents des gaz lacrymaigre les reients des gaz lacry-mogènes, une joule de personnes est autour de la croix. Les hom-mes, tête nue, les jemmes égre-nant le chapelet. Une phrase revient comme une litante: « On » ne les oubliers pas. ». Les plus dgés parmi les morts avaient trents ans

agés parmi les morts avaient trents ans.

3 Un de ceux qui racontaient

mineur depuis trois générations — fils d'un révolutionnaire
de 1921, finit son récit : « Nous
3 attendons le printemps Deman3 dez ce qui va se passer au prin3 temps. Nous nous révolterons ;
3 nous Silésiens, nous n'oublie3 rans jamais ; o rons jamais, o

(1) 10, passage des Deux-Sœurs, 75009 Paris.

POUR « DONNER UN SIGNAL POLITIQUE »

Bonn annonce diverses « mesures » à l'encontre de l'U.R.S.S.

Bonn (A.F.P.). — Le cabinet allemand a adopté mercredi 17 fé. vrier une série de mesures à l'encontre de l'Union soviétique (le mot de «sanctions» n'est pas prononcé «en vue de donner un sienal politique à l'U.R.S.S. en raison de la situation polonaise», a annoncé un porte-parole.

Les déplacements des diplomates soviétiques en poste en R.F.A. seront limités. Les voyages cfiiclels en U.R.S.S. de représentants de haut rang du gouvernement seront restreints, et le deuxième consulat général que l'U.R.S. souhaitait ouvrir en R.F.A. ne le sera pas. Enfin, les représentants officiels ouest-allemands ne participeront pas aux «grandes manifestations publiques» où se produiront des artistes soviétiques.

que les représentants de la R.F.A. dans ce pays devraient observer une « attitude réservée » à l'égard des manifestations offi-cieles du gouvernement de Var-

En revanche il a confirmé le soutien de Bonn à toutes les formes d'aides privées à la

Les déplacements des diplomates soviétiques en poste en R.F.A. seront limités. Les voyages cfficiels en U.R.S.S. de représentants de haut rang du gouvernement seront restreints, et le deuxième consulat général que l'U.R.S.S. souhaitait ouvrir en R.F.A. ne le sera pas. Enfin, les représentants officiels ouest-allemands ne participeront pas aux «grandes manifestations publiques» où se produiront des artistes soviètiques.

Les nourparlers pour la conciusion de trois accords sur la navigation maritime, sur la navigation maritime, sur la navigation fluviale et sur la coopération scientifique et technique sont sus pendus. L'accord de coopération economique germano-soviétiques sur la second pour des raisons economiques. Ils n'avaient, selon ces sources, aucume chan ce d'abouttr à brève échéance. Quant à l'accord de 1978 sur la coopération èconomique germano-soviétique d'un « accord cadre ». Son application restrictive a consisté seulement à ajourner deux réunions, prèvues initialement en janvier et en février, de sous-commissions de la commission mixte créée par l'accord.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Ethiopie

LE FRONT POPULAIRE DE L'ERY-THREE (FPLE) a accusé, dans un communiqué diffusé mercredi 17 février à Paris, les faorces éthiopiennes d'avoir fait usage de gaz toxiques, le 15 février, lors d'un hombardement près de la frontière soudanaise. D'autre part, le porteparole du FPLE, à Khartoum a affilimé que s'autre cents. a affirmé que « quatre cents conseillers soviétiques » dirigent l'offensive Jancée par « douze divisions éthiopiennes » con-tre les positions de la guérilla érythréenne sur la frontière

israëi

 M. RICHARD FAIRBANKS, M. RICHARD FAIRBANKS, nouvel émissaire américain au Proche-Orient, est arrivé mercredi 17 février à Tel-Aviv, pour une mission d'« exploration » taudis que le mécontentement palestinien continue de se manifester en Cisjordanie occupée, et au moment où M. Ariel Sharon, ministre israélien de la défense, vient de déclarer que « la Syrie se prépare à une guerre contre Israél » et que l'État juif « dispose d'éléments concrets le prouvant ». — (AP., AFP.)

Liban

M. DENG XIAOPING A RENCONTRE LE PRINCE SHANOUK à Pèkin ce jeudi
18 février, et a offert un
déjeuner en son honneur,
a-t-on indiqué dans l'entourage
de l'ancien chef de l'Etat du
Cambodge. C'est la première
activité publique connue du
vice-président du P.C. chinois
depuis plus d'un mois. —
(AFP.)

Éthiopie

LES EFFECTIFS DE LA
FINUL — Le serrétaire général de l'ONU, M. Perez de
Cuellar, a recommandé, mercredi 17 février, au Conseil de
sécurité, d'autoriser l'augmentation des effectifs de la Force
des Nations unies au Liben
(FINUL) d'au moins mille
hommes. La FINUL compte
actuellement 6 000 officiers et
soldats. Ce souhait reflète
celui du gouvernement libanaie. — (AFP.)

Syrie

LES OPERATIONS DE RATISSAGE À HAMA dans le
nord de la Syrie, se poursuivaient encore mercredi 17 février pour la dix-septième
journée consécutive, ponctuées
d'accrochages entre frères musulmans et forces de l'ordre
et de tirs d'artillerie. Les
poches de résistance de la
rébeilion intégriste diminuent
de jour en jour, mais des
voyageurs ayant traversé Hama
mardi ont pu voir la ville mardi ont pu voir la d'un nuage de recouverte d'un nuage de fumée dû aux incendies et aux explosions et ont entendu ton-ner le canon. Selon eux, la ville est entièrement encarclée par des chars et des pièces d'artillerie en position dans les champs. — (AF.P.)

Zimbabwe

M. GODFREY CHIDYAU-SIKU, âgé de trents-quatre ans, vice-ministre de la justice, SIRU. âgë de trente-quatre ans. vice-ministre de la justice, a êté nommé mercredi 17 février attorney général. Il est le premier Noir à occuper ce poste. Il remplace M. Brendan Treacy, d'origine irlandaise, qui se retire pour des raisons de santé. M. Chidyausiku a démissionné de son poste de vice-ministre et renoncé à son siège au Parlement. — (A.F.P.)



ofidarità

EUROPE

Grande-Bretagne

Le mouvement ouvrier a marqué un point dans le conflit des chemins de fer

Après six semaines de grève, le syndicat des conducteurs de locomotives (ASLEF) et la direction des chemins de fer britauniques ont accepté, dans la nuit du mercredi 17 an jeudi 18 février, le compromis proposé par la commission indépendent daute de conciliation.

British Rail paiera 3 % d'augmentation de salaires; l'ASLES accepte en contrepartie de lever la consigne de grève et d'en-gager des négociations immédiates sur la modification des condi-

De notre correspondant

Londres. — Les conducteurs de locomotives ont donc marqué un point en obtenant une augmen-tation de salaire avant que des gains de productivé alent été gams us productive alent ete enregistrés. Jusqu'à présent, le syndicat n'a pas donné son accord au réaménagement des horaires de travail et à la suppression de 4 000 emplois sur 20 000 que proposait comme préalable la direction des chemins de fer.

L'augmentation de le mendrati-

L'augmentation de la producti-vité était en effet une des condi-tions posées par le gouvernement de Mins Thatcher à l'octroi de subventions à la British Rall pour la modernisation du réseau. Mais la grève a déjà coûté 85 millions de livres, sans compter ses consé-quences indirectes comme les transferts définitifs de trafic vers les transports routiers.

les transports routiers.

Le mouvement, qui a paralysé
le trafic ferrovisire trois jours sur sept pendant six semaines, n'est capendant pas représentatif du climat social britannique, tendu, certes, mais calme. Le gouvernement s'était préparé pour un de ces durs hivers où les

négociations salariales donnent lieu à de nombreux et intermina-bles conflits sociaux. Or il y a hien longtemps que la situation n'a été aussi calme. Des augmen-tations de salaires modestes — en fations de salaires modestes — en tout cas inférieures à la hausse des prix — proposées tant dans le secteur public que dans le privé autaient pu provoquer des manifestations de mécontentement ; contre l'avis des dirigeants syndicaux parfois, les salariés les ont acceptées.

Une « stratégie d'opposition »

Cels avec trois millions de chô-meurs, soit plus de 12 % de la population active, selon le chiffre du gouvernement; près de quatre millions, selon les indications don-nées par le rès officelle com-méss par la très officelle com-mission des services de la main-

Le président de cette commis-sion. Sir Richard O'Brien, a d'allieurs payé cette audace : il vient d'être remplace, sur décision de secrétaire à l'emploi. M. Norman Tebbit, per un conservateur « dur », M. David Young, promo-teur de la privatisation des entreprises publiques. Ce n'est pas la seule mi la plus importante démonstration

Tchécoslovaquie

REPORT AU 2 MARS DU PROCES DU CHANTEUR KAREL SOUKUP. — C'est la deuxième fois que ce procès fait au chanteur contestataire pour « trouble de l'ordre public » est ajourné pour des ral-sons techniques. Fin janvier, alors que l'artiste avait reçu France avec sa femme et ses enfants, la justice avait réac-tivé une inculpation datant de 1978 et concernant des concerts de musique pop. En 1976, il avait fait six mois de détention préventive et en 1980-1981 il avait purgé dix mois de prison pour avoir chanté à un mariage.— (A.F.P.)

Union soviétique

● LE NOM DE MIKHAIL SOUS L'UNIVERSITE DE ROSTOV, L un canal d'irrigation de la reigne, et sur la maison qu'il habitait, rue Bolchala-Bron-nala. La Pravda annonce ces décisions des autorités soviéti-ques ce mardi 16 l'évrier. — (Corresp.)



Turquie

La torture est systématique

affirme une délégation de la Fédération internationale des droits de l'homme

MM. Christian Rostoquère, MM. Christian Rostoquère, secrétaire adjoint de la Ligue française des droits de l'homme, Gérard Gouse, député socialiste, et le docteur Dumont, expert médical près la Cour de Paris, ont rendu compte le mercredi 17 février à Paris de la mission qu'ils viennent d'effectuer en Turquie pour la Fédération internationale des droits de l'homme (F.I.D.H.); FIDE):

(F.I.D.H.):

Ils se somt rendus à Istanbul, où se poursuit le procès des militants de la centrale ouvrière DISK, et surtout dans les provinces où vit la minorité kurde, où ils ont pu assister notamment à une audience du procès de M. Mahdi Zana, ancien maire de Diyarbakir.

g Tous les témoignages dignes

M. Mishdi Zana, ancien maire de Divarbakir,

« Tous les témoignages dignes de joi que nous avons pu recueilitr, a indiqué M. Rostoquère, concordent en ce qui concerne l'unage systématique de la torture pendant la période de garde à vus par la police. Les méthodes employées sont, entre autres, la suspension par les pieds, la crucifizion, les électrocutions, les simulacres de pendaison, les coups de bâton sur les pieds, la pratique dite « du corridor » qui consiste à laisser le prisonnier debout sur un pied, s'appuyant d'un doigt contre un mur, et les tortures sexuelles sur les jemmes. »

Ces sévices sont infligés à des prisonniers dont on l'attend souvent aucune information, a précisé M. Rostoquère, qui a ajouté que ces pratiques sont ires rarement réprimées. C'est ainsi que deux policiers ont jusqu'à présent été condamnés à deux ans de prison, trois autres à un an pour des sévices ayant entraîné la mort. Une peine de quatorze ans a êté requise une seule fois contre un policier qui a été mis en liberté provisoire quelques jours avant retrouvé.

de force d'un gouvernement qui ne craint pas de braver le mouvement syndical, M. Tebbit vient, en effet, de présenter une loi réduisant sensiblement les ponvoirs des trade-unions. Ceux-ci ont dénoncé des mesures a anti-anadicales, anti-anadicales, anti-anadicales et als se proposent de définir au début d'avril une a stratégie d'opposition ». Mais la riposte est difficile : la crise économique, le chômage, la baisse du niveau de vie, ne favorisent pas une mobilisation des salariés sur des objectifs « politiques ». De plus, les fédérations syndicales ne sont pas d'accord sur les méthodes de lutte : cartaines plaident pour une grève nationale ; d'autres pour un retrait des syndicats du Conseil national de développement économique, organisme tripartite, où ils retrouvent le patronat et le gouvernement ; d'autres n'envinagent que des actions ponctuelles, pour le cas où la nouvelle législation serait appliquée contre des syndicalisme, impliqué de surcroit dans la querelle interne du parti travailliste.

Selon un récent sondage, la moitié des syndicalisme, impliqué de surcroit dans la querelle interne du parti travailliste.

Selon un récent sondage, la moitié des syndicalismes électione, et se s' estiment que leur fédération des prochaînes électione, et se s' estiment que leur fédérafection inquête ; elle n'est peut-être que provisoire, mais elle confirme les difficultés que traverse actuellement le monvement cuvrier britannique.

DANIEL VERNET. retrouvé.

C'est dans les régions à mino-rité kurde que la répression sem-ble être la plus féroce. De véri-tables massacres auraient eu lieu. DANIEL VERNET.

Le cas de M. Mehdi Zana (le Monde du 9 février), dont le procès se déroule depuis un an et demi à raison d'une andience par mois, a valeur symbolique en raison de la popularité dont jouls-sait l'ancien maire de Diyar-bakir: « Il se trouse parmi quarante autres accusés dans une salle d'audience gardés par des militaires, mitraillette au poing. D'autres mûttaires se tiennent appe des gourdins derrière les priaonniers, »

aonniere. 3

« Je n'ai pas pu tout de suite reconnaître Mehdi Zana, que favais vu pour la dernière fois en 1980, explique M. Rostoquère. Il a été le seul à ne pay se lever et ciaquer des talons comme doivent le faire les accusés à l'entrée des juges militaires : il est resté courbé pendant toute l'audience et a péniblement levé les yeur pour nous regarder lorsque nous avons quitté le selle. 3 Le docteur Dumoni n'a pas été autorisé à l'examiner.

Selon je mission de la PIDH, les arrestations se poursuivent massivement et les chiffres offi-ciels concernant les prisonniers cials concernant les prisonnières politiques sont très sous-estimés. Elle fait remarquer, d'autre part, que les organisations internationales ne pourrent plus désormals enquêter librement en Turquie, tous les contacts étant soumis depuis le 5 février à l'autorisation des autorités militaires.

Portugal

Les partis ne croient guère au « complot subversif » dénoncé par le gouvernement

De notre correspondant

vient de déposer une motion de consure contre le gouvernement de coup de feu, mais d'un accident de M. Pinto Balsemao, a annoncé, le voiture tout à fait banal, dont on votée la semaine prochaine, n'aura pour le P.S. qu'un intérêt symbolique, l'exécutif disposant d'una confortable majorité en Padament d'alleurs le responsable.

La police judiciaire garde, d'autre part, un mutisme total sur l'identité des trois personnes, qui transportaient à l'intérieur d'une volture minute part. confortable majorité au Parlement. A quelques mois des élections

locales, le P.S. cherche ainsi à apperaître comme un parti d'oppoeallitu tup ,- eldaenoques - notile les mécaniames constitutionnels pour exprimer son mécontentament. Du même coup, Il sa démarque du P.C.P., des grèves et des manifestations de rues soutenues par ce parti, qui, selon les socialistes, ne vise pas la chute du gouvernement, mais la déstabilisation du régime démocratique lui-même.

tique n'a pris eu sérieux les déclarations du ministre de l'Intérieur, qui, police avait déjoué un « complot subversif » lié à la grève générale organisée la veille par la Confédération générale des travalileurs portugals (le Monde du 16 février). Contrairement aux déclarations gouvernementales, l'agent de la

matériel de propagande. On uniquement que les détenus se réclament des Forces populaires du 25 avril, organisation d'extrême gauche, qui a revendiqué plusieurs hold-up, mais dont les origines restent assez secrètes et obscures. D'autre part, (es mitral-leuses de marque Sterling faisaient partie de l'arsenal de l'ancienne

police politique, la PIDE. Des attentats à la bombe, l'éclatement de puissantes fusées, des région de l'intérieur du pays et même des pneus dégonfiés...; tels sont les autres éléments fournis par le ministère de l'intérieur et confirmés dans un communiqué diffusé, mercredi 17, pour justifier la thèse de l'existence

JOSÉ REBELO.

L'Espagne et son armée

(Suite de la première page.)

Si la participation au putsch Si la participation au putsch du lieutenant-générai Milans del Bosch et du lieutenant-colonel Tejero n'est contestée par persoune, celle du lieutenant-général de la maison royale peu après l'accession au trône de ce derrier, le lieutenant général Armada est en effet plus discutée. Il affirme, contredisant les déclarations de tous les autres conjurés, n'avoir à aucun moment participé à la conspiration.

Selon les autres conjurés, sa collaboration à la préparation de « l'opération » montre que celle-ci

soulève d'ailleurs plus d'un pro-blème. Précepteur militaire du-rant douse ans du futur roi Juan Carlos, nommé sestétaire général de la maison royale peu après l'accession au trône de ce derrier, le lieutenant général Armada était considéré comme l'un des hommes de confiance du souve-rain.

ne se réalisait pas contre le roi mais bénéficiait au contraire de son approbation au moins impu-cite. Le lieutenant-général Arcirc. Le llettenant-general Ar-mada ne venati-il pas d'ètre nommé, deux semaines avant le putsch, chef d'état-major en second, ce qui prouve que le souverain mi gardait toute sa conflance?

La ligne de défense des avocats des autres accusés est donc toute tracés : ces derniers ont así en obéissant à leur supérieur et en conformité, pensaient-lis alors, evec les vœux du roi, dont le lieutemant-général Àrmada était considérs comme l'interprète. Si Juan Carios s'est finalement opposé sans équivoque à leur action le 23 février, c'est que le lieutemant-général Armada les syait trompés. La ligne de défense des avocats

lieutemant-général Armada les svait trompés.
Face à ces accusations, ce dernier s'est, jusqu'ici, réfugié dans le mutisme et son avocat, contrairement à ceux des autres conjurés, s'est abatenu de toute fuite intéressée dans la presse. Conservera-t-il cette attitude durant le procès ? Comment se comporters, de son côté, l'homme de confiance du lieutenant-général Armada, inj aussi impliqué, le commandant Cortins, qui trarecinimanum: corrins, qui tra-vaillait alors dans les services secrets de l'armée et qui est considéré comme l'un des hom-mes-clés de l'affaire?

le formation d'un gouvernement de coalition nationale présidé par mi-même. L'avocat du lieu-tenant-général Arméda dispose à cet égard d'un atout tant : mis au courant de tion de son ancien précep

le tentative de putsch.

Dans les milleux politiques on affirme que ces révélations et faites successives constituent une intoxication de la part des elle ? Le roi, apparem-ésireux d'obtenir la substiputsch, les propos de son ancien précepteur? Ce qui est sûr d'est que pour le souverain (et son que pour le souverain jet son attitude durant la muit du 23 au 24 février l'a bien moniré (1)], tout changement ne pouvait se produire que dans le cadre tracé par la Constitution. C'est ce qu'on veut avant tout souligner dans les milleux politiques alors one s'ouvre ce procès au certs que s'ouvre ce procès au cours duquel le nom du roi sera sans doute plus d'une fois évoqué. THIERRY MALINIAK.

Dès vendredi

Où va l'économie mondiale?

Comment évoluera le prix du pétrole?

Jusqu'où iront le dollar et les taux d'intérêt?

Peut-on compter sur une reprise américaine?

L'endettement du tiers monde conduit-il à la catastrophe?

25 pages de tableaux, d'analyses, de prévisions.

L'EXPRESS Edition Spéciale

هكذامن رلإمل

Marge.

El Salvador

Diplomates et responsables américains doutent d'un succès contre la guérilla

A MEXICO, le ministre aspagno des attaires étrangères, M. Perez-Llorca, a condamné mercredi la

signature par la France de la décla

reconnaissant les mouvements de

guérilla salvadoriene comme une

force représentaire. La France est +un payé trop élaigné de cette région pour prendre position », e-t-il dit, et son attitude a provoqué une

. - réaction contraire au processus de

A 1 1 1 1 1

Les milieux officiels américains doutent de plus en plus que l'armée szivadorienne pulsse gagner contre

Selon l'International Herald Tribune du jeudi 18 février, qui annonce l'arrivée à San-Salvador du général Wallace H. Nutting, chef du commandement sud des trouces américalnes base à Panama; les diplo-mates et responsables américains en poste au Salvador se demandent même si une aide accrue des Etats-, Unis peut changer l'issue des combats. Le problème est de savoir, disent-ils, el l'armée salvadorie est capable d'utiliser davantage d'équipements et si elle a suffisantquerre contre des pertisans

Le journal cite une déclaration du général Nutting, qui estimait, il y a plusieurs semaines, que les Etais-Unis devraient réexeminer feur refus de laisser des conseillers militaires américains s'engager dans des missions de combat. La junte ne peut pas gagner la guerre sana l'envoi de troupes américaines, a déclaré, d'autre part, au quotidien un diplomate présenté comme - non améri-

A San-Salvador, un vorte-parole de l'armée a démenti l'information autvant laquelle quatre cents percours d'opérations militaires dans la province d'Usulutan, à l'est du pays. L'armée a simplement procédé pays. L'armee a antigre de nettoyage - contre la guérilla, a-l-li indiqué.

A WASHINGTON, un porteoarole du Pentagone a démenti, le mercredi 17 février, que quatre officiers américains alent été tués ces demiers temps dans des combats au Salvador. Cette affirmation avait été faite à Prague dans une Interview au quotidien du P.C. tchécoslovaque Rude Prayo par M. Ruben Sanchaz, membre du P.C. salvado rien, qui se trouve à la tête d'une membres du Front Farabundo-Marti

démocratique révolutionnaire. . D'autre part, M. John Murths. vanie, qui faisait partie d'une délégation parlementaire en mission récemment au Salvador, a déclaré querilla finiralt par l'emporter si l'économie salvadorienne ne se rétablissait pas: il a estimé que las Etats - Unis ne devralent maintenir lour side à la junte que si les mo-28 mars. Dens le ces contraire, a alouté M. Murtha en substance, la

déclaré. M. Haig a repoussé analogie avec la guerre du Viet problèmes ». a-t-li dit.

idrassé une lettre aux membres du Congrès pour demander que soit mis fin à l'alde militaire à la junte salvadorianna, sinsi qu'à l'entraîne ment de mille six cents soldats sai sident du Conseil national Eglises, les responsables de l'Église unie du Christ, de l'Église presbytérienne unie, de l'Eglise luthéric évangélique, de l'Eglise réfor d'Amérique, de l'Associati saliste unitaire et de la Conférence

Argentine

UNE « DISPARUE » RETrouvée morte

Buenes-Aires (AF.P.). en civil, 21013 qu'elle était enceinte de trois mois, a été davre découvert la semaine der-nière dans la grande bablique de Buenos-Aires a été identifié comme étant le sien.

emmenés dans une voiture blindée sans plaque minéralogique Plusients organisations humani-

Canada

APRÈS LE VOTE DES COMMUNES A LONDRES

La Chambre des communes de Londres a voté, le mercredi 17 février, en deuxième lecture, par 334 voix contre 44, le «rapatriement» à Ottawa de l'«acte de l'Amérique du Nord

Le Québec, qui s'oppose à ce «rapatriement» parce qu'il estime que ses droits traditionnels sont lésès, n'a pas pu se faire entendre à Loudres. Le dossier constitutionnel était suivi,

intergouvernementales laissé vacant à la suite de la déimssion, au
début de janvier, de son titulaire.

M. Jacques-Yvan Morin remplacera donc son homonyme.
M. Claude Morin, qui détenait ce
portefeuille depuis l'arrivée du
parti québécois an pouvoir en novembre 19076 et qui à ce titre a
joué un rôle-clé dans l'organisation du référendum du 20 mai 1980.
La nomination de M. JacquesYvan Morin, qui conserve son
titre de vice-premier ministre et
laisse à M. Gérald Godin (déjà
ministre de l'immigration) le portefeuille du développement culturel et scientifique, ne constitue
pas une surprise. Il assurait déjà
l'intérim à ce poste et avait llairement laissé entendre qu'il sonbattait diriger le ministère des
affaires intergouvernement les
qui est considéré malgré la faiblesse de son budget, comme un
des portefeuilles les plus prestigieux et les plus délicats du gouvernement québécois.

M. Morin sera responsable à la

Le gounernement canadien
a annoncé mercredi 17 février
son intention d'expulser un journaliste salvadorien. M. Victor
Manuel Regalado Brito, des que
celui-ci sura trouvé un pays
pour l'accueillir. Les autorités
canadiennes, qui ont accordé le
statut de réfugié à M. Regalado
(sans que cela les oblige à l'accueillir) se sont engagées à ne
pas le renvoyer dans son pays
d'origine où sa vie serait en
danger. M. Regalado est incercéré depuis le 7 janvier à Montréal après avoir tenté d'entrer
au Carra a sons visa. Le journaliste, qui collaborait evec
l'agence de presse du Front démocratique révolutionnaire salvadorien, avait séjourné plusieurs
mols au Canada en 1860 sans
être inquièté. Les autorités canadiennes affirment aujourd'hui
qu'elles détiennent des documents prouvant que « le présence
au Canada de M. Regulado joue
contre les intérêts nationaux s.

Chadaterance de Thôpital de Le divecteur de l'hôpital de Chalatenango; su Salvador, près de la frontière avec le Honduras, ainst qu'une infirmière out été assassinés lundi 15 février. Le corps médical a exprimé son inquiétude devant le nombre d'assassinats et d'entèvements de médecins — (A.F.P.)

Le < rapatriement > de la Constitution est imminent

britannique», une loi britannique qui servait depuis 1867 de Constitution au Canada Quelques formalités restent encore à accomplir (notamment l'examen par la Chambre des lords), mais il paraît désormais assuré que le • rapatriement • de la Consti-tution canadienne, souhaité depuis longtemps par le premier ministre fédéral, M. Pierre Elliott Trudeau, aura lieu dans un

am Québec, par M. Claude Morin qui cède la place, au ministère des affaires intergouvernementales, à M. Jacques-Yvan Morin.

Léger remaniement ministériel au Québec

De notre correspondant

Montréal. — M. René Lévesque a procédé mercredi 17 février à un lézer remaniement ministériel pour combler le poste des affaires intergouvernementales laissé va-cant à la suite de la déimssion, au début de templer de sen titule les

fois des relations avec le gouver-nement fédéral et les provinces d'une part, et avec la commu-nauté internationale d'autre part. Son prédécesseur s'était plus par-ticulièrement intéressé au doss et des relations avec Ottawa, délais-sant quelque peu le secueur 'nter-national à l'exception des rela-tions avec la France.

BERTRAND DE LA GRANGE.

[M. Jacques-Tvan Morin est né la 15 juillet 1931 à Québec. Il fait des études de droit à l'université de Montréal, puis à Harvard et à Cambridge. Il enseigna ensuite le droit internationnal et le droit constitutionnal à l'université de Montréal. Il est membre de la Cour internationnal à l'université de Montréal. Il est membre de la Cour internationnale de La Haye entre 1964 et 1968. En 1960, il dirige l'Institut européen des hautes études internationales de Nice. Il est âts député de la circonscription montréalaise de Sanvé en 1971, et dirige l'opposition à l'Assemblée nationale jusqu'à la victoire du Parti québecois le 15 novembre 1976. Il devient alors vice-premier ministre et ministre de l'éducation. En novembre 1980, il laisse le portefeuille de l'éducation et prend celui du développement culturel et scientifique dont il vient d'être chargé.]

Tchad

Paris a suspendu son aide militaire à N'Diamena

Le conseil des ministres du mercredi 17 février a pris connaissance « avec intérêt » des résultats de la réunion, les 10 et 11 février à Nairobi, du comité - ad hoc - de l'Organisation de l'unité africaine sur le Tchad, a déclaré, à l'issue du conseil, un porte-parole da Quai d'Orsay (nos dernières éditions du 18 février). Il a précisé que le gouvernement avait « réaffirmé, à cette occasion, son attachement aux principes de l'unité, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance du Tchad - et - indiqué son souci de développer ses efforts pour contribuer, par une coopération technique active avec les autorités tchadiennes, à la

reconstruction du pays .

On apprend par ailleurs, de source officielle, que Paris a interrompu ses livarisons d'armes et de munitions à N'Djaména. afin de respecter l'esprit du cessez-le-feu prévu dans le « plan de paix » de l'O.U.A. pour le 28 février (« le Monde » du 13 février).

admis, fin octobre, qu'il livrait des armes et des munitions aux autorités de N'Djamena, notamment afin d'équia été défaite par les Forces armées lors de combats, en décembre, dans le centre du pays. Ces livraisons ont les factions Ichadiennes à négocier un compromis politique efin de procéder à des élections et de doter le Tchad d'institutions avant le 30 juin, date limite fixée pour le retrait de la Force interafricaine de

La communiqué du Quai d'Orsay donne également l'impression d'un repli français, Paris avait, en effet, l'an dernier, joué un rôle actif pour faire appliquer les résolutions prises, lors du sommet de juillet de l'O.U.A., en faveur d'un règlement au Tchad, et amener l'Organisation à envoyer une force de paix sur place. Désormais, le gouvernement français mani-feste à l'O.U.A. son « Intérêt » et non

plus son - appui sans réserves -. Cette prise de position, huit jours après la communication du - pian de paix - de l'O.U.A., cache mai l'embarras d'une diplomatie qui avalt paru miser sur le président Goukouni Oueddei, lequel rejette aujourd'hul les propositions

Le gouvernement français avait l'O.U.A. et vient de réaffirmer son refus de négocier avec M. Hissans Habré « Il n'y a pas de cessez-le-leu à respecter ; le problème toheper l'armée nationale intégrée en dien est un problème militaire et, voie de formation, qui, depuis lors, avec l'aide de pays amis et frères, a été défaite par les Forces armées nous ne restarons pas les bras crof-du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, sés -, a encore déclaré, mardi à N'Diamena, le président du GUNT

A Paris, dans les milieux officiels. on explique que, le retrait des forces libyennes étant acquis, il n'appar-tient pas à la France de s'entremettre entre les Tchadiens, et l'on affirme qu'aucun contact n'a été pris avec M. Hissène Habré. M. Acyl Ahmat ministre tchadien des affaires étrangères, devait toutefols être reçu l'Elvsée, ainsi qu'au Quai d'Orsay, avant que sa visite en France soit reportée à la veille du voyage pour des raisons non révélées.

Alors que le rejet par M. Goukouni Oueddei du = pian de paix > de l'O.U.A. a créé une impasse dangereuse - I'O.U.A. pouvant être amenėe, fautė d'étre entendue, à retirer la force interafricaine de paix. - on imagine mal que le gouvernement français sit opté pour un désengagement, même s'il n'avait pas prévu l'ampleur des succès militaires de M. Hissène Habré.

J.-C. POMONTI.

Du vendredi 19 au mardi 23 février 1982!

Quel que soit l'état de votre voiture Citroën la reprend 4000; sans discuter.

Pour tout achat d'une voiture neuve, Citroën vous reprend votre voiture au moins 4.000 F, sans discuter. Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 19 au 23 février 1982!

CITROËN-ALFORT. 21, rue E.-Renault, Maisons-Alfort - Tél.: 893.26.00 - CITROËN-ANTONY. 129, av. Aristide-Briand - Tél.: 666.59.05 - CITROËN-AULNAY. Garage des Pétits-Ponts - 153, rue de Mitry - Tél.: 383.70.81 - CITROËN-BANVILLE. 59, rue Pierre-Demours, Paris 17" - Tél.: 766.01.02 - CITROËN-BESNARD. 59, avenue de Verdun, 94200 lvry - Tél.: 670.15.96 - CITROËN-BESNARD. Place Youri Gagarine, 94290 Villeneuve-le-Roi - Tél.: 597.34.70 - CITROËN-BESNARD. 89, av. de Stalingrad R.N. 7. Villejuif - Tél.: 677.81.02 - CITROËN-BLANC-MESNIL. 205, av. P.-V.-Couturier - Tél.: 868.154 - CITROËN-BOIS-COLOMBES, 249, av. d'Argenteuil, 92270 Bois-Colombes - Tél.: 742.41.00 - CITROËN-BONDY. 137, avenue Galliéni, 93140 Bondy - Tél.: 847.21.34 -- CITROËN-BOULOGNE. 84, boulevard de la République - Tél.: 609.93.75 - CITROËN-BUTTES-CHAUMONT. 13 à 17, rue Armand-Carrel, Paris 19" - Tél.: 200.11.55 -- CITROËN-CHELLES, P.C.D.A. 59-61, av. du Mal-Foch - Tél.: 008.56.01 - CITROËN-CLAMART. 323, av. du Gal-de-Gaulle - Tél.: 630.45.90 - CITROËN-CONSTANTINOPLE. 25, rue de Constantinople, Paris 8" - Tél.: 522.17.38 - CITROËN-DAUMESNIL. 180, avenue Daumesnil, 75012 Paris - Tél.: 345.01.20 - CITROËN-GOBELINS-ARAGO. 23, boulevard Arago, Paris 13" - Tél.: 707.87.39 - CITROËN-LA COURNEUVE. Sodaco S.A. - 2, rue Renoir - Tél.: 836.80.93 - CITROËN-LEFEBVRE. 75, boulevard Lefebvre, Paris 15" - Tél.: 828.95.79 - CITROËN-LE PERREUX. 127-131, av. P.-Brossolette - Tél.: 324.13.50 CITROËN-LES-LICAS. 193-197, rue de Paris - Tél.: 362.88.88 - CITROËN-NATION. 42, cours de Vincennes, Paris 12" - Tél.: 346.11.62 (Face au Magasin Tél.: 836:8093 – CTROEN-LEFEBVRE: 75, boulevard Letebvre, Paris 15" – 1el.: 828:95.79 – CTROEN-LE PERREUX. 127-131, av. P.-Brossolette – 1el.: 5.24:13.50 CTROËN-LES-LILAS. 193-197, rue de Paris – Tél.: 362.88.88 – CTROËN-NATION. 42, cours de Vincennes, Paris 12" – Tél.: 346:11.62 (Face au Magasin Printëmps Nation") – CTROËN-NEUILLY. 124, avenue du Roule – Tél.: 747:11.22 – CTROËN-NEUILLY-PLAISANCE. P. Bugnot – 130, av. du Mal-Foch – Tél.: 300.96.60 – CTROËN-ORAN. 4, rue d'Oran, Paris 18" – Tél.: 255:90.14 – CTROËN-PANTIN. 70, av. du Gal-Leclerc – Tél.: 844:28.58 – CTROËN-PIGUET. 133-138, av. d'Italie, Paris 13" – Tél.: 584:42.42 – CTROËN-RÉPUBLIQUE. 62, av. de la République, Paris 11" – Tél.: 355:39.63 – CTROËN-SA. BRESSON AUTOMOBILES. 52, av. de 8ourg-la-Reine, 8agneux – Tél.: 664:19:50 – CTROËN-VAUGIRARD. 165, rue de Vaugirard, Paris 15" – Tél.: 734:23.00 – CTROËN-VERDIER SUD-OUEST. 117, av. Aristide-Briand, Arcueil – Tél.: 665:52.70 – CTROËN-VICTOR-HÜGO MOZART. 64, av. Victor-Hugo – 11 bis, rue de la Source, Paris 16" – Tél.: 502:16:45 – 520:91:20 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av. de Paris – Tél.: 374:12:05 – CTROËN-VINCENNES. 120, av Tel.: 374.12.25 - CITROEN-20". 68, rue des Pyrénées, Paris 20" - Tél.: 371.12.09.

7722

LA SITUATION EN TUNISIE ET LA VISITE DE M. MAUROY

III. - La jeunesse, cette inconnue

De notre envoyé spécial PAUL BALTA

Le premier ministre, M. Mohamed M'Zafi, propose un projet de société dui se situe à mi-chemin du socialisme coopératif de la décennie 1960-1970 et du . libéralisme sauvage - de la décennie suivante. Il doit cependant affronter les dures

réalités économiques, la grogne des syndicats, les intrigues de la classe politique et l'hostilité des privilégies aux réformes indispensables (le Monde des 17 et 18 février). Face à cette situation, comment réagit la jeunesse?

Tunis. - Que de contrastes entre les salons de Tunis qui rivalisent de fastes, les états-majors politiques où règne parfois une atmosphère de cour florentine, la rue porteuse de mille rumeurs bien souvent fondées et le pays profond où la gentillesse et l'hospitalité traditionnelles masquent mal la dureté de la vie quotidienne. Il suffit de parcourir une vingtaine de kilomètres, en descendant des faubourgs ouest vers la capitale, pour saisir en raccourci les contradictions et les ambiguités de

A Carthage, où se dresse le palais présidentiel, s'élèvent aussi - parfois grâce à d'inavouables passedroits et au mépris de précieux ves-tiges archéologiques que l'on s'empresse de faire dispuraitre des villas somptueuses. Édifiées par la nouvelle classe des millionnaires. elles sont de plus en plus arrogantes, tout comme à Sidi-Bou-Saïd et à La Marsa. A l'approche de la capitale. elles deviennent plus modestes. Puis. on butte sur les luxueux immeubles du quartier neuf d'El Menzah, où se retrouvent - dans des appartements vendus entre 30 000 et 60 000 dinars - les hauts cadres du secteur privé et de l'administration.

Une fois franchi le campus universitaire de Bab-Saadoun, des H.L.M. abritent les modestes fonctionnaires. Au-delà, on pénètre dans les bas quartiers, au sens propre comme au figuré : entre les masures de Melassine et de Sedjoumi et les bidonvilles sans nom, on se croirait dans l'enfer de Mdila.

En un quart de siècle, une classe moyenne a certes émergé, mais les plus pauvres se demandent tout de même par quel miracle certains de leurs voisins qui n'étaient pas mieux lotis qu'eux au départ sont devenus si vite des millionnaires. Cet enrichissement trop souvent facile et pas toujours honnête, réalisé parfois avec la complicité tacite de l'État, a ble de la société : on a vu des ingénieurs réclamer des augmentations de 200 dinars, soit quatre fois le SMIG, tandis que le terme - bizness », synonyme de « système D », est le maître mot des chômeurs.

Pour faire face à ces problèmes de société, à l'inflation, à la sécheresse, au déséquilibre régional, des mesures politiques s'imposent. Or. au niveau du pouvoir, les différents clans s'affrontent de plus en plus pour préparer la succession. Les textes précisent que le premier ministre, qui est aussi secrétaire général du P.S.D., succède au chef de l'État en cas de vacance du pouvoir. Les uns ont donc imaginé, pour ouvrir l'éventail du choix, de créer une vice-présidence du parti qui reviendrait à un - homme fort -, tandis que d'autres cherchent, plus simplement, à évincer l'actuel titulaire pour prendre sa place au bon

Ce contexte explique les irrégularités qui ont entaché le scrutin du 1= novembre 1981, et provoqué une grande frustration dans le pays. Dans les jours qui une précédé la consultation, nous a confié une haute personnalité, les rapports des gouverneurs faisaient état d'une désaffection à l'égard du P.S.D. Dans la capitale et ses faubourgs, le Mouvement des démocratessocialistes de M. Ahmed Mestiri, était susceptible de recueillir 30 % des voix, et le parti communiste entre 10% et 15%.Ce fut l'affolement. Le premier réflexe a donc été

de garder la maison .-Notre interlocuteur admet que des ordres ont été donnés en haut lieu. L'homme de la rue, lui, avance des noms, il parle de la femme du président, ou encore du ministre de l'intérieur, qui aurait déclaré après coup :- C'est moi qui ai sauve le regime . - En tout cas, il est certain nous en avons été témoin - que les autorités locales, craignant pour leur avenir, ont parfois manifesté un zèle si intempestif que, dans plusieurs régions, le gouvernement est incapable de connaître les résultats réels. Il est arrivé aussi que des nostalgiques de l'autoritarisme • aient discrètement encourage le sabotage = pour torpiller le pre-mier ministre à travers l'échec de l'ouverture. - Comment parlet de

multipartisme, s'exclament-ils rapport à ce qu'attendait le peuple, aujourd'hui, alors que l'opposition a nous lance avec une véhémence aujourd'hui, alors que l'opposition a prouvé son inconsistance

Le P.C.T., seul parti de l'opposition à être reconnu, bénéficie de ce fait d'un lèger avantage. Le président espère, dit-on, que, avec I'U.G.T.T., il contrebalancera l'influence de la tendance islamique dont les chefs sont emprisonnes, et que, dans le même temps, les syndicalistes - sous la houlette de M. Habib Achour, connu pour son anticommunisme - feront contre-poids aux militants communistes. Quant au MUP-I (Mouvement de 'unité populaire) d'Ahmed Ben Salah, toujours en exil, qui a boy-cotté les élections, et au MUP-II et au M.D.S., qui y ont participé, ils sont tous trois genes dans leur action par les multiples tracasseries administratives auxquelles ils se heurtent.

Un triple calcul

Le pouvoir joue avec un certain muchiavelisme les cartes qu'il détient. La reconnaisance des courants de l'opposition comme partis politiques dépend, en effet, désormais du bon vouloir du chef de l'Etat. Le ministère de l'intérieur a saisi récemment Démocratie pour une interview de M. Ben Salah, pourtant fort modérée, mais, aussilot, des rumeurs émanant de Carthage laissaient entendre que l'ancien ministre de l'économie pourrait être amnistié d'ici peu, tout comme M. Achour, qui a retrouvé tous ses droits fin novembre.

En consentant un geste en faveur de ce dernier, le président s'était livré, apparemment, à un triple calcul : premièrement, neutraliser l'U.G.T.T., redevenue, malgré ses divisions. la principale force du pays, en opposant l'ancien ches, promu président d'honneur, au nouveau secrétaire général, normalement élu au congrès de Gafsa en avril 1981. M. Taïeb Baccouche: ensuite, tenter d'obtenir une accalmie sur le front social qui se radicalise de plus en plus ; enfin, éclipser M. Mestiri, qui tenait la vedette depuis le début de la campagne élec-

Les opposants comptabilisent les aspects positifs de la campagne électorale et les risques d'explosion. Nous avons proposé le change-ment mais pas le chambardement. En bloquant le processus du pluralisme, le pouvoir laisse le champ taires. En outre, il n'offre aucune alternative crédible à la Jeunesse... La base est devenue extremement agressive. C'est la première sois depuis l'indépendance que le corps enseignant – considéré comme un pilier du régime - se met en grève. Le tissu social se défait. C'est dire combien la situation s'est dégradée », nous a confié M. Mestiri.

A l'inverse, les partisans du pluralisme au sein du gouvernement soulignent que la campagne électorale a marque un tournant, de sorte que - rien n'est plus comme avant Selon cux même ceux qui considerent que la Chambre a été mai élue doivent admettre que le ton des députés a changé par rapport à celui de leurs prédécesseurs. Le fait est qu'ils ont réclamé l'amnistie générale, la révision du code de la presse, l'installation d'un Conseil con tionnel, la suppression de la Cour de sûreté de l'Etat et l'ouverture d'enquêtes pour faire la clarté sur les élections du la novembre et les

événements du 26 janvier 1978. lis font également observer que les journaux de l'opposition sont plus nombreux que ceux du P.S.D. Les organes de M.D.S., Al Moustakbal et sa version française l'Avenir, tireraient respectivement à 20 000 et 10 000 exemplaires, et l'hebdomadaire du P.C.T. se situerait entre les deux. Plus de 800 quotidiens et périodiques étrangers, dont 400 en français et 200 en arabe, sont mis en vente sans censure.

Le cas de M. Masmoudi

Autre signe de changement : en disgrace depuis la susion tunisolibyenne manquée en janvier 1974. l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Mohamed Masmoudi, a récemment récupéré son passeport et s'est rendu en pelerinage à La Mecque. Il est vrai que le gouvernement a cédé aux sollicitations pressames de l'Arabie Saoudite, gros bailleur de fonds, qui envisagerait de proposer sa candidature au poste de secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique, le mandat de M. Habib Chatti, qui a subi récemment une opération à cour ouvert, venant bientot !

- Tout cela, c'est bien pen par contenue M. Habib Achour. Que peut faire un journal sans le soutien d'un parti reconnu ? Crier. Et après ? Si les députés ont changé de ton. c'est qu'ils se sentent protègés par l'U.G.T.T. Notre syndicat a acquis une force qu'il n'avait pas avant le 26 janvier 1978. Et, surtout, il compte beaucoup de jeunes. Ils n'ont pas peur d'aller en prison, Ils sont une force active, combattante -. Son actuel secrétaire géné-ral, M. Baccouche, en est un sym-Son actuel secrétaire génébole. Mais cette jeunesse représente aussi une inconnue, tant pour le syndicat que pour le pays.

Secrétaire général du P.C.T., M. Mohamed Harmel estime, lui aussi, que le rapport de forces a changé. Le chef de l'Etat ne peut plus compter sur le P.S.D. pour réa-liser sa politique mois doit composer avec des forces qui ne sont pas les siennes, comme l'U.G.T.T., le P.C.T., le M.D.S. -, nous confie-il. Toutefois, contrairement à d'autres, il estime que M. M'Zali n'est pas menacé, même si son image a subi une certaine érosion. - Bourguiba n'aime pas changer de premier ministre, et il n'en a eu que trois depuis l'indépendance qui ont, chacun, correspondu à une politique -.

Le fait est que M. Bahi Ladgham et son ministre de l'économie, M. Ben Salah, ont édifié l'infras-

tructure et tenté l'expérience des coopératives, tandis que M. Nouira. enant le contre-pied, favorisait le libéralisme économique et la constitution d'une classe moyenne. Aujourd'hui, la mission de M. M'Zali esi d'amorcer le pluralisme politique et de tenter de réaliser une plus grande justice sociale. - Il n'y a pas de solution de rechange, sauf à former, avec tous les courants politiques, un gouver-nement d'union nationale -, conclut

L'idée d'un tel gouvernement est commune à la plupart des courants de l'opposition, encore qu'elle ne soit cile à mettre en œuvre. En outre, elle laisse sceptiques nombre de jeunes. - Le malheur, nous disait un intellectuel non conformiste. c'est que nos opposants sont eux-mêmes imprégnés des mœurs politiques du régime, bien qu'ils les dénoncent. Et il n'est pas sur qu'ils agiraient difséremment s'ils accédaient au pouvoir. C'est pourquoi on ne peut exclure que la jeunesse en arrive un jour à exprimer ses espoirs et ses refus par la violence. On verrait alors apparaître un phénomène de type - brigades rouges - et sa version islamique avec des terroristes Frères musulmans... - Entre cette vision pessimiste, que partagent une minorité de jeunes, et le populisme optimiste de M. M'Zali, que contestent ses rivaux, au pouvoir comme dans l'opposition, la Tunisie entre dans une période d'interrogations.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 9 MARS 1982 à 13 à 30 EN UN SEUL LOT : Un APPARTEMENT

au 2 étage. 2 porte à droite, esc. B. composé de 3 pièces principales, entrée, cuisine, salle d'eau, w.-c. - UNE CAVE dans un immeuble sis à BONDY (93)

98, avenue Anatole-France Mise à Prix : 90 000 francs S'adresser à M' Bernard ETIENNE, membre de la S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, avocat au harreau de Seine-Saint-Denis, demenrant. II. rue du Général-Leclere. 93110 ROSNY-sous-BOIS. Tél.: 854-90-87.

Vente après liquidation des biens at Palais de Justice de Paris le jeudi 4 mars 1982, à 14 lt. HUIT LOGEMENTS Sept Boxes de garage à PARIS 18º

Passage du Potesa nº 15 Mises à prix : Lots # 1 & 4 : 15 000 F. Lots nº 2, 3, 5, 8 : 10 000 F. Lots nº 7 : 3 000 F. 9 à 15 1 000F. S'adr. M. B. de SARIAC, avt. 70, av Marceau, Paris. Tél.: 720-82-38 M° FERRARI, synd. 8S, rue de Rivoli, Paris - M° DELEPINE, adm. judiciaire, 7, r. du Général-Bertrand

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 9 MARS 1982 à 13 beures 30 EN UN SEUL LOT : Une

PROPRIÉTÉ à COUBRON (93)

20, rue des Bas-Prés
comprenant un PAVILLON à usage d'habitat, construit en r.-de-ch, surmonté
d'un étage et divisé en séjour, salon, cuis., w.-c., salle de bains, deux chambre
TERRAIN DE 496 m²

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS

S'adr. à Maître Bersard Etienne, membre de la S.C.P.A. ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, avocat au barrean de Seine-Saint-Denis, demeurant, 11. rue du Général-Leclerc. 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - Tél. : 854-90-87.

Vente après liquidation des biens en la forme des saisies-immobilière au Palais de Justice à PARIS le jeudi 25 février 1982 à 14 heurs - Ea deux lots

LA COURNEUVE (93) 33, rue des Francs-Tireurs et 2 et 4, rue de Genève 1° LOT - PROPRIÉTÉ comprenant Maison de 2 étages, grenier au dessus

sur un terrain d'une contenance de 531 m² comprenant 4 Logements dont 2 logts avec cuisine et 2 pièces principales et 2 Logements avec cuisine, salle d'eau, w.-c. et 2 pièces principales Terrain autour - le tout pour une contenance de 5 A 31 CA MISE A PRIX: 150.000 FRANCS

Occapés par localaires à titre précaire 🖧 GD TERRAIN av. bâtiments & constructions de nature industrielle comprenant bureaux, atelier, garage et grand hall de chargement - le tout d'une contenance d'après titres de 2 350 m² - cadastré

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS

Occupé à titre précaire TOTAL DES MISES A PRIX : 550.000 F. - Av. FACULTÉ DE RÉUNION S'ad. à M' AMBROISE-JOUVION Avocat à PARIS 16°, 160, r. de la Pompe 727-32-39, dép. d'une copie de l'enchère - 2 - M' A. CHEVRIER syndic à PARIS 5°, 16, r. l'Abbé-de-l'Épée - Au Greffe du T.G.I. de Paris où le cahier des charges est déposé - Sur les lieux pour visiter avec le permis de visite.

Vente sur Conversion de saisie-immobilière et sur baisse mise à prix an Palais de Justice de VERSAILLES - 3, place André-Mignot le mercedi 3 mars 1982, à 10 heures - En un seul lot

Diverses parcelles de terre constructibles

tair lesquelles n'existe aucune construction mais qui sout constructibles sams possibilité de division préalable - possibilité construction 18 maisons (consulter cabier des charges)

Lieudit « COMTESSE » LES MUREAUX (Yvelines) MISE A PRIX: 1.300.000 FRANCS

avec faculté de baisse de mise à prix du dixième à défaut d'enchères. S'adr. pour rens. à M' ANTOINE, avocat. 21, r. Gambetta, LES MUREAUX. Tél. : 474-92-09 - M' Kavier SALONE, avocat à VERSAILLES, 19, r. Sainte-Sophie. Tél. : 950-01-69 - Au Greffe du Tribunal de Gde Instance de VERSAILLES où le cahier des charges est déposé - S/Lieux pour visiter.

La coopération bilatérale bénéficie du rétablissement d'un climat très favorable

De nos envoyés spéciaux

M. Pierre Mauroy commence ce jeudi 18 février une visite officielle de deux jours en Tunisie. U est accompagné de trois ministre : Mª Nicole Ouestiaux (solidarité nationale), MM. Alain Savary (éducation nationale) et André Henry (temps libre).

Tunis. - Une reconnaissance de la place privilégiée qu'occupe la Tu-nisie auprès de la France, telle est la signification que les Tunisiens veu-lent donner a la visite de M. Mauroy. Ils n'ont pas tort, puisque ce n'est pas par hasard - ses collaborateurs le soulignent - que le premier ministre a choisi la Tunisie pour sa première visite officielle dans le tiers-monde. Malgré quelques accrocs, c'est un des rares pays en voie de développement qui fait une place à la démocratie. En outre, nombre de ministres français connaissent de longue date les dirigeants tunisiens. ce qui, entre autres, explique que MM. Claude Cheysson, ministre des relations . extérieures, et Charles Hernu, ministre de la défense, aient réservé à Tunis leur premier déplacement à l'étranger des juillet et août 1981.

Cette nouvelle illustration de la - réalité bien établie de l'amitié tuniso-française », dont se félicitait récemment le président Bourguiba dans un chaleureux message à M. Mitterrant - attendu lui-même à Tunis à l'automne, - est d'autant plus appréciée que, au lendemain de son élection à l'Élysée, les Tunisiens s'étaient interrogés sur l'avenir de leurs relations avec Paris: excel-lentes depuis 1979 avec l'équipe de M. Giscard d'Estaing, elles s'étaient, en revanche, dégradées avec le parti socialiste à la suite des événements du 26 janvier 1978 et de a condamnation des dirigeants de l'Union générale des travailleurs tu-nisiens. Leur libération et la politique d'ouverture amorcée par M. Mohamed M'Zali ont naturellement favorisé les retrouvailles entre le P.S. et le P.S.D. De même, une rencontre est prévue entre M. Mau-roy et les chefs des différents courants de l'opposition, sans que cela pose un problème.

Le transfert des avoirs français

Le volet politique et diplomatique ne sera pas négligeable. Les Tuni-siens évoqueront devant leur visiteur M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe - la situation au Proche-Orient et les inquiétudes arabes à l'approche d'un voyage du président de la République en Israël dont ils veulent néanmoins espérer qu'il permettra quand même de dégager des aspects utiles à la recherche d'une paix juste.

Outre l'ensemble des rapports franco-maghrébins, l'échange de vues portera aussi sur les problèmes de sécurité et de défense en Méditerranée. La politique méditerraêtre illustrée par l'établissement d'une coopération inter-régionale, notamment entre Tunis et Marseille, à l'image de ce qui se l'ait déjà entre Alger et la cité phocéenne. Autre exemple : le lycée Carnot, qui, à la rentrée scolaire 1983, sera transféré aux autorités tunisiennes sous le nom de Lycée Bourguiba, aura une vocation biculturelle et préparera les jeunes Tunisiens aux grandes écoles disciplines scientifiques.

En ce qui concerne les relations Nord-Sud, surtout après l'accord franco-algérien sur le gaz, les Tuni-siens estiment que le - dialogue » ne. doit pas se solder uniquement par une · prime · aux plus nantis : les textes signés entre la Sonatrach et Gaz de France n'ont pas facilité les négociations déjà relardées entre Rome et Alger. Or la Tunisie y est directement intéressée. Elle doit, en effet, recevoir une redevance, déjà inscrite au budget 1982, sur les quantités de gaz qui seront acheminées à travers son territoire par un gazoduc prêt à fonctionner depuis six mois.

La coopération bilatérale constituera cependant l'essentiel des conversations de la délégation francaise avec M. M'Zali et les autres membres du gouvernement tunisien. S'il est vrai que la Tunisie n'est que le vingtième client de la France, celle-ci, en revanche, est son premier fournisseur et son deuxième ou son troisième client, selon les années, derrière la Grèce et l'Italie. Trois dossiers seront principalement

1) La création de la banque tuniso-quaro-française d'investisse-ments su capital de 100 millions de dollars, décidée depuis dix-huit mois et à laquelle le gouvernement de M. Mauroy a, depuis, donné son ac-

cord. Or cette institution tarde à voir le jour alors que la participation du Qatar (30 %) et celle de la Tunisie (40 %) sont acquises. Aux incertitudes liées aux nationalisations des banques françaises. Paris a ajouté une condition qui complique un peu plus le problème : subordonner sa participation au transfert de quel-que 200 millions d'avoirs français bioques depuis l'indépendance et qui constituent le seul contentieux reci

entre les deux pays. Or les Tunisiens, qui ont libéré 20 millions de francs en 1981 et connaissent une situation économique et financière difficile, vondraient que le transfert des sommes restantes se fasse soit directement selon un calendrier échelonné, soit par un rachat sur place en vue d'opérations d'investissements. Il paraît exclu qu'ils acceptent que ces avoirs puissent représenter l'essentiel de la participation française. - // est paradoxal, nous faisait remarquer un responsable tunisien, que, au moment où la France offre à l'Algérie une plus-value de plus d'un milliard de francs par an, grace à l'accord sur le gaz, elle discute avec la Tunisie pour apporter 300 millions dans une banque dont bénésicieront les investisseurs fran-

2) La mise en place d'une deuxième chaine de télévision tuni-sienne à vocation internationale intégrant dans ses programmes une large tranche d'émissions franço-phones reçues en premier lieu de la sélévision française. Ce projet, envisagé depuis longtemps et qui a l'ap-probation du président Bourgniba, suscite évidemment l'intérêt du gouvernement français.

Le projet se heurte, toutefois. à diverses oppositions : certains de ses détracteurs y décèlent un danger pour l'a authenticité arabo-islamique » alors qu'une chaîne italamique - alors qu'une chaîne italienne est déjà captée dans la région de Tunis, tandis que d'autres y voient une concurrence néfaste à la première chaîne nationale de langue arabe et estiment qu'il serait plus indiqué de consacrer des crédits supplémentaires à l'améliorer. Le gouvernement tunisien voudrait que la France assure la totalité du financement, soit 105 millions de francs (1) sous forme de subventions, de prêts du Trésor ou encore de crédits fournisseurs, alors que Paris souhaite une participation tunisienne directe, même minime.

3) L'aide économique et financière. En 1982, Paris va mettre à la disposition de Tunis environ I milliard de francs, soit le double de l'an dernier: 230 millions déjà accordés (à 3 % d'intérêt sur vingt-cinq ans), 250 millions qui le seront au terme d'un second protocole financier qui doit être signé avant la fin du pre-mier semestre, 35 millions représentant le report de crédits non utilisés, quelque 500 millions de crédits privés à taux d'intérêt également

Cette aide sera définie en fonction des besoins exprimés par les Tunisiens, et aussi en fonction de leur VI plan. Une partie de l'enveloppe serait notamment orientée vers l'agriculture et le monde rural pour financer de petits barrages, la re-cherche de l'eau, le matériel agri-

Les interiocuteurs envisagemient également divers projets auxquels l'industrie française pourra être as-sociée et qui s'ajouteraient à ceux existant ou en voic de concrétisation telles les usines de montage et de construction Renault et Peugeot. Enfin, l'aide alimentaire - la plus forte par tête d'habitant sous forme de dons accordée par le France à un pays du tiers-monde, - qui avait été ramenée de 20 000 tonnes en 1981 à 15 000 tonnes en 1982, pourrait être revue en hausse en raison de la sé-

Les autres aspects de la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et des travailleurs migrants, seront également examinés. De même, les fournitures de matériel militaire posuraient être évo-quées, plus spécialement dans leur aspect financier. La Tunisie aurait souhaité obtenir une aide de pays amis comme l'Arabie Saoudite, pour lui faciliter ses achats d'armements, mais celle-ci ne prenant pas corps, elle cherche actuellement à amener ses deux principaux fournisseurs, France et États-Unis, à lui accorder les conditions de crédit les plus avantageuses. C'est ainsi que se trouve toujours en suspens l'acquisi-tion de chars et d'avions d'intercep-

> **PAUL BALTA** et MICHEL DEURÉ.

(1) Il convient d'y ajouter 15 millions pour la remise en Etat d'un émetteur de la chaîne internationale, essentiellément

4.94, 3.75

a territoria de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición de la composición dela composición de la composición dela composición

ب - - روهاجمه مل درسوم.

عهود العراب

A STATE OF STREET

A STATE OF

training the second

্ৰ প্ৰকৰ্ম

113 (1784)

e e la compressión de la compressión d

44.0

15 1 11年 日本 新年 1886

 $-2 + 2 + \gamma + 3 + 3 + \gamma + 3 + \alpha_{\rm pp}$

小山 经货票表

● Le Polizario et TO.U.A. -

« Le roi du Maroc ne se croit plus obligé de souscrire même formellement aux décisions de

reverain acceptant l'organisa-

tion d'un référendum n'était

Les représentants du R.P.R. stigmatisent l'attitude britannique

A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

De notre correspondant

conservateurs britanniques, les so sont exprimés, le 17 lévrier, en fixation des prix agricoles et le probième de la contribution du Royaume-Uni au budget. Les députés ont décidé de consacrer une session de erois jours, à partir du 24 mars, afinde se prononcer sur les propositions de la Commission sur les prix agricoles 1962-1983.

M. Bangemann (liberal allemand) s'est élevé contre la position du gouvernement de Mine Thatcher, déciarant que son groupe « n'accep-tera plus un simple transfert financier, du budget de la Communauté en faveur du Royaume-Uni ». M. Barbi (démocrate-chrétien italien) a affirmé que « la mécanisme des rembourse-ments en cheine menait à fim-passe ». M. Radoux (aocialiste belge) a estimé que « les sacrifices imposés aux autres Exits membres

Les gaullistes se sont montrés les plus violents à l'égard des Britanniques : ils dénoncent le « chantege » de Londres et aues le manque de

PROCHE-ORIENT

tran

Trois semaines

après l'attaque de la ville

DES OPPOSANTS CONTINUENT

A RESISTER

DANS LES ENVIRONS D'AMOL

gendarmes.

Interrogé sur les remforts envoyés des villes voisines de Babol et Sari, le gouverneur d'Amol, M. Reza Mohseni, explique que ces effectifs ant été remdus nécessaires par « le relté qui complique la tâche des jorces de Fordre ». M. Mohseni minimise toutefois les effectifs des opposants. Offinéels et témoins s'accordent à dire que des dirigeants kurdes encadraient les éléments qui ont attaqué Amol. Ainsi, à la présence récemment rapportée

présence récemment rapportée par la presse iranienne de Moud-jahidin au Kurdistan, correspon-

drait un soutien actif du parti démocratique kurde (P.D.K.L. dissous) de M. Abdoulrehman Ghassemlou à la gauche iva-

Amoi (nord de l'Iran) (A.F.P.J.

sentants du R.P.R.; MM. de la Malène. Fanton et Junot, ont stigmatisé le

La « vraie question »

anglais », et « l'incapacité de la Commission à éclaircir la situation », de progres (R.P.R. et nationalistes irlandais) a annonce son intention e Payer pour maintenir l'Angleterre dens le Marché common ou payer pour qu'elle en sorte? -

Súrprise : la résolution déposée par le groupe D.E.P. (qui a été rejetée par la majorité des parlemen-taires) ne mendionne pas le Royaume-Uni. Elle se l'imite à dire que *-tel* ou tel des mambres de la Commu nauté na veut pas ou ne peut pas an accepter les règles essentielles », et que « des atructures nouvelles doivent être envisagées par ceux qui entendant les respecter ».

pondu que le programme de Paris risquait d'introduire des distorsions de concurrence, mais que la Commis

affecter les échanges dans le Marché commun ». La tentative des reprétents du R.P.R. a sonous, le ma-Jorité des parlementaires ayent refusé de goursulvie, les discussions sur la base d'un toute proposé par

prononcée pour une coopération monétaire accrue entre les Dix. La résolution démandé à la Commission de formuler, dens un délai d'un an d'une Autorité monétaire européenne Cette nouvelle institution don être dotée du pouvoir d'émission et de du Mazandaran (province du Nord), qui compte soixante mille habitants, conserve des aspects de cité en état de siège : abris de sacs de sable tous les cent mè-tres, impacts de balles sur les bâtiments officiels, vitres brisées... péenne (ECU), efin que la « monn nautaire - puisse jouer le rôle d'instrument d'échange et de réserve La résolution appelle, enfin, la Grèce Damments officiels, vitres brisées...

La enriceité des citadins est maintenant tournée vers les forèts enneigées d'où, selon eux, on peut voir des hélicoptères revenir avec parfois des blessés ou des prisonniers, malgré le secret militaire qu'observent pasdaran et gendarmes. et la Grande-Bretagne à adhérer au

Mme Macciocchi, députée italienne à l'Assemblée européenne, jusqu'à présent inscrite an groupe de coordination formé autour du parti radical italien de M. Pannella, a annoncé, mercredi 17 février, qu'elle avait décidé de s'apparenter su groupe socialiste. Ce groupe, le plus nombreux à l'Assemblée, a réélu à sa présidence M. Ernest Glinne (Belgique). — (A.P., A.P.)

ARCHITECTES Copies couleurs Qualité photographique professionnelle.

FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES

• La Commission internationale des juristes (C.I.J.) a annoncé mercredi 17 février qu'elle evait protesté auprès de Téhéran contre l'arrestation de M. Ahdelhamid Ardalan, président de l'Association des juristes iraniens. D'après la C.I.J., trois autres membres de la direction de l'association ont été arrêtés tandis que d'autres sont entrés dans la clandestinité. Ces avocate participaient à la défense des détenus iraniens. — (Reuter.)

Soirée d'ouverture, 28e conférence nationale de la S.F. du congrès juit mondial Samedi 20 février 1982 2 20 h 30, Centre Racht, 30, bd Port-Royal, 75005 PARIS e Les accords de Camp-David et le processus de paix au Proche-Orients, en présence de M. Rêgar Bronfman, président du mondial du congrès juit mondial, de M. Alain de Rothschild, patésident du CREP. Exposés de 500 Este. M. Meir Rosenne, ambassadeur d'Unest, de Samuel Pisar, avocst internazional, écrivain, Allocution de M. René Samuel Sirat, Grand Rabhin de Franco. Entrée libre. Renseignements : C.J.M., 359-84-63.

gouvernement de Londres, - qui veu prendre en oteges les agriculteurs européens -, et la Commission, « qui tielle, celle d'être la gerdieni

Afin de dénoncer « le chantage

A l'initiative des conservateurs et a entame un débat sur le plan du gouvernement français de reconquête du marché intérieur dans cinq sec-teurs (cuir, chaussure, machine-outil, ameublement, textile). M. de Feranti n'étalent pas contraires aux règler de concurrence. M. Narjes, commis

elon prendra position après la visite de M. Mauroy, en mars, à Brucelles. Les gaullistes ont voulu aller plus foin en essayant de faire votar une résolution soulignant que « les aides nationales ne devaient pas être dis-oriminatoires et na devaient pas

Amol (nord de l'Iran) (A.F.P.).

— Des contingents de gendarmes et de gardiens de la révolution (pasderan) partent chaque jour à la recherche d'opposants à la révolution islamique, retranchés dans-les immenses forêts voisines d'Amol, trois semsines après l'attaque surprise contre la ville, où l'activité semble avoir repris son cours normal (le Monde du 28 janvier). Les combats du 25 janvier dernier cut fait, selon les forces de l'ordre, soixantequatorse muris, tan dis que soixante assaillants ont été faits prisonniers. Aujourd'hui, la ville du Mazandaran (province du M. Cousté. L'Assemblée s'est, en revanche

MARCEL SCOTTO.

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" = 347.21.32

(Publicité) ACTUALITÉ ARABE rue bimensuelle de la pre-arabe et internationale. Bulletin d'analyse et d'inform Mon (éditions en français

et en anglais). Un outil indispensable pour suivre au jour le jour l'évolution de 25 pays arabes et musulmans.

- Israil : les nouvelles armes ;
- Tunisie : Pévolution du système hancaire ;
- Bahrein : après le complet ;
- Soudan : la crise ;
- Seypte : la décrispation ;
et les rubriques habituelles :
actualité politique, économique, financière, militaire, builetin de l'énergie, appels d'offres, chronologie, confidences, étc.

Abonnement annual : 2.750 P Edité par le. CENTRE ARABE DE DOCUMENTATION ET B'INFORMATION (CADI) Directour : Dr Georges El Luci. 24. Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: 225-41-00. Téles : CAUI 662 526 P

plaire gratuit sur dema

A LA CONFÉRENCE DE MADRID

Belgrade souhaite que les Occidentaux n'évoquent plus la situation en Pologne

De notre correspondant

réticences de l'Autriche et de la Finlande sont évidentes. La séance de mercredi a donné Madrid. - Comment obtenir le consensus nécessaire pour sus-pendre jusqu'à l'automne la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) de Madrid ? Telle est la question La séance de mercredi a donné ileu aux passes d'armes traditionnelles entre l'Est et l'Ouest, le représentant polomis réptiquant aux vives critiques formulées par la Grande Breisane et la Belgique contre la situation dans son pays. L'intervention la plus attendue était celle de la Yougoslavie, membre important du groupe des neutres et non alignés. Son représentant fit valoir, tout en affirmant comprendre les raisons pour lesquelles la situation polonaise était évoquée à Madrid, que la C.S.C.E. avait pour objectif d'essayer de résoudre les crises en Europe lorsqu'elles se produisaient et non de les aggraver. Il laisse entenire que le processus mis en œuvre avec les a cords d'Helsinki constituait précisément une manière de remettre en question la division de l'Europe consacrée à Yalta. de Madrid ? Telle est la question que se possient les representants des pays occidentaux à l'issue de la séance plénière du mercredi 17 février. Une nouvelle réunion a été décidée pour vendredi au cours de laquelle la suite du calendrier sera élaborée. La majorité des délégations s'attendent que les débats solent prolongés plusieurs semaines.

Plusieurs semaines.

Plusieurs délégations occidentales, en tête desquelles celle des Etats-Unis, veulent continuer à parier de la Pologne durant les débats. Les représentants des pays de l'Est, de leur côté, laissent entendre qu'ils n'accepteront la suspension de la conférence que lonsque celle-ci se sera an présiable consecrée à d'autres thèmes. Les dures accusations lancées mardi 16 février lors d'une réunion informelle des délégations par le représentant a méricain. M. Kampieman, contre l'Union soviétique, lui reprochant d'avoir utilisé des armes chimiques dans le Sudett des positions.

Les neutres et non alignés (à

Les neutres et non alignés (à qui încombe traditionnellement de proposer les suspensions) sont divisés. L'intention prêtée à la Suisse (asser proche du group occidental) de proposer rapide ment un ajournement ne fait pas l'unanimité parmi eux, et les

M. CHEYSSON FERA UNE ESCALE DIMANCHE A BAGDAD

M. Cheysson, ministre des rela-tions extérieures, attra des conver-sations avec les dirigeants tra-ktens à Bagdad, dimanche 21 février, en rentrant d'Abou-Dhabi de ministre part vendredi 19 février pour une visite offi-cielle dans les Emirats arabes

Aux enjets diplomatiques habi-tuels qui seront évoques à Bag-dad isituation dans la résgion et notamment la guerre irako-

notamment la guerre irakoiranienne) s'ajoutera la coopération nocléaire.

L'Irak voudrait que le centre
nucléaire de Tamuz, détruit l'été
dennier par Israēl, soit reconstruit à l'identique, alors que le
gouvernement français voudrait
que le nouveau centre soit alimenté par le combustible dit
« caramel », mutilisable à des fins
militaires.

militaires.

La première prise de contact entre l'Irak et le nouveau gouvernement français a eu lien en août à Paris, lors d'une visite de travail du vice-premier ministre irakien, M. Tareq Aziz Ce sera la première visite en Irak du ministre des relations extérieures et la deuxième d'un membre du gou-vernement Mauroy. M. Jobert, ministre du commerce extérieur, s'était rendu à la fin de 1981 à

s'était rendu à la fin de 1981 à Bagdad.
D'autre part, M. Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, faisant, mercredi, une brève escale à Paris, a déclaré que la prochaine visite de M. Mitterrand en laraél sera « une très bonne occasion d'éclaireir les positions de la France » sur le Proche-Orient, Il existe, a-t-il dit, « quelques divergences de vues » entre Paris et Jérusalem, et le ministre espère de cette visite qu' « une PO.U.A. Il est désormais clair que la prétendue « initiative » du qu'une manœuore pour yagner du temps », déclare le Polisario dans espère de cette visite qu' eune meilleure compréhension existera entre Israël et la France et peut-être l'Europe tout entière».

La politique financière américaine

DIPLOMATIE

LA SOLIDARITÉ ATLANTIQUE EST MISE A L'ÉPREUVE déclare M. Martens

Washington (AFP.). — Le situation économique occidentale,
et le Salvador ont été au centre
de l'entretien qu'ont en mercredi 17 février le président Reagan et le premier ministre belge,
M. Martens, qui préside le
conseil de la Communauté européenne, a fait part aux responsables américains de l'inquiétude
que suscite en Europe le niveau
élevé des taux d'intérêts américains et les perspectives de déficits budgétaires importants aux
Etats-Unis dans les années à cits budgétaires importants aux Etats-Unis dans les années à venir. M. Reagan, a-t-on précisé de source officielle américaine, a réaffirmé sa volonté de coopérer avec l'Europe « pour essayer de réduire » l'importance des retom-bées des décisions américaines sur les économies américaines « L'al-liance atlantique, a déclaré M. Martens en quittant la Mai-son Blanche, et les économies occidentales fraversent des temps difficues, et notre solidarité est mise à l'épreuse » Le premier ministre s'est déclaré cependant convaincu que les llens entre l'Europe et les Etats-Unis allaient permettre de surmonter ces dif-

ficultés.

Le problème du Salvador a aussi été longuement discuté.

M. Martens en a poursuivi l'examen avec le secrétaire d'Etat M. Haig. Le premier ministre belge, a-t-on précisé de source américaine. M. Reagan a d'alleurs souligné lui-mème « l'accord » qui s'est établi sur cette question, « et sur la reconnaissance de cr qui est en jeu ».



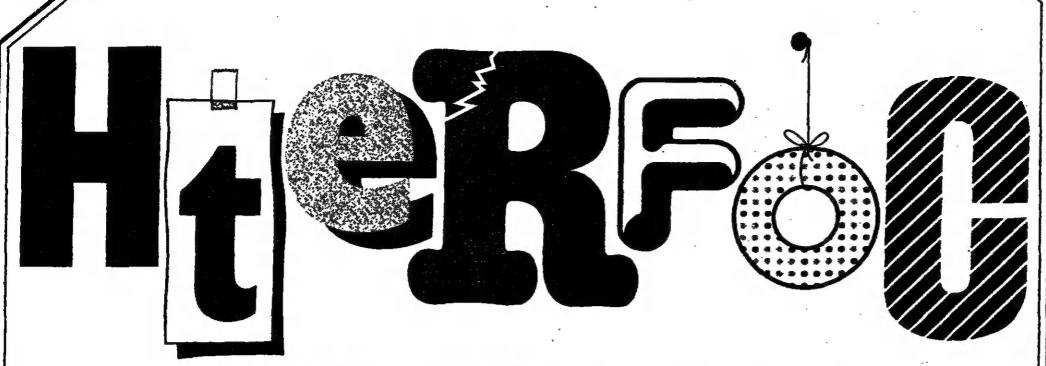
tion sur ce qui "bouge" dans le monde. Grâce à cette mise à jour permanente (unique au monde) votre Encyclopédie reste toujours à la pointe de l'actualité.

CLARTÉS: une super-documentation qui vit, qui évolue, qui se renouvelle...

Localité.

Code postal

à renvoyer à : CLARTÉS. L'ENCYCLOPÉDIE DU PRÉSENT 12, rue Lincoln - 75008 PARIS



HTERFOC, un nouveau mot barbare forgé d'initiales mystérieuses ? Non, rassurez-vous, HTERFOC est tout simplement l'anagramme de COFRETH, une société de services hautement spécialisée, un des leaders dans le domaine de plus en plus vital pour notre économie : la maintenance d'installations techniques et énergétiques.

Sa vocation première est de bien CONDUIRE les installations de chauffage, de conditionnement d'air, de traitement des eaux, d'incinération d'ordures ménagères ou les réseaux de chaleur qui lui sont confiés.

Le rôle de COFRETH est aussi d'ORGANISER la gestion des équipements qu'elle pilote. Elle emploie des méthodes éprouvées, mises en œuvre par des professionnels qualifiés. Modifier un matériel par des investissements peu coûteux qui le rentabilisent au maximum, planifier la conduite des installations, installer automatismes, contrôles, régulations, garantir des résultats techniques ou financiers : voilà quelques unes des taches COFRETH pour que votre capital énergétique fonctionne sans à coup et soit entretenu 24 h sur 24, dimanches et jours fériés.

Depuis la crise, ÉCONOMISER est un moître mot. Économiser l'énergie mais aussi le matériel en prolongeant sa durée de vie, participer aux expériences du solaire comme de la géothermie, combiner les énergies traditionnelles et nouvelles, remplacer le pétrole par des énergies de substitution, récupérer partout la chaleur pour la réemployer, telles sont les préoccupations quotidiennes des 2300 collaborateurs COFRETH.

CONDUIRE, ORGANISER, ÉCONOMISER, sont les 3 mots-defs COFRETH que nous aurons l'occasion d'évoquer régulièrement dans ces colonnes. Ils constituent la charte de nos équipes commerciales et techniques, décentralisées dans toute la France, au cœur de 18 agences régionales. Elles sont au service de plus de 4000 dients du secteur public et privé, des collectivités locales, écoles, hôpitaux aux offices d'H.L.M., des syndics et gérants d'immeubles aux sociétés industrielles et commerciales.

conduire-organiser-économiser les 3 mots-clefs COFRETH

46, rue Letort - 75883 PARIS - Cedex 18 - Tél.: 257. 11.70

Nos services commerciaux vous enverront une brochure d'information générale sur demande.

ه کذامن زایمه ا

Le P.S. et la C.G.T. envisagent «une coopération efficace» M. Maire (C.F.D.T.) : le faux pas sans masquer leurs divergences

La rencontre su sommet entre le brefs, faisant état de « divargences », P.S. et la C.G.T. — la première à ce pour le P.S. Il était important que cleir que le P.S. se confond avec niveau depuis la 10 octobre 1979 — fût soulignée une appréciation coms'est achevée mercredi 17 février, muns globalement positive : celle-ci au siège de la C.G.T., par la signa- figure dans la déclaration fiscala au sege de la C.C. L. per la signat negure negure de la comparta del comparta del comparta de la comparta del la comparta de l conduites par MM. Lionel Jospin at Georges Séguy, soulignent qu'elles ont étudié le « caractère positif des faveur de cette version finale plus réformes engagées » et « lés pro-blemes que pose la mise en cauvre « convergences » est joint l'énoncé des « divergences » qui séparent les deux organisations : on retrouve la selon le secrétaire général de la les termes utilisés par les dirigeants C.G.T., à « sa dire les vérités néces-communiste et socialiste après leur saires pour avencer ensemble » ; le rencontre du 8 janvier dernier.

socialistes et des cégétistes, à l'issue - cis : ii y voit l'amorce d'un processus du sommet du 17 février, font appa- de rencontres - plus souples at plus raître celui-ci sous un jour différent : pour M. Jospin, les débats ont été de réunions entre la C.G.T. et le « riches », le climat de la discussion groupe parlementaire socialiste de « cordial, sérieux, par moments cha-leureux »; pour MM. Séguy et Kra-sucki, en revanche, les débats ont mettre en place un mécanisme préété menás « sane complaisance, avec la volonté de nous confronter aux problèmes qui existent entre noe deux organisations -. Cette différence d'appréciation n'est guère surprenantes, les deux organisations ne pouraulvant pes les mêmes objectifs : pour la C.G.T., il a agissait de metire l'accent eur les « défauts » de l'action. gouvernementale, qu'il lui faut - critiquer et même combattre - ; la cantrale syndicale avait done proposé

son e rôle important dans le mouve-ment ouvrier trançais = — a pasé en unitaire qu'il n'était prévu à l'origine par la C.G.T.

Socialistes et cégétistes se sont aussi accordés sur l'idée d'une « coopéra-tion efficace » : celle-ci consiste. ommuniste et socialiste après leur selles pour evencer ensemble : le encontre du 8 janvier dernier. : premier secrétaire du P.S. lui, donne Les commentaires respectifs des d'ores et déjà un contenu plus pré-.nombreuses =, el surtout la promesse ventit des conflits au stade du travail législatif. If ne s'y seralt pas pris autrement il y a là une manière d'éviter que la C.G.T. puisse débor-

der le gouvernament. On touche là un réel clivage entre socialistes et cégétistes, qui confine au dialogue de sourd. Pour le P.S., il set clair que la C.G.T. est rantrée dans le giron du P.C.F., et qu'elle prend le relais d'une critique de l'action gouvernementale que le parti part sa position dominant, des . respoosabilités particulières ». Pour préministres communistes des actions positives du gouvernement et à cri-liquer le gouvernement en général » (donc les socialistes) = lorsqu'il y a

Celles-cl, aux yeux de la C.G.T., aont légion, comme on le verra en desaous. D'une certaine façon, la déclaration liminaire de M. Séguy va plus loin que les avertisse successifs de M. Krasucki, ne seraltce que parce qu'elle rassemble en un même document une série de critiques formulées jusqu'à présent de façon éparse ; et, par là-même, leur donne plus de poids,

La C.G.T. a-t-elle besoin de compenser, par son attitude offensive sur le terrain social, les pertes subles du fait de sa position sur sent, et s'efforcent de tirer parti du trouble qu'ils perçoivent, sur ce sujet, dans les rangs cégétistes. La situation en Pologne - n'est pas acceptable pour les syndical que vous êtes », a lancé M. Jospin, avant de ranouvaler la proposition du P.S. d'anvoyer une délégation syndicale dans ce pays pour y ren-contrer M. Weless. Ce faisant, le

foudres de M. Krasucki, qui a estimé que l'emploi de tels arguments - lerait du tort - au P.S.

Quoi qu'il en soit, la conjonction des critiques de la C.G.T auxquelles M. Krasucki a ajouté le «laux-pas» que constitue, selon lui. la reconduction de MM Gandois et Fauroux è leurs postes de P-D.G. (voir page 28) — et du réquisitoire de M. Edmond Maire comre le chef de l'Etat - n'est pas de pature à « faire du bien » au pouvoir La critique du secrétaire général de la C.F.D.T s'explique beaucoup, il est vrai, par la nacessité de concurrencer la C.G.T. (ce dont les socialistes ne sauralent sa plaindre). Entre aussi en jeu le falt que, de tous les syn-dicats, la C.F.D.T. est celui qui est le plus engagé dans l'appareil d'Etat : il lui faut donc éviter d'apparaître comme une courrole de

En fait, se pose à chacun, C.G.T. comme C.F.D.T., la question de son action per rapport à une politique et à un pouvoir voulus par une majorité de leurs adhérents, et alors même que la victoire de ce pouvoir a pris l'une el l'autre direction à contrepled. La limite de leurs critiques est, pour le moment, qu'il s'agit toujours de faire avec ce pou-voir un bout de chemin ansemble. Ce simple rappel tonde la sérénité de l'Elysée qui, aujourd'hui, ne considère pas que la paix sociale soit

JEAN-MARIE COLOMBANI.

en dehors des régles normales de la vie démocratique de la C.G.T.».

la vie démocratique de la C.G.T. n.

M. Séguy conclut : « Le poids, l'autorité, l'expérience (de la C.G.T.) sont indispensables pour réussir. Il serait dangereux pour le succès commun de créer des situations jausses, de tenter d'affaiblir la C.G.T. ou d'adopter des positions discriminatoires à son égard. Nous ne demandons aucun privilège, mais le réalisme et le respect des règles d'une copération nécessaire avec la C.G.T. Bien entendu, nous veillons à ce que les problèmes pouvant surgir entre nos organisations n'aient aucuen conséquence, dans la C.G.T., pour ses militants membres du P.S. »

« Progrès substantiels » et « défauts » de la nouvelle politique

Dans sa déclaration l'iminaire.
M. Jospin remarque que la C.G.T.,
pendant la période qui a précédé
le printemps 1981, n'a guére ménagé le P.S. et son candidat à
l'élection présidentielle, M. Jospin estime que la politique menée

e Sur le rythme du changement il peut y avoir discussion, ajoute le peuner secrétaire du P.S. Mais il convient de ne pas ignorer le monde réel [...] au sein duquel ce changement doit se frayer un chemin (...]. Il n'est pas question pour nous de vouloir a gérer la crise » aux dépens des travalleurs. Mais il set vrai, que nous devons gérer l'économie alors qu'elle est en crise. Ni gérer ni ignorer la crise. »

Les élections cantonales

PAS DE CONFLIT. ENTRE LE R.P.R. ET L'U.D.F.

Les délégations du R.P.R. et de l'UD.P. ont tenu mercredi 17 fé-vrier leur cinquième réunion de concertation. Les représentants des deux délégations ont affirmé que, après la conclusion de leur pacte électoral pour les canto-neles de mars prochain, tous les conflits ont été résolus au niveau local.

Les deux délégations lancent un appel à tous les Français et affir appel à tous les Français et affir-ment que ces élections « seront Foocasion de manifester un refus des erreurs du pouvoir : climat généralisé d'insécurité et de vio-lence, télévision abèlie et servile, abandon dans lequel sont laissés les agriculteurs, baisse du pouvoir d'uchat de l'ensemble des sala-riés ».

M Michel Pinton, secrétaire général de l'UDF, a dénoncé « le développement multiforme du citmat de violence » ajoutant : cu cumat de motentes agontain-e la recine s'en troine dans le jait que le gouvernement fatt régner une justice de classe. Il est inévitable que ceux qui-consi-dèrent que l'État ne les déjend pas agissent eux-mêmes. Nous condamnons cet état de fatt.

M. Bernard Pons, secretaire genéral du R.P.R., a affirmé que le redécoupage des cantons consti-tuait a une péritable tricherie électorale a Les deux formations electorale s. Les deux formations de l'opposition tiendront donc une double comptabilité des résultats, concernant, d'une part, les cent soixante-cinq cantions nouvéaux, d'autre part tous les autres, car « le véritable combat positique entre l'opposition et la majorité se passera dans ces derniers ».

La rencontre entre les deux délégations du parti socialiste et de
la C.G.T. s'est cuverte, mercredi les syndicales a qui ont
resement été aussi fortes: et que
la C.G.T. La délégation socialiste, conduite par M. Lionel Josprin, premier secrétaire, comprenait MM. Poperen, Debarge, Joze,
de la C.G.T. conduite par
M. Georges Séguy, secrétaire
général, était composée de
général, était composée de
MM. Krasucki, Lomte, Gaumé,
Larose, Véronèse et Le Guen.

Dans sa déclaration liminaire
M. Jespin remarque que la C.G.T.
pendant la période qui a précède communities, ne nous parait pas correcte. Le gouvernement de la France est un tout. Ne juons pas

rélection présidentielle, M. Jospin estime que la politique menée par le nouveau pouvoir « marque des progrès substantiels » mais qu'il « y a place pour la critique » sur telle ou telle mesure particulière.

M. JOSPIN : In gérer m ignorer de y a des réalités à affronter ».

In trise

Sur le rythme du changement la représentation des salariés dans des consetts e mair que la représentation des salariés dans la représentation des salariés dans les consetts d'amministration des les consetts d'amministration des salariés dans les consetts d'amministration des les consetts des la consette de la C.G.T. sont commes partie et de la C.G.T. sont commes sur les trente-neur heures, que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes sur les trente-neur heures, que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes sur les trente-neur heures, que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les positions de sont partie et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les consetts de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les consetts et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus que les consetts et de la C.G.T. sont commes que le P.S. ne s'est pas réjont plus qu les conseils d'arministration des entreprises nationales.

M. Jospin dit ensuite à M Jospin dit ensuite à ses interiocuteurs, à propos de la Pologne: « La situation n'est pas acceptable pour les syndicalistes que vous êtes et pour les socialistes que nous en pour les socialistes que nous en proposition selon laquelle les dirigeants syndicaux français devraient demander à se

Répondant aux critiques adres-sées au PS par M. Henri Kra-sucki, M. Jospin ajoute: « Le parti respecte l'indépendance syndicale (...). Il ne donne aucune para respecte tradependance syndicale (...). In actonne aucune consigne à ses adhérents dans les syndicats (...). Le refus de l'ingérence à signifie pas nain-rellement indifférence à ce qui se passe dans les syndicats, notamment quand. Il s'agrit du plus important d'entre ceux (...). Le parti socialiste ne s'offusque pas que l'on puisse vouloir faire pression sur ha c'est le débat démocratique. Ayant d'ailleurs subi de telles pressions avant le 10 mai, et y ayant résisté victorieusement, il se sont naturellement en état d'y résiste maintenant. Bien des rapports de force ont changé. Personne ne pourra nous intimider: a M. Jospin affirme ensuite que les militants socialistes adhérents de la C.G.T. ne doivent pas être a défaportisés parcs qu'ils sont socialistes.

M. SEGUY : des réformes « trop lentes à venir »

M. Georges Séguy affirme pour sa part que depuis le 10 mai l'action de la C.G.T. est tout entière corientés pers la réussite du changement a 11 revient à plusieurs reprises sur ce thème, remarque que les orientations du conternement à conte dans la gonvernement. « pont dans la bonne direction », bien que le programme et les objectifs de la programme et les objectifs de la C.G.T. aillent plus loin que ceux du gouvernemnt. « La tendance générale de l'action gouvernementale nous paraît aller dans la bonn evoie » avant de souligner des « défauts » que la C.G.T. est « obligée de critiquer et même de combatire ».

Parmi ces a déjaute », M. Béguy relève le pouvoir d'achat des salaires le SMIC, les propositions gouvernementale en matière sala-riale dans la fonction publique, l'ordonnance sur les trente-neuf

heures malgre les précisions, que la C.G.T. apprécie « positivement », apportées par le président de la République. Le secrétaire général de la C.G.T. considère que plusieurs réformes sociales et démocratiques « sont trop leutes à venir et conçues de jaçon trop restrictives ». C'est le cas, dit-il, de la sécurité sociale, des droits nouveaux des travailleurs et de l'ordonnance sur la retraite.

M. Sésur affirme que la C.G.T.

M. Séguy affirme que la C.G.T. organise des actions revendicatives qui répondent à la nécessité d'intervention directe des travailleurs considérée comme e un besoin et un moyen décisif du changement ». Il n'entend pas s'exagérer la dimension » des problèmes qui ont surgi entre les deux organisations, mais les énumère et les commente. Il regrette qu'à propos des événements de Pologne, plusieurs dirigeants du P.S. s'en soient pris à la C.G.T. Il déplore que des dirigeants du P.S. soient « intervenus ouvertement dans des activités destinées à futre pression de l'intérieur et M. Séguy affirme que la C.G.T.

LA DECLARATION COMMUNE

La réunion a donné lieu à un large examen de la situation, de la politique du gouvernement de l'union de la gauche, du carac-tère positif des réformes enga-gées et des problèmes que pose la mise en œuvre du changement.

» Les délégations ont vérifé les convergentes et débattu avec franchise des divergences qui existent entre les deux organisa-tions.

» Dans le respect mutuel de la personnalité de chacune, les deux organisations ont affirmé leur volonté de créer les conditions d'une coopération efficace pour matire en œuvre les grundes ré-jormes économiques, sociales et démocratiques qui sont à l'ordre du jour. Elles ont convenu à cei effet, de maintenir entre elles les

> Face aux récentes manifes-tations de violence de certaines forces hostiles au changement. les deux délégations dénoncent ces agissements, qui nécessitent la répâque populatre. Elles se pro-noncent pour l'application de la légalité républicaine à Fencon-ire des commandos paramittaires et de cest out les insuirent. > et de ceux qui les inspirent. »

M. Michel Pinton, secrétair • M. Michel Pinton, secrétaire général de l'UDF, commentant les déclarations au Monde de M. Olivier Stirn qui estime que « pour surviure, l'UDF, doit mourir » (le Monde du 17 février) a déclaré mercredi 17 février qu'il attend « la démission de M. Stirn, de membre du Consél national de l'UDF. ». Pour M. Pinton, le député du Calvados qui considère que « l'UDF, » l'est plus adaptés à la nouvelle situation politique » doit mettre « maintenant ses actes doit mettre « maintenant ses actes en accord avec ses propos ».

A Presnoy-le-Grand (Aisne).
M. Henri Ven Maeis (mod.), agriculteur, conseniler municipal
depuis 1959, adjoint au maire depuis 1959, adjoint au maire. Il
snecède au colonel Lesur (R.P.R.).
décédé. Le siège de ce dernier
ainsi que ceux d'un conseller
municipal décédé et de deux
autres démissionnaires, tous modérés, aveient été pourvus, dimanche 7 février par les quaire candidats d'une liste modèrée. —

de M. Mitterrand

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., qui était mercredi 17 février l'invité de l'émission a Face au public 9, sur proposition à Face au public 9, sur non seulement, peut-être, gagner avoir rappelé les fonctions de proposition, de critique et d'appréciation des résultats des organisations s v n d i c 2 le s, que la C.F.D.T. n'avait jamais prétendu que a la gauche au pouvoir ce serait la pair sociale 2.

M. Maire a aussitôt illustré son propos en reprochant 20 présiporte non seulement sur la porte non seulement sur la contraction qui propos en reprochant 20 présiporte non seulement sur la contraction qui porte non seulement sur la contraction qui porte non seulement sur la contraction de la durée du travail donne lieu à une négociation qui porte non seulement sur la contraction de la durée du travail donne lieu à une négociation qui porte non seulement sur la contraction de la durée du travail donne lieu à une négociation qui porte non seulement sur la contraction de la durée du travail de la chômage. Let tous qui croient ainsi qu'en préservant les choses à la petite semaine, au jour le jour, on va non seulement, peut-être, que peut sur élections, mais aussi préserver l'avenir, tous ceux-là se trompent sur le toute servail les choses à la petite semaine, au jour le jour, on va non seulement, peut-être, que sur élections, mais aussi préserver l'avenir, tous ceux-là se trompent sur le toute servail les choses à la petite semaine, au jour le jour, on va non seulement, peut-être, que sur élections, mais aussi préserver l'avenir, tous ceux-là se trompent sur le toute peut de la chose de la c

M. Maire a aussitôt illustré son propos en reprochant zu président de la R'unblique son intervention dans l'affaire des trenneneuf heures en faveur du maintien du pouvoir d'achat. Il hui reproche, essentiellement, d'abandonner la priorité de la lutte contre le chômage. e Je dis très franchement qu'il s'est trompé nen interprétant, explique M. Maire, les déclarations d'organisations syndicales qui veulent a protèger leurs mandants, tous leurs mandants, y compres ceur qui seruient peut-être prêts à faire un éfort de solidarité si on les y appelait a. du pouvoir d'achat. Il lui reproche, essentiellement, d'abandonner ja priorité de la lutte
contre le chômage, a Je dis très
franchement qu'il s'est trompé »
en interprétant, explique
M. Maire, les déclarations d'organisations syndicales qui veulent
a protéger leurs mandants, tous
leurs mandants, y compres ceur
qui servient peut-être prêts à
faire un effort de solidarité si
on les y appelait a.

Belon M. Maire, a notre société

aux elections, mais auxsi preserver l'avenir, tous ceux-là se trompent sur le fond ».

Le secrétaire général de la CFD.T. précise : « Ce que nous voulons, nous, c'est que toute réduction de la durée du travail donne tieu à une négociation qui porte non seulement sur la compensation mais auxel pur la compensation mais auxel per la porte non sculement sur la compensation mais aussi sur la réorganisation du travail et sur l'embauche, en même temps, comme une priorité imposée au patronnt.

Après les attentats en Corse

● Le Comste pour l'indépendance et l'unité de la France, présidé par M. Michel Debré, ancien premier ministre du général de Gaulle, estime que la « nuit bleue » du 11 au 12 février en Corse est « la première offensus missagnement de considére de la première offensus missagnement de considére de la première autonomiste après les reculades successives du parti socialiste ».

Dans un communique, ce comité Dans un communique, ce comité ajonte : « Les autonomisles essaient de jaire peur, leur nou-belle arrogance s'explique par la jatblesse du gouvernement, » Selon ce mouvement, en voulant doter ja Corse d'un statut parti-Selon ce mouvement, en voulant a « condamné jernement » ces doter la Corse d'un statut particulier, « le gouvernement a mus le doigt dans un engrenage injernal ». Il préconise pour sa part

une solution économique au proune solution économique au pro-blème corse,

• Une protection renjorcée des bureaux de postes, — M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., a demandé au ministre de l'inté-rieur que la protection des pos-tiers et des usagers des P.T.T. contre les attentats à l'explosif soit renforcée.

Devant le conseil supérieur des

Devant le conseil supérieur des P.T.T., réuni le 17 février à Paris, M. Mexandeau, parlant des atten-tats perpétrés par le F.I.N.C. durant la nuit du 16 au 17 février,



En vacances, l'idéal c'est de payer une bonne fois pour toutes au lieu de continuer à débourser des sommes de plus en plus lourdes tous les ans. L'idéal c'est de mettre ses vacances à l'abri pour en profiter en-

core mieux, l'esprit plus serein et le porte-

La solution est simple, peu onéreuse, pratique et très agréable. Vous devenez

propriétaire de votre période de vacances. pour toujours, dans un appartement Clubhotel pour une semaine, quinze jours ou

plus. Votre période vous coûte entre 5.500 F* et 103.400 F** selon la station, la saison, la

taille de votre appartement et la durée de

votre séjour. En quelques années, vos vacances sont amorties. Vous les avez mises

feuille moins menacé.

l'abri.



à l'abri des dépenses à fonds perdus et des augmentations.

Vous ne supportez que les charges correspondant à votre période. Vous retrouvez chaque année un appartement que vous connaissez bien, toujours entretenu, entièrement équipé.

Grace au service Echange de Clubhotel, vos vacances sont à l'abri de la routine. C'est la porte ouverte à toutes les résidences Clubhotel. Il y en a 24 réparties dans les stations les plus prestigieuses. Ainsi chaque saison, vous avez la possibilité d'échanger votre période à la mer contre une à la montagne, aller passer vos vacances dans les Alpes ou sur la Méditerranée.

Votre période est bien à vous. Vous pouvez toujours la prêter, la louer ou la revendre.

Sindin 2 pers., amont, Val-Thorens Tourotel, 3º sem. Jan.
 Duples 6 pers., cal. T. periode de Norl. Mont-d'Arbos.

745.17.66

Tignes Grande Motto, Tignes Lo Lac, Chestrommo, Les Deux-Alp Canage Marina, Cherchevel 1850, St. Tropez, Coarchevel 1860, Hydres Parc, Vol Thoresse, I. Méridel Motaret La Classa. Crachevel 1650, Lus Doux Alpes Jandri. Sacre Chevaller I et II. Sandol, Trouville I. Bandel part. Val Thorens II. Cap d'Agde. Si-Tropez Edan Farc. Tenerille II. Mont-d'Achols (Megève). Part la Garine.

Clubbotel, 30, rue d	Bon i renvoyer a Orléans, 92200 Neudly, Tel.: 745.17.66
le brochure proprié	tement et suns engagnaemt de ma part, té saisonniere Clubhotel avec tous les ur les 24 residences mer/montagne.
Non	
Adress	
76), bureau	Jél, domicile

RELIGION

POUR LA DERNIÈRE ÉTAPE DE SON VOYAGE EN AFRIQUE

Libreville. - Arrivé à Libreville (Gabon) vers 18 heures le 17 février, venant du Bénin Jean-Paul II a été accueilli par le président El Hadi Omar Bongo, converti à l'islam en 1973 après avoir été élève des écoles chrétiennes. Vingt et un coups de canon saluèreut le pape. Après le discours d'usage, Jean-Paul II s'est rendu à la cathédrale Sainte-Marie pour rencontrer le clergé, les religieux et les catéchistes, tendis actuelle de la cathédrale sainte-marie pour rencontrer le clergé, les religieux et les catéchistes, contrer le clergé, les religieux et les catéchistes, tandis qu'une foule de curieux se massaient à l'extérieur. Ce monument moderne possède une sorte de chemin de croix en céramique d'une grande valeur artistique. Sur le trône où le pape a pris place s'était installée, quelques heures plus tôt, la supérieure d'une congréga-tion religieuse, une jambe dans le platre, pour diriger les opérations de décoration, symbole du caractère familier et malicieux du peuple gabonais.

Le pape réside à deux pas de la cathédrale.

Les rapports de l'Eglise et de l'Etat au Gabon sont, globale-ment, satisfaisants. Toutefois, on fight état de tracasseries diverses qui ont découragé certains prêtres. Les écoles primaires sont à 95 % catholiques; dans le secondaire, 28 %. S'il y a une université d'Etat. l'Eglise souffre de l'absence d'un institut catholique rungire. Le sons divelopment et lacune vivement rementie et avouée Les engagements religieur des lalcs sont nettement insuffi-sants. Cette passivité est déplorée, bien que l'on compte quelques trois cent cinquante communautés de base, formule d'avenir à l'exemple de ce qui se passe en Amérique latine. Les membres du gouvernement sont à 80 % issus des écoles chrétiennes. Les mis-sionnaires relèvent avec fran-chise que quatre personnalités du Gabon ont quitte la prêtrise : l'un d'entre enx est devenn mi-nistre, un autre, doyen de la

dans une petite maison édifiée en trois semaines, les locaux de l'archevêché voisin ayant été jugés trop vétustes pour convenir au souverain pontife. La résidence pontificale, de dimension modeste et d'un goût parfait, est d'une simplicité exemplaire, conformément aux instructions données par Rome. De sa l'enêtre, qui surplombe la côte, le pape a vue sur la

Ce jeudi à 7 h. 30, le pape s'est envolé pour la Guinée-Equatoriale à bord d'un avion de ce pays qui est piloté par un Soviétique. Si l'évêque de Rome a tenu à aller, fût-ce quelques heures, dans ce pays d'une pauvreté extrême c'est tout particulièrement pour rendre hommage à une population naguère terrorisée et exterminée par son ancien président : massacres massifs, tortures, y compris dans les rangs du clergé. Ce href séjour du pape sera certaine-ment le plus émouvant de tout son périple. tion — mais les prêtres les plus clairvoyants soulignent le double obstècle du fétichisme et de la polygamie, celui du célibat ecclésiastique qui décourage nombre de vocations, ainsi que la « prostitution de l'esprit por l'argent », la mise en sommeil, enfin, de l'africanisation de la théologie et de la pastorale.

De notre envoyé spécial

faculté des lettres, le troisième, directeur des « ressources » socio-logiques et humaines, le quatriè-me, conseiller du ministre de l'enseignement supérteur. Motif fondamental de ces défections : les atermolements de Rome de-vant l'acculturation africaine. Un lourd handicap pèse encore sur l'Eglise extholique : le Gabon reste fortement marqué par le colonialisme. Hormis les cinq évê-

colonialisme. Hormis les cinq évê-ques, tous noirs, il ny a que vingt-deux prêtres indigènes; le vicaire général de l'archevêque, son économe et son chanceller sont des Blancs. Les séminaires sont presque vides; onze per-sonnes pour les grands, vingt-trois pour les petits, ce qui a fait dire récemment à l'archevêque de Libreville : « Notre Egüse est malade.»

On parle de quatre cent mille catholiques — chiffre sujet à cau-

JUSTICE

surveiller.

L'affaire Farçat jugée au tribunal de Paris

Jean-Paul II se rend au Gabon et en Guinée-Équatoriale Lu mort pur défaut de surveillance d'un opéré

La vollà donc au grand jour de l'audience publique cette atlaire Fercat qui a accupé successivement, depuis 1973, trois juges d'instruction, deux collèges d'experts, suscité une série d'appels devant la chambre d'accusation comme al l'on voutait en retarder l'issue. Au total, plus de huit années de procédure. Ce n'est pas un record absolu pour un dosaier de responsabilité médicale. C'est quand même un coquet délai, d'autant que le débet ouvert le 17 février au tribunal de grande Instance de Peris, soue la présidence de Mme Jeanne Delobeau, a montré que tous les éléments de la discussion se trouvalent réunis depuis 1976. Il est vrai que, d'un côté comme de l'autre, les

personnes en cause ne sont pas les premi docteur an médecine oto-rhino-laryngologiste, chaf de service aux hôpitaux Bichat puie Saint-Louis, expert près les tribuneux. Mme Solange Clot, anaethéelste attachée à l'hôpital Cochin, et le professeur Jean-

Assurément un drame insttendu, consternant, a Une affaire
difficile », ajoutere pour sa part,
d'emblée, Mme Delobesu. A l'origine pourcant, rien n'opposait la
famille Farçat au docteur Labayle Quand ce dernier, consulté
à la demande du médecin traitant d'Alain qui souffrait de
rhunatismes et de maux de
gurge, avait préconisé l'abiation
des amygéales, on s'était rangé
à son avis. L'intervention ne
devait durer qu'um quart d'heure.
Elle se pratiquenait sons anesthésie locale. De fait, le 18 juillet
1973, entre 8 h 30 et 8 h 40, Alain
Farçat, entré en salle d'opération
à 8 h 15 au quatrième étage de
la clinique, en ressorait pour
être ramené dens sa chambre
du deuxième étage, où une infirmière, Mile Le Goff, devait le
surveiller. a Les équipes médicales, explique-t-il, avaient chaceme uns indépendance totale. Il ny avait aucun contrat entre elles et mot. Et je n'avaix pas davantage la possibilité d'engager une infirmière ou de la renvoyer. D'alleurs fai été très étonné d'apprendre par cette affaire que f'étaix directeur médical depuis 1956. Cela s'est fait sans donte à la demande du directeur de la clinique qui voulait un répondant moral à une époque où l'on souhaitait surtout éviter les avortements. Mais pour le directeur de la santé ce titre ne correspond à aucune fonction. Il n'est défini nulle part sauf pour les maisons d'alienés. C'est vris que l'on mavait demandé et f'accepterais d'être un répondant moral. Mais ensuite je n'un plus entendu parler de rien et je n'ai jamais fait aure chose dans cette citaique que mon travail de chirurgien. »

miere, Mile Le Golf, devait le surveiller.

Que savaient pourtant aussi bien le docteur Labayie que le docteur Clot des capacités de Mile Le Golf? En fait, pas grand-chose, d'autant que ce n'était pas une infirmière avec laquelle ils avaient l'habitude de travailler. C'est justement le reproche qui leur est fait. Car la pauvre Mile Le Goff, infirmière diplômée en Angleterre mais avec un titre d'équivalence français, plus habituée aux piques à domicile qu'aux enigences de la surveillance d'un opèré, a tout pour être l'âne de la fable. Comme le maisde venait de se plaindre d'avoir mai à la gorge, elle en avait fait part à l'ance-thésiste, Mine Clot, qui avait prescrit des antibiotiques. Du coup, Mile Le Goff qu'itte soupatient pour aller préparer estre pique d'antibiotique. Pour cela, il lui faut descendre teux fagges, el lui faut descendre teux fagges, il lui faut descendre teux fagges de lui descendre de lui descendre de lui d Conscience et organisation Telle est sa défense, et il faut bien relever qu'elle n's pratique-ment pas été contestée et que les experts n'ont pour leur part jamais parlé de M. Lortat-Jacob. parse ca M. Lottal-Jacob.

Dès lors, l'affaire se ramène à cette déclaration de l'un d'etix, le professeur Huguenard : « La mort d'Alain Farçat a été la conséquence de l'arrêt cardiaque dont il a été victime. Mais si cet arrêt a eu de telles conséquences, c'est parce qu'il a pu se prolonger. Si le traitement avait été immédiatement mis en caupre, il

les deux étages, préparer le se-ringue. C'est pendant ces eix ou sept minutes qu'Alain Farçat est victime d'un arrêt cardio-respivictime d'un arrêt cardio-respi-ratoire. Temps fatal, car le cer-veau, pour n'avoir pes été trigué durant plus de trois minutes, est irrémédiablement atteint. Or, à ce moment, les docteurs Labayle et Clot out déjà quitté la cil-nique. Quand Mile Le Goff constate le drame, vers 8 h 55, elle ne peut que donner l'alerte, et c'est un autre anesthésiste qui vient justement d'arriver.

qui vient justement d'arriver, M. Brunet d'Anbiac, qui fera repartir sans difficulté le cœur

mais trop tard pour qu'alain Farçat puisse survive. Trans-porté à l'hôpital international de la Cité universitaire, le jeune bomme y mourra suizante-douse

Le rôle de M. Lortat-Jacob

Alors chacun discute. M. Le-bayle: « Je suis descendu. J'ai rencontre Mile Le Goff et le doc-teur Clot. J'ai demandé comment cela allait. Elles m'ont det : « Bien ». J'ai vu qu'il avait les yeux ouverte. » Mone Ciot : « J'ai demandé au malade comment il allait. Il m'a. dit : « Bien ». Je sius restée dans sa chambre environ cina minutes

DEFENSE

immédiatement mis en ceuvre. A n'y aurait pas eu ce coma.» Pourtant sa sévérité ira d'abord à l'infirmière, Mile Le Goff, qui s'est absentée de la chambre « sons même présents ses collè-gués, pour aller chercher des antibiotiques dont l'administra-tion ne s'impossit pas à la minute». Il dira aussi que ce

HOMENATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Charles Hernu, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 17 février a approuvé les promotions et nominations sui-vantes dans les armées:

• TERRE. - Est proun général de

brigade le colonel Guy. Perset.

Est nemmé chat du contrôle tech-nique du matériel de l'armén de terra le général de hrigade Louis Dousset.

amira is capitaine de valencia Antoine Jaulent.

• AIR. — Est promu général de brigade aériense le colonel Lucien Robinsan.

Est nommé adjoint au général commandant la III région aktienne le général de inigade aktienne Plans

ARMEMENT. — Let nommé di-racteur régional du Sud-Ouest de la Surveillance industrielle de Purme-ment (SIAE) l'ingénieur général de deuxième clame André Pummier.

O JUSTICE MILITAIRE. - Bit promu magistrat général le magis-iret militaire de première classe Ber-nard Picherean.

cine, à l'époque président du Consell nellonal de l'ordre des médecins. A leurs côlés, appareit, bien pâle, Mile Anne-Mairie Le Golf, simple infirmière, d'où viendralt tout le mai. Mais au banc de la partie civile, viondrair fout le mai. Mais au banc de la parte civile, M. et Mind Roger Ferçet ne sont pas non plus de rang secondaire : jui, prélet honoraire, a été directeur des « Journaire officiels » ; ella, directrice adjointe à la direction de la santé publique. C'est leur fils cadet, Alain, jeune homme de vingi-cinq ans, brillant aujet orienté vers la recherche, Rancé à une intérne des habitants sui sui parte parte de la santé produit de la habitant sui sui parte parte parte de la la contra de la la la la contra de la hôpitaux, qui est mort le 25 aeptembre 1973 après aoixante-douze lours de coma, des autres d'un désant d'assistance post-opératoire, après une ablation des acrypdales. L'intervention erait été pratiquée à la clinique Parronat à Naulity, étabilissement agrée où son chirugien aveit été le docteur Labarte, son ames thésiste le docteur Ciol, et dont le directeur médical

compartement a prouve qu'il n'y avait rien de vien clair, de bien précis dans les instructions qu'on lut avait données ».

Le surveillence constante s'im-La surveillance consistive a im-possit. « Ce qui a surtout manqué, c'est la compétence, la conscience, la présence d'une injirmière capa-ble d'intervenir à temps, »

Mais si M. Euguenard admet qu'aune amesthésiste ne saurait surveiller elle-même un malade jusqu'à son retour à une totale indépendance », le professeur Le-breton sera, lui, plus exigeant en déclarant que Mme Clot « aurait de lire la en survellance continue et directe. Si elle ne pouvuit l'as-surer elle-même, elle devait alors désigner nommément un collègue présent dans la clinique au mo-ment où elle s'en allait. Or, à ce moment, il n'y avait personne s.

Affaire de conscience personnelle mais aussi d'organisation. On s'en est si bien aperçu que c'est en raison même du drame Farçat qu'une circulaire du ministre de la sainté du 36 avril 1974, a relatible à la sécurité des malodes a massinésiés », préconisera l'installation de salles de réveil et d'une surveillance assurée sous la résponsabilité du médecin anesthésiste-réanimateur par un personnel paramèdical capable de déceler les signes de défaillance et d'exéculer le geste de survegarde.

Sur soutes oes données a com-mencé de plaider M° Valle. l'un des avocats de la famille Farçat : « Que l'on appelle légératé, erreur ou to ut ce qu'en voudra le comportement des docteurs La-buyle et Clot, il traduit bien estle institution. inattention, cette imprudence, cette indoservation des réglements qui constituent le délit d'homi-

Buite le 24 février et le 3 mars. JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Les sombres souvenirs de l'état athée »

Proclamé officiellement « Etzi sthés » en mai 1976 par le dictateur Francisco Maclas Nguéma qui décida d'y interdire alors toute célébration du culte catholique, l'ancienne Guinèe espagnole, devenue indépendante sous le norm de Guinèe-Equatoriale, depuis le 13 octobre 1968, compte une communauté chrétienne importanta L'existence de cette dernôtere remonte à plus de cent ans. Seion M. Max-Liniger-Goumaz, considéré comme l'un des Proclamé officiellement « Stat athés » en mai 1978 par le dictateur Francisco Maclas Nguéma qui décida d'y interdire alors
toute célébration du culte catholique, l'anolenne Guinée espagnole, devenue indépendante aous
le nom de Guinée-Equatoriale,
depuis le 13 octobre 1968, compte
une communauté chrétienne importanta L'existence de cette dernière remonte à plus de cent
ans Selon M. Max-Luiper-Gouportanta L'existence de cette der-nière remonte à plus de cent ans. Selon M. Max-Liniger-Gou-maz, considéré comme l'un des meilleurs experts des questions équato-guinéannes (1), le pour-centage des religieux était en Guinée espagnole, pendant les années 1960, le plus élevé d'Afri-que—soixante et un prêtres, dont quinse africains, le premier prêtre équato-guinéen avant été orequato-guineen ayant été or-donné en 1929. A l'époque, le estimé à pius de deux cent mille pour une population qui devait alors être de l'ordre de trois cent cinquante mille habitants envi-

Siège, par une buile du pape Jules III en date de novembre 1534, plaça l'île de Fernando-Poo, partie insulaire de l'ancienne co-ionie espagnole (dont la partie continentale était dénommée Rio-Muni) sous la juridiction de l'évê-ché de São Tomé. Mais visitée par des missionnaires baptistes origi-naires des Antilles, puis des Etats-Dais, Fernando-Poo fut d'abord Duis, Fernando-Poo fut d'abord protestante, jusqu'en 1858, année du remplacement des gouverneurs britanniques par des Espagnols. britanniques par des Espagnois.

En mai 1856, un ancien chapelain de la reine Isabel II d'Espagne s'installa comme premier
préfet apostolique et fonda une
école où enseignaient prêtres et
catéchistes. Cette première tentative se solda par un demi-échec,
la maladie ayant décimé les missionnaires. Deux ans plus tard,
la Compagnie de Jésus prit le
relais et fut chargée par la monarchie espagnole d'engager la
lutte contre le protestantisme.

Mais, c'est de 1883 que date le
début de la véritable expansion
du christianisme avec l'arrivée sur
place des clarétiens, ordre fondé
en Catalogne par un ancien

en Catalogne par un ancien confesseur de la Cour d'Espagne. Grâce à d'importants subsides officiels, les clarétiens fondèrent de nombreuses écoles, en Guinée comme dans toutes les pos-sessions espagnoles d'Afrique, où ils furent, dès 1888, chargés de l'ensemble de l'enseignement. Les

- Superficie de la Guinée équatoriale : 28 051 kilomètres carrés, soit un vingtième de celle
- Population: 850 000 habitants restimation).
- Capitale: Malabo (anciennement Santa-Isabel) ; ville principsia : Bata.
- Ressource économique :
- ♠ Régime politique : decuis le putsch du 3 août 1979, la pays est dirigé par une junte que préside la lleutenant-colonel Teodoro Obiang Nguema

L'epreuve de force

En effet, presque immédiatement après l'accession de son pays à la souveraineté internationale, Fran-cisco Macias Nguéma engages. l'épreuve de force avec la com-munauté chrétienne, qu'il enten-dait soumetire à sa volonté et utilitat pour étandre son enveries utiliser pour étendre son emprise politique sur une population pa-cifique. En 1974, un décret prési-dentiel ordonna aux prêtres la dentiel ordonna aux preses in lecturs du message sulvant à l'oc-casion de chaque office : « Jamais sans Macias. Toujours avec Ma-cias. À bas le colonialisme et les ambitieur. » Cette décision suscita évidenment de sérieuses ré-

cita evidemment de serieuses re-sistances.

Megalomane, Francisco Macias Nguérna était également sangui-naire, dépourvu de tout scrupule et littéralement obsédé par la lutte contre la subversion. En janvier 1978, il interdit toutes les réunions religieuses. En mars 1975, il institus la censure prés-lable sur les ser mona, puis confisqua de nombreux lleux de culte — protestants et catholiques — protestants et capnonques

— pour en faire des dépôts
d'armes, des casemements pour
la milice, etc. Comme la cathédrale de Bata, celle de Santaisabel fut désafectée, puis devint

propriété de l'État, c'est-à-dire du dictateur guinéen.
En 1879, sur dix-sept prêtres catholiques du diocèse de Bata, cinq étaient emprisonnés. Selon certaines organisations humanistiers des prisonness cathocertaines organisations humani-taires, des prisonniers catho-liques furent crucifiés sur ordre de Francisco Macias Nguéma, qui auralt poignardé de sa main, dit-on, un missionnaire espagnol, le père Leandro Fuente, dernier prêtre blanc à vivre dans le nevs.

pays. En juin 1978, les dernières sœurs espagnoles furent rapa-triées et, quelques semaines plus tard, c'est après paiement d'une

tard, c'est après paiement d'une rançon, que furent expulsés six missionnaires clarètiens. Parmi les prêtres dont l'assassinat est certain, on cite notamment J. Esono Mitogo et A. M. Ndongo Obama, vicaire du diocèse de Bata, tués l'un et l'autre en 1976. Depuis le coup d'Etat du 3 août 1979, à l'issue duquel une junte a renversé Francisco Maciss Nguéma, fusilé le 29 septembre après avoir été recomm coupable de cent un assassinats prouvés, la liberté de culte a été rétablie. Cependant, l'ensemble de la population équato-guinéenne reste traumatisée par les excès sangiants de l'ancien régime, et beaucoup d'exilés politiques n'ont toujours pas regagné leur pays.

PHILIPPE DECRAENE.

(1). Voir notamment Max Liniger-Coumas, la Guinga équatoriale de A d Z Un pays méconna, éditions l'Harmatian, Paris 1978, 305 pages.

Cotonou (A.F.P., A.P.). — A sa descente d'avion à Cotonou (Bénín), mercredi matin, Jean-Paul II a été soumis, pendant vingt-quatre minutes, à un véritable cours de marxiame

Sous le regard médusé di pape et de son entourage, le colonel Mathieu Kerekou, président du Bénin decuis le coup d'Etst de 1972, ancien sergent, « la domination étrangère (...) et le régime l'esciste minoritaire de Pretoria, qui a le soutien de certaines puissances impéria-listes », suivie d'une apologie du - système révolutionnaire qui a apporté le bonheur au

Le ourdinal Bernardin Gautin. pour « subversion contre l'Etat ».

Dens sa brève rencontre avec les évêques béninois, enfin, la pape a parié de leur travall dirigé par un régime mandate, « Vous êtes désormais, du point de vue sociel et politique, dans une situation que le connais bien par expérience, a-t-il dit. Je constate que l'Eolise, Ici. tain « printemps. »

● Mgr René Fourrey, oncien écèque de Belley (Ain), est décèdé vendredi 12 février à l'âge de 81 ans. Ses obsèques ont en lieu le 15 février en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste.



UNE LECON DE MARXISME

Certains missionnaires blancs

font remarquer, en outre, que l'Occident continue à « mégriser »

l'Africain, et que tout semble fait pour perpétuer ce dédain, Les Africains ne se sentent ni enten-

L'œcumenisme informel on officiel se porte assez bien. On a même vu des protestants se réunir

pour prier dans la perspective de la visite du pape. Mais cet œcu-ménisme manque quelque peu de

HENRI FESQUET.

dus ni compris.

président de la commission pontifical Justice et Paix et originaire du Bénin, s'est plaint discrètement de l' « exploitation politique » de la visite du pape par le régime de Kerekou, en ajoutant que Jean-Paul II, lors de sa rencontre privée avec le président, avait plaidé - en vain - pour la libération d'un prêtre catholique, la Père Honse Kusnum, emprisonné depuis 1976

surmonte bien cette épreuve. Yous me parlez même d'un cer-

INÉ à Briennon - mir - Armancon (Yomne) en 1901, dans ume famille de cultivateurs, et ordonné prêtre en 1924, Mgr Fourrey était supérieur du grand séminaire de Sens lorequ'il fut nommé évêque de Belley en 1955, poste qu'il occups jusqu'à sa rétraite en 1975. Historien et critique d'art, et l'auteur de nombreux articles sur le curé d'Ars, et d'une monographie sur la cathédrale de Bena.)

dit: « Bien ». Je sius restée dans se chambre environ chaq minutes aroant de reportir ». Est-ce à dire qu'Alain Farçat était alors « réceillé », entendes par là qu'il n'était plus sous la dépendance des produits anesthésiques ? Car on peut parler et être encure sous cette dépendance qui prive des réflexes habituels. Es ce temps de dépendance peut être fort long. Cependant M. Labayle comme Mine Clot sont partis rasturés. On leur s'opposé des statistiques. A l'époque le nombre des accidents consécutifs à des anesthésies était de un pour mille. Meis on savait aussi que ces accidents • M. Michel Delay, ingénieur de l'armement, sera désigné par le ministre de la défense, M. Charles Hernu, pour diriger le Groupe permanent d'études stratégiques qui sera un état-major, composé de civils et de militaires, de réfierion stratégique destiné à remplacer le Centre de prospective et d'évaluation (le Monde du 17 février). on savait aussi que ces accidents survenalent en proportion plus grande dans les cas d'intervention mineure et plus particulièrement en O.R.L.

en ORL.

Reste l'autre espect-ils l'affaire, celui du fonctionnement de la clinique, de l'organisation des équipes médicales. C'est ist que
M. Lortai-Jacob entre en scène en
se qualité de directeur médical,
mais que précisément il réfute et
conteste. ● Un collègue sur l'extradition et le droit d'asile est organisé samedi 20 février, de 9 heures à 18 heures au palais de justice de Paris (première châmbre de la Droit et démocratie que préside M. Jacques Ribs, changé de mis-sion à l'Elysée.

EDUCATION

M. GERARD REVRIER EST ELU PRESIDENT

DE L'UNIVERSITÉ DE TOULON

M. Gérard Fevrier, maitreassistant de chimie vient d'être
éta président de l'université de
l'oulon par 15 voix sur 22
M. Fevrier étant maître-assistant,
le conseil s'était prononcé par
16 voix sur 22 pour accorder une
dérogation, le loi exigeant que
les présidents d'université soient
professeurs. Il remplace M. Pierra
Broche.
Dié le 21 mars 1945 au Mesullle-Boi (Tvelines). M. Fevrier a fait
des études supérisures de chimie
appliquée à Montpellier et à Marseille. Il a obtanu un diplôme d'ingénieur à l'université de Manaelle.
En: 1971, il cet nommé assistant à
l'université de Toulon puis maîtreassistant en 1977. M. Février est
memble du Syndicat national de
l'unseignement supérisur (SNE-Sup).]

Déclación de presidente d'universités. En application de la lei du 9 novembre 1981 abrogea, il est mis un terme au mandat des présidents d'établissements dius après le 1º juillet 1990. C'est en vertu de ces dispositions que M. Robert Kovar a été résiu, le 12 février, président de l'universit de Strasbourg III par 47 voix sur 52. M. Daniel Bloch, président de l'Impitut national polytechnique de Grenoble a de même, été reconficié dans ses fonctions par 31 voix sur 35 votants. Enfin, M. Jean Taverniar a été résiu président de l'université de Bordeaux II au premier tour de scrutte par 68 voix sur 76 votants.

MEDECINE

Attribution d'un sonnographe. — A l'occasion de la visite
qu'il a effectuée, le mardi 16 février, an centre médico-chirurgical de la porte de Choisy (Paris),
M. Jack Ballie, ministre de la
santé, a annôncé que cet établissement serait prochainement doté
d'un souviographe Ce centre est
que, qu'un sociale de la Pédèration nationale des mutuelles de
fonctionnaires et agents de l'Etat.

JUSTICE

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

M° Brigitte Hemmerlin et les frères Maurice comparaissent pour tentative d'évasion et d'assassinat et complicité

dire n'est ma la regretter : si m procès-là: depuis son ouverture mercredi 17 février. quelque d'étriqué, de - retombé -, comme on le dirait d'un soufflé, c'est que son cap, été par un changement politique. Que l'ancien président de la République reconduit, que la instice d'avant en l'état, en on me certainement assisté, devant M. Guy Floch — I une audience chargée de plus d'enjeux.

Les trois auraient sans doute repréplus qu'eux-mêmes. Condamné à mort la light pour le marine d'un gardien de la paix, puis grâcié après le 10 mai, Philippe Maurice figurerait encore la criminel type des marqué la fin du septennat précédent. Son cas exacerberait toujours m passions profondes, le goût du difficent suprême pour le uns, la La raison de marie nouvelle comparution de Philippe Maurice : la tentative d'évasion, le février la prison de Fresnes, au laquelle il avait grièvement gardien, M. Bouvier, aurait alors pris un

Et son avocat, M' Brigitte Hemmerlin, inculpée Jean-Jacques Maurice, le frère ainé 🌆 son client, de complicité de tentati-e d'assassinat en le tentative d'évasion, en jeune membre du barrezu, accusé d'avoir fourni l'arme nécessaire à en fuite, se retrouverait peut-être moins seul aujourd'hui, moins déplacé, dans une affaire aux ressorts subite-

la cour l'amis de Paris — présidée par s'étaient pour tine pour teurs den gul risquaient bién sûr. mais pour endiguer montante in fintolérance à l'égard pendance d'asprit, leur air don-ner exasperent. de leur profession. Ils sont par fidélité, vaguement comme champions auxqueis de profession libérale, a se pariois. au adversaires l'ordre demanderait plus qu'un d'entraînement. pius grands pénalistes sont public. Et d'en firer fortune, croît-on, fierté et considération. Quelques incidents, mineurs, Jours lui, Joue in fout pour le la mort promise, utilme

que M° Henri Leclero qui a failli en être, M. Mai Sadinter, le garde The same Us gauche & droite, photo MM** Jean Louis
Philippe Lemaire, qui du premier procès de Philippe Maurice, contre mort : M° Roland Dumas, pour Jean-Jacques Maurice; MM^{es} Georges Klejman 🔳 Thlerry Lévy, pour 📭

Hult 🚃 plus 📉 la réunion 🗪 une Au sans doute en février 1980, 🔤 🚃 🖼 fermeté, de indirecte, ina-vouée, obencellerie, de façon was explicite, caricaturale, pour partie "l'opinion publique. On leur reproche, en me la trop critiquer 📭 rigueurs 🚥 l'unicarcérel, d'avoir produit génération politisé, d'oublier toujours viopublic sur la violence al l'insecurité, qui a Les pièges de la compassion

quelquee de de trou-

changer is prison . Le preuve était flagrante. L'affaire grand bruit,

cats. im plus connus euriout, immi

contraints, pour 💴 fols, 📭 📽 ran-

condam-

essoufié. La years a fini per refluer,

Le vera 15 h. 15, Philippe braque un revolver calibre quaranteans. It vient d'ouvrir lule la promenade. Le gardien s'interpose. L'autre saire - au pied, puis - ventre. Phiavocats soupconnes d'avoir fippe la fip

Malaise

Brigitte Hemmerlin, la dernière personne à lui mal rendu depuis la faction du matin, en soupçonnée d'avoir introduit veit, quelques heures plus tôt.

l'arme au partoir, dissimulée
sac.
qu'elle
sac.
qu'elle
changer la prison - La preuve était the Main the Miles on per l'y croyalt transporter on lut avait remise, ami me trabela man me la policiera Jean-Jacques Maurice, le frère détenu, délinquant jusqu'ici plus son cadet, en depuis

pour cause as changement as règime, 🖼 🕍 peine 🚟 mort, 🛏 quertiers de manda renforcés prisons — with mis and qui pour se pieurer que le grinels endurpis, le poussar trop join
krésile, comme dit le nom, —
su point, c'est sûr, le se rendre
complices du mai. Bref, le indéchagein.

prison una volture marqua possède Jean-Jacquas, 🔤 🖷 un pistolet-mitrailleur un chargé definition seriodane il defini du revolver.

module responsabletonoante. unumunus que - Minné » u su sech sur elle 🚃 quelques jours, sur 🖼 leur manifeste, au point I plus toujours must il and la règle. Au point 🖦 n'avok rien 💵 qu'elle deux pres sions, son obligation deontologique horreur to le mort promise au condamné, quand Philippe Maurice a mai l'arme.

les prochaines es revienstephel over the falled at over 16 febru de complices supposée. Les charges matérielles 💻 🗖 menhamma L'acquain et le frère du passeront passeront and fine the momenta première Journée du procès davantage du passé Jacques, pulsqu'elle l'a rancontre d'un drame III joué, pour quinze jours plus III elle n'en ceux qui inculpée. Curieux mallie. En

enveloppe - d'émotion. L'explication générale, qui pour le pour le du gardien en la paix, en présentée à Intelligence plus vive, et elle paraît comme trop empreinte d'un politique — named un prisons - aujourd'hui affaibil,

Maurice, qui compa-

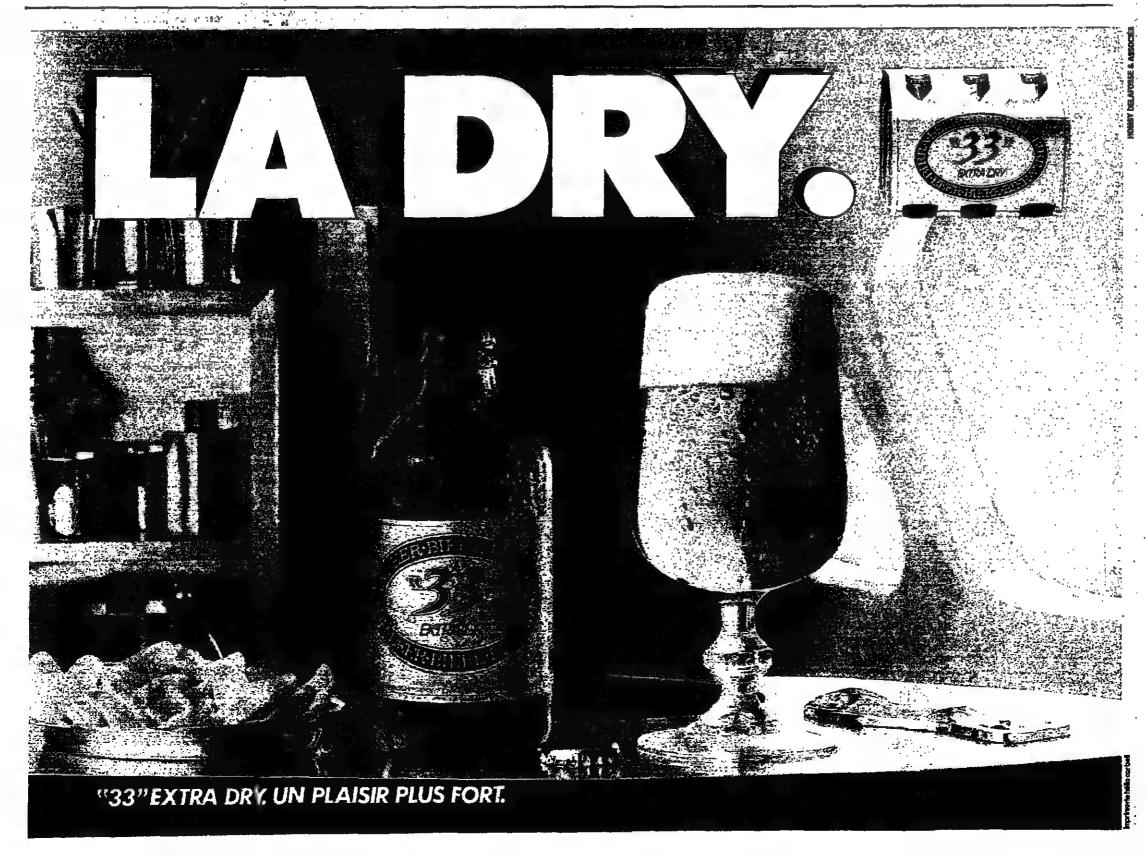
pour la première IIII. cour Paris, luila détention, mais — impression ter-rible— il semblait copier son frère. Brigitte Hemmerlin, cette jeune de famille, fragite, élevés meilleures Institutions religieuses, porter le poids détenus qu'elle a développe généreuses, mais peut-être PHILIPPE BURGES

SCIENCES

L'ORBANISATION INTELSAT COMMANDE DEUX NOUVEAUX LANCEURS ARIANE

démontrant compétitivité, moyens conventionnels —

fusées Thor Delta Cenactuellement plus chères
— Arianespace conforte donc
position encore fragile peut
etat d'un carnet comd'une quinzaine lanceurs contrats, peu ceurs. It contrats, peu près la contrats, peu près la contrats, peu près la contrats, peu la contrats, peu la contrats de la c



2800 HECTARES CLASSÉS

Le ballon d'Alsace sera préservé

Le ballon d'Alsace, qui, 1247 mêtres, 1'an plus hauts et des plus cèlèbres sommets Vosges, 1'état de nature : le comité interministériel, qui réuni 1'hôtel Matignon le février (-le Monde du 11 fevrier), a confirmé qu'un périmètre de la hec-allait : a au des - la naturels d'intérêt

Comme nous le rapporte correspondant Besançon, Claude Faberi, le ballon u Tues de loin. Il m bénéficialt jusqu'ici d'aucune de classement an-70. certains avaient projeté installations d'une grande station pris pied 🛮 proximité du imet La commune 📭 Saint-Maurice-sur-Moselie (V o s g e s) projetait d'en autre. L'ensemble du mail mi sous la d'une demande 🌆 permis 🖼 recherche

Tout projet im protection heurtait non ambitions, I un découpage cation. Trois communes, trois départements (Haut-Rhin, Vosges Territoire 📻 Belfort), faisant partie trois régions diffé-(Alsace, Lorraine Franche-Comté), 🚃 parlagent 🖷 ballon d'Alsaca. Em imagine Em trésors 📰 patience 📰 📰 diploet in ionctionnaires in l'environnement 🚃 dù déployer

II 📖 vrai qu'ils ont trouvé 🚌 inattendus. La él u s locaux, d'ordinaire méen réserve d'une fraction 🔤 leur territoire. 🚃 🚃 prononcés 🛅 protection qui ima prévu initialement sur 600 hectares.

A l'exception d'une qui un projet de lotisconsells municipaux
commissions départemen-

de ont ie bailon. le some et was adjacentes, qui bien-

téger un naturel, il la aussi gérer. C'est ce propose syndicat ion d'Alsace. Il 🛮 déjà acquis, avec l'aide (700 000 F), is ferme-auberge 🝱 la Chaume vingtaine nécessaire de pour le maintenir en exploitation.

Il faut aussi démolir baraque disgracieuse, réamèneger les me dégradés par un piétinement intense. contrebas - parturent 🖷 site, 🔳 masquer 🜬 iotissement par un vegetal. L'ensemble chiffré, chiffré, m demière réunion au syndicat, 🗷 🛮 février, à 1 million 😅 🖂 🖰 Le ministère 🗸 l'environne y participera 50 % 1 i avenir, quels genres d'aménagement acceptere-t-on qui me nombreux i fréquenter ballon, Interdira-i-on l'accès décret classement, même rendre un 🚛 1 nature. Sa préservation 🚃 une ionque haleine, quoti-

la l'abri.

Bretagne

LE CONSEIL RÉGIONAL CONSACRE 15 MILLIONS DE FRANCS A LA RELANCE D'UNE ENTREPRISE MARITIME

De notre correspondant

— Après départe 20 no-d'Ille-et-Vilaine, le 14 janvier le I ré-gional public régional

LA SEINE PLUS PROPRE

lle-de-France

(E.P.R.) adhérerait lune d'économie mixte qui de la propriétaire des navires de la Compagnie maritime B.A.I. (Bretagne - Angleterre - Driande).

tagne - Angleberre - Driande).

Créée en 1972 par des agriculteurs du Nord-Finistère pour transporter les primeurs bretons en Grande-Bretagne, la B.A.I. a pris l'appellation commerciale de Brittany Ferries en 1974, lotsqu'elle a étendu son activité au transport de passagers. Cette compagnie maritime, qui représente 5 % du marché sur la Manche au titre des passagers et 6 % pour le fret, est devenue la sixième entreprise bretonne par aon chiffre d'affaires (288 millions de france en 1980) et emplote six cent vingt marins et officiers sur les quatre lignes qu'elle dessert : Roscoff - Plymouth, Saint-Malo - Portsmouth depuis 1976; Roscoff - Cark et Plymouth - Santander depuis 1978.

Le plan de redressement an-Depuis 1979,

Hauts-oe-Seine mentrepris l'aide réglenal berges de grément
l'industrialisation l'urbanil'industrialisation l'urbaniperdre mallimite qui mallimite pour autres de gremple. Pour la autres de gremple. Pour la autres de greusement, les planter pour le pour pormenade pour pléurbanisaire se pormenade pour pléurbanisaire se pour pléurbanisaire se pour plédevraient être il « traités » en 1983. Il faudra attendre pour que l'autres de programme
réalisé.

Le plan de redressement an-noncé le 7 octobre 1981 par le ministre de la mer et préparé par le comité interministériel d'amé-nagement des structures indus-trielles prévoit le maintien des lignes actuelles swee la vente de deux navires, le rachat des trois autres par une société d'économie mixte et l'affrètement d'un nou-veau car-ferry à partir de mai 1982.

réalisé.

La la possible berintégrées un
plus Canteraines
déjà aménagés, ou
voie l'être, Villeneuve-laintégrées un
déjà aménagés, ou
voie l'être, Villeneuve-laintégrées un
forlieue un en jusqu'alors
maire, M Jacques Baumel, espère
le prendre n charge par l'épartement région
formation l'integrées un plan
département région le loisirs
e des Closcaux s'avec un plan
d'eau d'une d'hectares
la planche voile. Dans
la Seine, l'île
ou l'île Robinson, communes
communes En décidant d'Intervenir pour 15 millions de francs dans la société d'économie mixte, à lequelle participeront anssi l'institut de participeration de l'Ouest (5 millions de francs), le conseil général du Finistère (7,5 millions de francs), le conseil général d'Ille-et-Vilaine (7,5 millions francs). francs).

la B.A.I. (15 millions de francs)

Crédit agri.

de francs), tandis que 60 millions de francs d'emprunt viendrout s'y ajouter pour permettre le ra-chat des navires le conseil régio-sentiment de tous les Bretons, qui n'entendent

CHRISTIAN TUAL,

Rhône-Alpes

LE PROGRÈS AU QUOTIDIEN

LYON : l'avion au prix de la voiture

Lyon cher,
Favion plus en révoluest-ce révolu
il as propose d'introduire

un pet it industriel lyonnais,

M. Guy Mingant, jusque-là spécialisé dans la fabrication d'outillage: il veut produire un avion
léger tout à fait économique puisque son prix — 100 000 francs —
permettrait d'abaisser aux envipermettrait d'abaisser aux envipermettrait d'abaisser aux envi
permettrait d'abaisser aux envi

d'abaisser aux envi
permettrait d'abaisser aux envi
d'abaisser a

prototype de cet avion, de la caté-gorie U.I.M. (ultra-lèger-motori-sé) qui doit voler au début du printemps et dont elle attend des parformances proches de celles de certains avions de tourisme tra-ditionnels. En même transce le ditionnels. En même temps, la trois millions

près Lyon, qui emploie deux cents pour à partir l'appareil qui l'appareil, qui diment

exemplaires jour. Le tructeur optimiste : 50n carde commandes déjà rempli.

que l'avion, baptisé Osiris,
bien Long de
mêtres, envergure
mêtres, formanie compopolyester, il pourra,
cinquante chevaux, emporter un
une vitesse
l'ordre 150 kilomêtres-beure Sa consomlui permettant l'air penlui permettant l'air pen-

Mingant, l'Osiris pré-sente un grand intérêt, non seule-trente-sept mille pilotes privés français, qui pilotes prives français, qui
titi pour des
titel em financières,
pour fanatiques
l'avion, puisqu'il pas
nécessaire, pour l'uvoler.
posséder l'b. pilote complet, seulement partie
théorique. — (Interim.)

GRENOBLE : les panneaux télématiques au service du public

peuvent depuis quelques jours gratuitement fiches de CLAIRE - catalogue local d'avis, informations, renseignements électroniques - sur des terminaux d'ordinateurs installés dans cinq lieux publics de la ville: la mairie, la préfecture, la maison du tourisme, 200 TO SHIP WAR IN THE RESIDENCE

Cette aveile locale in la talématique dans
les prochaines semalnes,
le réseau pourrait comporter
quatre-vingts de visualisation
ville.

La phase expérimentale du système — I millions de franca, moitié étant prise en charge par la ville. Le priz de son fonctionnement annuel devrait avelsiner le million de franca. In promoteurs de CLAIRE (la ville de Grenoble, l'institut national de l'acdiovisual et le centre d'étude et d'expérimentation des systèmes informatiques), en accord avec la presse quotidienne des systèmes miormatiques), en accord avec la presse quotidienne régionale, out volontairement il-mité le type d'informations don-nées par les douze mille « pages-écrans ». Celles-ci ne contientent que les renseignements pratiques sur les droits et les démarches

dienne, services al non lucratif : doivent, la populus, responsable du projet C.L.A.I.R.E., s'abstiendra livrer des informations sur speciacles, ou des inferencielles, ou armonces annonces gérer ;
toutefois, gérer ;
toutefois, gérer ;
produire m serie le pages d'informations ul
relayées par CLAIRE.

relayèes par C.L.A.I.R.E.

Le public ne consulte pas directement les écrans de visualisation: cetux-ci sont manipulés que par des opéra n. D'autre part, pour simplifier maximum l'accès, C.L.A.I.R.E. utilise un système documentaire plutôt qu'un procédé d'interrogation par arborescence commun par arborescence commun par arborescence commun par des moyens de déduction et de renvol. Le personnel d'accuell, dont le rôle sera ainsi renforce et valorisé, devra selon les promoteurs de l'opération, assurar la compisalité du système n, notamment en rendant compte

Aux Trois Quartiers

retrouvez le plaisir d'acheter



Faits et projets

Mme FLORENCE CONTENAY DIRECTRICE

DE L'INSTITUT

D'ARCHITECTURE

Mme Contenay, ancienne dève l'ENA, est chef du bureau de l'anciente de 1965 à 1970, puis chargés de mission au commissariat général du Plan, elle a été, en 1973 et 1973, responsable des Maisons de la cultura à la direction théâte, au la direction de la cultura à la direction de la cultura de la cultu

Parchitecture.
En septembre.
En septembre.
CEA étant propriétaire du ternain cela évitait les expropriademandé en rapport à Mme Conteder de ce Tournon.
et Valéry Glacard NOUVEAUX TARIFS
SUR L'ATLANTIQUE NORD

If desormate d'un lieu

diffusion

architecturale its

coolee et la mais

d'autres ous le milieu professionnel.

analyse : les

canalyse : les

LES ÉLUS DE SAINT-PRIEST A L'ÉLYSÉE

Une délégation d'habitants et d'étus de Saint-Priest-la-Prugne dans la Loire, hostiles à l'installation d'un centre de stockage de déchets radioactifs dans cetie commune, ont été reçus le mercredi 17 février à l'Elysée par un conseiller du président de la République. Un autre rendezvous a été fixé au 3 mars avec

le ministre de l'énergie, M. Edmond Hervé.

MM. Jean-Michel Belorgey,
eocialiste de l'Allier, JeanJacques Benetière, té socialiste de la Loire, m. Rathier,
liste de la Loire, m. Rathier,
et de vrier dernier. Plusieurs milliers de cartes postales ont par ailleurs été au prési de la République au prési de la République ses engagements électoraux » et à ceux des élus so-clalistes de la région et de prononcer l'a abandon définitif du projet de stockage acune qu'il acune scientifique sérieuse » et que l'utilisation d'une ancienne mine d'uranium a été choise « pour des raisons d'opportunité »: le CEA étant propriétaire du telrain, cela évitait les expropriations.

SUR L'ATLANTIQUE NORD

Il acuvelle réunion — la troien mois —
mercredi 17 — à
Genève, l'égide

"du transport aérien inter(IATA), fli
chever l'accord

pays à propos l'organi
des tarifs sur l'Atlantique nord.
À la fin du dernier, en
Floride (le janvier),
compagnies Grande-Bretagne, d'Irlande, de R.F.A., de
Suisse, du Portugal, de Belgique,
et des Pays-Bas arrétalent une
position commune consistant en
une redéfinition des services selon
quatre classes — (première,
intermédiaire, économique, tarifs
réduits) et en une modifica
de certains tarifs hausse
intermédiaire économique.
La Genève, qui
durer sept à dix jours, d
être l'occasion pour les compagnies de France, d'Italie, de Scandinavie et d'Espagne de se joindre à l'accord.

هكذامن ولإمل

Damoni et II

#F2..2. .

<u>IIVRES</u>

UNE MALADIE DE NOTRE CULTURE

Nier l'inexplicable

Un d'Alain Finkielkraut sur la « révision » du génocide

OF le parti puisse étendre son bras le passé et dire d'un événement : « Cala ne fut jamais l' n, terrifiant mort : « Cala ne fut jamais l' n, terrifiant mort : « Cala ne fut jamais l' n, passé et s'est écrié en parlant des chambres à gaz n'aztes : « Cela ne fut jamais n, peu de gens ont reconnu en hui l'émule de Big Brother. Aux yeux des adversaires les plus trréductibles de tous les apparells de domination, il est même apparu comme un martyr de la répression, une victime de la censura. La hains du pouvoir ne lui a pas gagné des ennemis, mais d'es sympathisants. »

Alain Finkielkraut ne perd pas son temps a contester ces thèses

en leur opposant les faits : les historiens s'y sont employés. Libre aux enquêteurs habités par cl'esprit fécond du doute » de se plonger dans l'abondante littérature susuitée par l'extermination hitlérienne et d'y chercher des failles. Ils en viendront, au mieux, à chipoter sur le chiffre (moins de six millions, plus de quatre millions deux cent mille?) et sur les techniques du massacre. Ce qui importe, en revanche, à ceux qui veulent comprendre le présent, c'est de voir quelles maladies de l'entendement traduit la négation du canocide.

L'antisémitisme, montre A. Finkielkraut, n'est pas en cause, ou C'est, au contraire, l'interprétation de l'antisémitisme comme dérivant de la lutte de classe qui a ouvert la voie au scepticisme sur la réalité de la solution finale. Pour le rationalisme marxiste, pour la pensée socialiste au tournant du siècle, le capitalisme se sert des juits afin de détourner sur sux la révolte des exploités.

D'où le refus des socialistes, dans leur majorité, sinon de croire à l'innocence de Dreyfus, du moins de prendre parti dans une querelle interne de la classe dirigeante. Kari Liebknecht, le patriarche de la socialdémocratie allemande, ira jusqu'à déduire la culpabilité de Dreyfus l'avait fait de sa race. Et il faudra toute la radicalité de Jaurès, son respect du réel et de la vérité, pour entraîner des socialistes en nombre croissant dens le combat dreyfusiste.

Toujours en fonction du même reisonnement qui, au lieu de s'appuyer sur les faits, se fonde sur la raison de l'histoire, à savoir la lutte des classes, dont la théorie considère les juifs comme l'aubaine des capitalistes, il se trouvera un marxiste de l'école de Francfort, Pranz Neumann, pour écrire, en 1942 : « L'intérêt politique de l'anti-sémitisme empêcheru que les juifs aoient exterminés. »

a Les prophètes n'aiment pas le réel qui passe toute prophétie », disait Péguy, cité par



combien la réalité du génoxide échappe à l'entendement de ceux qui essignent un sens à l'histoire. Les marristes rigoureux se montrent incapables d'intégrer l'horreur, la folie nazie à la diametre l'horreur, la folie nazie à la diametre l'horreur, la folie nazie à la diametre maiser maisere malcommode, inclassable, comme les prophètes as pouvaient pas le prépoir et demeure un outrage à la théorie révolutionnaire. » Il s'agira donc, pour qui s'accroche à cette théorie, de relativiser le massacre : on banalisera l'épouvante méthodique, on la ramémera aux houreurs fatales : de la guerra, et, al heaoin est, on la niera.

C'est sinsi qu'interviennent, sur la question des chambres à gas, les marxistes libertaires qui se font les propagateurs des thèses révisionnistes. Leur maitre, leur modèle, est Paul Rassinier, dont Alain Finkielkraut trace un portrait intellectuel et moral saisissant, en montrant chez lui les ravages de l'idéologie. Déporté à Buchenwald, ce résistant de la première heure cadenasse sa vision du monde contre les démentis que l'histoire lui inflige. Oppositionnel de gauche au parti communiste dès les années 30, son adversaire est la Russie stalinienne.

e Prophetique, Rassinier an-nonce, avec près de vingt ans d'avance, la conversion de la gauche antifasciste en gauche antitotalitaire. Zélé, il supprime le seul obstacle qui pourrait gêner cette conversion : les chambres à gaz des camps d'ex-termination nacis. » Pour les anciens militants gauchistes qui établir que Staline égale Hitler. Or les camps nazis restent irréductibles à la terreur staimienne si l'extermination y a été planifiée, et mise en couvre par une technologie de la mort. On effacera donc les chambres à gaz, pour éliminer la différence entre les deux totalitarismes. D'où la négation de l'événement au profit de de la seule logique antitotalitaire.

MICHEL CONTAT.

16.)

le feuilleton

UN ESSAI DE P.-W. LASOWSKI

Syphilis m'était contée...

L écrivain reconnu, en France, de Voilà pourquoi, que de postulants la gloire littéraire alent la tête que le public n'en demande tant, comptoirs des libraires croulent de nouveau jours-ci les «romans» n'ayant de que le nom, tous «tendres et féroces», dire, où parbleu! un «authentique talent». Pour couvrir ce tintamarre, livres obligés soutenir toujours plus choquantes, sur toujours plus improbables, et avec une enflure qui crier les gogos grand style. Il régime, essayistes vériet et plus battage ont la vie rude. Il dénicher plus braitlandes. quand en un, comme c'est le Lasowski, quelle de lecteur, mémoire, asport, l'invitent poursuivre esprit, l'invitent

Non, cherchez : Patrick-Wald Land n's Ismals profèré : qu'il fallaît penser, peine d'infamle, la Dieu, qu'il fallaît penser, peine d'infamle, la Dieu, qu'il fallaît penser, peine de l'infamle, la Dieu, qu'il fallaît penser, peine de l'ul la la le brevet, éloquent la moins pour les anciens,

par Bertrand Poirot-Delpech

gris perie laquelle parurent naguère
di Brice-Parain, Malgré de label,
qui lu Libertines, Lasowski, 1980 I I m'y
raporté : la

raite du siècle suivant, façon plus inédite.

Pourquoi ça? Pourquoi, d'une maladle vieille comme l'amour, la société écrivains du dix-neuvième ont-ils fait mythe envahissant, le fondement surgissent Balzac, Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Daudet, Flaubert, Gautier, les Goncourt, Huysmans, Maupassant, Stendhal, Zola.

question misr : La vénériennes
nui glors une comparticulière. La que particulière. La que particulière de la traitement i la chaude-pisse i particulière dentrée dans le monde. Tout le siècle y est passé ! Il faille le pénicilline pour que la mai et disparticulière par enchantement. Les génies ausai, dit pour rire : La li vrai que beaucoup de la contre de

Mais le li pathologique a la la conquête du pouvoir, les savants ont flatté les la conquête du pouvoir, les savants ont flatté les la conquête du pouvoir, les savants ont flatté les la conquête du pouvoir, les paisir, les payer très cher. Les la compte dans cette la compte dans cette la la compte dans cette la la la compte dans cette la la la compte dans cette la contre la qui peindra avec le plus de détails répugnants la décomposition des chairs, les membres qui se détachent, les la contre la contre

ETTE fascination proche il coup de la neine descriptive.

Elle joue un n'actif l'imaginaire st descriptive.

Elle joue un n'actif l'imaginaire st descriptive.

Il a morale immanents l'art confirme opportunément la culpablité du plaisir, du d'abord du sexe féminin.

La populaire le la répression religieuse triomphe : on i puni nu où on a péché. La crainte l'imaginaire containte gouverne la joulesance. L'île de Cythère n'est remplie charognes. La ranonyme la syphilis des l'argent, l'écoulement devient au grouillement la l'argent, l'écoulement ay non y me de peuple, il nature, le forces effrayantes. Elle porte ne les risques d'aphasis, germes la sur les risques d'aphasis, manure les risques d'aphasis, manure les risques d'aphasis, manure les risques d'aphasis, le les risques d'aphasis, manure les risques d'a

L'assimilation du plaisir il maiadle totale. Les mêmes signalent l'un al l'autre, que débauche dévoration débauche débauche l'autre débauche l'acte l'accomplit de mélange désespoir désespoir parler soupçon : qui passé il maiadle qui ? Il court, il court, il furet. La ronde n'en finit le Le coupable ne peut il maiadle qui ? Il court il court, il furet la ronde n'en finit le Le coupable ne peut il maiadle qui ?

(Zire in mitte page 19.1



Drumont et l'antisémitisme

Michel Winock analyse les ingrédients du « socialisme des imbéciles »

11.15

Michel Winock ne cache pas que son ouvrage est groupement de huit études publiées par lui en divers lieux depuis 1971. Rassembler ces écrits sous le titre choisi est un peu artificiel. On voit mal ce que viennent y faire les pages consacrées à l'incendie du Bazar de la Charité. Bien ténu, le rapport entre Edouard Drumont et la question des « catholiques français face au facisme a. Et slie lon chapitre réservé au Gilles de Drieu La Rochelle est très bon — dense et pénétrant. — Il ne se rattache que de loin à ce que nous avions pris — la foi du man, pour une enquête sur Drumont ini-mème — des-

Un homme comme Drumont, qui n'a pas été sans infinence, il vaudrait la peine de savoir qui il était, d'avoir à son sujet un commencement de réponse aux trois questions dont Sainte-Beure man qu' a sont capitale d'un être : l'argent, la saxualité d'un être : l'argent, la saxualité, les idées politiques et religieuses. J'aimerais suntout savoir si Drumont fut un « croyant », ce qui m'étonnerait de part de ce frénétique. — comptais sur M. Winock pour m'étairer. Déception. Dommage.

Ce regret notifié et ces remarques faites, reste que ledit recuell de textes épara est loin d'être négligeable, quand ce ne serait que par les documents ou I nous met, ou nous remet, sous les yeux. Et de plus le mé-rite de Winock est de l'approche d'une spécificité Daumonii dans cet antisémitisme dont il ne fut millement l'inventeur, mais un des héritiers les plus malfaisants. Sait-on pour ma part, je l'ai appris dans ce volume — que le slogan e la France alla Français», qui ne se pas grace à une extrema droite plus ou moins mauras-sienne, de reparaître obstinément nos murs, vient directement de la Libre Parole, le quotidien de Drumont? C'en était même le sous-titre. Oui, trois éléments complutines », dit Winock dans l'antisémitisme de Drumont : l'héritage antijudalque de la tradition chrétienne, l'anticapita lisme judéophobe d'une certaine ganche populiste, et le racisme dérivé d'une anthropologie prétendument scientifique.

L'héritage chrétien on le connaît ; on ne le connaît que trop, et il a pratiquement rté, dans l'horreur, à peu près tout ce dont le nazisme se giorifiera. Par bonheur, les choses, sur ce point, ont change, L'antisémitisme de ganche (« ce socialisme des imbéclies », dire Bebei) se manifeste avec le plus d'écist sous Louis-Fhilippe avec le pamphiet de-Toussenel, 1845 : « Les juifs rois de l'époque. » Ce nom : « Rothechild » fascine. aveugle, finit par résumer trèsfensement une situation où les grands manipulateurs non juifs de l'argent, les Casimir-Périer, les Leffitte, les Schneider, sont d'aussi grands fanves, on d'aussi hideux chacals que le célèbre groupe de Francfort. Et Drumont, avec d'antres, va essayer de capter au moins une partie des forces ouvrières croissantes pour le mettre au service de son entre-

prise antirépublicaine et l'unir.

cournoisement aux intérêts cléricaux, d'une part, et à ceux, d'autre part, d'un pseudo-patrictisme
plus d'utiliser l'armée
pour la protection des nantis que
ess pour la défence du territoire.

Côté anthropologie, retenomia sentence de Renan, 1855 :

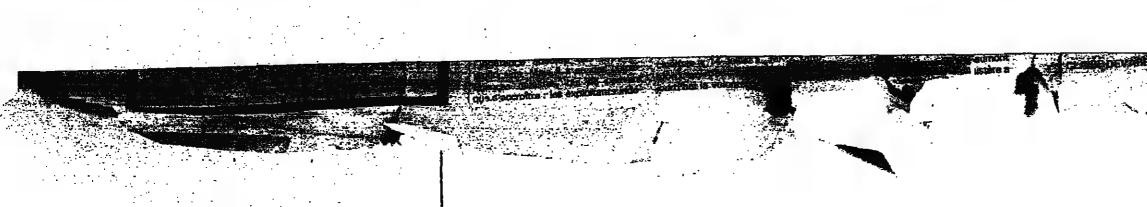
« La ruce sémite comparée à la ruce indo-suropéenne représents une combination injérieure de la ruce humaine, » Ce qu'il importe aussi de ne pas ignorer, c'est qu'il existé — et qu'il existe toujours — un antisémitisme à base d'antichristianisme. Michel Winock nous fuil de Gustave Tridon (1884) est une guerre judéo-chrétien.

Le mépris des juifs professé par Voltaire, son aversion à leur égard (les juifs, à ses yeux, sont a l'opprobre du genre humain »), tienneut avant tout à ce que de leur « détestable superstition » est sortie le bende « christicale ». La détestation, l'exécration du « judéo-christianisme », se retrouvent aujourd'hui en pleine évidence et en pleine action dans telle secte effervescente, aisément identifiable.

Il est amer de penser que si la France avait en l'homeur, en 1791, de procéder à l'émancipation des juits — encore que Napoléon, bien entendu, et selon la logique de son personnage, est inauguré à leur égard, en 1806, des mesures répressives — amer, oui, pénible et cruel de penser que notre pays a également subi la honte de voir apparaître, sous Pétain, un monstrueux statut des juits édicté en 1940, perfectionné en 1941.

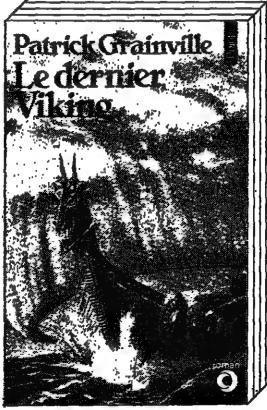
HENRI GUILLEMIN.
(Lire la sutte page 17.)





De grands romans en poche







Points-Roman Seuil

Les œuvres complètes de Solienitsyne

Les Fayard à la publiavec précédents qui-

Le premier en avrit la lance l'accepte du Premier Cercle, qui paraître à la fin l'année,
cancáreux,
Denissovitch, la
nouvelles inédites.

En avril, paralièlement la me entreprise, mais en d'elle, Fayard publiera aussi, première mondiale, un de chema d'environ que Soljentsyne écrit en U.R.S.S. départ

Georges Limbour an Havre

exposition | bibliothèque municipale du Havre, qui durera jusqu'au 🎞 mars, ramène Georges Limbour (1900-1970) parmi nous.
Depuis noyade sur une plage Cadix, and n'ont manque d'en tenir son et la rare qualità in the desirate solitaire, vagabond at main: spécial de Level nouvelles. Jean Piel, en TVI LILL c'est au Havre, ville où Limbour me man enfance, que inimal la remi l'and organisé la première rétrospective sur es sur estre sur

Challeng and Millered plus Malaress que diverse d'inté-ret s'est exercée, aujourd'hul dispersée. Si de Limbour, la Pie voleuse, Vanil-liers, Madame Lyane, I

la vie littéraire

au merou, si se piece de meatre crossina quente, sont accessibles, si ses poèmes et ses contes ont été recreiills dans deux posthumes (Soleile bas, Poèsle-Gallimard, 1973), les nombreuses chroniques qu'il a. dans das des journaux, des d'exposition son imagination poétique s'y libre cours que

choix de ces textes. Avec le concours des galeries et Louise Lairis, elle a pu les illustrer peintres que Limbour a et sours : Jean Dubuffet, Beaudin, Roger, Gaston-Louis Miro, Le catalogue l'exposition, qui s'ouvre hommages Arland, André Dhôtel Michel Leiris et qui fait une large place aux lettres charmactes soin précieux butin (bibliothèque municipale du Havre, 17, res Jules-Lecenne). - J. P.

« La Table » de Francis Ponge

canadien întitule de Ponge résonances, qui en s'élargissant depuis autour de du poète. Parmi ces d'approfondir quelques aspecis des problématiques pongiennes ou quelques en abime, contemporain, Pour retiendra, im particulier, im Ponge lu au degré.

Mais elles resteralent lettre (s) (2), ces pour le le novice, si n'étaient précédées d'un capital inédit, le intégral la la soit une soixentaine de feuillets répartis ens. « Brouillons acharnés », interminables variations sur l'objet même où travail Là, Francis Ponge livra une de plus sa parole de cartes etale son jeu, joue cartes sur table. Plus radicalement il le précise, il applique méthode de table

JEAN-MARIE DUNOYER.

& de l'univer-

Le centenaire

de Mélanie Klein

Il y siècle Vienne, 30 Klein. par Sandor Ferenczi, puis par Karl Abraham, elle d'Ernest Jones, I Landian pour y pratiquer l'analyse Angleterre qu'elle mourra d'ailleurs, le 22 septembre 11 le le CONTRACTOR OF

n's Jamais condu en qu'elle mérite. 🖚 faut-il. 🖚 réjouir que la Psychanalyse l'aité (décembre 1981, Editions Erès-Réplique, W. res Halles-District LIVE Toulouse), I d'un numéro spécial, 📰 🗀 l'un de psychique ; il s'agit synthèse remarquable pulsions in Sant

Au muméro, une Dayan psychique

vient de paraître

Romans LAUDE POULAIN: IN CHAIN Traquet. - Sons le Second Empire,

Antime, engevia et braconnier, entre deux touts aux gardes-chasse, s'éprend de Madeleine, épouse de son ennemi juré et maltresse du propriétaire d'un grand domaine.
(Li Table roade, 272 p., II F.)
HELENE BLESKINE: Chitches. Les Helles. - Portrait, à perites

touches, jeunes d'anjour-d'hui qui menent une fragile et bors du temps dans le quarties central de Paris. Par l'aureur l'Espoir graré. (Grasset, 174 p., F.)

par d'ici. — Après avoir été sur-pris avec la sauvage Loia, Damien devra rompre avec la sœur de son smi. Mais une idylle mysterieuse ls paix. (Gallimard, 277 p., Lettres étrangères

RHEA KOHAN: la Colibataire.

Marilya refuse de sa conformer à
ce que sa famille exige d'elle et
décide d'aller ou boar de sa personnalité. Traduit de l'américain 440 pages, 69 F).

Philosophie DOMINIQUE LECOURT : La Philosophia saus famte. - Essai, mivi d'un d'articles, où l'anteur, ancien élève d'Althusser, entend faire reconnaire la présence acrive des abstractions philosophiques dans l'ensemble des pratiques sociales. (J.E. Hallier/Albin Michel, coll. Méta,

172 p., 65 F.)
BERNARD SICHERE Ponty ou le corps de la philosopbio. — Receasion per un universitaire de l'inidenire intellectuel m politique d'un im granda philosophes de ce temps, dont la pensée est travaillée par la question du corps. Préface de in T. Desanti. (Grasset, coll. « Figures », 🔤 p., 65 F.)

PATRICK MANK: Largent tembet. - Un - boesi l'auteur de le Jeune Fille qui ressemblait as traduc-teur de Dyim Thomas. (Gallimard, 174 p., 77 F.)

JEAN-MARIE PAUPERT : les Mères-Marier — A la infante des partir im mères-parries : Jensten et Rome. (Grasser, 346 p., EF.)

talgis, comarades / — 1970 I 1980, une lyrique rêves français, par l'auteur du Romansiruse absolu. (Albin Michel, 360 p., M C

CLAUDIE ET JACQUES A partir apologie de Camus, les anteuts, maoistes repestis, dénoncent la complaisance des progressistes au duesar les - 50. la reprogreca à l'acces de les socialistes d'anjourd'hui. « Same a conjours mison contre Camus » est le sous-titre sondslisé de cet essai-pamphlet. (Gras-set, coll. Figures, D. p., 69 F.) PIERRE LEGENDRE : Paroles poétiques, échappées de terre. ---Réflexion, d'inspiration psychanalyrique, sur la communication industrielle. L'ameur y décèle la loi de l'inconscient et montre que la méconnaissance des failles

poériques de la parole a pour conséquence l'ignomnce en poli-tique. (Seuil, 344 p., 75 F.) JEAN-CLAUDE MILNER : Dans devenus les rouges d'an-Eng-espica qui met es pétil la démo-cratis. Timbes de l'américain par Roger Faligor es Michel Muller. (Temps acuels, 436 p., 25 F.) 🖛 nations de 👪 langue. --- 🖼 un des meilleurs jeunes linguistes acusels, une collection d'essais qui vont du plus rechnique au SERGE FERRAND, GILBERT LECA-VELTER: Aux octes de SAC. Une ancienne « bachouze » qui s plus accessible pour les lacteurs non spécialisses. On notera sinsi

près des personages du SAC rémoigne et produit des documents sur les singulières scrivités (Albin Michel, 280 p., 59 F.) Témoignage COLLECTIF : Sachro. -- Présences

Sachsenhauen, les témoigrages

déportés français ent-un camp
situé su cour de système concenterdonnaire nati 618 p., 120 F.)

Histoire

JACQUES LE GOFF et JEAN-CLAUDE SCHMITT : la Gharivari. — Un recueil très intermetonal sur les rims de mariage dans l'Eu-rope preindourielle. Contributions françaises, brimantiques, espagnoles; ouvernires sur l'antiropologie des ouvertoires sur l'enthr peoples africains. (Ecole des binpes écordes en sciencés sociales. . Mouma, 450 p., 220 F.)

PIERRE AYCOBERRY : Gologue, entre Napoléon & Birmarch, la croixague d'une ville rhônasa. — Sociologie historique d'une ciné. La modernisation d'une sociéné urbaine traditionnelle. (Apbier, 410 p., 130 F.)

en bref

DE LA CORRESPONDANCE COMPLETE DE LAMENNAIS, dont COMPLETE DE LAMENNAIS, dont on célèbre le demième centenaire de la naissence, viennent de paraître chez a rm a n d Colina.

Le la la réuni, classé annoté l'ensemble de la carrespondance prêtre sanisi qui religieuse et politiques et à la connaissance des morues du dis-aeuvième siècie, Neul volumes ont été nécessaires pour mener à bien l'entreprise, qui a ducé dis aux.

DE LA SOCIETE D'HISTOIRE DE LA REVOLUTION DE 1848 DE LA REVOLUTIONS DE 1848 ET DES REVOLUTIONS DE DIX-NEUVIRME SIECLE tiendra son assemblés state le dimanche 25 février 1982, a la 30, au Sor-bona selle Merc-Block, esc. C. 3° Elle sera suivie au communication de M. Jean Lebrun sur « Lamennais et la Pologne ».

POUR ENTANTS 11-82)
Outre les rubriques habibaciles et les anatyses sur fiches des ricentes perutions, on e hom-mage à Babat pour son cinquen-tième auniversaire » par Maurice Sendak ainsi que des études sur les bibliothèques pour enfants en Allemagne fédérale. Signalons encore un article sur e L'accès au livre en millen hospitaller s (la Joie par les livres a une nouvelle adresse : 8, rue Saint-Son, 75664 Paris).

- LES EDITIONS DE POCHE MARABOUT la bonne
qu'avait
créée et réalisée Walter
ches Alvin Michel : a le Mémorial des siècles ». Charun da sta volumes comprenuit une prèssa-tation générale du sujet vu par an historien contemporain et une an mistorien concemporant et inn stiection de documents d'époque, Premiers volumes sortis : a Chai-lemagne », par George Tessier, « Saint Bernard », par Zoé-Olden-bourg, « la Guerre de Cent Ans.», par le duc de Lévis-Mirepoix, C'est une heureuse initiative.

. LE LIVRE DE POCHS (Hechette) proposers chaque mois, à partir d'avril, une nouveauté de sa collection à moltié prix. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'action gouvern tale en faveur de la promotion du livre, et bénéficie de la partici-pation de l'ensemble des profes-

pation de l'ensemble des profes-sionnels concernés par a le Livse de poche ». Elle fera suite immé-diatement au deurième a Salon du livre », à Paris, accompagné dans tontes les régions par a la Fête du livre », entre la 25 et la 31 mars. Les points de vente qui achierne à certe autre de la contraction. adhèrent à cotte campagne seront signales par un panonceau. Le annevent a certe campagne seront aignales par un panonoceau. Le premier titre choisi est a l'Ave-nue Louis Nucera, paru chez Grasset Interallio 81).

• POLONIA - LA POLOGNE PAR LES LIVRES. Un important e POLONIA - LA POLOGNE
PAR LES LIVRES. Un important
réunissant une bibliographie détaillée sur différents
aspects de la culture polonaisse
(géographie - tourisme - droit économie - langue - histoire ratigions - musique - beauxarts - cinéma - littérature) a été
réalisé à l'occasion du biois de la
Pologne qui tenu en janvier,
Saint-Etienne.
Pour le récevoir, à la
Bibliothèque municipale, SaintStienne.

LE PRIX LITTRE 1982 2 été attribué au docteur Robert Hey-blom pour son ouvrage s les Larmes des autres » (Denoët). . LE & GRAND PRIX LITTE-RAIRE DU PALAIS DE JUS-TICE 2, 2 6té décerné à une Américaine, Nancy Markham, qui a écrit directement en trançais a l'Hermine et la Balance » (Presses de la Cité).

en poche

un article inédit sur « Chomsky

et les policiques d'exacemination »,
est développés l'hypothèse que
c'est la rarionalité comme relle qui

à suspecter indument la

réalisé d'une politique

Biographies P. OURLIAC : Jórôme Carcopino, un bistorien de l'immanisme.

Le récit de la vie du grand his-nozien de Rome et l'analyse de son œuvre, Jean Jean de l'Académie française, (Les Belles

Lettres, 350 p., 145 F.)
FREDERIQUE BENE-PETITCLERC:

Medente de Pompalone. — Bonc.

émissuire des abos et des extenus

de s-on temps, la favorire de Louis XV fut aussi le mécène

cultivé et judicieux dont P. Béné-

Petheler brosse le portrait. (Isen,

District

MAVID WISE: I'M aplos. -

A warm in making d'anecdotes,

l'auteur montre comment les divers -

services spécieux américains sont

128 p.)

(Seall, 376 p., IM F.)

STERNE A L'AFFUT DES SENSATIONS

E Voyage sentimental à travers le France 🖷 l'Italie 🖦 Leisrence Starme, publié en 1768, l'ennée de sa mort, est un ouvrage que la temps ne ride pas. En alternant les scènes narratives, de réflexion, les rencontres et las conversatione, dans la digression capable deviner ou de la difference de la conversatione. de 🛀 🗰 fail d'écrire, comme 👛 👛 de voyager, une Introduction m savoir-vivra.

Voyage I Trad im sentimenta, ce im nous restitue m gouverné par l'esprit in propose, avec un brin de débraillé, tout ce qu'un homme spirituel peut encore y de débraille, tout ce qu'un homme spirituel peut encore y aujourd'hui de lui-même. Il un voyageur solitaire un diable, fut l'un plus diabotiques.

et de préjugés, il fit son miel le ses aventures ; chacune charmante, consolation voyageur.

didactisme, parenthèses, formules, au coura périole dans lordinaire, sum pittoresque ni périls, l'inimitable sûreté d'un dépouillé et retenu fait briller le facettes d'une intelligence pair. Catta

telt briller in facettes d'une intelligence pair. Cette Manche, and a cists is les curieux, s'il en reste. RAPHAEL SORIN.

★ VOYAGE SENTIMENTAL, de Laurence Sterne, Traduit de par Aurélien Digeon, Notes de Serge Soupel, Flammarion, pages, 13 F.

 Considéré comme l'œuvre mattresse de Lawrence Durrell, le Quetuor d'Alexandrie, qui réunit Justine, Baltinezar, ■ Gléa, dans la traduction 📥 Roger Girotx, reparaft au « Livre de poche ». Dans cas quatre romans, des événements identiques, sur le plan politique, sentimental et » il, sont racomés de différents points de vue par les héros. En tolle de fond, la ville d'Alexandrie, dont L. Durrell évoque les incomparables « lèges.

d'Alexandrie, dont L. Durrell évoque les incomparables légés.

La pièce Claudel, Jacques Jacques

Complété par un glossaire, chronofògle, une bibliographia et une introduction de Simone Reyti, l'Heptanéron, Marguerite de Navarre, publié chez Gamier/Flantmarion.

Joseph-Emile Muller, la Fin la contimente la domaines l'art et de l'anti-ert, en analyse implications défend les qualités apébliques la peinture (ktéss/Galilmard).

1842 (HALL 15

ATA CALL STREET

s a 🎍 🚕

17、19位置多5年的**8**世

in high

THE STATE OF

L

16 Robert Lan

And the last

LE MONDE DES LIVRES

Syphilis m'était contée...

(Sutte de la page 13.)

La putain entre dans le jeu qu'on lui assigne. Son fémimisme consiste à empoisonner le plus de possible avant de succomber, et non sans avoir masqué son état. Le maquillage joue un rôle retardateur dont on a oublié la

Le maquitiage joue un fole retardateur dont on a cubité la force symbolique. Sous le plâtre, le mai repousse, inexorable la Autre forme de négation sounoise : le refus de nommer maladie par son nom. Au Moyen Age déjà, on évitait distinguer syphilitiques iépreux. Au siècle demier, on s'ingénie à confondre la petite et la grande vérole. Il discuts étymologie, comme on cherche isoler le geme. On de la cochomerie, on joue mot signe irréturable que la chose déranga.

T parce qu'elle dérange, certains-artistes maudits se placent son Baudelaire au premier chet. Pour lui, la syphilis signe la entre littérature et prostitution. l'auteur de l'ou mis à l'écrivain qui corrige premières épreuves est fier comme collégien qui à attrapé première vérole, L'écriture catin — la ronge, l'etifite, défigure. Produit romantisme noir: I a ronge termine, dengure Probling d'un surien, pourriture capitaise romantisme noir: I modernité qui l'ancordin des des des sont jetées comme sur palette, des membres sur une table d'anatomis. Le scalpel du médecin remplace le stylet de la décomposition ; la langue; purulence. Tandis que la science progrès triomphent. sa jaisse obnubiler par maladie et toute-puissante, occasion représenter tout le moins la charogne que serons bientôt, et le

tout le moins la charogne que serons bientôt, et le sexe de l'autre, jusque là inaperçu.

Le sex de l'autre, jusque là inaperçu.

Le sex de l'autre, jusque là inaperçu.

de la contamination comme din initiatique de comme risque de la contamination comme din initiatique de comme risque de la contamination comme de comme risque durera que quelques générations, jusqu'à la généralisation la contraception, 1960. Pour le première fois dans l'histoire de l'humanité, les corps s'approchent sans frayeur.

D'où leur baisse d'appétit, suggèrant déjà les moralistes, toujours à l'autre premie que dus concourt au blan. m mm concourt au bien...

A syphills n'a dispara sans laleser de cicatrice culturelle. Elle a centribué à qui découle, sujet replié stir l'et d'improbable guérison dont profiteront psychologie moderne et qui découle. Elle a également servi de modèle dans le manière dont a litratiée, and disparaître à son tour, l'eutre maladie littéraire par excellence que fut la les mêmes et volupté mortelle qu'avait suscitée la syphille pommettes rouges, qui vivent les pommettes rouges, qui vivent les pouges pour les

et pommettes rouges,

le les bouges...» Pour les les les de Koch, le naguère le bacilles de Koch, le naguère itréponèmes, rendent « l'érieux de jouissance ». A le près que l'origine du mai plus déshonorante. Elle contère même rachet et distinction : voir Blanche d'Antigny, le Barucci, le Dame aux camélias.

Ces réflexions sur le syphille sont l'occasion de regretter que, métaiton de le syphille sont l'occasion de regretter que, métaite le l'apporte de la création de le syphille sont l'occasion de regretter que, métaitre l'alient le la patrologie et la création de le l'éléctrolique de, études d'ensemble sur le roman et l'éléctrolique, de la tudes d'ensemble sur le roman et l'éléctrolique, et lui ressemble : contrairement à la mort par le syphille et la phille, la mort par le contrairement à la mort par le syphille et la phille, la mort par le contrairement à la mort par le syphille et la phille, la mort par le contrairement à la mort par le syphille et la phille, la mort par le contrairement à la mort par le syphille et la phille, la mort par le destin qui originoté : tilt i statistique, décret abstrait le destin qui originoté : tilt i la cause de la mouvement et de la cause de la cause de la mouvement et de la cause de la mouvement et de la cause de la cause de la mouvement et de la cause de la cause de la mouvement et de la cause de la cause de la mouvement et de la cause de la cause de la mouvement et de la cause de l

se fait maintenent. Des métaphores de mouvement et de mou sourd courant le long d'un de drudit que le mot rare relance et diraition, émoustille. Les c'est que le observations les œuvres de l'esprit et l'e basique, 💶 centa mota, toujours les mêmes et ne disent plus Auprès de Jactanos molle, l'écrit un cardense paraît désormals du latin. Mals ce pédantisme de n'est peut-être qu'une façon, la seule possible, de recharger la langue de sene et de sang peuts; enfin BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ SEPHILIE, de Patrick-Weld Lesowski, collection e les En Gallimard, 186 pages, 12 T.



Loup y es-tu?

Trois excellents ouvrages éclatrent la longue histoire de l'homme avec celle du loup. Claude-Catherine et Gilles Ragache (les Loups en Prance) confrontent constam-ment la légende avec la réa-lité historique. Daniel Bernard, avec la collaboration de Daniel Dubois (l'Homme et le Loup), développe davan-tage les mythes et les superstitions et propose uns riche et belle iconographie. Dans un liure délicieux (l'Ogre et la Dent). Francoise Lour analyse les croyances qui mettent en jeu les dents au sein de la société rurale traditionnelle... et carnossière. L'auteur évoque, tout naturellement,

OUP y es-tu? Eh, loup n'y est pius ! Extermine, disparu le sinistre canis lupus qui sema la terreur pendant des siècles dans nos campagnes. Aux veillées des chaumières, on se gausse de ce crétin dégingandé qui se fait rosser une fois de plus par les trois petits cochons de la tělé. Mais dès qu'il montre

bête affamée se rabat sur l'homme ; de préférence sur des proies faibles : enfants, jeunes filles et vieillards. An long du dix-huitième siècle, on évalue ses victimes entre trente et cinquante chaque année. Il s'aventure alors à l'orée du village, parfois jusque dans Paris. En 1476, quatrevingts personnes sont dévorées dans les environs de la capitale. Les fléaux les plus redoutés : famines, pestes, guerres, hivers glacés, font sortir le loup du bois, en quête de proies affai-biles. Il suit les armées et se nourrit sur les champs de ba-taille. Le départ des hommes valides et le retour des friches l'aident à prospérer. De 1908 1914, quinze à dix-huit loups sont tues chaque année, quatre-

vingt-buit en 1918... maintient la rage à l'état endémique. Malade, sans. Cent personnes sont victimes de la rage en amos en 1714, quarante-trois dans la Forez 1764.

loup atteint une quantities fan-Ec trente mois, de 1764 copée populaire : poils, os, dents ou viscères, entrent dans la composition de remèdes-miracles

Les témoignages des payeans agressés, les massacres récis commis par les fauves, l'intelligence et l'endurance de ces bêtes, l'attitude de l'Eglise prompte à assimiler l'assaut des loups à une punition divine, puis la littérature de colportage creent autour de l'animal une atmosphère de terreur et de diablerie, fondant une a culture ». L'homme s'approprie les manières de la bête (« à la queue leu leu », « faim de loup », « à pas de loup », etc.), l'introduit dans ses contes et ses légendes et s'empare de ses pouvoirs ma-léfiques. Le a meneur de loups ». en échange d'un pacte avec Sa-tan, détient le pouvoir surnaturel de guide.

Des loups-garous se couvrent de la fourrure de l'animal honni et vont se faire peur la muit dans les chemins creux. Selon la croyance populaire, ces per-sonneges victimes d'envoûtement sont condamnés à errer sous la lune, en hurlant comme des loups. Certains de ces lycanthropes, simulateurs, maledes mentaux on criminels, laisseront leur peau entre les griffes de la justice. Il faudra attendre les auteurs de l'encyclopédie pour s'opposer à cette croyance. A son tour, la littérature fantestique du dix-neuvième siècle récupérers le loup-garou et ajontera, en prime, son consin

Par souci d'équilibre nature des écol réin-troduire en France quelques exemplaires de prédateur dis-para. peur du loup, installée par toute une mythologie. Pour s'en convaincre, on pourre observer l'etre aimé quand se fendent ses yeux de braise, quand il mummure entre ses belles dents : loup », ... penche SUE Votre gorge

BERNARD ALLIOT.

★ LES LOUPS EN FRANCE, Cande-Catherine E Haga-Laubier, 256 p., 48 F. ★ L'HOMME ET LE LOUP, un album illustré de Daniel Betnard, avec to collaboration of Daniel Berger-Levrault, 202 p.,

★ L'OGRE ET LA DENT, un miliume filustré de François Louz, Berger-Levrault, 182 p., 80 F.

Monsieur Guy Rouguet, Président de Mitalier Ima-BP 2 - 65290 JUILLAN (France).

vous avez parfois l'impression que votre toubib vous expédie un peu vite lorsque vous allez le consulter, lisez "libres propos" de Robert Heyblon.

robert

les larmes des

"Robert Heyblon... voitá enfin un écrivain ! Un vrai." Philippe Ragueneau/Le Figare

denoël

■ CONCOURS DE POÉSIE MAX-POL FOUCHET »

quart, Berger, Alain Bosquet, Chancel, Chancel, Georges - Emmanuel, Daniel Gélin, André Laude, Charles Le Quin-Mallet, Charles Le Quin-Mallet, Charles Le Quin-Mallet, Charles Le Grand Jury du Concours Max-Poi Fouchet 1982, destiné à promouvoir un poète francopromonyoir un poète franco-phone inconnu méconnu Le reçois le parrei-jury son est publié dans grande mai-son d'édition.

Tous renseignements en échange d'une saveloppe tim-coupon-réponse de :

Demain à APOSTROPHES: un grand historien salué par ses pairs

Pierre Chaunu

HISTOIRE ET DÉCADENCE

"Historien le plus fécond de sa génération... Depuis une dimine d'années, il engrange une conception du monde que ses lecteurs fidèles, dont je suis, commencent 🐧 bien connaître et à voir s'épanouir d'œuvre en œuvre, (...) Ce livre est prodigieux de savoir... Discours sur l'histoire universelle, il

propose simultanément une réflexion sur le devenir humain de la nature." EMMANUEL LE ROY LADURIE, "LE MONDE"

"Ce beau livre (...) donnera, à tous ceux qui réfléchissent, à tous ceux qui agissent avec bonne volonté, cet élan incomparable qu'on peut appeler "l'inspiration"."

J.-B. DUROSELLE, "LE FIGARO"

"Ce livre est un Chaunu de ses meilleures cuvées..." PHILIPPE ARIES. "LU"

PERRIN

a'Le meneur de loups n, aquarelle de Philippe Legendre, lliustrant la conversure de «L'homme et le loup» de 1767 cent une personnes, dont les crocs, les vielles peurs pointant sur fond de légende, Dans un monde plein de denta, il est le symbole du grand dévoreur, à côté de l'Ogre. Le terrible loup de Sarist, c'est d'abord des machoires de « quarante-deux dents tranchantes et effiése, dont quatre sont en forme de crochets ». « Grand-mère, pourquoi, dit le Petit Chaperon rouge, aven-vous de grandes dents? — C'est pour mieux le manger, mon enfant », récorque plein de bon sens le gros loup vant da .cro

Bella occasion, jubilent des psy-chanalystes, de mêler le déstr sexuel à la violence et à la mort ! Idiot, sournois, patreux, cruel : les qualificatifs les plus bligeants tombent du haut de notre agthropomorphisme sur la bête qui n'en pent mais, « ?! n'y a rien de bon dans cet animal que sa peau », tranche, au dix-huitième siècle, Buffon qu'on connaît plus serein. Mais Gengis Khan — ca se comprend — se flatteit d'avoir un loup pour ancêire. Hitler, antre humaniste, aimait se faire appeler « oncle Wolf ». On représentait souvent le dieu scandinave Odin avec une tête de loup. Au contraire, les Grecs l'évoqualent comme un thème protecteur ou Passociaient :

su dieu de la beauté, Les Romains tirent d'une louve la mère nourricière des fondateurs de leur cité. Erreur, affir-ment des historiens, il s'agissait d'une prostituée qu'on surnom-mait « louve » à Rome, comme ses consceurs. Dans la mythologie juive, le loup est considéré comme un animal « impur », une figure du Malin, Pas surprenant alors que dans les contrées cirrétiennes et dans les têtes le Diable aux yeux de braise courre de conserve avec la horde.

La Bête du Gévaudan

Dans la France pastorale, le loup, comme le paysan, sime le gigot et la bergère. Faute de gibier, de moutons, de chiens, de chats ou de grenouilles, la

quatre-vingts fammes et jeunes filles, sont attaquées par un loup. il est vraisemblable que siusieurs fauvés soient à l'origine es ce masascre que la rumeur attribue à scule bête dotés de menaurations diabolique. Des dragons envoyés par le roi pourchas-sent vainement l'animal. La population, d'une extrême pauvreté contrainte la pitence des troupes, éprouve un grand soulagement au départ de la louvetiers.

Instituée par Charlemagne et animaux nuisibles, la louveterie occupa una place particulière dans la vénerie. A l'époque, elle fera la preuve surtout de son inefficacité. De leur côté, les paysans, réquisitionnés par les louvetiers les jours de repos pour les battues publiques, boudent la corvée ou tentent de s'y soustraire. Abolir le privilège inlune qui réserve la chasse à la no-blesse et autoriser les paysans. parfaits connsisseurs du terrain, à s'armer, aurait vite limité les ravages des loups, si le pouvoir royal ne s'était mélié d'une po-pulation jugée peu sura.

Punition divine

Au Premier Empire et à la Restauration, la louveterie de-vient efficace. De 1818 à 1829, par exemple, 18709 bêtes sont éliminées. Un système de primes contribue à l'extermination, sur-tout après le vote des clois Jules Ferry a qui envoient les enfants sur les routes de l'école laique et obligatoire, et la décision de htter contre la rage. En 1883, 1300 bêtes sont tuées. On n'en tne plus «que» 115 en 1900... all cours de sa lutte contre le

loup, l'homme insulaire sortes de pièges, traquenards et appâts empoisonnés. A l' « inno-cence » cruelle de l'animal, fi oppose son ingénieuse barbarie. Le cadavre de la bête maléfique est dispersé dans la pharma-

Important Editeur Parisien recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

histoire

Une maladie de notre

Les Français sont-ils racistes?

Un universitaire américain surpris en flagrant délire histori-

UI, depuis le treizième Cais moins, Franaméricain, Cohen, qui aurait sans d'al almé, monter jusqu'à Hugues Capet, Cheuve, ou Vercingétoriz. En l'ait, l'auteur de Français et Africains ne s'intéresse au racisme hexagonal qu'entre 1550 désir d'agresser en la culture française le conduit à déborder vers l'amont et ral, l'horreur en généturels, miles and tranationale, une malédiction anthropologique.

L'ouvrage tre tête minuscule ; nombreux, a ellen a sur-Français Africains comports
rien
ne relie, la : les Français am d'ignobles des universitaired les plus métalisment les des es le plus retors, pergrande n'importe où, à grande la la choi-Daniel in ma illi racisme, le particulièrement

Si l'on part m principe qu'il quelque part sur la planète un lòyllique, d'où unit vent parfaite all oul, la France peut appareitre comme un pays très sanophobe Si, plus modestement, on ne compare la France qu'aux cultures réellement existantes, alors en doit admettre que la perfor-mance historique de l'Hexagone, en matière de racisme, ne mirite pas un tel jugement.

La France a conçu la Déclaration universelle des droits de l'homme ; elle a tenté, dès 1794 d'abolir l'esclavage en procla-mant les Noirs des des di-toyens français Elle n'a pas cédé, dans la deuxième moltié du dixneuvième e, à la du racisme scientifique, au contraire de l'Allemagne ou de la Grande-Bretagne. Ici, William B. Cohen est surpris en franklin denre ment de simplicité conceptuelle

Simplicité

Il ne voit pas en quoi le ra-cisme européen des années 1850se formes fr qui s'appuyait jusqu'alors assez banalement eur des différences facilement observables de couleur on in forme, in a success . racisme, qui menera l'Europe au gouffre, est beaucoup plus ambiractères morphologiques. Dans sa forme pius d'veloppée, il races invisibles à l'œil nu, démontrer par exemple que les Français, les Slaves ou les juifs sont mi difde vue ethnique Ce racisme-là s'attaque à l'ineffable, I l'inexistant. Son. théori-peut être U par exem-ple, dans le Déclin de l'Occident où Spengler s'efforce de définir une essence des peuples, indé-pendante de tout trait morpho-logique.

La « science » allemande de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, qui considère les Français comme des bâtards dégénérés, rejette la troisième République du bon côté de la morale. Ecoutons Clemenceau qui s'écrie en juillet 1885 à la Chambre des députés : « Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit. Pour ma part fen rabats singulièrement depuis que fas ou des savants allemands démontrer scientifiquement que la France devait être vaincue parce que le Français est d'une race inférieure 🖟 l'Allemand ».

Amnésie

An artifaction of the second of William B. Cohen, la plupart des savants français du dix-neuvième finissant, et petits
Play, Tarde, Durkheim. Levesseur - sont antira-cistes, c'est-à-dire violemment et

qu'on puisse expliquer tionnement à l'aide du En Allemagne l'inverse :
pour un Max Weber, qui rejette
l'idée raciale et cherche dans la
rellejon l'explication des divergences culturelles, on trouve, accrochés à des centaines de
chaires universitaires, des centaines de petits potentats qui célèbrent à l'unisson le cuite de la biologie sociale. En France. le plus obstiné des racistes tar-difs, Vecher de Lapouge, est un paris, rejeté des sphères académiques, et qui se prend pour un messie persécuté. Très réla revue le Débat a montré à quel point le racisme étalt ab-

graphic (1).
On aurait pu éorite un autre livre, plus complet, mieux équioui n'aurait oublié ni le racisme ordinaire et éternel des peuples, ni l'effaire Dreyfus, ni Vichy et l'étoile jaune, mals qui aurait souligné l'existence, dans la tredition nationale française, d'une incontestable dynamique antiraciste, I am mell d'ignorer cilinated d'origine

sent, en France, de la discipline intellectuelle qui en est le plus

touchée en Europe : la démo-

EMMANUEL TODD. * FRANÇAIS ET AFRICAINS,
LE
DES Gallimard. Design C.



cette gravure est extraite de « la Traite des neirs en

Jaurès, Blum et l'affaire Drevfus

ne Reberioux course fate 1868, sur le déqu'il réunit en un volume, fin septembre. Du temps où Péguy

mança à s'écrouler lorsque, le 30 le Heutenantveille / zvant l'aveu

Quant Souvanirs sur apprirent a mort, and discrets.

un texte de première împor-tante pour restituer le « climat » tallement le rôle — décisir — Zois aut l'idée (et le y tellait du courage) de se charger pour sauver Dreyfus reintiazy, en janvier 1898 Son d'abord et avant tout, une ration de stratégie.

il était prouvé désormais que da manar son jau à l'abri du huis clos ; et brusquement Zola surgit en une agres sous la coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse contraint la justice civile à le poursuivre, lui civil, de telle sorte que ce que l'armée dissi-mule avec soin dans les ténèbres de ses officines sem porte es

Sans l'intervention de Zoia, qui changes tout, Dreyfus, assurément, n'eût jamais été réhabiilité. Honneur, une fois de plus, Blum pour oss pages il la fois sereines et ferventes.

* LES PREUVES, de Jean Jaurès Editions Le Signe (Le Billebou, Gif-sur-Yvette), 294 pages. 185 F. 2 SOUVENIRS SUR L'AF-FAIRE de Léon Blum. Idées-Gallimard. 153 pages. 17 F.

Nier l'inexplicable

(Sutte de la page 13.) Au-delà de cette analyse d'un mécanisme mental aberrant, m é c a n i s m e mental aberrant, Finkielkrant propose des ré-flexions qui vont plus profond. Il appartient à cette génération qu'il appalle c dégrisée », qui sait-que Kravchenko, dénoncé comme un escroc par les progressistes des années 50, disait la vérité sur les camps ruises, què la libéra-tion du Cambodge par les Ethmers rouges dans la foulée de la défaite au réalité un terri-

neria leurs illusions, les intellectuels militants pe crolent plus qu'à leur incrédulité. « Les dupes sont devenues malignes, » Il suffit qu'une rérité historique pour qu'ils y naire, interrogé l'identité juive. dégonfler: La critique de la « acciété. 📉 🚃 jes jes jes jes jes traine à voir pure propagande les images montrées médias, et donc à contes-ter la réalité de ce qu'elles représentent. Les négateurs du génose parmi ces

A quoi s'ajoute l'antisjonisme des nouveaux militants : on continuant de se présenter comme une nation de victimes. Israel détourne l'attention méritée par les vraies victimes d'au-jound'uit : les Palestiniens. Ces derniers ne subissent-ils pas un é génocide moral ? s Cette per-vension du vocabulaire est, selon l'auteur de l'Avenir d'une négotion, le principal affet obtenu par les négateurs de l'histoire, der-rière lesquels l'antisémitisme On attend, après cet ces

salubre, qu'Alain Hammette son étincelaute intelligence et son talent à affronter la lanavait déjà, dans le Juij imagimême honnêteté, le la lucidité autocritique en tionnant la réalité de l'Etat juif d'anjourd'hui

MICHEL CONTAT.

*L'AVENIR D'UNE NEGATION
effections sur la greation du génocide, d'Alain Phicielinant. Le Seuil,
coil. *Fiction et Cie 2, Life pages,
85 F.

Roswitha HECKE LIEBES LEBEN



Cette belle série de photographies Roswitha HILLE a été publiée en Allemagne = 1978 = n'avait jamais fait l'objet édition française.

Nous avons fait l'acquisition de 1.000 exemplaires que nous avons renes à l'intention membres du Club du fivre secret. Il s'agit Monc sous cette forme d'un ouvrage d'une grande ments.

Notes est jeune et prostituée est son Roswitha sulvie et photographiée dans la rue, and ill cafés, avec ses clients ou chez elle, et le résultat de ce « reportage » est un des plus beaux recueils d'images érotiques jamais consacré à la rue et à ses péripéties

LE CLUB DU LIVRE SECRET - ROS-WITHA HECKE: LIEBES LEBEN, OR la VIE AMOUREUSE. Un volume de 144 pages papier brillant. Reliure pleine noire, gardes noires, tranchefile, Fers or. 97 photographies en noir II blanc. Format: 175 mm E mm. Prix: 185 F.: Franco de

Envoi emballage de protection, en recommande, contre commande pagnée de son règlement (chèque bancaire ou CCP I l'ordre du C.L.S.)

C.L.S. LES PILLES - WITH - NYONS

ADRESSE :

Désire recevoir LIEBES LEBEN

de Broca, abondamment cités par

DATE:

SIGNATURE:

FOR LOVERS ONLY



Les 128 dessins (sans légende) qui constice recueil illustrent avec beaucoup d'esprit un genre dans lequel les tentatives sont beaucoup plus nombreuses que les waies réussites : celui du dessin d'humour & présexte

L'auteur a divisé son ouvrage en sections qu'il dédie successivement aux « débutants seulement», aux « artistes seulement», aux « gourseulement», seulement», ### fétichistes seulement», aux « sadistes seulement», etc., a chaque fantasme par Bagnall est l'occasion d'un éclat de rire qui fait accepter les situations les plus saugrenues an les plus crues.

Nous sommes à l'heure actuelle les seuls importateurs de ce livre et notre premier achat un porte que sur un lot de 1.000 exemplaires.

LE CLUB DU LIVRE SECRET - BRIAN BAGNALL: FOR LOVERS ONLY. - Un volume de 144 pages sous reliure cartonnée et pelliculee. III (dont 28 en couleurs). Format : 240 mm. × 225 mm. Prix : 140 F. Franco de port et d'emballage.

Envoi en recommandé contre toute commande accompagnée de son règlement (CCP nu chèque bancaire à l'ordre du C.L.S.) ...

C.L.S. - LES PILLES - MILL PILLES

ADRESSE:

Désire recevoir For lovers Only

Vous prie de trouver ci-joint la somme de

DATE: SIGNATURE:

Le détournement d'un prophète

textes m professeur Faurisson et la grande étude de Bernard Lazare : PAntiséintlame, ____ Ge editeur, and editeur in - démystifier - le juli. On comprend ce Bernard Land

d'isradi » (Péguy), Vient faire dans cette galéra.

Pour résoudre l'énigme, il faut d'abord situer l'ouvrage de contexte historique précis. de la antisémite de la fin des relsonne. The land of the land on many temps, is just, per esprit séparation, provoque l'arrisératione. Mais les juits les juits les juits les factiones les sacrités les sacrités l'esprit dieux et le ratione un décin le la la conclusión aventureusement opti-miste de l'ouvrage l'antisémiqui n'a plus d'étre, est en voie de disperition. liste = an an = 1 archeisme. Nous en 1894 à Drayfus et de PEter par Herzi | En devenant le premier des dreyfusards en en participant su mouvement sioniste. Bernard

cessare d'imputer aux juits la responsabilité (même pertietle) de l'antisémitieme et mouvement fragile ou moribond. que ce Rivre ne soit republié modifiées six blen des paints. » Exigence à l'éditeur actuel s' empressé in ne pas Sa logique, en bast, est la

svenement trop irrationnel pour s'être déroulé comme on nous nelscance et la persistance de mythe », de cette « religion julva, Lazare fournit, iui, un élément réponse : la d'Israèl, conformément à se immémoriale, véut s'établir différence, perpétuer as ein-revendiques un part l'histoire nations. witz Joue le me preme rempilssait in in in it is fortifie l'exclusivisme juit. Que répondre ? 🖿 ne dis-

logue pas avec une parole close. Constatons simplement ceci : désormals, ce n'est pas au nom de la race qu'on profère contre les jults les accusations les plus exorbitantes, c'est au nom de la raison dans l'histoire.

* VANTISEMITISME, SON-BUSTOIRE RT SES CAUSES, de Bemard Lemre. Editions de La Différenc. 285 pages, 2 7.

The second secon in integral

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second secon the state of the s

A STATE OF STATE ---the design of the late

the state of the state of

LE MUMINI DES LIVRES

culture

Drumont et l'antisémitisme

(Suite de la page 13.)

Econtrante salissure de notre histoire nationale; mais avant Vichy déja, et depuis des années, d'affreux missues se répandaient sur la France, et l'on pouvait lire dans le numéro de Candide du 7 avril 1988, ces mots inouls de M. Gaxotte concernant Léon Blum, le juif Blum : un nom e qui révulse le sang » français, e il est le mal; il est la mort ». Quand on songe à ce qui se passait en Allemagne par let soins de l'hitlérisme, on ne rencontre qu'avec un frisson la phrase que voici publiée en 1942 à Paris par Rebatet : «La fuiverle offre l'exemple unique, dans l'histoire de l'humanité, d'une race pour laquelle le châtiment collectif soit la scule

Michel Winock a eu talson de consacrer un chanitre à Bernancs et Drumont, et raison d'insister sur la sincérité, chez Drumont, d'une révolte contre les effets sociaux de l'essor capi-taliste. Plus que l'antisémitisme en lui-même, c'est ce soulère-ment, cette indignation que Bernanos rejoignalt et parta-geait profondément avec Dru-mont Leroy - Beaulieu conseralariné, lors d'une donnés par kul le 27 février 1897 à l'Institut catholique de Paris, exprimais sans ambages ses effrois devant ce qu'il percevait, dans la pensée de Drumont, comme un « socialisme ingénu » tout à fait redouteble, et qui, e déguisé » sous les vagues et rassurantes formules « obtétiennes », « n'en travaillait pas moins », dans le fait, un profit de l'. a autre socialisme, le socialisme ». Pas autre chose que cette panique et. pouvante des profiteurs de l'iniquité; ce que Berranos dénoncera dans

en France, le premier homme de gauche, non juif, à mettre en accusation l'imbécilité et l'ignominie de l'antisémitisme. Et il le fit elors que l'affaire Dreyfus n'avait pas encore éclaté, dans le Pigaro du 16 mai 1896, avec son article andacieusement intitulé :

« Pour les Juifs ». - Que l'antisémitisme est loin d'être mort en France, mais prend des masques successifs. Le droite se découvrit philosémite, ou presque, pendant la guerre d'Algérie parce que nous mant jeur indépendance et qu'Israéliens et Arabes étalent ennemis Puis ce lut une joie, pour les « honnéles gens », de pouvoir considérer l'Etat d'Israes mme un allié sûr de l'Occident, Mais la — trop légitime — résis-tance palestinienne offre à la vielle haine des juls l'occasion de se déployer sons un nouveau

- Enfin, que j'ai ressenti un petit choc - me suis retrouvé, soudain, id. an pré-sence du texte de Drieu paru dans les Nouvelles ittéraires du -2 février 1934 et où il évoquait la jeunesse française de 1913 ; on ne saurait nier, ecrivait Drien, aux alentours de l'Action fran-caise et de Péguy » ce qu'il nom-mait « la nébuleuse d'une sorte de fascione a Drieu se borne à enregistrer ce qu'il considère comme une évidence, un irré-cusable constat. Et il se trompe, at il commet une confusion, mais dont Péguy est largement responsable, avec ses campagnes forcenées contre la démocratie et la haine surtout, l'incroyable aux frontières | l'hystè rie, qu'il portait à Jaurès, reculer jamais ni devant les pires férocités ni non plus, héias, devant les pires bassesses.

* EDOUARD DEUMONT ET Cla

au III des lectures

Poésie -

LES COULEURS DE LOUISE HERLIN

« H.I.M. », Louise Herlin panave que rien n'échappe à la poésie pour peu qu'on sache à la fois la saisir n'imponte où et joner des mots — de sous les

Mais le béson et la plage qu'il envahir ne sont pos les seuls chants de Louise Herlin. En donnant des conleurs qui lui sont propres à des sujess eassi simples qu'un feuillage, l'amour on la sonffrance, elle prouve l'amour on le souffrance, elle prouve aussi que le déjà dis peut encore être dit comme junzis. L'asphalte mouilles on une éclosion de feuilles deviennent des innages nouvelles. Si le poète c'est le masique et le couleur, voiri deux nouvelle remplis d'une poésie verie : Viages manter avoit des les les couleurs des la couleurs de la couleur Les mots ricachent Parole de galet.

PERREL BORNET LECLEROO.

Ecrits intimes-

LES DERNIERS AVEUX DE RAYMOND GUÉRIN

Raymond Guirin, qui devait mouzir, à cioquane ans, le 12 septem-bre 1955, avair sens le journel de m maladie, du 26 mars su 20 juin de la nolme année. Ce neue — le Par de la plaie — n'avrit james ésé publié dans son innégralité, avent la présente édicion. Que de temps perdu pour tous les gans qui aiment cet écrivain! C'est une nouvelle preuve

de l'injustice qu'a subie Raymond Guéran. Sans doute ne convensit-il guère à notre époque numorée, car il ne craignair janule « d'arracher le masque » ni de faire « des aveux incolérables ». Nos milieux limé-

Après avoir relaté la mon de son père dans Quand mens la fin, c'est le progrès de la sience qu'il décoit dans le Pas de la plane, avec le même souci d'exactinade. N'oublines ger besucoup de lui-même pour rem-plir sa tâche d'écrivain. « Rieu de plus moire, dis-il, que la souffrance physique... Vient-elle à casser, elle e'est plas, austrios, pour la mimorre, qu'un mannes sonnenir... C'est dans qu'un matrices souvenir... C'est dans Prinstant même où elle vous tarendo, où elle rous rouge, où elle rous encencit qu'il est indispensable de

A mesure qu'on lit ce journal, souvent impinopable, on est gagné par l'émotion, car une humanilé, une tendresse rates s'y perpénient, malgré les moirments qu'inflige l'adversiré. Le témoignage de Raymond Guérin — comparable à celui de Georges Petros dans l'Andones magagne (1) fait palit croellement la plupart des

PRANCOIS BOTT.

* Le Pus de le plaie, de Eay-mond Guéria, précédé d'une lettre il Maurice Toesea, et suivi d'un en-manus avec Claude-Henri Rocquet. Editions Le tout sur le tout (11, rue Berrault, p. F. - Signalons aussi la réédition de Tapprenti ches Gallimard, dans la sollection e l'Imaginaire ». (Voir potre étude sur Raymond Guéria

dans le Monde du 25 septembre

Lettres étrangères

CONNAISSANCE

DE WILLIAM CARLOS WILLIAMS

Williams, grâce ____ Bourgois, de Flammarion et de la revue la bar. Un nouveau livre de paraître, qui d'approfondir ceme comusissance. Il s'agur de l'édution

nue de volume, quel changement sadical consumeroduit dans la rhétorique de comme et quel les veu il oppos se cosmopolatisme slors à la mod il contredit lien Pound qu'Eliot. Il s

que dais être dis, non pas pone sopiei la nature, nons reste dans la garge... HUBERT JUIN,

* Poèmes, de William Carlos Williams, édition bilingue, introduc-tion et notes par Jacquellue Saunier-tion et notes par Jacquellue Saunier-— Montaigne,

Histoire

UNE VENDÉE ROYALE-SOCIALISTE

pleine française, la révolte soyalisse des paysans vendéens obscurcit l'image

blicain, dresse coorre les rois et les arisnocrates. Elle 1 rouble font la

Perintere, se som som droit d'un combst du Bocage, a ouvert dossiers individuels d'anciens rebelles ténnis par l'administration royale en 1824. A partir de cette shondane documentation, il sense d'établic « ses conclure qu'à travers ses moss d'ordre neligieux et politiques, et 52 devise « Dress et le res », ce pessple s'atraquait d'ahord aux « nonnesse presi-légiés », acquéreurs de bient assio-naux, bourgeois enrichis par les réformes de 1789.

Clande Pecirirère énsie par des maris-tiques quelques-unes de ses décon-vertes. Dans l'armée carbolique et royale, 62,83 % des volonzaires ve-saient des champs, et 1,63 % seule-ment des milient ainés. L'examen des ressources laissées par les morrs, dans chaque parti, révèle chez les Bleus e richesse moyenne dix tois supérieu par individu, à celle des Blaucs.

Après les historiens royalistes du dix-neuvième siècle, Claude Perirfrère ligemment un très vieux thème de l'extrême droue monarchiste. Cette adspration néglige trop, hélas! l'action des cheis militaires. Le guerre de ée de se racoute pas sans Carbelinesu, Lescure, Bonchamps, Charette on Larochejaquelein, qu'il ne se conçoit d'écrire une histoire de la révolution soviétique sans Lénine

★ La Vendée et les Vendéene, pré-maté par Claude Petitérène. Collec-tion e Archives ». Gallimard/Julliard. 35° pages 56 P.

correspondance

A propos de l'anthropologie

L'enquête d'Emmanuel Todd e Où en est l'anthropologie? parue dans le Monde des libres » du 15 fantier, a été contestée par anthropologues, français dirangers. poutant, par manque de place, publier toutes leurs lettres, nous nous contentierons, ioi, de donner des extraits des plus significatives.

M. Luo de Heusch, professeur à l'université de Bruzelles, repre-nant point per point l'article en question, souligns, lui, la vitalité de l'école française d'anthropologie et relève certaines omissions.

a Des échanges d'enthropologie à Des échanges difficiles mais fructueux des chercheurs trop de s'établir entre des chercheurs trop longtemps séparés par octie formidable barrière culturelle que constitue, en Occident, la Manche. Il eurait failn reppeler au moins l'importance, dans ce dialogue, des travaux de Mary Douglas et de Victor Turner, qui ont véritablement renouvelé de l'intérieur la problématique du fonctionnalisme en découvrant, pour leur propue compte à l'occasion de leur remarquable travail sur le terrain en Afrique centrale, l'existence de systèmes de représentation rigoureux inséparables du tissu social. Oubliant ces recherches considérables, a Todd es contente d'opposer Leach l'évi-Strauss, bout en escamotant evéritable débat qu'il serait suin de résumer en quelques phrases. Défendant Françoise Héritier cestre de servenche de ménéral.

Défendant Françoise Héritier contre le reproche de généralisation abusive que les avait fut E. Todd, il poursuit

« C'est... le grand mérite des chercheurs français engagés dans la recherche sur le terrain, au prix de mille difficultés matérielles, d'avoir souscrit à une nouvelle conception de l'enquête, fondée sur des relations personnelles de très longue durée. Marcel Griaule et son équipe l'urent les premiers à s'accrocher obstinément aux falsises de Bandiagara, en pays dogon (...)

diagara, en pays dogon (_);

" Mais Il y a d'autres oublis
tout aussi graves. Comment entreprendre un bilan, même sommaire de l'anthropologie mondiale en escamotant le nom du
plus grand théoriclen américain
de notre temps: Marshell Sahlins? Parti du marxisme le plus
or hodoxe. Sahlins a « rencontré » à Paris la pensée française. Ce qui nous a valu une
réévaluation décisive des fondements de l'anthropologie économique. Comment négliger ansai le
grand débat sur la nature du
pouvoir inauguré en France par
Pierre Clastres, ou encore l'extra-Pierre Clastres, on encore l'extra-ordinaire développement des étu-des consacrées aux systèmes magico-religioux, and mythes et and rites ?

De son côté, Paul Jorion, projesseur à l'université de Cambridge, sans nier l'existence
d'une crise, rejuse de voir dans
l'anthropologie historique un développement fondamental:

« L'enquête d'Emmanuel Todd
sur l'anthropologie — qui ressemble à une O.P.A. de l'histoire
sur l'anthropologie — offre une
représentation caricaturale de la
crise qui secoue en ce moment
l'anthropologie sociale hritannique... Dissipans tout d'abord
un malentendu, l'existence d'une
a sinthropologie historique » a anthropologie historique s —
le domaine existe en France en
tant qu'e histoire des mentalités » — n'a ni provoqué cetttrise ni contribué à la résoudre.

» Comme toute discipline, l'an-

crise ni contribué à la résoudre s' Comme toute discipline, l'anthropologie a donné naissance à des sous-disciplines susceptibles de se détacher d'elle et de rejoindre d'autres domaines aux affinités plus proches. Mais jamais jusqu'ici l'anthropologie n'a couru le risque réel de se voir absorbée tout entière dans un autre domaine : il existe des anthropologies religieuse, économique et autres, dont l'existence n'a jamais suggéré une absorption possible de l'anthropologie au aein de la théologie, des sciences économiques ou d'autres domaines encore. Par allems, au sein de l'anthropologie britannique actuelle, l'anthropologie britannique actuelle, l'anthropologie britannique actuelle, l'anthropologie historique constitue un domaine minoritaire; s'il fallait évaluer son influence par le nombre de thèses de troisième cycle rédigées ou en cours de rédaction, il faudrait même considérer celle-ci comme minime sinon nulle » nime, sinon nulle. >

[Mon intention u'était pas, comme le suggérent Luc de Reinsch et Paul Jorion, de teair un compts mêticuleux de toutes les thèses et retierches en cours, dont beaucoup sont effectivement passioniantes, mais da discorner, conformament aux méthodes actuelles de Phistoire des sciences, quelques sectaurs dynamiques susceptibles d'influences, dans un proche avenir, l'ensemble des refences sociales. L'anthropologie historique, qui mans à une mise en question des schemas evolutionnistes marristes, wêbertens, durchelmiens, me paraît le principal. — R. T]

"Le Saint-Simon du 16° siècle"

LES CONFIDENCES D'UN TÉMOIN CAPITAL

SUR LES RÈGNES TUMULTUEUX ET PIMENTÉS DE HENRI III ET HENRI IV

MEMOIRES-JOURNAUX PIERRE DE L'ESTOII

REPRODUCTION DE L'ÉDITION

ALPHONSE LEMERRE

CHER-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUE PUBLIÉ DE 1878 A 1896 CHEZ LE CÉLÈBRE ÉDITEUR

C'est, an aujourd'hui, la seule édition complète entièrement conforme una manuscrits. Ille comprend notamment l'intégralité des pamphlets, satires, épigrammes, lettres et épitaphes ݽ temps collectionnés par l'auteur et indissociables d'une muni dont les

condiments indispensables.

Les confidences de Pierre de L'Estoile constituent la principale source d'informations pour historiens des règnes de Henri III et Henri IV. Ce Saint-Simon familier relate les grands 🖪 petits événements 4 1574 à 1611 avec une vigueur M style, une de l'actualité quasi journalistique : dévergondages

des "mignous", assassinat du duc de Guise, exploits chirurgicaux "La mus Paré, chefs-d'œuvre L. la. Editions TALLANDYER depuis 1865

RELIURE "A LA FANFARE"

12 VOLUMES IN-QUARTO

PLEIN CUIR DE MOUTON GOLD

Il s'agit de la véritable reliure "à la fanfare" telle qu'elle fut exécutée par Thouvenin sur un exemplaire des "Fanfares "corvées abbadesques" de 1613 ayant appartenu à l'écrivain bibliophile Charles Nodier. Cet ouvrage de haute mue est soigné dans tous les détails: tranche supérieure dorée, tranchefiles 💵 signets tissés, dos galbė, gardes polychromes, papier vélin bibliophile... Format: 14x21 cm.

> ... Renaissance, soulèvement 🌬 Paris. réformes de Sully, assassinat de Henri IV _ toutes choses WARRAM sous ITA angles inattendus qui rafraîchissent et illuminent notre vision de l'histoire. Ces mémoires essentiels sont un des chefs-d'œuvre de la littérature française, OUVrage précédé d'une remarquable préface de Robert Merle, auteur de Trance." la grande fresque

historique du 16° siècle.

VIENT DE PARAITRE :

I Poccasion du Bicentenaire de l'Odéon (1782-1982)

Christian GENTY

HISTOIRE

in-16 M × 24), M = Nombr. Manager 156 F

EDITIONS FISCHBACHER 33, rus Seine, 1874 MAIII - C.C.P. Paris 187.17A

De nouveau disponible

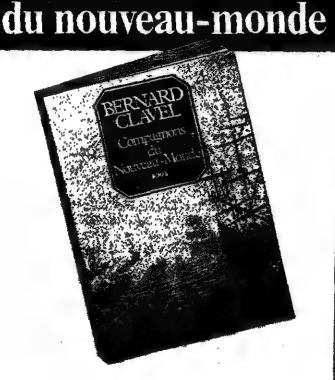
l'auteur, 25, av. Ferdinand-Buisson, 75016 Parls, 25 F + frais d'envoi : ■ F == P.N.U., ■ F en « lettre »), (Diffusion aux libraires : éditions ÉOLE, 171, rue 5

Vient de paraître :

P.-V. BERTHIER ... J.-P. Lexique ... français pratique » (dictionnaire des manie orthographiques, imaticales et typographiques, noms communs/noms propres). (Éditions SOLAR, 68 F.)

A PROPOS DU NOUVEAU. **ROMAN DE**

BERNARD Compagnons



■ La fraternité et l'amour chantent ■ chaque page, jusqu'au cœur du désespoir.

Il y a du vent, de la lumière, des glaces et de l'eau dans ce livre écrit sous "la faux du. regard", comme disait Saint-John Perse. Pierre Sipriot/Le Figaro

 Le sens aigu de l'intrigue, la précision des descriptions, l'amour de ses personnages et une langue d'une limpidité rare expliquent

la réussite de Bernard Clavel. Gilles Pudlowski/Les Nouvelles littéraires

La réussite est à la mesure de l'ambition de l'écrivain. Peu de romanciers ont été capables de brasser une matière aussi vaste, d'en organiser la diversité, de maintenir sur une distance aussi longue le rythme d'un récit, d'imposer la présence de personnages aussi nombreux et de créer autour de quelques-uns d'entre eux une espèce d'aura magique.

Pol Vandromme

Jacques Duquesne/Le Point

lettres étrangères

RENCONTRE AVEC TONI MORRISSON

Une nouvelle voix de la littérature noire américaine

A l'occasion de quitzième anzivezzire de New York University (NYU), un important colloque

livres n'existent pas en fran-

ble (I), — et pourtant, elle est un des écrivains dont on parle le

una Quatre romane publiés — elle avait près de qua-

critiques et les prix des jurys,

elle a « et » la couverture de l'hebdomadaire Nessweek, ce

qu'on appelle la « cover story ». « Vous traginez ce que c'est, dit-

elle en riant longuement. Moi,

une femme, une grosse Noire anec des cheveux gris, un chemi-

Elle est d'une réalle besuté,

s'oublie pas : une coffure « afro »

grisonnante, une peau culvrée, un regard grave, attentif, toujours

prêt à rire. Un corps aux formes

opulentes (pourtant, elle révait d'être danseuse classique!) et

une voix, surtout, timbrée, claire, précise, jemais stridente ou ven-

eresse i Elle manie très habilement la langue anglaise, choisie-

gnant d'un soupir ou d'un rire. Quand elle parle, on croirait qu'elle met la ponetuation,

Je m'appelle Chloe...

« La ponctuation pour moi, dit-

mée, elle est orale ; une virgule me vient là où on prend norma-lement sa respiration. Pentende

ainsi. Pour parler de choses vio-

lentes, mieux vaut avoir la voix valme, sans cri. C'est plus poi-gnant. Quand quelqu'un crie,

vous ne savez pas ce qu'il dit; mais, si vous chuchoies (elle chu-

chote), votre interiocuteur est

Et elle écrit comme elle parle :

! Son vistge ne

ans quand est paru le pre-

ais — sauf un, eon premier roman, passé inaperca il y m dix ans, et soldé, pilonné, introuva-

tait constamment, ca grand-mère notait ses rêves dans un cahier chemar, l'imaginaire et la réslité

Elle est née, il y a exactement cinquante et un ans, dans une ville sidérurgique de l'Obio, Lo-

Chice Anthony Wofford; C'est & Funioersité qu'on Mil surnommés T'oni. Morriston est le nom de mon mari, mare femme, être noire, être pauvre dans une ville industrielle du Madia Wasi c'était un sérieux handicap, mais qui me rendait terriblement resable. I'ai taujours su que je devrais travailler. Fai toufor su que je me marierais, que je serais une mère. Mais, toutes ces responsabilités, je ne les perce-vais pes comme des fardeaux. »

Après de hrillantes études se-condaires, à dix-huit aus, as fa-mille a estime qu'elle devait tenter d'aller à l'Univer-sité « Un en sculement. » Puis e ancore un an a. Bon père prit un second emploi, sa mère se mit à travailler, et alle partit pour Washington, à Howard University (la seule université fédérale noire des Etats-Unis). Plus tard, à Cornell, ella soutint une thèse — e jaiblarde s, dit-elle, — sur le suicide dans l'œuvre de Faulkner et de Virginie Woolf. Revenue à Howard pour en-

eeigner l'anglais, mariée à un architecte jamalquain dont elle a deux file (de dix-sept et de vingt ens), elle étouffe dans le mariage, divorce et commence à écrire. « Je n'avais jamais en l'in-tention d'être écripain. Fanais plus de trente ans. Je n'avais rien d'autre que mon imagination, un sens terrible de l'ironis, de la mélancolie et un respect tremblant pour les mois. l'écrivai comme quelqu'un qui a une sals habitude. En me cachant, Sour-

Dans son premier livre, l'Est le plus bleu (1970), elle raconte l'histoire d'une petite fille de l'Ohio qui vent tellement avoir les yeux bleus pour être aussi belle qu'une Blanche et qui sombre dans la folie, victime de ses parents, victime de la société. Le second, Sula (1974), conte qua-rante ans d'amité entre deux enmes. I week in troisième, Song of Salomon (1977), qu'elle devient célèbre, et recoit le Grand Prix de la critique, « Les deux premiers tiers du livre sont simplement mercellpropos de Selomon, cet homme ordinaire qui, soumis à des rites.

tate partie de mon patrimoine. On m'avait raconté qu'avant de venir en Amérique il fut un temps où les Noirs pouve

Quand fai interrogé des gens sur

ou Théroux, qui a'est finé à Londras ; il traunile, sens se précocuper de recherche litéraire, s'attachant il un roman ou le narration, l'fusioire, importe finalement plus

ment, personne un répondait : De quoi parles-pous ? » On dinent : « Ca ne m'est pas arrivé, mais fen ai entendu. parier... y

vent pas la militante d'un queldépasso cette limiteur l'appoir les Blancs. « Je me encore, avec una sensibilité par-ticultère en tent que jemme, Mais le n'écris pas seulement d'un point de vue jéminin (d'où un certain refroidissement du M.L.F. à son égard). Je refuse les frapper en projondeur, un livre doit s'appuyer sur ce que les gens ont en commun. Ma vie n'est pas tellement éloignée de la pôtre dans beaucoup de domaines; je peut vous jaire ressentir ce que je ressens, et je sais ce que nous rouvez. Ce qui me rend différente de vous, c'est probablement la situation politique dans la-quelle pous avez vécu, pas la condition individuelle. Nous éprou-vons la solitude de la même maniere, nous resentons l'amous l'abandon. Aussi le tiere doit-il être plain de détails et de senentions. St pous pous projetez dans la vie d'un autre, il vous sera difficile de le détruire, Puisque cet autre, c'est pous, »

«Ne nous imposez pas votre négritude S.V.P. »

e Les écrivatus sons parjois poussés par la critique dans d'étrangés cuis-de-sac, poursuitelle. Aux Statt-Unis, on parie de roman des Noirs comme et c'était de la sociologie, pas de la littéleur propre culture, les écripains notrs sont accusés de « provin-» cialisms »; on les encourage à « transcender » leur nég Quand on leur demande d'être universels, c'est soulement une autre façon de leur dire : e S'II » vous platt, ne nous imposes pas

Actuellement, Toni Morriston-travaille au livret d'une comédie musicale pour Broadway sur la neissance du jazz à La Nouvelle-Oriéans: Storyottle, qui créée à l'antonne,

Son passage à Paris n'e pas été inutile : elle a signé un contrat avec les éditions Acropole pour l'ensemble de ses livres. Surtout, ne la ratez pes quand parafira en français la

NICOLE ZAND.



d'une façon ai précise, si pleine de douleur et d'émerveillement, toires de fantômes, sa mère chan-Joyce Carol Oates et les rêves de six générations

qui refuse la désintégration. L'histoire aussi de six générations dont les rêves, les espoirs les comportements, s'interpénètrent jusqu'à se confondre. Le nouvesu roman de Joyce Carol Cates rajoint en puissant courant qui — en manuel contre la rature psychologique, sociologique on expérimentale — cherche à redécouvrir le passé et à revaloriser la continuité individuelle

C'est aussi l'étonnante exploration de l'imaginaire américain. Un univers de la lourd de malédictions. On songe à Hawthorne, à Charles Brockden le le roman-cier américain que l'Amérique et l'Europe sont en train de redéconvrir Un

Bellefleur est un texte megque et mystérieux qui rompant la tion des années 70. s'installe dans l'imagination collective.

Il ne s'agit pas d'un retour à la tradition romanesque de la fin du dix-inuitième siècle et du début du dix-neuvième siècle

■Marguerite DURAS■

ons SPIRALE, Montrial Diffusion : Distique

à Montréal

sux centeures de l'Antiquité. Aux licornes des médié-vales. C'est une autre tendance caractéristique du récent roman américain. Mais alors que la plu-ma autres écrivains (Vonnegut, Barth, Hawkes) choisis-sent la perspective comique, Oates opte délibérément pour le poétique. Le traduction d'Anne Rabinovitch sert admirablement cette écriture faite de rigueur et

Corner (bess 22.

jours. Ses grands-parents étalent venus du Sud, de l'Alabama et de

la Georgie, et son père fit tous les

métiers : laveur de voitures, sou-

deur, ouvrier dans la construc-

tion. Elle se souvient que son

enfance fut baignée de folkiore noir, de musique, de rites et de divinités appartenant à des tri-bus qu'elle ne comaissait pas, mais qui nourrirent son inspira-

tion, son écriture. Ses parents

n de Bérénses CLEBYE,

de nostalgie, de soleli — d'ombre. Ostes est un écrivain d'une rare prolitité, Elle publie un li de communiquer « J'adore écrire, confiait-elle récemment, » suite comme j'ai ter-miné un livre et que je ne suis pas encore absorbée dans un entre. (...) Nous mais l'énergie demours dans d'art. Elle y reste enfermée jus

qu'i es que quelqu'un iourne la ciaj et la libère...» PIERRE DOMMERGUES.

* BELLEFLEUR, de Joyce Carel atm. Traduit de Pamisteals par ann Exhimetich. Stock, 750 p.,

Tout empire

périra

LE MARDI 23 PÉVRIER (ANDRÉ PONTAINE

CENTRE CULTUREL CANADIFY

Jean-Baptiste Duraselle

Monde - daté -60 F.



هكذاءن زلإمل

The state of the state of the state of

THÉATRE

Le Voyage de M. Perrichon, au Français

LABICHE « NUNUCHE »

A STATE OF THE STA hall de le gare de Lyon, une le ge devant le Mer le Glace, donnent de bonnes couleurs Woyage K W Perrichon, des comédies de Labiche que le Théâtre Français reprend périodiquement, peut-être satisfactions de métier un d'amourpropre I un acteur de la maison. ...

Certes, la pièce enjouée, sa dynamique va limi train, il y a une gaieté crue, et deux ou trois profils de types crayonnés avec chien. ce Vergen n'arrive a à la cheville de Doit-on le dire, par exemple : le dialogue est moins gai, frais, l'enchaînement choses moins librement et, surtout, l'esprit. plus pauvre, il n'y pas chez Perri-chon, comme Dolt-on le dire, cette alliance étonnante de pur 🔳 de cloche 🕍 brume, de fauvisme 🔳 de coups 👪 sonde dans le

Perrichon = quand-même du Labiche, c'est-à-dire, un moins, un mi cellent clair, rapide centue. Sûrement, Raimu, qui le jouer m Théâtre Français. qui forfait au des répétitions, aurait donné une méchant, bravache, de or oré-

Cette reprise manquée, peut-un par un de modestie de Jean Le Poulain, qui a mis en scène qui joue Perrichon.

Il n'a pas voulu s'offrir les facilités de M dramatisation, de la politisation. !! voulu sate simple, simple simplicité reste linéaire et sèche. Une galopade un peu

SOUR DIUS. Surtout, dans m rôle de Pérrichon, Le Poulain s'est lui-même handicapé un madadi la présence. Car = acteur, normalement,

« Folle Amanda »

avec Line Renaud

Amanda, ex-chantense fanchée -

publier ses Mémoires, wer les

amours s'y bousculent sans honte, st ca pourrait le la du

grand Un franc' fumler d'ailleurs, mais il faut blen croire

qu'il a quelque car Amanda l'aime toujours et tout, au long de la

Barillet Grédy avaient écrit le pour Jacqueline Mailian, Line

Renaud le reprend avec bonheur.

Elle fait deux choses très bien :

d'abord, elle donne le climat géné

reux du music-hall.

m porter en militaria di ré-

licence, une sorte de panache

pathétique qui fait emporter mor-

ceau plus débiles. Line Renaud emporte le morceau.

Et puis, elle donne de la crédibilité à

son personnage. A priori on imagine mal qu'une Amanda se laisse pren-

dre au baratin pour le moins pares-

seux de son ex-mari. Elle en a vu

d'autres, la pratique. Line Renaud ne joue pas les dapes,

mais 🖿 dame un peu usée qui a tròo

besoin d'y croire, trop envie de trou-

un motif d'excitation, de im plus

forcer pour tenir son rôle de pérulante vis-à-vis de ses pro-

Elie e le choix entre revenir

sur scène et jouer à « Back Street »,

solution qu'elle choisit, preuve

Line Renaud - Emouvante

dent leurs de la gens qui sauvegar-

vante et drôle dans ses maladresses,

jamais ridicule. Autour d'elle, le spectacle – bien rôdé en tournée

est un peu pauvre. Barillet et Grédy

sont babiles et savent viser juste,

mais ils ont tendance à étaler les

comme un peu de beurre sur

une grande tartine. 🔤 qu'il leur fau-

drait, c'est un George Cukor ou un Billy Wilder pour débroussailler.

u La soprano noire américaine Jes-sye Norman anunie pour raitons de santé les trois récitais qu'elle devait

douner en Europe, notamment celui était prêva au T.M.P. (Théâtre min

es seront-valebies pour in ac

Nouveautés - 20 h 30.

COLETTE GODARD.

edi 22 février. Les billets

ent colui oni

qu'elle n'est pas si folle.

pièce, se laisse avoir.

Des décors animés, expressifs, le a une présence dirange de boumarvais diable, de guignol subtil et. ombrageix, a. e. des tille de luci-dité nette. Là, dans Perrichon, rien que par une erreur perruque et de maquillage un peu rose, et par une erreur de costume trop pastelisé, trop bergerie, Jean Le Poulain supprime la force particu-lière de sa présence : il n'a pas de re-gard, plus de ton a voix ; on ne sent me là-dessous - une apparence de pentin sans habitant.

Autour III lui, Descrières, Atmont, Destoop, per exemple, se découvert des tons, des bêtises propres ; mais dans l'ensemble de la di-rection. Le Poulain, en scène, a choisi une simplicité dont la pièce, trop simple elle-même, s'ac-commode mal.

Ce n'est pas m'on s'embête, et la salle rit quand même. Mais voilà une soirée pauvette, trop « munu-che ». D'ailleurs, Le Poulain est sout

Rlen à dire ha la reprise; en lever de rideau, du Plaisir de rompre, E. Jules Renard. Le soir de la générale, les acteurs, Casile Raymond Aquaviva, n'avaient pas trouvé la pièce, pas encore lla jousient faux. E jousient de l'esprit sur chantaient, faissient de l'esprit sur de pointes. Le Le Jules Renard en devenait un peu vulgaire. Ce petit acte placer douts dans son vrai ton dans les soirs à ve-

l'air capable de changer de cap, et moins de donner à son person-nage de Perrichon beaucoup plus présence. serait-ce qu'en en-voyant promener maquillage et perruque, sous lesquels on ne le sent

MICHEL COURNOT. : * Comédie-Française, 20 h 30.

DEUX DISPARITIONS

Le directeur de l'Actor's Studio, Lee Strasberg

L'acteur et professeur en comédie Lee Strasberg, ancien directeur de l'Actor's Studio est mort le 17 février. Il était âgé de

« LE PARRAIN »

e 7 Up a, un vieux monsieur à la barbiche grisonnante, mince, mince, droit, tout sec, tout petit, costume sombre, col ouvert, se dresse comme un ressort et harcèle de questions les apprentis comédiens d'interpréter tent bien que mel une

« LA MÉTHODE »

- La méthode », la technique de formation de l'acteur à laquelle le nonn de Lee Strasberg reste attaché, s'inspire de l'enseignement de Stanislavski et, particulièrement, de son livre An Actor Prepares (la prépartion de l'acteur). - L'acteur, déclarait Strasberg, ne doit pas se laisser emporter par l'émotion. Il doit être Macheth mais aunsi luimème. - Le comédien doit revivre, au plus profond de lui-même, de su aensibilité, les situations crèées par l'interemète de la Election de l'étremelle. sensibilité, les situations créées par l'auteur de la pièce qu'il interprète.

Poussée à l'extrême, cette tech-uique peut aboutir à in projection de névroses de l'interprète dans le rôle qui lui est coufié, névroses réalles ou imaginaires. Les Stras-berg aimait pasticher ce qu'il appo-lait le « style Comédic-Française», lors d'un cours, pour mileux montrer ce qu'il se failait pas faire. Chez des disciples négli-gents, « la méthode » pouvait en-gendrer la facilité, sinon la com-plaisance. En cas de rénesite, c'est à une sorte de déshabillage du per-sonnage que le spectateur était in-vité à assister. Ponssie à l'extrême, cette tech-

Ca se pessait au primemps dernier Pourquoi as-tu ou a ce moment-ci ou à ce porte son nom Il New-York. Assis au moment-là ? Bondissent sur le pla-premier rang derrière un bloc de pa-pier jaune III une canette si se livre III une imitationn si drôle et si cruelle que la salle, remplie d'élèves attentifs et décontractés (on entre, on sort sans se gêner), croule de rire.

Pour le témoin non averti, élevé dans le culte de celui qu'on appelait le génie, le gardien et le flambeau de la tradition Stanislavski, le de sa méthode, la fameuse, la sacrosainte Méthode, le maître à jouer et à penser de cinq, et même de six géné-rations, tant de man hollywor-diennes, pour le pèlerin admis enfin dans le saint des saints, de découvrir ainsi l'envers ou plutôt l'endroit d'un mythe, c'est le choc. On ne peut pas imaginer ca que c'était que cas cours donnés également à l'Actor's Studio où n'étaient admis que les profesjaillissement d'observations concrètes, souvenirs, ré-flexions, de conseils, de remarques narquoises reprises ansuite à l'intention de ses proches - il avait une femme adorable et deux jeunes enfants - dans le caphamaûm ansoleillé d'un immense appertement audessus de Central Park.

Encore agrandis per des verres sens monture, ses yeux vous regardaient sans vous voir, tournés vers l'intérieur, plongés dens une réflexion permanente sur le métier de comédien. Un métier, une technique dont il 's eu le révélation à l'occasion d'une tournée, en 1923 aux Étate-Unia, du Théêtre d'art de Moscou.

Né an Autriche en 1901, ce juit d'arigine polonaise and ano ans quand il est passé pour la première fois devant la statue de la Liberté et à peine le double quand il a débuté sur les planches avant de fonder, en 1929, le Group Theatre, avec Cheryl Crawford at Elia Kazan.

Lui, qui a tout appris à Marilyn Monroe, Paul Newmen, James Dean, Marion Brando, Jane Fonde, Robert de Miro, pour ne citer que quelques uns de ses poulains, n'a fait qu'une apparition furtive à l'écran - elle lui a valu une nomination à l'Oscar dans le Parrain nº 2.

Lee Streeberg comptait ouvrir prochainement une des nombre succursales de son institut à Paris où il était venu enseigner quelques semaines au Palais de Chaillot.

CLAUDE SARRAUTE.

Bill Deraime à Bobino LE BLUES EN FRANÇAIS

VARIÉTÉS

e Autrefois, le blues, c'était l'homme noir, disait un jour John Lee Hooker. Mais, sujourd'hui, le blues est devenu si puissant que le monde antier le connelt, les Blancs comme les Noirs. C'est comme une racine

Le blues et sa tradition ont depuis longtemps été repris par im musi-ciens rock, Eric Burdon fut l'un des premiers à chanter comme un vocanoir. Winwood Eric Clapton suivirent l'exemple. En France, il y a depuis trois ans Charlélie Couture, qui porte en lui la sensibi-lité d'une génération avec son vague Il l'âme, son sens du dérisoire, une envie de vivre dans la surprise. Sur un tout autre registre, il y a aussi Bill

L'air d'un traîne-savates de luxe qui chamerait place Besubourg, Deraime a un beau phrasé de blues, une voix pleine, chaude, parfois rocailleuse. Entouré d'une rythmique, d'un clavier et d'une sympathique section de cuivres, Bill Deraime exécute un travail propre, carré, parsemé d'un humour mitchellien. Les textes, qui ont souvent un aspect narratif et emploient un quotidien, mais souffrent tout de même d'une trop grande fai-On souhaite que demain Bill Deraime chante ses rencontres avec le vie et ses histoires d'amour en tranous offrant des textes originaux, moins proches du style veillée-aucoin-du-feu-le-soir-de-la-saint-Jean. En nous donnant des blues il la francaise moins plaqués sur ceux des Noirs américains d'autrefois.

CLAUDE FLÉOUTER.

Bobino, 20 H 30.

u Pour la clôture de l'expusition Magdaleus Abakanowicz, un début a lieu le 18 février il l'ARC, en présence de l'artiste; avec la participation de Malten Bouisset, Genevière Brerette, Henri Cueco, Marc Le Bot, Anne Tiana (18 h, amitorium de musice d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue da Prezident-Wilson).

Le compositeur de jazz Thelonious Monk Le pianiste de compositeur de jazz Theionious Monk de mort de mercredi 17 février, de Englewood (New-Jersey), près de New-York.

LES SILENCES DU PIANISTE

il ne termi plus. Il Land olus ou aucun in mus fréquenté durant sa vie, ce dire. Ilpuis dix ans, il se tenait à l'écart illi monde, il se taisait. Son piano mema Fintéressait plus, qui aurait ses doigts rompu le pacte signé avec les engeances de la nuit.

Il était âgé de soixante et un ans.

L'homme ne parlait guère, L'annu les années 60 déjà, en tournée européarme, "I accompagnaient n'entendirent que rarement le son de sa voix. Ut 📨 le rideau. Cette existence ne vaut rien : bonsoir, terminé, on ferme, on

Pannonica, la bonne fée des jazzmen, accepta de recevoir, de garder chez elle cet homme assoupi qui lui avait dédié l'un de ses thèmes les plus fameux. Il connut dans un de grands de fillfuge in the foresquement (a limit to li parole n'était exigée.

Il au rappeler quelques hommes ont fait le be-bop, le jazz de la guerre et de l'après guerre : John Birks Gëlespie, Kenny Clarke, Parker, Thelonious disperu. L'un i quatre ans, l'autre à soixante-quatre - 🚃 📰 🕷 🖛 moyenne américaine, - www will menage with corps, sum avoir craint d'abuser de et l'immédiat une part plus qu'importante de l'agréable.

On a longtemps cru que Parker et Monk appartensient l'un 🗷 l'autre 🌡 la génération 📟 1920. En réalité, Monk - on en est sûr maintenant -Parker : Dizzy et lui exactement contemporains, d'octobre 1917. détails comptent l'instant où l'on sait qu'à l'époque où ces musicions firent leur deuvre débutante le jazz mutait tous les cinq ans. Parker, benjamin 🚟 Minton's 🗏 du Monroe's, trouve and ces lieux-la. sans aucun doute, l'atmosphère favorable **mu** d'autres, **l** peine plus vieux, avaient, sans l'attendre, pré-

Monk était en avance par manuel côtés sur 🛮 Charlie 🕶 🖿 1942, qui vint a New-York avec l'orchestre a Jey Mc Shann. Tous les teurs 🔤 ce temps-là en conviennent, et nul n'ignore, se l'écrit les dans le considérable To be or not to bop (traduit 🚃 III...... Perrin pour les Presses de la Renaissance), que l'anrichissement harmonique time l'ensamble time autime de bop tirèrent profit, in infirent leur bien il la fantaisie mélodique, alle et tournoyante Gillaspie lui-même.

Tout a commencé au Minton's, Mary-Lou Williams, à propos musique a qu'on entre 1939 et 1942. Teddy Hill, n'aimait pas, lorsqu'il jouait son present orchestre, le terre Kenny Clarke, poseur de a bombes », mais il l'engages aussicit is on infinit sprace gas filtini su Playhouse, word it limb of which the transfer Monk, notamment, y mill l'estime, décourageait l'ameteurisme importun. Il voulait ann avec ses amis, ses égaux, Kenny, Dizzy, Christian, plus Parker, - un bleu pourtant, mais qui eut 🗰 🔚 🚞 d'un

Class Minth, less many d'accorde complexes, inédits, imm

pour dérouter, désemparer 🚟 Gêneurs. métamorphosèrent style. Coleman Hawkins, a boppers », a grand prêtre l'Onvx-Club III lui IIII pre-Hawk). Bean, Flyin' Hawk). iazziste néstige quelque La Marc perdu tian prêve a li tomber in man quelques joyaux glanent éditeurs de Blue (Evidence, En 1954, la gloire de la lite beaucoup enragistrer River-Graenwich-Village. Même John Coltrane s'avouera Monk letters sous | (Epistrophy, 1957). Vingt we après son Playhouse, Thelonious a presque tout livré il sa thé-

Discographie

Misterioso (1948), Blue Note 560; Evidence (1948), Note : The II Love (1954), Prestige 200; Bag's Groove (1954), Prestige 196; Blue Monk (1954), Prestige 189; Just a Gigolo (1954), Prestige 189; Locomotive (1954), Prestige 100; Hackensack (1954), Prestige 180; Straight no Chaser (1957), Ri-verside 12-247; Trinkle Tinkle (1957) Jazzland JLP 46: Functional (1957), River-side 12235; Little Rootie Too-tle (1959), Riverside 12300; Bolivar 11964), Colum-Mar 1965.

Round' Midnight (1971) m Crepuscule with Nellie (1971). enregistrés 🛮 Londres par George Wein, les derniers enregistrements de Thelonius

matique Rhythm-s-ning, Midnight). En 1972, il définitivement de donner concerts et de publier des disques.

il a quitté la scène alors que, dans les cercles du jazz, et su-delà, on lui reconnaître du génie. un num em première grandeur. Il imme i'exemple d'un est superbe est ruptures in fond de continuité, l'example mi dissymétries sur 🚞 de redondance, 📰 qui 🛭 rejoint | l'imiter, comme le soulioneit Jean Barraqué. de discontinuité, de dislocation, discours e ceux qui n'appartenaient pas au univers esthétique que lui. Art silence aussi, il s'est magnifiquement emparé. ne solt le contraire ? Ce côtoyé de s'y angloutir sa musique selon sa volonté ou maigré 🚞

Souvenons-nous d'une polémique qui su miliau su mass 50, il du gouffre qu'ouvrit The man I have been count à une défaillance, un effondrement. Il comble in vide. Avec raison. certains, tort, d'autres, qui voyaient il d'autres, lequel | | | ses limites. Le de ce jour-là, plus tard le mutisme en circonsplus quotidiennes, et, au long de demières années, l'absence musique : qui pourrait jurer qu'ils ne tiennent pas n'a progressivement e ce pourquoi il 🖿

LUCIEN MALSON.

Le Monde dossiers et documents

Numéro de février

L'EUROPE VERTE

LA MUSIQUE EN FRANCE

Le numéro : 4,50 F

Abonnement un an {10 numéros} : 45 F

CINEMA

-Krystina Janda aux-rencontres de Saint-Etienne

Le cinéaste polonais Andrzej Wajda, 🛚 qui sera regais le pumeil 27 février un César d'honneur pour de son couvre (« le Monde » du 13 février), arrivera Paris e dimanche 21 février. Il a enfin reçu du gouvernement polomais les autorisations de sortie nécessaires aux quinze acteurs et aux quinze rechniciens de son pays qui, à partir du 13 avril, tourneront sous sa direction et entière ent en France « l'Affaire Danton ». A nouveau, il a donné su rôle à Krystina Janda, (« l'Higmme de marbre », « Sans anesthé sie » et « l'Homme de fer », ainsi que « ephisto » de Istvan Sanbo et « Espion lève-toi ». Elle va tourner un feuilleton en deux épisodes pour Antenne 2).

Krystina Janda, au début du mois de février, avait été autorisée à séjourner m France une semaine, le temps de sacrifier aux rites et obligations du lancement de « Espiou lève-toi ». A ce moment-là, on ignorait si Andrzej Wajda obtiendrait satisfaction; on parlait surtout de la présence nux Rencontres cinématographiques internationales saint-Etienne de quatre cinémates polonais. (I) qui saccédient dans cette ville à Kristof Zanussi, l'Agnieska Holland et à Andrzej Seweryn. Ces trois derniers invités, ayant quitté leur pays avant la mise en place de l'état de siège, a'étaient montrés plus libres de leurs propos. Mais où se limites de la prodence nécessaire ?

guernent, Krystina Janda désirait à l'évidence moins parler de son rôle aux que du sentiment d'irréalité qu'elle ressentait à mi trouver dans ce restaurent : « Je souffrais évent mois j'ai encore plus de peine m me retrouvent la, maintenant », s-t-elle cit, tandis que son interprète, véloce, traduisait les choses qu'elle racontait a son ment, tendrement presque. « Tous, a-t-elle dit, me pos des questions auxquelles je ne peux pas refuser de répondre. Ayant recu un passeport en tant que comédienne, je ne dois pas m'immiscer dans les problèmes politiques. Pourtant, il ne faut pas que l'on me de penser le nous, aux Polonais. Je ne sais pas où commence et où finit ce qui est politique, j'essaie d'agir il la façon le plus intelligente possible. Il y a que la Pologne venait de vivre cinq années d'une période dorée, de renaissance, non pas seulement sociale et politique, mais de renaissance des idées, de l'art. Et aujourd'hui, on ne sait plus ce qui se passe.

pius ce qui se passa. » On ne m'a demandé de signer aucune déclaration de loyauté. On n'a ni arrêté ni interrogé Wajda, comme certains l'ont pensé. Non. Ce qui arrive ? L'association IIII cinéastes est sospendue, un représentant mili-taire la responsabilité des studios cinema. L'on est bien en terminer trois films commencés mun l'état m siège, mais aucune décision n'est prise pour les autres tournages, à deux

Lors d'un déjeuner, au cours de la ceix près, le sur aux duquel nous l'avions écoutée loncela près, les aux comédiens unanimement ont pensé qu'il fallait continuer à jouer pour le thétitre. Pour la télévision, ils ont des doutes. »

n Personne ne cinéma fait pour la télévision. Les attaques contre Wajda, les campagnes qui ont été menées même par d'autres metteurs en presse officielle, ma nouvelles, je ne ma press'il me to the later

» Je n'ai jamais vraiment parlé avec lui du projet Danton. Je sais simplement ou'il mu i la façon dont ais peut faire un film concer nant l'histoire d'un pays qui n'est pas la sien. La scénario a été écrit per une très jeune femme, qui est morte de faim en IIII Elle avait trente ans. C'était la file de III-Przybyszeski, alle Danton, i pièces qu'elle a écrites se rapportent à la Révolution française. L'écriture de émotionnelle et c'est-cels qui a Wajda. II n mad la le moven de porter un regard d'artiste, un regard im

Propos -MATHILDE LA BARDONNIE.

date fixée pour ce concert : le lundi o avru.

Le Counté exécutif des industries chématographiques, réuni à Bruvelles le 28 janvier, estime dans un communqué que le film doit être replacé dans sa double réalité, industrielle et artistique » S'il confirme son ... S'll confirme son « attach à la libre circulation des travailleurs, an droit d'établissement, et à la libre cirulation des personnes et des services». le C.I.C.C.E. insiste ser la « nécessité absolue du maintien du système d'aide dans les différents pays membres, condition essentielle de la sauregarde et

quitté le métier sur un coup de cœur pour un intellectuel devenu depuis ministre, et qui, blen sûr, a divarcé, et épousé une femme du milleu qui convient. Il empêche Amanda de.

i histoire. Il a peneé depart l'histoire l'a peneé depart l'am jouer Gérard Depar-

(1) Woijciech Haas, Piotr Szulkin, Piotr Andrejew, Jerzy Kavalcro-

condition essentrem ve » culture que de de l'expansion tant de la culture que de exceptions près : un film de Janus



en coproduction avec alpha-fnac et le javelot

lecons bonheur

liliane atlan 23 février/20 mars

le Jardin d'hiver loc. 262.59.49 - frac - copar

PIANO*** SALLE PLEYEL 24 février 20 h 30 **MARIA**

TIPO SCHUMANN-CLEMENTI -Loc. 188-73-

CENTRE CULTUREL CANADIEN Constantine (7º) - 561-36-73 Métro invelides CONCERT-MIDI MARDI 23 FÉVRIER, à 12 h 30

DOROTHY SANDLER-GLICK piano Œuvres de Stravinsky, Mozert, Glick, Buczynski et Chopin Entrés libra

STUDIO HEATRE 14 Quelle belle vie! Quelle belle mort!

D'APRES DOROTHY PARKER

"Quel beau travail" François Chalais France-Solr ..." 💶 brèves 🖬 piquantes comédies... Une réussite pour tous" P.L. Mignon France-Inter

TEXTE ILLUIU II BUNDITI GROULT - MISE EN ILLHI A. YOUTSINAS PAR LE RILLER LE CINQUANTE - LUTTER AMERICA VOLITSINAS LOCATION THEATRE 545.49.77 - FNAC - PLACES 35 F ET 25 F

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PRODUCTION I YVES JOSSE

LE BALLET NATIONAL DU PORTUGAL

VENDREDI 19 FEVRIER 1982 A 20 H 30

SAMEDI 20 FÉVRIER : MATINÉE A 14 H 30, SOIRÉE A 20 H 30 ROMÉO ET JULIETTE **MUSIQUE DE PROKOFIEV**

CHORÈGRAPHIE DE GEORGES SKIBINE JEUDI 18 FÉVRIER 1982 A 20 H 30 TRANSPARENCES - ANDANTE - RAMIFICATIONS **CARMINA BURANA**

MUSIQUE DE CARL ORFF CHORÉGRAPHIE D'ARMANDO JORGE

HARLEM ANNÉS 30 Bubbling Brown Sugar

LA PERFECTION ABSOLUE I Punch et rythms endiablé. Broadway qu'on I un plein cœur.

De quoi ENTHOUSLAEMET les plus licitis i VIVIAN

REED la nouvelle déesse noire. Ne la ratez sous aucun

FRANCE-SOIR interprètes tous remarquables. Si vous broyez du noir, pas d'autres remèdes que d'aller les entendre.

JUSQU'AU 21 MARS SEULEMENT HĀTEZ-VOUS!

LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE AU THÉÂTRE, AGENCES, FNAC

SOIRÉES : 20H30 (SAUF DIMANCHE ET LUNDI) MATINÉES : SAMEDI IN 16H, DIMANCHE A INCHE ET MINI

OPERALCOMICION

MERCREDI 24 FEVRIER



SPECTACLES

théâtres

LES SPECTACLES NOUVEAUX

OEL, Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30. L'HEURE DE MON PLUS GRAND SILENCE, Fondation de l'Allemagne (389-22-26), 20 h 45. UN AMOUR DE THEATRE, La-cernaire (544-57-34), 20 h 30. LES CANCANS, Théâtre 13 (589-05-99), 20 h 30.

L'ALPAGE, Essalon (278-46-42), TOUT CA C'EST UNE DESTINÉE NORMALE, Antony, théâtre F. Gémier (666-02-74), 21 b. CALIGUIA, 'Versailles, Théatre Montansier, (950-71-18), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50), 19 h 30 : Sotrée de bal-

Opera (142-31-30), 17 a a c. 1 a c. 1 a c. 1 lets.

Salle Favart (296-12-20), 20 h 30 : Bubbling brown sugar (Harlem années 30).

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 : La Dame de chez Maxim.

Chaillot (727-81-15), 20 h : Faust ; Grand française (15 h 15 : Le sac da palais d'aux (marionnettes chinoises).

d'III (marionnettes chinoises). Odéou (325-70-32), 20 h 30 ; Hedda Ga-Petit Odéon (325-70-32), 18 h 30 : Voyage de Madame Knipper vers la Prusse orien-

Petit TEP (797-96-06), 20 h 30 : Bruce Schwartz.

Centre Pompidon (277-12-33), III II 30:

L'espace Pollock: - les livres d'architecture: - Musique de chambre III XX: siècle, par les solistes de l'Ensemble Inter-

Carré Silvia Monfort (531-28-34), Les guires suffer

Antoine (208-77-71), 20 h 30 : Potiche. Artistic-Atherains, (335-27-10), 20 li 30, l'Orage. Arts-Hébertot (387-23-23), 21 h : l'Etran-

gleur s'excite. Atelier (606-49-24), 21 heures: le Nom-

Bouffes-de-Nord (239-34-30), 20 h 30 : la Tragédie de Carmen.
Bouffes-Parksiens (296-97-03), 21 heures : Diable d'homme.
Curtourherle, Épée de Bois (808-39-74), 20 h 30 : Ecrits contre la Commune ; Théliere de la Tempète (328-41), 20 h 30 : Fétranger dans la Théliere du soieil (374-24-08), 18 ii 30 : Bichard II.

Centre d'uris caltique (258-97-62), 20 h 45 : Evasion.

20 h 45 : Evanion.

CISP-Théaire Paris-12 (343-19-01),
20 h 45 : les Mentons blans.

Cité internationale (589-38-69), Galeria,
20 h 30 : le Religiouse ; le Resserre,
20 h 30 : Co titre, tu es né avec ; Gound
Théâtre, 20 h 30 : La divine comédie.

Comédie Camantin (742-43-41), 21 h :

Revieus dormir à l'Élysée.

Comédie Théâtre, 20 h 30 : La serva-re angul 12-22), 20 h 30 :
La serva-re angul 12-22), 20 h 30 :
La serva-re angul 12-22), 20 h 30 :

La servance amourouse confinences (387-67-38), ID h 30 : Eduqué

ion (261-69-14), 21 h : La vie est trop Edouard VII (742-57-49), 20 h 30 : la Danse du diabla, Espace-Cardia (266-17-30), 20 h 30 : Ora-

Stratégie pour deux jambous. Espace Marsis (271-10-19), 20 h 30 : le

Misamhrope.
Resalen (278-46-42), I, 20 h 45 ; le Maxteau des maléfices. — II, 18 h 30 ; Ballades; 21 h : Protée.
Foudation Deutsch de la Mesrike (24182-16), 20 h : Vie et mort du roi boîteux.
Foutaine (874-74-40), 20 h 30 : Kou de
chare.

mul me dimanches et jours me

704.70.20 (lignes groupées)

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des sailes

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

(de 11 heures a 21 heures.

(322-16-18), 22 h 30 : l'Ausmentation. Intercinh 17 (7-68-81), 20 h 30 : Vol es-dessus a man de cocorce. La Brayère (874-76-99), 21 heures : la Di-Van. Lierra-chélitre (586-55-83), 20 li 30 : lim

Lierre-füllire (380-30-3), & a so grande pour dans la montagne.

Lucteraire (544-57-34), Théatre Noir,

Hall Yerma; 22 h 15: S. Joly; Théatre Rouge; 18 h 30: Dos Quichotte;

22 h 15: le Combat de la mouche; Perha salle, 18 h 30: Parious français.

Madeleine (265-07-09), 20 h 45: Du vant de sassafras. dans les orange de sessafras. Marie-Strart (508-17-80), 20 h 30 : l'ile:

des chèvres.
Viarigny Salle O.I.I. (225-20-74),
21 heures: le Garçon d'appartement.
Viathuries (265-90-00), 21 h : facques et sou maître. Michel (265-35-02), 21 h 15: On dinera an

lit. Michedière (742-95-22), 20 h 30 : la Pattederne (280-09-30), 20 h 30 : Trio, miparassee (LECTI), 21 heures : Œurre (874-42-52), 20 ii 30 : Orties...

Palais-Royal (397-59-81), 20 h 45 : Pan-Petit Forum (297-53-47), 20 h 30 : Toute home bae. Poche (548-92-97), 21 h : Baron baronna. (224-14-08), 20 || | | Parceval le inint-Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari.

Seala (261-64-00), 20 h 30 : les Caprices de Mariame. de Marianne.
Studio des Champs-Etynées (723-35-10),
20 h 45; le Carar sur la main.
Studio chélitre 14 (545-49-77), 20 h 30;
Quelle belle vie, quelle belle mort.
T.A.I.-Thélitre d'Essal (278-10-79),
20 li 30; l'Ecume des jours; 22 li :

morphosa.
Théktre d'Edgur (322-11-02), 20 h 30 :
Vampire au pensionnat; 22 héures :
Nous on fait où on nous dit de faire.
Théire de Marale (278-03-53), 20 h 30 : Heuri IV...
Théitre soir (797-85-14), 30: 30: soieil et Boutou.
Théitre de Parris (633-08-80), 20 1 30; Ecoule is vent sur la Thistere de la Philace (250-15-65), 20 h 30 : Le dernier des métiers ; L'Equarissege

poter tous. Takitre Prisent (203-02-55), 20 h 30 : Paningleize.

Philitre des Queitre-Caste Casps (633-01-21), 20 h 30 : Mademoiselle Julie.

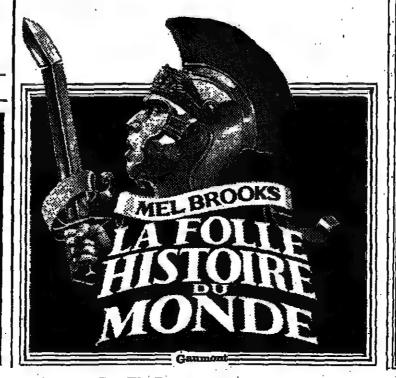
Thélitre du Rond-Point (256-70-80), 20 h 30 : Antigose trajours ; petite sulla; 20 h 30 : Wassen : Maison internationale du théliem 18 h 3 Salat-Simon le

voycuz. Theatre 18 (226-47-47), 22 heures : Latire an père. Variétée (233-09-92), 20 h 30 : Chéri.

la Belle au bois dorment.

Palais des Giaces (607-49-93), 20 h 30 :
Bel et ballets à la cour de Louis XIV.
Thélètre 18 (226-47-47), 20 h : C'est
comme pa qu'il faut faire.
Thélètre des Champs-Elyafes (723-47-77),
20 h 30 : Ballet National du Portugal

Les chansonniers



Jeudi 18 février 1982 Les concerts

Lacernaire, 19 h 45: O. de Mouss, P. Heid-(Fauré, Poulenc); H h: T. Ma-M. Geginpain (Bach, Mozart, Martins, Roussel). Marine, Roussel).
Salie Gaveza, 20 h 45 : C. Have (Bestho-ven, Liszt, Bartok, Chopin).
Radio-France, Auditorium 105, 20 h 30 :

Jazz, pop, rock, folk ARC (723-61-27), 20 h 30 : M. Van der Esch, A. Krieger, L. Jones, A. Praskin, Bobbo (1997), 1997

raine.
Cavenn de la Hucheste, (326-65-05),
21 h 30 ; G. Colliers, Losdon All Stars.
Lombards (233-54-09),
22 h 30 : Ly Country blees.
Deplet-vente (637-31-87), 22 h ; Forficule.
Dreher (233-48-44), 22 h 30 :

Unit. L'Éconne (542-71-16), 22 h : L. N Feeling (271-33-41), 22 h 30 : J.-L. Longnon, E. Graillier, M. Bertanz, A. Coccarelli.

Carelli.

Gibes (700-78-88), 22 h : Jet Sept.

Hippodrome (205-25-68), 20 h 30 :

Brandcardi.

J. Ramos, P. Stocker, F. Costa, R. Luis.

(544-57-34), II h 30 :

M. Lobko, R. Boal, A. Peisolle, J. De-

Morning (523-51-41), 21 h : J-F. Jenny-Clarka, blais des Glaces (607-49-93), 20 h 45 : J. Barrense-Diss. J. Barrense-Disa. Path Journal (326-28-59), 21 h 30 : P. Cami, p. Vassettr. Petit Opportum (236-01-36), 23 h.: E. Louiss. Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : D. Humair. J.-F. Jenny Clarke. Rex (236-83-98), 22 h : Faut voir. Slow Club (233-84-30), 21 h 36 : C. Luter. Trois-Matilets (354-00-79), 22 h 30 : Nina Simone. Vieille Herbe (321-33-01), 20 h : John Mo-

cinémas

(***) any moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Le Sorcier du ciel, de M. Blistène | 19 h : Hommage II George Cukor : La Cros-sée des destins ; 21 h : Hommage à A. Robbe-Grillet : Trans-Europ-Express. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Ta Volomé du mort, de P. Lemi; 17 h : Chasse tragique, T. G. de Samis; 19 h : panorama du cinéma philippia; Bosa, de L. Brocka.

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (AL. v.a.): Marsis, 4 (278-47-86). ALL STONES FESTIVAL (A., v.a.): Vi-ALL STONES FESTIVAL (A., v.a.): Videostose, 6 (325-60-34).
L'AMOUR DES FEMMES (Fr. Sais.):
Saint-André des Arts. 6 (326-48-18).
ANTHROPOPHAGOUS (It., v.f.)
(**), Maxéville, 9 (770-72-86).
ARTHUR (A., v.a.): U.G.C. Biarriz, 6[141-69-23]. - V.J.: U.G.C. Opéra, 2(251-50-32).

(281-30-32).

LÈS AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, 6r
(326-79-17): George-V, 8r (562-41-46).

– V.f.: Paramount Opéra, ¶ (74256-31): Gaité Rochechouart, 10r [111
81-77): Parmassiens, 14r (329-83-11).

CARMEN JONES (A., v.o.): U.G.C. Danton 6r [111-12]; George-V, 8r (56241-46).

LA CHEVER (Fe) : Resilies 2n (741-

41-46).

LA CHEVRE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelien, 2 (233-56-70); Montparmasse 83, 6 (344-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); Blarritz, 8 (723-69-23); Fauvette, 13 (331-56-86); Parmassien, 1 (329-83-11); Chehy Pathé, 18 (511-11); Secrétan, 19 (206-71-33).

CONTE DE LA FOLLE

(Fr.-1L v.o.) (*), Forum, 15 (297-

ONTE DE LA FOLLE

(Fr.-1t., v.o.) (*), Forum, 1° (29733-74); Stadio Alpha, \$* (334-39-46);
Paramount Odéon, 6* (325-59-83);
George-V; \$* (562-41-46); Monte-Carlo,
8* (225-09-83), - V.f.: Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Paramount
Se, 14* (329-90-10); ConvenCharles, 15* (579-33-00).

CONNAISSANCE DU MONDE

Selle PLEYEL : Dim. 21 Mr. 14's 30 - March 23 18 V UI - Josef 25 et vood. 26 ffvr. 28 is 30 **ETRANGE**

SAHARA resextimilien DAUBER

de parvie cans a sei d'Agades - Origine mystérieuse des Peuls - Rhange e besuté - Méharée vers les oussis du Niger - Le Sahara de la soif, des mireges... de la poésis et du rêve

Salles PLEYEL : Diss. 28 Str. 14 h 39 - Marcil 2 mars, 18 h 15 - Joseft 4 of Will Street 3 20 h 30

ILES GRECQUES

KEA-TINOS-MYKONOS-DELOS-PAROS-NAXOS-AMORGOS-SIFNOS SANTORIN - Use formidable moisson de conleses et de soleil -

SORTIE MERCREDI

UN FILM DE PASQUALE FESTA CAMPANILE



PROGRAMMŒUVRE XXIII : en une œuvre, un homme : Antoine Tisné

CONCERT ENTIÈREMENT CONSACRÉ AUX ŒUVRES D'ANTOINE TISNÉ Patrice BOCQUILLON Flűte

Sylvie BELTRANDO

HORREAUX-TREHARD Jean-Claude Marc TAVERNIER

Julien RIDORET Piano

Violon Jacques WIEDERKER Violoncelle

M.-C. MILLIÈRE Jean-Pierre DUPUY

LUNDI 22 FÉVRIER A 20 h. 30 🛋 :

DES BILLETTES Métro : HOTEL-DE-VILLE - Parking : LOBAU 24, rue des Archives - PARIS 4

ENTREE LIBRE

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

drouot

VII.

Pour quelles Antenne 2

a-t-elle programmé mercredi

17 février ■ séquence de ■ L'his-

toire un question », MAIMI De-

consacrée à la tentative d'attentat du

Gaulle ? Date and and and

justifiait que l'on évoquât ce jour-là la du

l'exécution en man Will du chef

de l'opération, 💵 lieutenant-

Jean-Marie Bastien-Thiry.

In fraction de l'épopée gaulliste

qu'avec son éloquent Main Alain

revivre un le male

a eu ceux qui n'ont pédagogique ceux qui n'ont époque, déjà éloi-

The property was a conduit, we

a drame, na a remé-

estompées 🖷

montré 🛏 fautes

axécutante. Will fill témoins

L'ATTENTAT DU PETIT-CLAMART

Une histoire toujours en question

qui ont accepté 🖿 paraître 🗕

homis I'un im conjurés, M. Ar-

mand I - n'ont guère ap-

poné remail nem inté-

Decaux n'a quelques

mystères : Bastien-Thiry avait-il

Informateur II l'intérieur même

de l'Elysée | Pourquoi n'a-t-il |

tiré lui-même ? Qui était le vérita-

instigateur i l'opération ? Il n'a pri évoqué in l'opération ? Il

faites sur de Gaulle pour qu'il ac-

📰 🖬 grêce, 🖦 l'a présenté

martyrs », lui fait-il il il pré-d'où il il il citation,

🕶 seulement il présente 🖮

Gaulle IIII

sentiments, 📭 🛮 schématise

son action politique, justifiant

muances m

« Il fine aux Français des

comme cynique

ainsi l'aveu de Bastien-Thiry :

« Les mannages du chef M

l'Etat me conduisent au crime. »

Au procès ul conjurés du

Petit-Clamart ainsi reconstitué ou

plutôt révisé, Allan Drama a mu

plaidé management atté-

nuantes. . Aujourd'hui, 📊 les

était invité li juger que le verdict appel le Gaulle avait et excessif. Ces li le ne

sont-ils proches

puisse impunément la mettre

question » | Alm Demail

fois-ci, n'y est pas vraiment

ANDRÉ PASSERON.

parvenu. IT I quelques ex-

implicitement | téléspectateur

comprends », a-t-il reconnu.

SPECTACLES

COUP DE TORCHON (Fr.): Mariyaux, 2º (296-80-40): Paramount 6º (325-59-83): Paramount City, 8º (542-45-76): Paramount Montparnasse, 14º (339-97-10)

(329-90-10). CUFTER'S (A., v.o.) : Impérial. 2° (742-72-52) : Beaubourg, (271-(742-72-52); ■ Beaubourg ■ (271-52-36); Quintette, 5* (633-79-38); Elysées Lincoln, ■ (359-36-14); Parnassiens, 14* (329-83-11); 14 Juillet Beaugrepelle, 15* (575-79-79).

DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.), Studio Gît le Cœur, ■ (326-80-25); Olympic Batzac. ■ (561-10-60); Olympic Entreput, 14* (542-67-42).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.); Rex. 2* (236-83-93); Ermitage. ■ (359-15-71); U.G.C. ■ [lins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (379-189-52); Miramar, 14* (539-52-43).

ins, 13" (336-23-44); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Magis-Convention, 15" (828-20-64); Napoléon, 17" (380-41-46).

DEUX FILLES U TAPIS (A., v.o.).

Normandie, III (359-41-18); (v.f.), Rio Opera, 2" (742-82-54); Maxéville, III (770-72-86); U.G.C. Gare III Lyon, III (242-25).

Opera, F. (742-82-84); Maxéville, (770-72-86); U.G.C. Gare in Lyon, (343-01-59); Montparnos, 14: (327-52-37); Paramount Montmartre, 18: (606-34-25).

DIVA (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Cini: Beaubourg, in (271-52-36); Image in (354-15-04); Marignan, 8: (359-92-82), EAUX PROFONDES (Fr.): Quintette, 3: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82); Français, 2: (770-33-88).

ESPION LÉVE-TO! (Fr.), Forum, 1: (297-53-74); Rex, in (236-83-93); U.G.C. Opéra, in (325-71-08); Normandie, in (359-41-181; Helder, 2: (770-11-24); U.G.C. Gare in Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Miramar, 14: (320-89-52); Mistrai, 14: (320-89-53); Mistrai, 14: (320-89-53); Mistrai, 14: (320-89-53); Mistrai, 14: (352-52-43); Magic Convention, 15: [Image in (522-46-01); Secrétan, 19: (206-77-99); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Image in (522-46-01); Secrétan, 19: (206-77-99); Paramount in (522-46-01); Paramount in (5222-46-01); Paramount in (5222-46-01); Paramount i

EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C. Opéra, 2º FAME (A. v.o.) : Saim-Michel, # (326-19-171. LES DE MADAME JOR-DAN (Sued., v.o.) (**) : Marignan, ■ (359-92-82) ; (v.f.), Impérial, 2 (742-

72-52). LE FAUSSAIRE (All., v.o.): W= 2* (742-97-52); U.G.C. Odéon, 6* (325-LA FOLLE HISTOTRE DU MONDE

A FOLLE HISTORE DU MONDE

(A. v.o.):

(297-49-70);

Is Harpe, 5*
(354-34-83); Houtefeuille, 4*
(63379-38); Marignan, 8*
(359-92-82); Biarritz, 8*
(725-69-23); Id Juillet Baugrenelle, 15*
(542-67-42); Parnassiens, 14*
(32983-11); (v.f.), Berlitz, 2*
(742-60-33); Capri, 2*
(508-11-69); Montparnasse 83,

(544-14-27); Sahne Law Pasquier,

(387-32-43); Hollywood Boulevard, 9*
(770-10-41); Athéna, 12*
(343-00-65);
Nation, 12*
(343-04-67); Gaumont Sod,
14*
(327-84-50); Blenvenue Montparnasse, 15*
(544-25-02); Chehy Pathé,
18*
(522-46-01).

FONTAMARA (IL., v.o.) | Studio Cujas, S (354-89-22).
FRANCESCA (Port., v.o.): Olympic,

(342-67-42). (342-67-42). GARDE A VUE (Fr.): Au (359-19-08); Espace Gaité, 14r (327-95-94).

2* (742-72-52); U.G.C IIII (329-42-62); Mariguan, (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14* (322-19-23); Kinopauorama. 15* (306-50-50); Images, 18* (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96). L'HIVER LE PLUS FROID A PÉKIN (Chine, v.o.); 5* (325-95-99). LE JARDINIER (Fr.); Lucernaire, (544-57-34).

(544-57-34). LE MANAL D'UNE FILLE PERDUE

(All.) : Saim-André-des-Arts, ■ 1326-48-18].

(All.): Saim-Andri-des-Aris, 1326-48-18].

LOIN DE MANHATTAN (Fr.): Olympic Entrepto, 14* (542-67-42).

MAD MAX (AXX) (v.o.) (**): Erminge, 8* (359-15-71); (v.f.): Bretagne, 6* (222-57-97); Maxéville, (770-72-861; Paramount 18* (606-34-25); Tourelles, 20* (364-51-98).

MA FEMME S'APPELLE REVIENS (Fr.): Gaumost les Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Quintette. (633-79-38); Marignan, 6* (359-92-82); Nation, 12* (343-04-67); Panvette, 13* (331-60-74); 14* (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Clichy-Pathá, 17* (322-46-01).

(579-33-00); Clichy-Pathá, 17 (522-46-01].

MAMAN CHÈRE (A., v.o.):

6° (325-59-83); (v.f.).

Paramount 12 (296-80-40).

MÉPHISTO (Hong., v.o.): Movies, 1"
(260-43-99); Epéc de Bois, (337-57-47); Ambassade, B (359-19-08).

METAL HURLANT (A., v.o.): Claoche Saint-Germain. (693-10-82); (v.f.): Opéra-Night, (296-62-36).

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS
(Fr.) Gaumont 2º (233-56-70); U.G.C. Opéra. (261-50-32); Cluny Palace, 3º (354-07-76); U.G.C. Danton. (329-42-62); U.G.C. Rottonde, 10 (333-08-22); Collaéa, 6° (359-29-46); U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Fauvetta, 13º (331-60-74); Miramar, 14º (320-

S. 11 - Dimitri Boucheau.

S. 12 - Fourrares. M^a Selat-Cyr.

15 - Meubles. M^a 15 et D.

89-52) ; Mistral, 14' (539-52-43) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Victor-Hugo, 16e (727-49-75); Wepler, 18e (522-46-01); Gaumont Gambetta. 20 (636-10-96).

MUR MURS ET DOCUMENTEUR

41-46).

LE PRINCE DE NEW-YORK (A., v.o.):

(325-59-83): Publicis Elyssics. 8" (720-76-23): (v.f.): Paratrount Opéra, 8" (742-56-31): Paratrount Opéra, 8" (742-56-31): Paratrount Opéra, 8" (742-56-31): Paratrount Opéra, 8" (742-66-31): Reflitz. 2" (742-67-31): Montperprisé. 16" (75-67-31): Montperprisé. 16" (75-67-31): Montperprisé.

(742-60-33); Montpermase 6 (* [544-14-27); Colisée 9 (359-29-46); PRIME DES BOIS (Belg.); Rivoli, (272-63-32); Banque 1 l'Image, (329-41-19).

LES FILMS NOUVEAUX

LE BATEAU, film sliemand de Wolf-(329-42-62); Ermitage, ■ (359-15-71): Biarritz, ■ (723-69-23). =

| (3.59-402); Ermatage. | (339-19-11); Biarritz. | (723-69-23). | V.f.: Ren. 2* (236-83-93); U.G.C.-Opéra. 2* (261-50-32); U.G.C.-Gobelins. 13* (336-23-44); Mistral. | (539-52-43); Bretagna. 6* (222-37-97); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat. | (651-99-75).

BLOW OUT, film | Brian | Brian | Painta, v.a.: Forum, 1* (297-53-74); U.G.C.-Odéon 6* (335-71-08); U.G.C.-Odéon 6* (335-71-08); U.G.C.-Rotonda. 6* (633-08-22); Blarritz. 5* (723-69-23); Normandie. 8* (359-41-18); Magic-Convention, 15* (828-20-64). - V.f.: Rez. | (236-83-93); U.G.C.-Opéra. | (261-50-32); Caméo. 9* (246-66-44); U.G.C.-Gare | Lyon. 12* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins. 13* (336-23-44); Mistral. 14* (539-52-43); Montparross. 14* (327-52-37); Murat. 16* (651-99-75); Paramount-Montmartre. 18* (606-2-24); Secretical 19* (241-77-98). Paramount-Montmartre, 18 (60: 34-25); Socrétan, 19 (241-77-99).

land de Jos Stelling, v.o. : 1° (260-43-99). RICHES ET CELEBRES, film cain de George Cukor, v.o.: Publicis S1-Germain, 6' (222-72-80): Paramount-City, B' (562-45-76). — V.f.: Paramount-Opéra, 9' (742-56-31): Paramount-Barrille, 11' (343-79-17); 13' (707-12-28): Paramount-Galarie 12' (586-18-03) Galaxia, 13' (580-18-03); Paramount-Montparnassa, 14' (329-90-10); Paramount-Orléans, 14' (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Passy, IIII (288-62-34): Paramount-Malliot, 17 (758-24-24); Paramount-

Francis Perrin: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Richelleu, 2- (233-(297-49-70); Richelleu, 2 (233-56-70); Quinistia, 5 (633-79-38); Quartier Latin, 5 (326-84-65); Marignan, 9 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); I 3 (331-60-74); Montparnasso-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, (5 (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18 (522-46-01).

TROP TOT, I I TARD, film francais Jean-Marie II at et Danièle

cais de Jean-Marie de de la de et Danièle Huillet : Forum, 1º (297-53-74) ; Ac-tion République, 11º (805-51-23). VERS LE SUD, film de de Jo-(297-53-14).

SALUT L'AMI ADIEU LE (A.), (v.f.): Marivaux, 1 (296-80-40).

AVAIT L. (Sov.) (v.o.), Cosmos, 1 (534-28-80); Olympic Luxembourg, 1 (537-74-39).

SHE DANCES ALONE (A.-Aul.) (v.o.), Enida Rois 1 (217-57-47).

Epér-de-Bois, E (337-57-47).

LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.): Français, 2 (770-33-88); Montparnasse Po14 (322-19-23).

STRESS ETTES (Esp., v.c.);

Stress (A. 134.24.4.43)

Studikjo Logos, 5º (354-26-42).
TES FOLLE DU QUOI ? (Fr.) : U.G.C.
Opén. ■ (261-50-32); Ambasade, ■
(359-19-08).

(Mar., v.o.) : Saint-Séverin, 5°

(354-50-91). UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.): Parti-

UNE ETRANGE AFFAIRE (Fr.): Paramount Odéon, (325-59-83); Paramount City, & (562-45-76): Paramount Opéra, 2^e (742-56-31); Paramount Montparname, 14^e (329-90-10).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Marivaux, 2^e (296-80-40); Matrices (589-31-97); Paramount Montparname, 14^e (120-90-10).

VENIN (Ang.) (*) (v.f.) : Marbeuf. & (225-18-45); (v.f.) : Montparnus. 14f (327-52-37).

S. 1 - Estampes du XVIII^o au XX^o. | mem XVIII^o et XIX^o. M^a Ader, Pi-M^a Ader, Picard, Tajan, M^a Rees-card, Tajan, MM. Diliée, Levy Leenn.

S. 7 - Objets d'art et d'amouble
S. 14 - Bibelots, mbles anc. et styles. M'a Commier, Nicolay. THE ROSE (A., v.o.) : Raspail, 14 TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) :

24-24).

ESPACE DROUOT

Hôtel des ventes, 9, rus Drouot - 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260

Informations this phosiques Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions aurant lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h

sauf indications pertioulières

LUNDI 22 FÉVRIER 1982 (exposition samedi 20)

S. 8 - Archéologie. Mª Pescheteen, escheteen-Badès, Ferreis M. Sitties. Bliers. Mª Ader, Pictre Tajan.

LUNDI 22 et MARDI m FÉVRIER (exposition samedi 20)

S. 4 - Objets d'art d'Extrême Orient. Me Ader, Picard, Tajan, MM. Portier.

MARDI 23 FÉVRIER

MERCREDI E FÉVRIER (exposition mardi

mbles et objets d'art XVIII» et XIX.

M° Remand.

S. 5 - Talla XIX.

M° Remand.

S. 6 - Armes et souveairs historiques.

M° Ader, Picard, Tajas.

15 - Ameublement. M° Bolsgirard de Hacckeren.

JEUDI 25 FÉVRIER (exposition mercredi 24)

S. 3 - Très bonnes gravures, beau mobil., Restauration et style Louis XVI, bois dorés. Mª Millou, Juthess.

VENDRED: ## FÉVRIER (exposition jeudi 25)

S. 8 bis - Cartes post. Timbres, titres de collect. Mº Deurbergne.

S. 5 - Tableaux Tableaux Inc. M= Bolegirard de Heeckeren.

S. 6 - Tableaux XIX et modernes.

VERDREDI 26 FÉVRIER

(exposition jeudi 25: 11 h. Il 18 h. – 21 h. à 23 h.)

S. 5-6 - Importants tableaux modernes et tableaux anc. Membles et objets d'art XVII^c, XVIII^c et XIX^c. (Catalogue 40 F à l'étude). M^c Carnette de Saint-Cyr. VENDREDI 26 FÉVRIER

Études annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, ,, rue Favert (75002), 261-80-07. ADER, PICARD, TAJAN, ..., ne Favert (75002), 261-80-07.
BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J.-PH. et D. BONDU, 17, rue Drobot (75009), 770-36-16.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fbg. Saint-Homoré (75008), 359-66-56.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evenue George V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DEURBERGUE, 19 Bd. Montmartre (75...), 261-36-50.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (7...9), 770-00-45.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange

Batchière (75009)

RENAUD, 6, rue de la Grange Batchière (1995)

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016) 727-95-34.

(Fr.): Racine, 5: (633-43-71): 14-Juillet Parnasse, ■ (326-58-00): 14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81).

NOCES DE SANG (Esp., v.o.): Studio de la Harpe-Huchette, 5' (633-08-40).

LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., v.f.): Marbett, II (225-18-45): St Ambroise, 11' (700-89-16). POPEYE (A., v.f.): Napoléon, 17: (380-

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

gnée 🔤 vingt 📰

20 h III TERRES ARIUS D'après la nouvelle de H. de Balzac, réal. : P. Badel, svec L'amour naif d'un vaillant soldat de Napoléon le et d'une belle jeune fille, amnésique.

Ludmila L.

J'ilm médiocre. h 10 Document : M Terra en héritage.

La faim a la moyens.

Un didactique m la manage planète.

23 h 5 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A

20 h 35 Magazine : Situation 82. La Corse : un choix particulier. Une enquête de F. Callbail et P. Alfonsi.

21 h 40 Magazine : Les manus du rock. De J.C. Le groupe Stunners Charlèlie Couture.



23 h 15 Journal.

THE METEORS "THE METEORS IN HEAVEN" DISQUE 30 cm n° 6313 267 MC n² 7200 267

Jeudi 18 février

TROISIÈME CHAINE: FR3

III h III Cinéme: II India Vie.
Film français III R. IIII (1962), IIII F. III Pasquale, J. L. Hamon, F. Giret, G. Geoffroy, G. Chmara, N. Germon (N.).

Rendu la vie civile après vingi-sept mois de service mili-taire m Algérie, qui la lui ont pas laissé la la souvenirs, un jeune Parisien se marie. Il a beaucoup de mai à trouver

La vie quotidienne d'un coupie dans un cilmat social et poli-tique pesant, abordant la sujet tabou d'Algérie, un film

FRANCE-CULTURE

#1 # 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : L'enfant handicané.

III b. М. — répertoire dramatique : Pin I IIII à l' de Р. Мілуала.

22 h 30, magnétiques : Risques m turbulence

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct de l'auditorium 105 de Radio-France) - Quatre mazurias », - les Masques », - Mélodies Hafis », - Quatuor » de Szymanovski, avec M. Drwnowski, piano, M. Sartova, - C. Debrus, piano, et le quatuor

22 h 30, La mait sur France-Musique: 23 h, studio de recherche Dephonique, C. Aperghis; 0 h 5, un portrait de D. Liparti; mares de Bach, Mozart, Chopin, Lipatti.

Vendredi 19 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 5 Réponse à tout. 12 li li Les visiteurs dit jour. 13 h Journal.

13 h régionales. 16 h 30 Croque-vacances.

Desdas animés : variétés : bricolage
18 h C'ast à vous

C'est à vous. 18 h 45 Quotidiennement vôtre.

18 h M Les paris de TF 1.
19 h 5 A la une.
16 h 20 Emissions régionales.
19 h 48 Turn pouvez compter sur nous.

Journal

20 h Journal. 20 h Au III ce - : la Président III le

De Ferdinand, mise an man J.-L. Cochet, réal. P. Sabbagh, Avec J.- Cochet, D. Ajoret, P. Rollin, P. Mazzotti...

1 h Magazine : had de match.

23 h 6 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 # 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 ii 30 Jeu : J'ai is ann a qui fianche. 12 h Journal.

13 h i régionales. II h Série : Lui grises. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Série : Super Jaimie. h 50 Min documentaire : La minute

Nº 2. L'imprimeric, réal. R. Stephane. 17 h A. A. 10 h 30 Pm II vie.

18 h 50 Jeu: Des et des 118 h 10 D'accord... pas d'accord (I.N.C.).

19 h 10 D'accord... pas d'accord (i.N.C.).

h 1 Les gens d'ici.

20 h Journal.

20 h Feuilleton I Le chef L famille.

De N. Companezz. Avec F. Ardant, E Feuillère,

D. F. Huster,

21 h 35 Apostrophes. TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.):

Halles, 1" (297-49-70);

Capri, 2" (508-11-69); Hautefeaille, (633-79-38); (359-29-46);

Elysées, 8" (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Paramount Opéra, (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Nation, 12" (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14" (322-19-23); Sud. 14" (327-84-50); Convention-Saint-Charles, 15" (579-13-00); Mayfair, 16" (525-27-06); Maillot, 17" (758-24-24).

22 h 55 Journal. 23 h Ciné-club : Ma de l'Estrapade. Film français I Jacques 1 (1953), avec D. IIII. L. Jourdan, A. Vernon, J. Servais, M. Dax, M. Flamme,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

10 h 10 Journal. 19 h régionales.

19 📱 55 Dessin animé : Ulysse 31. 20 h Les jeux.

20 h 30 L vendredi : Les cités du ciel. Enquête : D. Réal. : J.-N. Despert. 21 📱 30 Téléfilm : le Bourrier.

Scénario R. Boussinot, réal. J. Drimal. Avec G. Lecouvey. m b 25 Journal.

22 45 Magazine: Thalassa.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : Actualité de l'histoire : Le Centre d'études

arctiques il Paris; Jean Jaurès; Le droit des peuples, par A. Tevoedjire.

h. Les chemins de la commissance : Histoire de vies (Louise et Marie): à 8 h 32, John Mill: l'idiot

savant. 8 h 50, Echec an basard.

9 h 7, Matine das arts et du spectacle.

10 h 45, Le texte at la marge : «Le bonheur voié », avec C. Aubry.

11 h 2, Les opéras du monde : L'Opéra Paris de 1669 à 1874.

1009 à 1874.

12 h 5, Agora : Espace libre, avec Christian Jacq.

12 h 45, Panoranth : Avec Mailly Mailly 13 h 30, Musiques extra emophennes : Croyances et religiosité populaires en Amérique latine.

14 h. Soas: En Afrique. 14 h 5, Un livre, des volx: « la Saison du za », de Jules Roy. 14 h 47, Les incontess de l'histoire : Jean-Gabriel Gallot.

14 h 47, Les incomms de l'histoire : Jean-Gabriei Gallot.
15 h 50, Contact.
16 h. Pouvoirs de la munique : L'Opéra mort ou vif.
18 h 1 Feuilleton : La cloche d'Islande, d'après ill K. Lazness.
19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Naissance et mort des étoiles.
20 h. Une saison en enfer avec Flannery O'Connor, par

M. Hospice.
21 h 30, Black and blue: Le blum.
22 h Nuits magnétiques: Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : Œuvres de Byrd, Brahms, Pales-

trina, Mozari, Fauré.

8 h 7. Quotidien-musique.
9 h 4. Musiciens d'aujourd'hui, XXº siècle : Carrefour des civilisations musicales : le Japon : Puccini, Stravinski, Takemitsu, Yussa, 12 h, Equivalences, œuvres de J.-S. Bach.

12 h 1922 s'il vous plait.

Jazz s'il voss plait.

13 h. Jeunes solistes, (en direct du Studio 119) : Œuvres de libert, Milhaud, par le Quimette à vent F.

14 h. J. Les cafants d'Orphée.

15 h. D'une oreille l'antre, cuvres de Schumson, de Falla, Bartok, Mozari, Poulenc.

17 h. Histoire de la musique : La philosophie musicale au Mozer Ace.

Moyen Age.

18 h 30.

19 h Jazz le Clavier bien rythmé.

20 h. Musiques contemporaines.

20 h Concert (émis de Baden): - Wiegenlied -, de Laire bien contemporaines.

nik, - Concert (enis de Baeen) - vergeinte - de Chopin, - Symphonie nº 10 - de Chostakovitch par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, E. Ax. piano. - K. - La moit sur France-Musique: Les concertos de ven par A. Gorog; 23 h 5, Eerans: A. North; 0 h 15, Musitraditionnelles: Musique : l'Inde.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 18 FÉVRIER

- M. Laurent Fabius, ministre chargé du budget,

est l'invité du journal de TF I, à 20 heures. - Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationele du P.S.U., participe au journal de R.T.L., à

ARA AUBER

TISHE GLISE HLLETTE

Le pouvoir de la télévision

Il demeure que, le public aidant, paraît-il, certain (1) la télé-vision a changé ; 2) pour devenir somnifère, ces postulats de du seni qu'ils and formulés.

• quoi il faut ajouter deux re-

première (l'a-t-on essez dit!), que 🖹 communicanature qui n'a voir avec l'écrit, ni même avec la radio; qu'elle 🛚 🗀 🖼 🗀 dimension jameis vue dim la formation, l'information et la déformation des esprits, ce der-nier mot rappelant à qui en douterait que l'information est aussi déformation.

La micelà Tellani répéter gouvernants et attendent, espèrent quelque la télévision, espoirs connaissent point

See a m point visi me. premier ministre enfin 📥 🖿 pédagogie qui 📥 l'action in son gouvernement, M. Mauroy, dit-on, = plutôt & per les of the varieties

Mining II test them types street anjourd'hui, E goun'a plus péda-gogie royaume di Louis n'avait un 1 ses ministres, 🖷 que l'on 💻 📟 qu'il advint, pour raison, 🖢 🗷 hilleand prince.

n'a envie de tirer son revolver, ou puisse de tre apportée de STA MERIOR STREET, IN

seruli pourtant libera explication publique 🗯 📺

🕹 📟 sujet, la 🖼 contempotrop complexe el trop précipitée qu'il mile denna quelques a la la company bien-fonde de mesures prises ou envisagées. Le demi-succès, pour de M. Mauroy, étalée sur plus de trois mois, de la Bretagne à la Haute - Normandie, le montre

que M. Pierre importé des l'identiques) Jes (rédiophoniques) ou coin du jeu men 1954, depuis que tous la procession de par s'emparer de plutôt que 📥 🔤 ger à messar le maisses des sifaires étrangères ou même celui de la police, il n'est personne pour douter oue la sécurité d'un gouc bonne » Hilly C'est-à-dire une télévision qui ne se contente pas ses limes de favoriser pulssants nés 🐸 📗 « faveur du momento, mais est attentive remplir les deux offices. Tout

Kenya Séjour

Bangkok Séjour 💴

Egypte Circuit 9 j.

Bali Séjour 10 j.

Prix minimum au départ de

portance, ce reste, c'est le cas de le dire, enchaîne à cette telévision. Car c'est une coincidence bien

curieuse que le premier ministre se soit préoccupé du rayonnement de son action et du fonctionnement de la télévision au moment préci: où l'apartout qu'elle l'apartout qu'elle l'apartout qu'elle l'apartout et le serait un régime de liberté
et, en tout état cause, plus facile corriger à terme. Par

on le voit, que cette liberté aurait opposition phriôt qu'un risque toutes les chances de pour majorité.

l'éventualité peu engageante. Les mécomptes actuels seraient



the case of the ca ministres plus souvent à 20 h 15, si le public depuis 20 L L qu'il ai qu'à mentaire sur paramécie?

Uhite n'est-il pu relie mark of the Planteman in

In print We do nouveaux grands chefs, sur I critères Lin bisarres, in mineralisation in quelques vol. l'in-tégration quelques de en service rendus, an changent nem an fill you in television rate. globalement d'avant-10

All told patell tiproid si, hyent it 10 mai, il limitates install Qui qu'on volontiers aujourd'hui sur M Maria M nouvelle oppo-

faire d'une téléjugée ennuyeuse par le peu honnête par le Children Co. public La rillamin ? Encore ? Brian

consolider que, que, septennet, sa loi sur l'audiovisuel ? n ny auralt mulami jui de quoi pavoiser. laisser cela en l'état l' Pas davantage.

choix de liberté, reposant le postulat de ponsabilité des journalistes de l'audiovisuel. D'autant que cela ici et là, à la presse écrite.

Mais qui ne conviendra alors, la télévision étant animée comme

트=.레찌

F 780

Figure

F 6.900

KUDNI

Partez loin, payez moins

Demandez conseil à votre agent de voyages

Voyages KUONi

75009 PARIS - 12, Bd des Capucines - 742,83,14.

75008 i illi - 33, Bd III - Tel. : 265.29:09

1. — En ce qui concerne le tour-nage, qu'il ne m'a été fait aucun grief.

ventes dans les 5,6,7,8,15,16

Plan Promise Mande Tel: 296.15.01

LUNETTES

service

arrondissements

de M. Fromion, mais aussi de M. Peyrefitte. Il ne s'agissait que de son d'ambiance. En tout état de cause, le mot « télé » n'était pas coupé.

4. — En ce qui concerne mon autonne mon commandation autonne miet lie

commentaire, qu'aucun grief, là aussi, n'a été retenu. 5. — Enfin, deux responsables hidrarchiques ont visionné le sujet avant diffusion, dont l'un savait fort bien qu'on n'entendait par le mot « télé ». Ni l'un ni l'aure ne m'ont démandé de refaire mon mirage. »

ne m'ont demandé de rejaire mon mitage. »
Enfin, dans un autre communiqué, un des membres de la commission, M. Pietre Toret, a expliqué pourquoi, selon lui, cette instance a recommandé une sanction sérère contre Jacques Hebent: « L'examen objectif des juits matériels de l'affaire n'a en aucoune jaçon montré qu'il y avait en intention dans la jaute technique et dans l'arreur d'appréclation imputées à Jacques Hébert. Divers autres éléments sont intervenus dans la très longue délibération de la commission. » Beion le délègué du personnel, « la ration de la commission. » Selon le délégué du personnel, « la nature de cos éléments a conduit les quatre membres de la commission à considérer qu'un accord sur le caractère unanime de leur avis serait seul susceptible de le faire respecter, voire de l'imposer ». Cet avis, ajoute le communiqué de M. Toret, e situe la limite extrême au-delà de laquelle les délégués du personnel esraunt fondés à dénoncer une intention étrangère aux raisons et buis de la procèdure purement disciplinaire à laquelle ils se sont trouvés associés ».

● M. André Düigent, secrétaire général du C.D.S., estime que « le Sénat s'honorevait en créant aujourd'hai une commission d'enquête sur les télévisions et les radios d'Etat». Evoquant la censure dont a été l'objet une tribune libre de M. Jacques Mallet (C.D.S.) sur France-Inter, samedi 13 février). Paneien sénateur du Nord assure que « il est temps que la lumière sott jatte sur la verilable entreprise d'intosication et d'intolérance dout sont l'objets » les telèvisions et les radios d'Etat.

Si vous avez cassé, perdu ou simplement oublié vos lunettes, II y aura, pour vous, chez Leroy, une solution ultra-rapide.

104, Champs-Élysées ▲ ○ M 11, hd du Palais M

158, tue de Lyon ▲

répartis dans Paris,

147, rue de Remes A 🔾 5, place des Ternes A 27, hd Saint-Michel O M LEROY

OPTICIEN 127, Fg Saint-Antoine III du lundi au samedi inclus. Illi bid Barbis

florens soleleliste: A acceptione midicale (I would be would ill to

CARNET

Jean-Michel BENEYT

qu'on ne fait pas d'information sans faire de politique. Il n'est pas un journaliste pour l'ignorer. Et qui écarte ce principe na saurait prétendre au nom de diche de Mme Jean REIDENNE, La référence à l'objectivité est

un leurre quand on connect le déferlement des têlex d'agence — Mme Jean Chéret, son époties, Mathalie et Jean-Philippe Sortium Frédéric Chéret, act enfants, Nime Maurice Chéret, et qu'on se rappelle que les jour-nanz écrits ou télévisés ne sont pas, en surface ou en temps, indéfiniment extensibles. Chaom sait cela et, en dehous de nette sa mère, Et toute la famille, font part du décès de évidence, il n'est point de salut. Informer, donc, c'est choist

Jean CHERRET. et choisir est l'acte politique par excellence. Les mentors de la télévision se ridiculisant de ne pas Choisir, c'est, par essence, une place qui est faite à l'arbitraire,

rne Charles-Fourier, 3 Paris. Atelier Chéret, 9, rue Madame, 75006 Paris. selon une vision pessimiste, ou à la responsabilité selon la seule conception qui vaille.

Retentr une telle conception est effectivement périlleur, ultrapérilleux quand on sait la portée de l'image, mais c'est, pour un pouvoir de gauche, alors qu'il est à ses débuts, la seule qui vaille, la seule qui soit digne de son

PHILIPPE BOUCHER.

Ce que sera cette loi, dont il

est juste de dire que des dates

paraissent à présent retenue

pour sa discussion, ne peut mas quer la nature du problème posé

L'AFFAIRE HÉBERT

une tonalité). Les protagonistes rendent publiques leurs réflexions

politique observateurs, qui

P.S. sur la récente couche U.D.F.,

jaquelle and sequel le and gaulliste, and elle-même.

The II wholesall got in provide

in indicate all ask quelque

minul L'appei un libertés,

bien connu, c'est un imitati pour

suivant :

alivant :

a Devant la publicité donnée par TF 1 sur l'avis de la commission de discipline et pour déjendre mon honneur, alors que fai toujours voulu rester discret, je suis contraint de réagir. Je demande donc que soit diffusé, intégralement, le rapport disciplinaire de M. Jean-Paul Larivière. On y constatera :

1.— En ce oni concerne le tour-

grief.

2.— En es qui concerne le montage, qu'il u'y a pas eu d'instruction de ma part pour une imputation quelconque. Au contraire,
le monieur a rapporté que je bui
avais demandé de prendre la
phrase, objet de l'incident, dans
l'intégralité avec le son.

3. — En ce qui concerne le
mizage, il se trouve certes que
fai couvert une partie du texte

naire à laquelle ils se sont trou-vés associés a.

Cependant, selon l'AFP, la commission aurait plaidé auprès de M. Boutet, le président de TP-1 qu'elle a rencontré ce même mercredi, une sanction moins sévère que celle formulée dans son avis. Il s'agirait d'un mois de suspension, ce qui permetarat à M. Hébert de reprendre immédia-tement son travail.

sont houseux de faire part de leur nariage qui a été célé bré dans l'intimité familiale, le 15 février 1961, 96-98, rue Saint-Dominique, 15007 Paris.

in à Paris, le 15 février 1961. Le cérémonie religieuse sers célé-brie en l'église Saint-Sulptes (place Saint-Sulptes, Paris-6"), le vendredi 19 février, 2 8 h. 30.

Mervy-str-Loire (Nièvre).

M. Gérard Chollet, maire de Meuvy-sur-Loire,
M. et Mine Haurt Vincent,
M. et Mine Haurt Vincent,
M. et Mine Francis Chollet,
Annette, Tves, Valérie, Caroline,
Et toute la famille,
ont la douisur de faire part du
décès de

dèche de Mime Gerard CHOLLET, née Charlotte Gren, leur éponse, mère et grand-mère, aurrenn le mardi 16 février 1962, à l'âge de acimante-neul ans. Ses obsèques auront lleu le vendredi 19 février, à 15 heures, en l'èglise Saint-Leurent de Neuvysur-Loire, on le deuil se réunirs. Les condoléances seront reques sur un registre à signatures, suivies de l'inhumation an cimetière de Neuvysur-Loire dans le caveau de

— Jacqueline Housesur, Marie et Jacques Delou, Martine, Isvier

Jean-Paul DELORS,
rappelé à Dieu dans a vingtneuvième année.
La cérémonie religiouse s'eat
déroulée dans la plus stricte intimité, en l'égles de Fontainela-Catllarde (Toune),... le marquedi
17 février 1962.

— Mms Paul Delye, Olivier, Anne et Bénédicte Delye, Mms veuve Paul Es— colonal et Mms arreal Jauras, M. et Mms Pierre Delye et lettre

enfante, M. et Mme Jean-Pierre Delye et leurs enfants,
M. et Mine Guy Saintquentin et
leurs enfants,
Les familles Eyngnert, Malinaud,
Clied, Jeurs, Clusel, Libermann
et Voogden,
ont la douleur de faire part du
déche de

décis de M. Paul DELYE.

directeur à la SEMA.

ancian élève
de l'Boole polytechnique,
aroix de guarre d'Algéria,
leur époux, père, fils, frère, beautère, oncle, neveu, cousin et parent,
survant le 14 février 1982, à Pâge
de quarante-quatre ans.
l'inhumation riligieuse, amiliaie.
l'inhumation chébrie dans l'intimité familiale.

13-21 FEVRIER ! PORTE DE VERSAILLES

Toulouse.

Toulouse.

Toulouse.

Toulouse.

Toulouse.

Et moving Toulouse.

Et enseignant.

La famille Ducros.

de la Résurrection.

part du décès de

Mgr Rawier DUCROS,

prétat Sainteté.

recteur homorairs

de l'Institut eatholique de Toulouse.

à l'âge qualre-vingt-trois and

obséques out llou, le

16 février 1982, en 1 égilse la

Favreau-Piobetta.

Mine le docteur Annie Pavreau.

Mine le docteur Annie Pavreau.

Mi le docteur Pierre Pavreau et 180ne, et leurs enfants.

Mi Jose Pavreau et Mone.

Et toute la famille.

L'Emergie libératrice et ses smis.

out le douleur de faire part du dn

professeur général honoraire de l'éducation nationals et des affaires sociales, mèdecin-conzeil de la press, commandaur de la Légion d'honneur.

croix de guerre 1933-1945.

membre de l'urdre de la Libération, suivreau le 17 février 1862.

La levée du corps a ura lieu à 2 h. 30, samedi 20 février 1982, à l'hôpital de Saint-Cloud (face à la gare).

L'inhumstion se fera dans la - Mms | doctour Lucita

l'hôpital de Saint-Gloud (face à la gare).

L'inhumation se fera dans la sépulture familiale, à Loubillé (Deux-Sévres), vets 15 heures.

Il n'y aura pas de condoléances, Cet avis tient lien de faire-part, 13, rue de Lucerne, 91126 Villebou-sur-Tweste.

25, rue Sibuet, 75012 Paris.

Lyon. Tessin-is-Demi-Luns, Lagny-sur-Marne. M. et Mine Pierre Thirard st leurs enfants.

leurs entants.

M. et Mine Bernard Lanoiselée et leurs enfants.

M. Paul Louis Thirard.
Les parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de Philibert Marie THIRARD, chevaller de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre.

survenu le 13 février 1963, dans sa quatre-vingt-dinièms annés.

Remerciements

Ses enfants et petits-enfants, très touches par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Henri MAZEN, étant dans l'unpossibilité de répondre parsonnellement, expriment lei lettra remarchements et leur reconnaissance enus à toutes les personnes qui par leurs messages, fisms et prisence, se sont unies à leur peins cruelle.

Soutenances de thèses

BOCTORAT D'ETAT

Université de Paris-IV
(Sorbonne), samedi 30 février, à
suphithèlire-let (Grand
Palais), M. Gilbert Ravy: « La fasume
same unbre dans l'univers spirituel
de Hugo von Hormannsthal».

Université de Paris-V (Réné-Descrite), inndi 23 février, à 14 h. 20, à a l'i Louis - Liard, M. Claude Robineau : « Tradition et modernité aux fies de la Société; une inter-présation anthropologique ».

— Université de Paris-II, luncii 22 février, à 10 h. 30, saile des communents, M. Bernard Dieller :

12 fevrier, a 17 heures, salle des commissions, M. Jean chrorie ginérale du gouvernement administratif s.

Nos abonest, binéficient d'une reen sur les Inserious de « Cornel da Monda », sont priés de joindre à lour envoi de tente une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



MILAN - rue Montenapoleone

ON VEND

magasin d'ameublement approvisionné, 🚵 haut standing, and accessoires anciens andernes. Morire & .: CASELLA T-SM S.P.L. 20121 MYLANO (Tialie)

INTOURIST et TRANSTOURS L'UKRAINE VOLGOGRAD L'ASIE CENTRALE La BIÉLORUSSIE Le CAUCASE Le KAZAKHSTAN

VII S.M.T.V. TRANSTOURS

La CRIMEE

La SIBERIE

49 av. de l'Opéra

INTOURIST bd des Capucine:

La VOLGA

Le DNIEPR

LENING

هكذامن رالإمل

12016

新作作的

THE REAL PROPERTY.

TOTAL PROPERTY.

Hilton étor



1 3 B

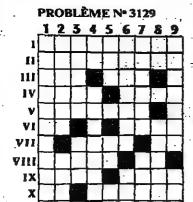
فكتوا توابد روار

A STATE OF THE STATE OF

1,721,009,00

And of the Parties of

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Lit dans un sommier. - II. Font pas comptés. - III. Pro-Ferré dans la chanson. -IV. Fait un petit tour un un Tourne autour du monde sans en avoir l'air. - V. Frappe quand l'es-prit manifeste. - VI. Paire - lunettes •. Ses mauvais aux quilles. - VII. Anime des bandes et 🔳 🌃 mitrailler. Apparu. - VIII. Prendra peut-être une pi-quette. Symbole d'une unité. -IX. Qui réclame um réduction justi-. flée. Organe républicains. -X. Préposition. Étoffe utilisée pour

des reprises rapides. - XI. Titre raccourci de Colella Solde ou coupon. VERTICALEMENT

1. Ils sont - serrés - I petites dépenses. - 2. Est sensible à la qualité d'extraits rapidement d'un poison. -3. Partie perdue au piquet. Ils connaissaient la musique. - 4. Est automatique. On en trouve chez le vinaigrier. - 5. Cela. Cours. Symbole. - 6. Ses élèves ont la permission de copier. IIII des plis. -7. Etait grossier à Sparte. Pas raau couteau. - 9. Prend acafé ce qu'il a de meilleur. Disparat après le début de M Grande Guerre.

Solution du problème nº 3128 Herman Alberta

1. Largeur. — II. Arts. Ga. — III. Enjeu. Ouf! — IV. Ubu. Latt. — V. Suicide. — VIII. Armets. Vu. - IX. Star. - X. Tan. Oisif. -

Verticalement 1. Lieutenant. — N.B. Norias.

3. Rajustement. — 4. Gré. Ur. —

5. Étudiant. Or. — 6. Us. Accessit. - 7. Otite. Tse. - 8. U

GUY BROUTY.

SPORTS

BASKETT-BALL. - Les Y laves Zadar battu Li-mougeaux par 92 84, le 17 février. . match aller de la demi-finale de la coupe Korac. Le match return sera disputé le 24 sévrier, à Limoges.

FOOTBALL. - Vainqueur Paris-Saint-Germain par 1 1, Sochaux . mis profit 📖 retard, disputé 📮 17 février, pour revenir à 2 points de Saint-Etlenne et 쨰 Bordeaux. Par allleurs, III a Auxerre par I

JEUX OLYMPIQUES. - M. Juan Antonio Samaranch, président du comité international olympique, a annoncé, le 17 février à Lausanne, président li Reagan avait accepté d'inaugurer les Jeux olympiques de Los Angeles

OMNISPORTS. - M. Jean Bober, frère du triple vainqueur du Tour de France, occupera les fonctions Paris-Bercy.

TENNIS. - I tennis Noah s'est qualifié. I 17 février, pour le troisième du tournoi de Palm Springs (Californie), 1000 dollars, en battant le Sud-Africain Mitton, 6-2. 7-5. Il sera opposé 💵 huitième de finale Britannique Buster

Le conseil du tennis professionnel a décidé de ne pas reconnaître le 200 000 dollars, qui devait avoir le au 7 mars. Les rités danoises avaient réfusé d'accorder. visas aux tennismen sud-africains qui s'y étaient en-

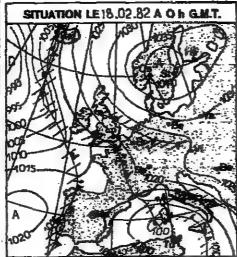
Hilton étonne.

Le Monde Cette semaine dans DIMANCHE

Peur ordinaire à la Hague

L'usine nucléaire n'est toujours pas acceptée. Le ∟ays a peur. Mais il and musele

par l'argent et les ennités.



entre le jendi 18 février à 0 heure et le vendreil 19 février à 24 heures :

L'influence de la dépression de Médi-terrannée en voie de comblement sera moins marquée tandis que l'anticyclone l'Europe dirigera des masses la le de l'anticyclone du rant perturbé atlamique régions de l'Ouest.

Vendredi, Flaudres
Ardennes, aux Vosges et au Jura, le
temps restera très nuageux avec des
pluies fill de chi de
neige à températures
degré varieront peu i degré varierent pen les vents resterout modérés d'Est.

Sur nos régions proches de l'Athantique, sen plus doux queiques pluies qui plus quées la manche,

faibles, in températures, un peu les le matin, seront en bausse sensible dans Pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer à Paris. Le 18-02-82 à 7 heures : 1019,9 millibars, soit 765 millimètres de mercure. Températures (le preinier chiffin

indique le ma inum enregistré au cours de la journée 17 février ; le second, le de la journée mi 17 février ; le second, le minimum de la nuit du 17 mu 18 février) : Ajaocio, 15 et 10 degrés ; Biarritz, 12 et 5; Bordeaux, 12 et 5; Bourges, 10 et 6; Brest, # et 2 | Caen, # et 3; Cherbourg, 3 et 2; Clermons-Ferrand, 12 et #; Dijon, 7 et 1; Grenoble, 12 et - 1; Lille, 3 et 0; Lyon, 8 et 1; Marseille-Marignana, 16 m 8; Nance, 4 et - 1; Nantes, Et 3; Nice. Nancy, 4 et - 1; Nantes, 8 et 3; Nice, 16 et 11; Paris-Le Bourget, 5 et 3; Pan,

JOURNAL OFFICIEL -

publiés Journal officiel du jeudi 18 février :

DES DÉCRETS Modifiant le décret du
janvier 1975 relatif m régime d'assurance invalidité-décès des travailindustrielles et commerciales.

 Modifiant le décret du 29 avril 1971 relatif aux fonctions et au régime indemnitaire des fonctionnaires de l'État et des établisse ments publics affectés an traitement de l'information

UN ARRĒTĒ

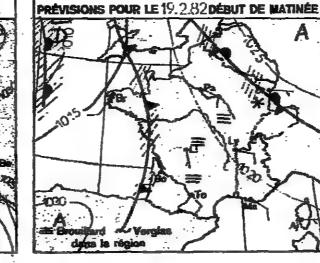
e Fixant les valeurs qui-dessous desquelles dépendant être aliénés en le forme domaniale.

Au pied de la Tour Eiffel :

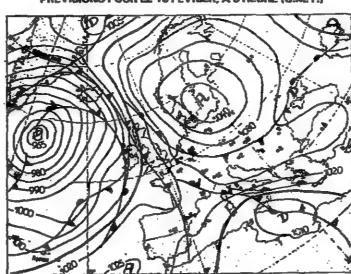
le bien-être. Votre bien-êt A l'image des chambres, hospitali mbiance feutrée, lune et confort, Au Hilton: m étonnant art de vivre.

ecture d'un quotid

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE 19 FÉVRIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



CONFÉRENCES -

h 30 : III. de la Découverte, Franklin-Roosevelt, MM. H. Cu-rien, A. Ducrocq, A. Dupas, G. Mey-niel. J. Collet : «L'intérêt spatiaux pilotés ».

SAMEDI 20 FÉVRIER

PARIS EN VISITES -

SAMEDI 20 FÉVRIER

M= Allaz

d'Ailleurs).

- Musée Rodin -, 15 h, 77, rue de Va-

- Hôtel Sully =, 15 h, 62, ruc Seint-Antoine, M= Colin.

- Musée de l'armée », 15 h, cour des Invalides. Mª Zujovic (Caisse natio-nale monuments bistoriques).

- Hôtel de ts 11 -. 10 b. F.

«L'île Saint-Louis», 15 h, métro

Pont-Marie (Connaissance d'Ici et

- Hôtel Lassay -, 15 h, milli la-valides (M= Ferrand),

- Marais -, 15 h, mêtro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

- Mexique d'hier m d'aujoud'hui »

10 h 30,Petit man (Paris et m his-

. Quartier Saint-Sulpice ., 15 h, mé-

tro Saint-Sulpice (Résurrection de

- Institut France -, 15 h. 23, quai Conti (Tourisme culturel).

2. Royale (Approche de l'Art). - Hôtel de Lassay -, 8, Place du Pa-lais Bourbon (M= Camus).

9 bis, d'lèna, 15 h 1 - M Ora Tahiti -, 17 h : - Mongolie - (Projec-

15 h m 21 bis, m Notre-Dame m Victoires, A. A. Manual mythe a la chute - (Atlantis).

16 1: 50, mm de Varenne, M. J. Gheusi: - Présentation opéras m Verdi - : « Interprétations par les jeunes antime lyriques et Jean Giraudeau ».

■ 1 30 et 21 h, 28, manuel George-V: « Yémen, Félix Arabia, ■ l'Arabie ■ mer Rouge» (Projection).

Le Caire, 20 et 8; îles Camries, 19 et 15; Copenhague, 0 et - 1; Dakar, 24 et 17; Genève, 6 et - 2; Jérusalem, 9 et - 1; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 3 et 2; Madrid, 12 et 1; Moscou, - 6 et - 7; Nairobi, 30 et 14; New-York, 2 et - 1; Palma-de-Majorque, 15 et 11; Rome, 16 et 10; Stockholm, - 1 et - 5.

L'ÉTAT DE LA NEIGE EN FRANCE An cours des derniers jours, des les de neige assez abono cautes de neige assez acondantes out eu lieu sur tous les massifs, à l'exception des Vosges, où il reste plus de 30 centi-mètres au-dessus de 1 000 mètres. Sur les Pyrénées et les Alpes, la neige frai-che adhère mal sur la vieille couche et des coulées sont à craindre par endroits. Pour la fin de semaine, il fera relative-ment dont Samedi le temps serz esteleillé sur sous les massils ; dimanche le ciel ae couvrira sur les Pyrénées et l'ouest du Massif Central ; eurs, le beau temps se maintiendra.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.}



Hilton International Paris

18, av. de Sulfren 75740 Paris cedex 15. Tél. :

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 69 CC.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mais | mais | 12 mais

FRANCE-DOM-TOM. TOUS TAVE ÉTRANÇERS PAR LLI NORMALE 10 862 F 1 1 1 1 C20 F

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F SUBSE, TUNESIE 667 F 949 F 1 230 F

Boité par la S.A.R.L. le Man

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

fasion paritaire des journal publications, n° 11 437. 13 1:0395 - 2037.

■ et 4 ; Perpignan, B et B ; Rennes, 3 et 2 ; Strasbourg, B et − 1 ; Tours, F et 6 ; Toulouse, B et 5 ; Pointe-à-Pitre, 29 et RESULTATS OFFICIELS DU TIRAGE Nº 12 **ARLEQUIN** DU 17 FEVRIER 1982 Températures relevées à l'étranger Alger, 15 et 9 degrés : Amsterdam, 2 et 1; Athènes, 12 et 8; Berlin, 4 et -3; Bonn, 4 et -2; Braxelles, 3 et 0; Le Caire, 20 et 8; fies Cannries, 19 et Title las-billets (Elimina per S gaptent 70 F dans touter in somes Tous les bellets terminis per 23 payment 200 F dans soutes les séries. Tous les bellets terminis, per 32 payment 300 F dans soutes les séries 32 à payer G305 1205 2206 3305 4306 5396 6305 7396 8308 8305 1830 2530 3639 4630 5630 5630 7830 8539 8539 4 000 0502 1503 2503 3503 4503 5503 5503 7503 8503 9503 0935 1935 2936 3035 4935 5635 6935 7935 8036 8025 400 0962 1953 2953 2968 4963 5653 6663 7967 8663 8963 8124 1124 2124 3124 4124 5124 6124 7124 8124 9124 III 800 8142 1142 2142 3142 4142 5142 6142 7142 8142 9142 6214 1214 2214 3214 4214 5214 6214 7214 6214 9214 8241 1241 2241 2241 4241 5241 6241 7241 8241 9241 0412 1412 2412 3412 4412 8412 6412 7412 8412 9412 0421 1421 2421 3421 4421 5421 6421 7421 8421 9421 16 000, 2 000 9 679 10 000 0 697 10 000 7 809 10 000 2 000 0 769 10 000 2 800 7 800 2 000 2 000 16 000 7 905 0 967 10 000 2 000 0 970 10 000 2 000 7 960 10 000 2 000 2 000 9 967 6 079 10 000 10 000 2 000 10 000 \$ 097 10 000 2 000 9 807 10 000 2 000 6 706 10 000 2 000 2 000 9 870 16 000 6 907 10 000 2 900 9 706 10 000 2 000 10 000 £ 970 1982 LOTERIE NATIONALE - TIRAGE III 17 IIII

Г	loterie	nationa	E Tous			SOMMES A PA	
	TRAN	ICHE I	DE LA		AINT-	VALE	NITI
Terrine Rangons	FUNALES ET MUNIEROS	VALENTING Sens 1	VALENTINES Soie 2	Torse	FINALES ET NUMERCS	VALENTINS Sens 1	VALENTINE Sme 2
		f.	F.	Г		t-	F.
	61	200	200		676	300	400
1	261	400	300	6	8 404	2 090	1 00
	9 971 -	1 000	2 000		44 096	20 209	10 20
	199 301	130 900	100 600		74 116	20 000	10.00
2	2 102	2 800	000 1		897	400	30
	20 212	10 000	20 000	7	3 787	1 090	2 00
	3	100	100	(*	2 357	000 1	2 00
ı	037	780	409	l	26 487	20 (000	10 00
3	5 203	2 160	1 100		54	200	20
-	19 173	10 100	20 (00	8	718	300	40
	96 753	10 100	20 too		# 246	2 600	1 40
.	99 203	20 100	10 100	[9	100	to
4	17 104	20 000	10 000	l_	29	100	30
٦,	054.70s	3 000 900	300 000	9	379	, 700	- 40
	185	700	400	•	21 229	(0 100	20 10
اء	4 765	1 000	2 000	I	033 799	300 100	3 009 10
5	7 011	. 1550	2 800		A30	300	60
	63 655	19 900	.70 QBQ		300	400	30
-1	76	200	200	0	£ 300	2 600	t 30
6	816	300	600		96/1 290	100 000	150 800
_	-	1904 . 18 M FE		115	III DES IIII	PI DU III III	
			VRIER 1	10		20	

TIRACE Nº 7 COMPLEMENTAIRE 35

PROCHAIN THANK ME IN FEWRIER THE SECOND STATES 23 FEWERE MAIN 1987 LOTERIE NATIONALE TRANCHÉ DE LA SAINT VALENTIN Nº 11

CLARE DEVAIL

D'EMPLOI IMMOBILIER AUTIDA OFFRES D'EMPLOI PROP. CAPITAUX

71 00 83,50 21.00 49.00 24 70 56,45 48.00 140.00 154 64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA *Dégress

47.04 14.10 12.00 31 00 36 45 3100 36 45

1.00

6.

120

\$ 31°

200

RA Maria

М.,

OFFRES C'EMPLOIS

Virasonie

Filiale THOMSON-CSF

DESCRIPTION

pour développer son activité Acoustique Médicale

(EA/12) INGENIEUR DIPLOMÉ PHYSIQUE-CHIMIE

(EE/13) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN CONFIRMÉ

électroniques complexes circuits analogiques appréciée.

(EE/14) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

(EA/AS) AGENTS TECHNIQUES BTS OF DUT

(EE/A6) AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

Les à pouvoir offrent un de de avancées I mécanique, électronique pointe) dans la conception et le doppeme de diagnostic sophistiqué permettant à dynamiques d'épanouir la caractère

Langue angleise

Lieu de travail : Région Primere

Ecrire avec curriculum vitae ≡ prétentions sous № 7.855

le Monde Publicité, service annonces : 5, rue des Italiens, 1445 Paris, qui en précisant la référence du mus envisagé.

Formation : ENSAM, ENSMM,

equivalent. Connaissance la micro-mecanique, de la cinématique de précision et

technologies modernes.

Connaissance en électronique d'asservisse-

appréciée. Expérience industrielle and la la moins

Expérience industrielle dans un l'amment

d'acoustique physique appréciée, Conmisance solide la latte de simula-

tion par ordinateur problèmes physiques.

Formation: ESE. ENST = équivalent. Expérience industrielle = laboratoire d'étude

d'un moins cinq ans. Pratique — l'électronique puméri-

que rapide. Aptitude à la conduite de projets d'appareils

Débutants quelques d'expérience. Formation : ESE. ENSI, INSA.

connaissance l'une piusieurs spécialités, circuits logiques rapides, circuits analogiques HF et traitement du signal.

Débutants ou quelques d'expérience. Formation solide physique mécanique. Connaissance déctronique appréciée.

Débutants ou quelques d'expérience. Formation BTS DUT.

Expérience un électronique numérique rapide

(EA/11) INGÉNIEUR EN MICROMÉCANIQUE

Un commercial pour le conseil opérationnel

EGOR Promotion. Société du Groupe EGOR est spécialisée dans la recherche et la sélection de commerciaux et la mise en place de forces de

Notre développement nous conduit à coopter et à former un nouveau

Nous souhaitons rencontrer une personnalité sensibilisée 🛦 l'importance 🛍 facteur humain en Entreprise et possédant une expérience déjà significative de l'animation d'hommes, de l'organisation et 👑 la démarche commerciale. Idéalement, il est diplôme de l'enseignement supérieur commercial ou economique. Indépendamment de sa formation et de son expérience, il est surfout motivé par une activité diversifiée qui intègre l'approche commerciale. L'étude des postes et l'évaluation des ressources humaines. Il est doué d'une grande capacité de travail et désireux de s'intégrer dans une équipe jeune : et s'il est il l'image de nos résultats et de nos ambitions.

nous saurons le reconnaître.. Nous remercions les candidats motivés par ce public évolutif d'envoyer une lettre le motivation à Franck DUVAL, sous réf. EP02

Société de mainmant

filiale important groupe nierie.

Jeune directeur

Rattaché au Directeur Général pour

Superviser la marche d'une petite

Organiser et surveiller les procedu-

res administratives y compris le personnel au niveau procédures.

Expérience similaire de 2 ans mini-

Connaissance num mye des tech-

niques informatiques. Pratique du

Formation supérieure HEC, ESSEC, SUP de CO Finance/Comptabilité. 25 ans minimum. Poste évolutif par la variété des fonctions.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo; prétentions et téléphone privé sous référence 12004 à

DECS

C

Fire Saint-Lazare - 874-34-64.

secteur fi liment appréciée.

MII conseil

Danièle Chapuis 13 Rue Madeleine Michelis.

administratif

el financier

équipe comptable

mum ä justifier.

EGOR PROMOTION 63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

de Ponthiau 75008 Paris. CALGARY MONTREN TORONTO

t vitir/hau s

DEMPOSITIONS

commerciales Société spécialisée ans l'emmobilier loisire

Société specialité dans l'empobler loisira arcs résidentells, caravanings recheche specialité de l'empobler partenires fruestisseurs partenires hauts rentabilité, forre : STIM. TOUR MÉDITERRANNÉE. 13288 MARSEILLE CEDEX.

formation

professionnelle

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

FORMATIQUE

INSTITUT NATIONAL SUPÉ-RIEUR D'INFORMATIQUE AP-PLIQUÉE vous forme

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

DE HAUT NIVEAU

1, III III 75002.

296-65-08.

representation demandes

Représentant resté 25 ans dans 8 même société racherche amploi stable. Expér. alimentation. Ecr. s/nº 6.251, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

occasions

MOQUETTE PURE LAINE PRIX POSE F TTC m2 - 658-81-12.

à façon

10 mg 100 mg rapidement menuisene, coordint. tous d'État. Devis gratuit. Tal. 47-84 - 893- 30-02.

COUTE et leçons

Prép.

Pr

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. cassette, housses, moquette.

de III à 11 C.V.

SO4 Paugeot diesel (77) motour NEUF (refait 100 km) carrosserie et pemmer NEUFEL. Intérieur confort et bon état. Garantis garage 6 mois, pièces et main-d'duvra. 578-84-31, ap. 20 h., (SERGE).

divers

LANCIA **AUTOBIANCHI** Nouvelle GAMME 82 A 112 4cv-DELTA 6cv 336,38.35 +

locations

Tourteme ou unsitaire
JONOTO Tél.: 585-78-38.
R 5 30 F per jour + 20 km
grature + 30 km minisum
fecturés per jour, etc.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

- propose une sélection 🛋 collaborateurs : ■ INGENIEURS toutes specialisations
- administratifs. commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)
- J.H. ans. DEA communautaire et euro-péen + maîtrise d'études judiciaires CAPA, anglais courant. RECHERCHE: Mes juriste d'entreprise Paris (section BCO/DK INT.

DES VIVIE 35 ans. Formation autodidacte + DUT marketing gestion.
Anglais parlé, base notions italien. aas expérience vente (produits grande dem et de luxe). Distribution, dem implanta-tion boutiques of franchise. Grande disponibi-Habitudes relations haut niveau.

TESTE: But and a toutes condital françaises on étrangères, le rentabilité, désirant développer réseau commercial Familier (section BCO/JCB 169).

CADRE SUPÉRIEUR 34 - Formation supérieure économique et sociaux. Anglais, allemand, espagnol. portugais, traduits, arabe, Stage gestion personnel et formation (en cours). Sept expérience bancaire (finances internationales, organisation, informatique) + un an direct adjoint sup. formation hast niveau.

RECHERCHE: Press ou sein aus désirant renforcer internationale (section BCO/JCB 170).

EADUE COMMERCIAL I ans. Bilingue anglais. Expérience société conseil export, marchés américain, canadien, péen, al Table des serves been consommation et équipement.

RECHERCHE: Poste I responsabilité de la loternational (section BCO/LA 171).



ECRIFIE OU TÉLÉPHONER I 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TAL : 285-44-40, poste 23 ou 26.

TECHNICIEN bet, SA, CLIM, PB, expér. COORDINATION T.C.E., grées opéret, ch. post. COORDINATION BET. SI MONDE PUB., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rus des Italiens, 75.009

J.F. distingués, bonnes expér. commerciales, eyent géré 5 ans magasin diététique aédé récem-ment, etc. poste - 345-46-38.

INTEMPRÈTE GLIDE
POUR HOMMES D'AFPAIRES
Franceir résideur à New York.
Sér. références. Descrèt. assurés.
Té.: (19-3)

Charifeur taxi, 25 and, refér. et pratique, ch. place chauffeur de direction. Tél. : 448-47-76. Secrétaire 50 ans, bonnes réfé-rences, charche poste à respon-sab. 75.000/80.000 F par an. Téléphone : 283-00-23. J.F., 33 ms, 6 ans expérience, étude marketing cherche situa-tion sur Paris. Tél. 606-95-41.

ET DE PRÉVENTION GENERALE

ARTS GRAPHIQUES responsable techniques at gestion

THE CHAPTER

 Gestion ilmi éditions, publications ≡ reprographie:

Rédaction, mise en pages et la de

mount d'information m ils membres publi-

publicité M I métiers graphiques;
Gestion achats in fournitures matériels il bureau. Profil: - Connaissances et expérience de Am Gra-

phiques :

Aputude à la (1888) - Animation d'une équipe ;

- Expérience in la vie industrielle souhai-

Une définition poste de adressée candidats intéressés qui doivent écrire sous la référence LZ LM 025 TAG.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE Département Conseil, 25, ne François-17, 75006 Paris

emplois *régionaux

CADRE PÉDAGOGIQUE Expérience avril/mai. Écrire : I.P.F.S.E.S.,

École d'Éduceteurs, 8, fue J.-Curie, III IIII REIMS ECHO RÉPUBLICAIN DEN DEPARTEMENTA

JEUNE JOURNALISTE LOCALIER

Diplôme le de journalisme. Expérience de 2 ans minimum carra un journal local,
poste est li pourvoir au siège da Républicain,
à intres.
C.V., photo,
a ÉCHO chef
du Bois-Marran,
28004

ur travaux variés Hard-Soft r MICRO-PROCESSEUR 8800, mais rensissances télé-informatique

Seuls des candidats capables d'engagement personnel se pré-senteront : pous ne sommes ni l'administra-tion ni une multinationale, nous ne sommes dont pas tonale, nous ne sommes dont pas tonale, neilleurs, plus beaux et les plus tona, mais simplement p. P.M.I. Tél. :

REGIE PUBLICITAIRE recherche vendeur d'espace libre immeu-ble. Tél. pour R.-V. 770-41-77. Vendrech IIII de 14 à 18 h et lundi 22 de 9 h 30 à 12 h.

MICROTEL

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

(2 à E ===

Mme le Chef du 17-10 de Flandre.
PARIS. recherche pour posta Afrique Noire francuphone : FORMATION

D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

North francophone:

FORRACTION
Ingéneur agronome ou équivajent justifie
10 ées
d'expérience agro-industrielle.
Adfresser lettre manuscrite.
+ C.V. détaillé avec photo
et prétentions à :
Compagnie F.D.T.,
13, rus de Moncesu,
75008 FARIS.

École privée Paris-Est rech. PROFESSEUR ÉDUCATION PHYSIQUE, 5 heures dames la jeudi. Tél. : 958-02-20.

- 10 JARDINIERS
4
2
1E MONT.
11 MEMUISIERS

les candidats dovent remoir les conditions générales d'accès à la forction publique et être âgés de 17 ans au mouns au 15.2.82 et de 45 ens au plus au 1,1.82. Permis VL souhaité.

ECRIRE
O. P. H. L. M. V. P.
Bureau des personnels.
rue du Cardinal-Lemoin
05.

recherche durée, réf. sérieuses exigées à 773-33-19.

3, rue du Maroc, PARIS-19-teres du Maroc, PARIS-19-teres du Maroc, PARIS-19-teres du Maroc, PARIS-19-AGENCE IMMOBILIÈRE rach Se prés. 12, (16°), il h. il 13 h. MANIPULATEUR D'ÉLECTRORADIOLOGIE

10

secrétaires Sté entre gares Nord et Est pour se Générale

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS
Non débutante.
Libre
Bestaurant d'entreprise.
Se pris. le matin unequement :
IO.M., 5. rue de Dunkerque,
PARIS (10°) (M° Gere-du-Nord).

PLANOS DANIEL MAGNE SECRÉTAIRE **ADJOINTE** SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRETAIRE DE DIRECTION
Bonne sténo-discivo, angleis el
allemand souhaites, très bonnes
présent. pour contact clientète.
Envoyer C.V. svec prétentions,
tél. et photo (retournée
par lettre manuscrité à :
DANIEL MAGNE
Centre musical BOSENDORFER
17, avenue Raymond-Poincaré,
75116 Pers. SERVICE CULTUREL D'AMBASSADE recherche

SECRÉTAIRE **DACTYLO** parfeitement bilingue ARABE FRANCAIS. Anglais apprécié. le nº 118165

bureaux pavillons

PONT DE SURESNES 1.400 m² et 800 m². Iscade sur Seine. Passibilité location.

L'immobilier

GEFIC CTI Près REA, pev. 1 étage, 3 p., en-trés, cuisane, asia de beins, capi-net tollette, w.-c., cave, garage, chf. central, jardinet, rue calmu, bon état. Prix 445,000 F, Téléphone : 735-70-87. SAF 622-10-10

(Moderne Merities)
PARIS XIII» - imm. neuf
87 m² - 8,800 F m² H.T.
PARIS XV,
mm. neuf, 412 m², R-de-Ch villas LIMITE 10

Dens ensemble emmobilier pro-prietaire vend BUREAU 68 m² (à rénover), 743-16-37, DERECTEMENT VEND 385 m
LUXURUX RENTABLITI
Sire.
F.I.M., quai Sourbon,

Locations

Ventes

BUREAUX MEUBLES Slèges de stés av. secrétaries Tél. téles toutes démarches pour création d'

ACTE S.A.: 261-80-88 + Bordeaux : (56) 81-96-80. Toulouse: (61) 42-14-40.

Domiciliation secrétariet. Champs-Élysées Boulogne. A partir de 100 F HT/moit Teléphone : 503-27-77.

BUREAUX MEUBLES SIEGES SOCIAUX et DOMICILIATIONS Telex - Secret - Is service CONSTITUTION STES ASPAC 293.60.50

BOISSY-SAINT-LÉGER Terminal R.E.R.
(entre ROISSY et ORLY).
Société internationale modifiant son organisation obde son bes 3/6/8. Surface II m'
17 bureaux. Téléphone, meubles disponibles si Loyer mensuel, charges F.
Téléphone : (1)
Cu 589-17-50.

5 Li Enghien (95), part. will part. 120 m² dans village ceime, pros. éccles et lycées, séjour double, cheminde, maszanine, 3 cheminde, part 600.000 f - 416-57-84,

GENTILLY

Particulier vend melson en pierre
4 P. pr. à CAEN (Calv.) bonne
ssp. sour ct., jardin d'agrément
60 m², gd garage 54 m² pourreit
conv. à ARTIS. Cuert. commergent, près lycées à 1/4 d'heure
de la mer et de le forilit.
Prix 300.000 f + F.N.
CHAUVIÈRE 1, rus de l'Épaureuit,
14300 CAEN. - (31) 82-11-46.

domaines POITOU, me inoir XV., 300 ha, libra, poes. division. Tél. : (49) 56-59-74.

terrains A VENDRE à Marangis (91) ter-rain clas de 415 m², avec pente maison (2 pièces) en bois et fibro-ciment, eau, électricité, tout-à-l'égout. Tél. 909-20-03.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU (78) Terrain 1500 m² const., C.O.S. 0,15, toute viabilité - VUE EXCEPT. 280 000 F TTC débattre. Tél. ; (3) 489-55-32 Cabinet d'architectes propose le construction en bols, è l'américaine, de 5 malsone, solaires, sur terraine viebilisée. 250 F le m², près de Pontous Téléphone : 02.7-68-82.

MAISONS-LAFFITTE TERRAIN UNIQUE 1.340 m² constrution pavillor AFFAIRE EXCEPTIONNELLE Renseignement tél. potsire 526-71-03 Agence s'abstent.

fermettes A VENDRE, particulier
AISNE, 140 km de PansFERMETTE en pierre dans
bourg, 2 im au
l'eau, rénovée décorée,
d'eau, w.c.,
garage.
Idiéphone:

Paris 1 h 30 autoroute Sud aur 1 ha 1/2 de pero. Gentimonymère XVIII

1.000 m, manufices environ habitat. Industerie, hippierre, 1000 F. FORET DE LYONS

INTLE DE LECTION
INTLE HORMAND
ENTEREMENT RESTAURE
et colombeges,
loggia, 4 chambres, terrain,
1.100 m², 780.000 f - 927-91-41,

CONTINENTAL MIMOBILIN L. RAYNAUD - 742-68-34 Sélection propriétés OUEST DE PARIS BOUGIVAL

potés agréables 1,000 mi Villes à construire, sita protégé. Istrains à vendre. **LOUVECIENNES**

Propriété exceptionnelle site protégé - terrain boisé l vendre 6.000 m² - Une villa l oristrure, pancarra, condition spéciales, sur vendeur

MARLY-SAINT-GERMAIN Ppté parfait état 9 5 mm, R.E.R. Belle vills 7 p. + pavillon ger-dien. Terrein 1.300 m², bezux arbres, de

PRÈS DREUX

PRÈS LISIEUX Ferme, aménegesbles - Melsons I et 4 p.,
40 hectares terres libres.
EXCEPTIONNEL.

Nous consulter : 742-88-84. GROUPE P. G. DURANDO CONSTRUIT TUR VOUS 32. AVENUE DE L'OPÉRA, PARIS-2".

Part. vend maison & p. sur CHASSE, PÉCHE, TENNIS Young, forêt: calme village merces, médeoin, 628-08-00 (27) PROPRIÉTÉ 16 ha A-13, 296-69-59.

VERSABLES Rive Droke Hötel part 12 p. poles, ch. gar., 420 m² de terrain. Pris : 2.000.000 F - Tél. 950-86-21. PRÈS LAC ET VERDURE 20' SUD PARIS

RÉNOVATION
EXCEPTIONNELLE
DE 5 MAISONS ANCIENNES
formant hameau residentiel succ
LARDINS PRIVATES
TENNIS EL PISCINE. conventionnés, 723-83-24.

pièces récept. 18-PARC RIVIÈRE. TOTAL: 780.000 -DUSSAUSSOY - 742-92-12.

VERRERES-LE-BLHSSON
Part. A part. Pavillon 1870
RESIDENCE PRIVES
Invesux,
Iliving double, chemanée,
Ula., 5 chores, 2 s. de bains,
Descrité general de 20 de 7 piecerds, gerege dble 30 m². Prix 930.000 F. - 920-18-94;

ARGENTEUIL 15 SAINT-LAZARE 1500 m² jardin 1-850.000 F - 803-27-81.

chèrerais vaste propriété de chesse SOLOGNE. Bc. HAVAS Nº 201187. MAISONS-LAFFITTE PARC LIMITE VILLE.

560 m² habitables divisibles co-propriété possib. Jard-agrément 2.400 m² Façade 54 m. A SAISIR EMMEDIATEMENT Renseignements tél, pytere 528-71-03. Agence s'abstesir. 9 kms RAMBOURLET
sur 2 400 m² arbonisés.
CHAUMSERE 200 m² hab.: sejour, 5 ch. bas, gar. 2 volt. +
studio 40 m². 1.300.000 f.
MMROBILIÈRE NORMANDE. 42, av. J.-Jaurès. 78 Bois-d'Arcy, (3) 058-28-90.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

هكذا من زيمه

17.8

1 60 Armen.

2

--

4 7 7 7

- 1500 F

and the second of the

. 60

. - . -

- 49

395 DAG 1

1-1-1

الراوية ويراوي

, X

 $\{2,2,3,4,5,7,6,1,3,6\}$

- Superior

and the state of the second of

27 27 28 30

miller of the first of the firs 374.775 the sale

三世帝 觀 -Z. THE PROPERTY.

Access to the second 7 7:-The state of the s

2.45 A sign

The last A PORT

> N. Car A REAL PROPERTY.

W

{ " -

14

L'immobilier

13º arrdt

3º arrdt MARAIS, urgent, beau stur de caractère, belle poutrais 1º étage - 526-00-36. 2 et 4, rue des LOMBARDS 42 m²

4º arrdt :

REPRISE

MARAIS

SAINT-PAUL Dans immeuble housement rénové et équipé avec sécurité électrorisque, appartement 103 m², grande entrée, séjour 2 chambres, salles de bains, cuistre, lingane, double crientation, Possibilité parlong CIABA - 720-30-00.

5° arrdt Près Lycée Henri-IV Bruierle Saint-jacque 2, rue Laromiguière

2, 3, 4, 5 PIECES Terrasses, parkings cachet exceptionnel LIVRAISON MAI 1982 place, vendredi, semi fundi, de 111 h ou BEGI 287-42-06

JARDIN DES PLANTES Constr. GD LUXE en coun « LE POLIVEAU » Du 2 su 5 P. et DUPLEX vendredi su lundi 11/19 h. 1 et 3, RUE POLIVEAU inseignements : 257-37-37.

Luxueuse rénovation, 4, rue du Pot de Fer, Restent 3 et 4 pièces, Visite sur R.V. HAMPTON 5 SONS, Tél. 737-33-60, de 11 à 19 heures.

PLACE DU PANTHÉON Charma cympagna à Parla RAVISSANT DUPLEX 96 mi Immeubla XVIP, 329-84-89

JARDIN PLANTES p., cuis., bains, 2º étage, and loggis, balcon, 255-17-36. JUSSIEU PRÈS MÉTRO

6º arrdt Métro SAINT-SULPICE

2 Pièces refeit neuf, ét. sans asc. Prix 530.000 P SERTORIUS : 723-78-20. CHERCHE-MIDI 354-95-10 SUR PARC PRIVÉ

TRIPLEX 90 m', persotère. ODEON, ceime, spartament certotère 280 m sutour d'un petic. Serge KAYBER. 329-50-60. BD ST-GERMAIN EXCEPT. 400 m² DIVISIBLES 8 000 F to m², 800-36-00.

VANEAU. Pierre de taîte, living + 3 chembres, tout cit, cliaufi. indiv., très calme, 278-77-63. RUE DE SEINS. prucho équipé, persotère. DORESSAY, 545-43-94,

> 7º arrdt RUM DE BEAUNE TRES BEAU 2 P.

8º arrdt ALMA: 48 m¹

fuxueux pied-é-terre partiel état - 567-22-88. VILLIERS EUROPE

duplex 4°, 5° stage, accommun. 1800, triple living, 2 salte de bna, cuisina équipée + 1 de AV. CHAMPS ÉLYSÉES from, pietre de L. studio 4º éL sec., travx à prévoir stand. Téléphone : 828-58-38.

Rus Cirque. beau pièces, 190 m³ + DORESSAY, 848-43-84.

PARC MONCEAU STUDIOS 39 m² Dane enmouble récent de grand standing, SANTANDREA,

11. arrdt PHILIPPE-AUGUSTE 3º étage Quest, vue de 4 PIÈCES RÉCENT 75 m² calme, cave.

MÉTRO NATION

LES ARCADES DE LA NATION 115, RUE DE MONTREUL dans kouseux patit imm, de 4 étages syant seulement 30 APPARTEMENTS

Go au 2, 3, 4/5 p 321-47-93.

12° arrdt PROCHE DU BOIS DE VINCENNES

A 300 m Mr Forn-de-Charante 6. rue des Jardiniers dans immeuble neuf, tries bes 4 pièces, 96 m² + halcon. Prix : 905.000 F. Habitable immédiatement.

577-51-64 ou 321-47-93.

MP GARE DE LYON BERCY, urgent, petit 3 pièce confort, 4º étage, sans ascent plein sud. prix : 300-000 F. SERTORIUS : 723-78-20.

appartements ventes SCEAUX

7mn M° Bourg-la-Reine ATELER ARTISTE Très beau 5 P., Ire. 40 m², 3 chbres, bains + cab/tod. + douche, 2 W-C, chri. cent. rad. 1.100.000 F. CEFIC 663-18-11 Séjour, loggia, bains, 36 m² 3° étage, caime, clair, Gobelms, 331-89-46. PL. D'ITALIE - Perc. venid ex-cept. duplex 160 m², ét. èlevé, ceime, solell. parking. 1.250.000 P - Tél. : 272-25-96. ASNERES (Mairie)

STUDIO ET 2 PCES MP PORTE-D'ITALE ENTIÉREMENT EQUIPES

SESU mural, moquette.

Chauffage individuel.

A PARTIR de : 99.000 F OFFRE PROMOTIONNELLE valable jusqu'au 1/3/1982 PIECES 494.000 FIECES 733.000 FIECES 7300 FIEC iccédit conventionné possoni. ME VOIR s/place : vendredi et samedi (de 14 à 18 h). 50, rue Maurica-Bokanowski. PRÉT CONVENTIONNÉS sur place ce jour et demis 14/19 h, samedi et dimand 11/13 b et 14/19 h.

BOULOGNE « LISTÈRE DE PARIS ». 45. avenue Jean-Jaurée. PRINCIPAUTÉ

GENTILLY 848-07-73 ou 723-72-00. Rue de l'Abreuvoir, dens un patit immeuble, pierre de taille de 3 étages, à vendre (divaison immédiate) IRÈS BEAUX APPARTS DE 3, 4 ET 6 PIÈCES SUR LUXUEUSES PRESTATIONS. 14° arrot LOFT - GRAND VOLUME 577-51-64 b restiser dans and, menuiser propriétaire : 280-26-83.

ou 321-47-93. PLAISANCE Immauble 75
PLAISANCE grd standing,
110 m² + 12 m² balcon + 3 ch.
+ 26jour + s. de bains + cab.
toil. + 2-w.-c. + busnderis et
cuis. équipéas, dreasing, cave,
park. Boshle expo., pien so-leil. Rus calmo. Prix interf.
E40-59-97 sur répondeur. Val-de-Marne MARCHÉ DES NOTAIRES AINT-MANDÉ BOIS, 2 appis de P. 88 m², 88 m², cft. kbreu. Tél. NOTAIRE : 555-07-84,

R. CAMPAGNE-1". Superbe duplet, living, steller, 3 Chores, 180 m², 2.100.000 F, 548-43-94. GENTILLY GENTELTY

150.m. de Peris

P. neuf 99 m² + balc. 15 m²,
px 790.000 F + Parking.
Prêts

9. sv. Gallieni - Tél.
ou Sarvim - Tél. : 15° arrdt CAMBRONNE LECOURSE heau 2 P., cft, p. de t.; calme.

CHATEAU VINCENNES ECOLE MILITAIRE récent , was gd 3 P. tout + balcon 1.000.000 P. COTIMO 783-62-74 Potaire vand directement beaux appartaments libres at occupée dans bel immedia rénové. s. ce jour 14 h 30/17 h 90, 20-22, rue Louis-Besquel. BOUCICAUT Immeuble ancie double liv. + shambre, cuisine, mine, 680,000 - 567-08-00. Province

COMMERCE belle studette équipée, tout confort, 1º érage. Pric 88,000 F - 528-00-35. A VENDRE
CLERMONT-FERRAND
5 pièces 90 m², 5° étage, befcon, cave, packing, libre janvier
87, Prix 330.000 F, à débattre,
Tél. (73) 24-12-53, 17 R. SEBASTIEN-MERCIER Pptaire vd de imm. rénové mudios et 2 P., tt ch. S/pi ce jr 14 h-17 h - 553-91-45. CAP CABOURG pert, vend 3 p. r.-de-ch. + terrace. s/mer, Tél. (1) 306-22-74. MY FELDS-FAURE

220 m² - 900.000 F LOGT II tm/reger - 587-33-34 Etranger NEW YORK / LONG IBLAND Brookvills : campaigne à 45 mn de New York, demeure exoptionnelle dans trist besu cadre arbones, magnifique entrie, calor, asile à manger, 4 chambras, 4 sales de bains, commune, solerium, piscine amisogée. 2.200.000 Dellare AVENUE ÉMILE-ZOLA dt. Gavé, imm. récent, gd studio + terr., oues, bru, moquer., cave. 425.000 P. 872-17-38. Près PONT MIRABEAU, imm. ano., stud., 3º \$1., s. aso., suis., bns., 140,000 F. 179-17-38. MOTTE-PICOUET grand Eving + 1 ou 2 chbres, 210 m², style ATELES, impac, 800-36-00.

25 BUCK POND REALTY

15 spécialiste du très grand
stending de Long-letend, propose attending de Long-letend, propose attendings choix de maisons de 300.000 é 3.000.000
de dollars.

Pour tous rémedignements
téléph. su 228-63-87 Paris
ou sortre 115 Birch His RD.
Locust Valley.

42.Y. 11.560 - U.S.A.

[Tél. 1 19-1-516-758-11-10]. DESNOLUTUTE ricent stand. dbio-fer, 2 chlose, perk.; celme, verdure, 980 000 F BMMO BALZAC 723-50-00 FRONT DE SEINE 30- stage, penoramique, duplas, 6 pièces, 130 m² 8ANTANDREA 280-67-38/87-88. CHA! GRENELLE, 100 m², 4 p;, 25° étage, luxieux, vue penore-nique, 2 bains, peloon, osve. Pptaire, Tél. : 723-80-46.

locations offres

AVENUE MONORY (Région parisienne 360 m², remerquablement ire talis, 5 chbres, 6 beins, 5 dres sing service, 2 perkings, imm récent, catégorie exceptionnelle PROPRIÈTAIRE SAINT-GERMAIN-BATON 704-55-55.

16° arrdt 🦿

37, RUE RAYNOUARD

Dans ensemble rénové
MAISON particulière
en deples
Tél. Potaire, 743-18-37.

17° arrdt

WAGRAM

EN-LAYE 150 m R.E.R., plein Centre caime sus grand jurdin. MEUFS DE LOCATION

Pptaire vend dens ignn neu 110 m', dem. ét., vue s/Seine double vij., 2 thbres, 2 beine de 75 m² 1 17 m² terrasse. Sur place vendredi, ternedi de 14 h à 17 h 30. ffage individual parking. VOIR SUR PLACE mmedi, 14 h à 16 h MIN NUE DES MARRONNIERS 90 m², 3 PECES Invalle 1.050.000 F. 10, RUE DE PARSU, Tal.: 551-68-03 H.B.

QUAL LOUIS-BLERIOT : ROCQUENCOURT Dans nieldence standing, living + 3 chembres, 150 of habita-bles sens vie-à-vis. Libre 6.500 ch. comprises. Tél. : 955-00-60 EXELMANS. Petis 2 p., duples, cfr. chauff. indiv., 320.000 f

non meublées AMPOINT A

- Paris · Collaborateur journal charche appt 4 p. Vincannes, Fontenzy, Saint-Mandé, 2,500 F marine Ecr. of m 6,253 le Monge Pub., service ANNONCES CLASSÉE, rue des Italians, 75009 Paris.

633-29-39, ou 533-15-67.

Particular cherche 2 pièces tout confort, secteur 17-, 11-, 10- errondiscement, dans Pans. Loyer maximum 1.600 F. Agence s'absterur, 1660 Fe es burseur, 359-78-73. Après 20 h., 371-83-86.

(Région parisienne)

Jeune coupie (collaboratrice au garisienne. 3/4 p. Paris ou garisienne. 3/4 p. Paris o PIÈCES - 1.800.000 F sanitaires, chambre de esrvice, parage, à débettre, 672-49-48. . 19° arrdt 5, rue des italiens, 75008 I

PORTE DE PANTIN Médecin charche 250 m² nve gauche immeuble ancien. Tél. 534-00-80 le matin 3 PIECES TT CFT LIRGENT. 255,000 F. 345-55-10. Appartament and standing 6 pièces, dont 4 chembres, park: ou 2 appix, même palier. Section CONVENTION.

20° arrdt 100 m. Cours de Vincennes imm. récent, GD 4 P., 86 m belc., 5° ét, dble orientation lovim & C. Tél. 301-78-67

Hauts-de-Seine BOLLOGNE 51, rue du Dôme. A SAISIR poteire vd sup. 4 p., Dupler. 2 beins. P. à débetre su: place VEMPREOI 14 h 30/16 h - 524-56-01.

SOURG-LA-REINE. 12 mp Mr. calme. vardure. 5 pièces, eg., 32 m. sud. 3 chises, ch. centradateurs. 1* étage, 620,000 F CEFIC, 663-18-11.

mublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris recherche du STUDIO au 5 P. TTT GARANTIS per ou - 281-10-20.

appartements

achats PECHERCHE Urgant. Paris. 2 à 4 PIECES Bon quartier. Pele comptant chez notaire. Téléph. : 873-23-55.

Pour clients sérieux. PAIE COMPTANT, APPTS, ties surf, et SMMEUB, à Paris 15- et 7-, JEAN FEURLADE, 54. av. de la Motte-Picquet, 15-, 566-00-75.

Recherchons achet ou participa-tion de Société de travail tempo-rare, Ecres sous Nº 10 M II Publicité, fue Montmartre, Paris-2° qui transmettre,

de commerce 93 SAINT-DENIS olace du Marché : ad SAR Pour rent. : 820-30-27 ou 827-7

MONACO Librame, pepeterie, cadeaux, T-shirt.

dens villa importante du Midi :
bar, restaurant, night-club,
lusul etablessement de la ville
pouvant rester cuert 24 heures
24), bon emplacement,
grande hænce, chafre d'afferes
parting à

и аих

4. rue Ins. M.C. MONACO.

Prix du F. Táléphoner sprès 21 heures au (1 90-96-11-44.

commerciaux BAUL A CÉDER. nie beeu local 100 m² sur cour. 11, rue Le Pelevier, Pane-9-3.000 F. Yél. . 551-21-06.

Local 650 m².
grand magasin exposition.
Bureaux stellers.
du Châteler,
18500 MEHUN-SUR-YEVRE

immeubles RUE DE LONGCHAMP

EMPLACEN IDÉAL IMMEUBLE Pierre de t., ret-de-ch., + 6 et., Impecable. 680 m². Téléphone : particuliers

2 hótels particulers 400 m² ≡ 1.300 m².

immobilier in/armath in

Renseignements : 260-80-98.

viagers F: CRUZ : 266-19-00

rue La Pane-6". Il Etude

Calme. Calme. OCO F + rente 1 79

maisons individuelles

750 m. S.N.C.F. et RER. androidualises 5 et 6 PIÈCES avec gar., jard. ou terrasse de 614.000 F a 715.000 F.

Livraison mai 📖 Les Familiales.
Masons témoins sur place :
Quartier du Parc à Guyancourt,
du seud au tundi. 11 à 13 h,
et 14 à 1 h. Tél. 044-16-60.

ma suitt de campagne

20 km Nevers - Part. vd

MAISON PIERRES

Pris a

Ecrire sous le 11" IIII III

PANORAMA IMMOBILIER

ET SI VOUS FAISIEZ LES PREMIERS PAS VERS VOTRE RÉSIDENCE DE VACANCES. A LA MER, A LA MONTAGNE?

LES MENUIRES

Reberty 1.850 m. Le royaume to all au cœur des man vallées. la - savoyarde -, du 3 pièces. Ample sur pistes. Cestion locative. Ex. : 1 213.000 F.

AVORIAZ

Haute-Savoia 1.800 m. Standing au pied en pistes. Du 1.800 m. Standing au pied en pistes.

FONT-ROMEU

Pyrénées 1.800 m. le ésocrat le comb plein sud sur panorama géant : Canigoù le la Cadi. Du le la 3 pièces. Eau chaude solaire. Le la coative. Studio + parking | F.

BORMES-LES-MIMOSAS

Exceptionnel la la plage de la Favière. Ves unique sur mer. Appartements du studio la pièces avec la locative. Studio : 333.600 F.

CAVALAIRE-SUR-MER 4 500 m de la plage. Luxueuses villes de style provençal. Du studio au 4 plèces, avec piscine, tennis, solarium, dans un parc de 12.000 hectares. 2 pièces : 505.700 F. Junta 1

Renseignements et vente Capri-Leistre 14, um Magellan, 75008 Paris, tel. (1) 720-74-64.

A COLLIOURE

= Le Partage du Soleil » (*) (*) marque déposée



DEVENIR PROPRIÉTAIRE

d'un droit de séjour pour toujours d'une semaine ou plus, dans des appts luxneusement meublés (2 p. et studios), pis-che, vue sur mer. Réservation I.000 F. Prix fermes et définitifs. Crédit poss. 3 h ann. Liv. mei 1711 Exemple : I sum en mars 15,000 F. Renseignements : RESTOUNCES DU PORT-D'AVALL, B.P. 40 66190 COLLIOURE. Teléphone : (16-68)

POUR TUNE RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE RUBRIQUE, TEL. 1 238 FB 55

A FONTAINE REBEVAL Vivez un quartier d'avance sur les autres Vives à Pairs ou cotur du vieur Paris, c'est inn's va quortier d'avoire sur les outres Cest de que vous propase la Fontaine Reserval un mineuble de grande desse auer sendases sou-uniques et bokant 85 au 2 paires de 19 sometie et d'imparte de 19 sometie et d'imparte de 19 sometie et d'imparte de 10 sière de 1 Je desse recevor une documentation - La Fantairie Rebevol-Tel prive GAPES Tel professionnel



VOTRE VILLA Au bord de la mer sur la COSTA BRAVA

2 pour 2 600 FF/m[□]

Près des principaux centres touristiques Nombreus appartements et villas disponibles
 Crédit personnalisé – Location possible

Autres programmes à : Malaga-Allcante-Mallorque Demandez documentation DECESA - 87. mm de Tour - 75016 Paris - Tél.: 504.79.31 Tel. :....



lo tout a ete prevu dans le mondre detail pour le ban-être et la detente de chacun Vous êtes au cœur de la station LE PRAZ-DE-LYS

ANIMGES (Haute-Savore LE PRAZ DE LYS Taninges Haute-Savoie

yos yacances d'hiver a vie vous son Hertes a des condition exception Exemple de uniti-opriété : 2e semane de mars à vie 26 600 F° (2 pièces 4/5 personnes personnest, écuicé tous services de l

*Prix au 1/12/81. Charges en su Pour recevour une documentation gratuite. Bon a retourner a FALPIMOR ALPIMOR BP 75 74700 SALLANCHES

PTAIRES LOUEZ 24 H. NOM _ ADRESSE PROFESSION Pour européennes villas, pour



sicemon |

CLASS DEVARREDE

COMMENT FURENT CHOISIS LES DIRIGEANTS DES SOCIÉTÉS NATIONALISÉES

Industrie: compétence d'abord

Si l'art de ga-lement celui di savoir de la hommes, force est de constater is plupart commenta-teurs le font le gouver-sorti de ce délicat et difficile exercice qui

délicat et difficile exercice qui consistait à nommer une trentaine de personnes à la tête du nouveau secteur public.

La tâche n'était pas aisée, car fallait trouver pour chaque entreprise, du moins pour plus grandes d'entre elles, « la martingale », « l'oiseau un hoimme compètent, qui ne un adversaire résolu changement, caractère un trempé. Un profil qui pouvait varier selon l'entreprise. Il était en outre souha en outre souha l'impé-neunisse un nom un assez large consensus tant

réunisse nom un la sez large consensus tant les minustères concernés que parmi grands de l'Etat tinspection finances, cortes minustères concernés que parmi grands de l'Etat tinspection finances, cortes minustères concernés que parmi grands de l'Etat tinspection finances, cortes minustères parmi grands de l'Etat deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux de l'industrie.

A la C.G.E. le choix se limitait deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux deux solutoins. Soit en normait le deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux deux solutoins. Soit en normait le deux solutoins. Soit en normait deux chiém deux solutoins. Soit en normait deux chiém deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Pebereau.

Brandt se rangeant à l'avis majoritaire aux deux solutoins. Soit en normait le deux chiém deux solutoins. Soit en normait p.-D.G. M. Jean-Peulenc la caderne d'un certain âge, qui gouvernerait tandem M. Pebereau.

Brandt se rangeau à l'avis extéritie deux chiém deux proprieme au monde l'industrie, extérit au monde

(Suite 📭 la première page.)

Il s'agit là d'une

diront certains, in sans doute

un mapidement que, il y a quel-

perdu plus d'un million d'emplois

Industriels. I doute n'est-elle per

la seule time ce cas : la R.F.A. et

lyonnais pouvait fournir, son contingent candidats. De plus, il y avait l'intérieur grands ment d'hommes compétents aux échelons supérieurs pour prendre la P.-D.G.

Au fil des mois,
sont peu à peu décantées.
L'Hôtel Matignon contre les listes des « possibles » établies
ministre de l'industrie, et Delors,
ministre de l'économie.

pour que les
ont lipius facile, le
maintien M. Fauroux réunisun large
PUK. le nom de M.
rapidement imposé caux qui le
voyalent plutôt le ThomsonBrandt se rangeant à l'avis majoritaire.

L'ÉPREUVE DES FAITS

connu même hémorragie, à l'in-

Mala pendant la mana période -

uns
Gomez presentalt le meilleur propour
l'entreprise, élaborrer une stratégie
offensive en et dans le
D'autres, notar au
ministère de l'industrie, lui préM. Miche Hug.
ment, premier ministre et le
président de la République ont
chois, lundi soir, M. Gomez.
Restatt alors régler le cas
Rhône-Poulenc. Allait on garder
M. Gandois, comme
M. Dreyfus, ou le remplacer
M. Hug. Mais, désigner

C.G.T. N'allait on par
seule nomination,
que politique un sallat politiques
prévalus. Il matin, le
président la République atranché de la compétence. En
revan le filtre politique a
industriels
banques répondent-elles d'abord
de la compétence. En
revan le filtre politique a
incontestablement joué dans le
muniste mène, on le sait, une
vigoureuse un garaire habile.
Charbonnages
muniste mène, on le sait, une
vigoureuse une sur le développement «charbon parti
muniste mène, on le sait, une
vigoureuse peut paraître habile.
Charbonnages
Le grand organisme.
Autres nomination présidents
accaisses qui memP.C.
sur ce grand organisme.
Autres nomination de leurs
nairons, les entreprises qui vienaccourse les entreprises qui vien-

Avec la nomination de leurs patrons, les entreprises qui viennent peuvent peuvent d'une longue période d'incertitude qui nuisible leur activité. Aux nouveaux cu'ils mon-trer qu'ils de hauteur la tât A de s'imposer, A l'intérieur l'en-treprise, au l'extérieur.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

d'exploitation sufficant

assurer le développement de l'elle

prise | I reniabilité des capitaux

devra être normale. .

Banques : un changement total dans la sécurité

passé pour les groupes industriels, patrons ont été main-tenus en place, tous les P.-D. I des banques nationalisées ont été des banques nationalisées ont été
changés, ceux des banques non
cotées se trouvant en sursis, ou
même virtuellement remplacer,
suivant les cas. Selon toutes aple gouvernement, et
surout l'Elysée, ont voulu marquer une nette rupture
passé. A leurs yeux, il était capital
re le présidence de banques,
instrument privitlégié finanentreprises, soit
assuré par des personnalités nouvelles, qu'elles sympathisent
non avec le régime.
Le premier souci des pouvoin
publics a été la sécurité, essentiellement pour les grandes banques : aux yeux de l'opinion. am
nationale qu'internationale, mieux
valait ne prendre aucum risque.

Valait ne prendre aucum risque. Le nomination au Crédit Lyonnals M. Jea Secteur international il y a justiciano de la que celle, précèdement, la Freyche, inspecteur des finances, directeur des Relations économiques extérieure, la présidence

Cette fois-ci, le remplacement
M. Caivet à la lite de la B.N.P.
Thomas, inspecteur
finances, le général
adjoint, ne pose aucun problème.
Certes, le départ
Lauré, le générale, le peu surpris, car son mandat expirait le novembre prochain,
place le Jacques
Mayoux, inspecteur général
finances, directeur général
du agricole pendant onze ans, et, tout
revient ramplacer puissante
autra. Il en outre, ...
M. Mayoux n'ait en souhaité
attendre, paut-airs pressé d'appli-

décentralisation.

La nomination, à la tête du groupe Paribas, de M. Jean-Yves Haberer, brillant inspecteur des finances et directeur du Trésor, ne peut être considérée comme une mauvaise surprise pour milieux français étrangers, plus que celle de M. Plescoff, autre brillant inspecteur des finances président Assurances gene président Assurances gene président des celle du groupe désignations de M. Guy Raoul-Duval, directeur général adjoint de la BF.C.E. pour le C.C.F., et de M. Bouruet-Aubertot pour la bannont des des du Crédit lyonnais désespèrent du départ pour le C.C.F. de de M. David Dautreame, dauphin de maison, le M. David Dautreame, dauphin de maison, le M. Boissieu, router la banque Rothschild ne saurait eff-ayer ni à l'intérieur ni l'extérieur le coupe.

l'échelon inférieur, possols, le pouvoir s'est donné plus de liberté, privilégiant parfois le changement pour changement, lique ou le liberté, privilégiant parfois le changement pur changement, lique ou le lique du C.I.C., grande le lique de la changement de la lique de lique ou le lique ou lique ou le lique ou lique ou le lique ou le lique ou le lique ou le lique ou lique

remplacement de M. de la Perrière, originaire réla Surpris bien que la perla de M. Carrière, grand
commis l'Etat, ne soit rela nature l'inquièrer. Autre
la urprise, la désignation de l'Alsacienne in
Banques, attendue, l'alsacienne in

quer. en partie, conclusions de son sélèbre rapport de prindécentralisation.

La nomination, à la tête du groupe Parlbas, de M. Jean-Yves Haberer, brillant inspecteur des

à la Banque Scalbert-Dupunt, et de M. Moch à la Banque de Bretagne. Pour l'ensemble, il est vrai ces personnaittes sont de socialiste, pour M. Boyer à la Séquanaise. Mais M. Thuiliter est banquier depuis longtemps chez M. Gendry à la B.P.G.F. comme M. Escande qui prend la de la la de Credit.

Notons enfin parmi les commissaires du gouvernement auprès des banques non cotées, dans une part. non fonctionnaire, ont vocation d'être nommés P.-D.G. après 30 juin 1982, des personnalités Vajda, théoricien du P.S. en matrère bancaire et financière (L'inspecteur monétaire, part en juin 1981). M. Jean Matouk, universitaire et socialis de longue date, M. Lasfargues, longtem un des piliers de la Banque Commerciale de l'Europe du Nord, qui va prendre la place de M. Jean-Marc Vernes.

Il faut alouter des personnalis

Vernes.

Il faut ajouter des personnalités comme M. Houri, brillant ani-(MMmes Ploix et Dore), fait rarissime dans banque, M. J.-P. Aubert, spécialiste du courtage en publicité financière, M. Fran-cois Cariès, rescapé de L. banque Rothschild.

riche expérience bancaire, d'autres n'en manuelle sait, resentate pour un P.-D.G. est d'avoir de bons directeurs généraux et la gèner leur travail.

FRANÇOIS MINARD.

aux administrateurs généraux

¶ Vous rechercherez d'abord l'efficacité économique »

La lettre de mission

Les administrateurs des grou-pes natio-uns de de du lup de la-trie. Nous de la companyant

extraits:

« Voire capacité d'entreprendre
s'inscrira dans le respect des
grandes des par

l'Etat.

s Vous

l'efficacité économique, par une
amélioration

de la surpétitivité : carence d'effiaffecterait, en il l'ende l'il l'ançaise.

des entreprises in sur s'appliqueront intégralement à groupe ; les diffuse
devront dégager un résultat d'exploitation sur sur assurer

ple stratégie de votre entre-prise s'insèrera dans la politique industrielle du pays dont elle sera une des composantes impor-tantes. La nationalisation est en effet le moyen de donner une im-pulsion nouvelle à l'ensemble de nos activités productives

nos activités productives.

» Elle contribuera donc à la réalisation des trois objectifs principaux de politique industrielle du gouvernement | sont :

— La d'emplois en niveau | qualification, le niveau | groupe avec les autres entreprises et les sous-traitants afin de préserve leur | le leure cités ;

— La modernisation de l'inpar l'investissement ;

par l'investissement :

Le rayonnement :

de l'industrie jrançaise tant sur le marché international que sur le marché intérieur par l'innovation et les progrès de la compétitivité.

titivité.

L'importance de la dimension internationale

votre liée à l'ouverture, l'ect d'industrie française l'extérieur. Vous veillerez donc à préserver et développer cette dimension internationale comme conditi-essentielle de la compétitivité progrès technique. (...)

le développement de l'entreprise et la situation des capitaux investis in être normale.

» En outre, cette exigence de developpement à dans des cobjectifs de développement à moyen et lang terme grâce, notamment, à la formation du parsonnel, aux investissements ou à la recherche-développement.

» Vous développeres des actions ayant valeur d'exemple en matière sociale, la nationalisation étant l'occasion de grêcr de nouvelles relations et la securité du travail seront voire préoccupation constante de chef d'une entreprise publique; vous prendres donc l'information du partier du dialogue et du partier de l'information de des actions ayant valeur d'exemple en matière sociale, la nationalisation étant l'occasion de grêcr de nouvelles relations et la securité du travail seront voire préoccupation constante de chef d'une entreprise publique; vous prendres des actions ayant valeur d'exemple en matière sociale, la nationalisation étant l'occasion de grécr de nouvelles relations et la securité du travail seront voire préoccupation constante de chef d'une entreprise qui de chef d'une entreprise des actions ayant valeur d'exemple en matière sociale, la nationalisation étant l'occasion de grécr de nouvelles relations et la securité du travail seront voire préoccupation constante de l'information de l'exemple en matière sociale, la nationalisation de contenu, l'intérêt, les conditions et la securité du travail seront voire préoccupation constante de contenu, l'intérêt, les conditions et la securité du travail seront voire préoccupation constante de chef d'une entreprise publique de l'information de l'information de chef d'une entreprise publique de l'information de l'informa dialogue et du partage de l'infor-mation, à tous les niveaux de l'entreprise, afin de développer les solidarités entre les hommes. L'effort de formation profession-nelle sert acciti pour permatire nelle sera accru pour permettre l'adaptation aux évolutions mévi-tables des technoles que les hommes au travail de pou-THE RESULTED

> > We sure, blen naturallement, à metire en osuvre de façon exemplaire dispositions légales qui permettent un progrès social et à développer une efficace concertation avec organisations représentatives du personnel; l'entrée prochames de représentations du de représentants du d'administration de votre
> condipour que votre effort, tout
> de suite angage, soit durablement

vous elles maintenant de-un plan d'entreprise dans l'esprit des recommandations qui précèdent ; vous aurez à m présenter. afin d'établir une présenter. afin d'établir me convention pluri-annuelle entre l'Etat et votre groupe. Pour cela, j'appellerai votre attention, en temps voulu, sur un certain nembre de la précises votre groupe les objectifs prioritaires de la politique industrielle.

AVANT

LES NATIONALISATIONS

APRES

d'une nation se reme à l'aune de la puissance et de la compétitivité porteure et en déclin, de la industrie. Un que constate au en d'un rele secteur, entre-

pays européens en général ont mem préocoupant.

années, une partie de la gauche originalité on annoncait avec l'avenement — le l'accommerce

Une autre logique in gauche attribusit is politique in the par le précédent pouvoir, qu'elle limiter i l'abalesement il l'abalesement m production is recherche in la d'usines, licenciements 📹 investissements 🛀 productivité), d'accepla man l'avouer une division internationale du travall (D.I.T.), qui pour corollaire in dévitalisation domaines if and the en perte witesse, enfin 🕍 privilégier l'exportation au détriment du

intérieur. même gauche eu pouvolr, in n'est guère surprenant in prétendre surpre en manuel une politique industrielle s'inspirant d'une autre logique. Lorsque M. Drey-affirme qu'- il n'y a condamnés ni de branches lesquelles l'industrié française serait vouée i délocalisation -, il 👪 🗰 🍵 falt 😉 D.I.T. Lorsqu'il affiche comme objecl'emploi, le rééquilibrage du marché Intérieur et la modernisation du une certaine mesure, sur im demi premiers points, E contrepled E

Film des manage une aman é'évidence, il beaucoup aux nouveaux responsables was grouautonomie in gestion in prises -.

Lorsqu'elle i l'opposition, de l'imp qu'i leur promise? Die peut s'interroger ii in imme in ta incre de montes qui leur e été qui etipule and Many in many first prandes orienpar l'Elat », stratégie de l'entreprise - 💤 la politique du em -, ele qu'« un blan prise de la présenté de d'étapluri-annuelle l'Etat », celui-ci sopelant « leur temps un un un IN nombre d'orientations précises competibles la lis compétences (du groupe) objectifs prioritaires 📰 🖿 politique

praticable autourd'hui.

« Nous sommes des pragmatiques », aime www. I répéter la manue ... ces pluri-annuelles no pas in formels, qu'elles pourraient en révisées, bref, qu'e il manuelle dialogue permenen: III et = ---

Et l'Europe?

M. Mayra, forsqu'on evoque devant im possibles accrochages, rappelle volontiers l'expérience 💷 Renault. que l'and plus m)racie qu'une expérience, on peut simplement = Francis si ce qui s'est par man and plaire il y a plus 🔤 📨 ans, 🟣 un Limit blen particulier, in encore

Entre-temps, il serer chez d'abord l'allement économique entreprises. Comment ? Là par une par une de la da conspélitivité. (...)
apporte précisions qui ne manquent pas d'intérêt : s'appliqueront intégra-

dire que des entreprises du secteur d'une manu post-industrielle qu'elle de la manu vie-à-vis de ses grands public seront comme alies auparavent? Non. sans discours a totalement change de la Sans line ne faul-il L'amélioration mi la compéet c'ast haureux. Aulourd'hui plus - i'industrie française titivité, programme à 🚃 idée smale, d'indépendance i l'encan. fausae 📥 blen ancrée, 🖿 signifie Chacun salt que manada secteurs 🚃 nécessáirement diminution 🚞 compression in the On peut competitir ETRANGER t-on 🛮 Entre 🞹 🖬 1981, la France prisea performantes 🖻 entreprises développant la recharche, l'innovaincrimental II, reste pun com alla ommerciaux e en échanges incontesin the distance of the second politique politique dynamique, dont la 📩 en 🐃 egalement recommandés. I de l minimum ne m imme pas en

européenne.

connu même hámorragle, à l'in-lement groupe : les verse le ce que l'on su su activités de dégager un

Copendant, la minimum in politique industrielle in inclusivation in inclusivati les miles entreprises publiques and is polds, certes, dérable, 🖦 représente que 32 % du d'affaires 📥 l'ensemble 📼 l'industrie. Called les priseront-elles | l'effort nun ? Comment ---arbitrages et e e e de fire comment du macher privé et man di male public ? im quels cri-MANY POUR MANUE MANUES & BEE m point capital, m pouvoirs publics sont, par l'heurs, le pratiquemeri irann. Dans darin inn-i uni d'une Me globale qui mate à définir à intégrer dans la l'indispensable

Le pouvoir action at the sale with a fit property of up assess where européen. il na parviendra à ses 🛤 is is the said the same of projets Le Le agressé par ceux pui Japon. Face à ces deux adversaires déterminés, il n'a fait, jusqu'à présent que l'il lui le prendre l'offensie. Le succès de l'Airbus, d'Ariane prouvent, s'il en était besoin que la coopération suropéanne peut déboucher sur 🔳 remarquables réus-L'informatique, l'électronique au large, pour ne citer que ces champ coopération potentielle. Encore faut-il que chacun pays européens soit ____ qu'il ne pourra pas gagner ill la guerre industrielle III laquelle il

PHILIPPE LABARDE,

Aux États-Unis

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A BAISSÉ DE 3 🐃 EN JANVIER Washington (A.F.P.). — L'in-L'in a chuic 3 % janvier.

la plus enregistrée
en un mois depuis le début de
la en
pratiquement tous
a l'exception ceux qui travailpour la défense, — en parti-

culier l'industrie automobile 🖷 🛝 construction

La production in in the scale

Le production en septembre,
1.70 % en octobre, en
2.10
Le avait enregistré une chute
identique à celle de janvier en
mei 1980, au creux de la précéiente Sétablissant à
139.1 100 en 1967), l'indice
se 8,1 %
son janvier

NIVEAU BAC (ou plus)

Par une formation intersive à plein temps de 360 heures dont mi-temps sur wiett-Packard 3000, vous pouvez deveni

PROGRAMMEURS-**ANALYSTES** Tests of aptitude preliminations.

institut du groupe



that SERIC, Brothässement prive

LA PART DES ENTREPRISES PUBLIQUES Man le chiffre d'alla de la branche)

+ Première transformation de l'acier Métallurgie transformation des métaux non ferreux Parachimie Pharmacie Travail on métaux Machines-outils Equipement industriel Matériel lourd (manutention, mines, sidérurgie, Matériei lourd (manutantion, mines, sidérurgie, génie civil)
Armement
Bureautique et informatique
Matériei électrique ménager et
Equipement ménager
Construction navale
Construction aéronautique 25 % 17 % 84 %

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Mitterrand : l'autonomie de décision et d'action des entreprises nationales doit être totale

is cours du conseil des minisimes réuni mercredi II février au

Palais de l'Elysée, le président de

République a déclaré :

Ale II février 1982, fai signé

de nationalisation et les responnables des entreprises et des benques conservées viennent d'être
nommés Ainsi éres acherot emprocessus dans lequel le gouvernement joué leur rôle solon nos
rèples constituinnelles pour
mener de le Parlement ont pienement joué leur rôle solon nos
rèples constituinnelles pour
mener à bien cette réporne
essentielle. Que les personalités
qui siennent d'être nommées
aviennent d'être nommées
poiet de rompile leur mission

» Des entreprises industrielles
au retressement de pour été conomie en matière d'emploi, d'invescur retressement, de recherche annel
qu'au royonnement international
de la France.

» Les banques et les compades le rouses en de les
récalia ation des objectits proprès
au retressement de notre économie en matière d'emploi, d'investissement, de recherche annel
qu'au royonnement international
de la France.

» Les banques et les compagies intensières voient évourir
devant clies le ouste champ de
la modernisation et de la construction, à court comme à long
germe, d'une économie puissante,
présente à travers le monde en-

Les administrateurs généraux

ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Compagnis générale d'électricité : M. Jean-Pierre Brunét.
 Compagnis Saint-Gobain : M. Roger Fauroux.
 Pechinsy-Ugine-Kuhlmann : M. Besse.
 Rhône-Poulenc S.A. M. Besse.

France : M. Guy Recot-Dural.

et Loraine : M. Weber.;

Crédit M. Georges Dumas.

- Société centrale : barrous : M. Dominique Saglio.
- genérale : de banque : M: Vuillaume.
- Société lyonnales de dépôts et de crédit inc

- Société marzelilaire de crédit : M. Jean-Paul Escande.

- Compagnie financière de : M: Georges Piescoff.

— Scolété séquanaise de banque : M. Jean Bayer. — Worms (Banque) : M. Bouruel-Auberiot.

- Rothechild (Banque): M. Michel de Botseleu.
- Scelbert Dupont (Banque): M. Robert Fossseri.
- Société bordeleise de crédit industriei et commercial: M. L.-F. Biene.

nançalenne de crédit industriel et Varin-Bernier

COMPAGNIES FINANCIÈRES

- Compagnie financière 🔤 Paris et des Pays-Bas : M. Jess-Yee

Les commissaires du gouvernement

Banque Corporative du bâtiment = me travaux publics : M. Alaba

Treppoz, l'Union fidérations d'organismes

du gouvernement auprès de la Confédération nationale du

Banque française du crédit coopératif : M. Marcel Carminati.

commissaire du gouvernement auprès de la la centrale du

- Banque La Hénin : M. Jean-Pierre Aubert, administrateur directeur

général d'A.C.P. Banque il l'Indochine si de Suez : N. Claude Chassaigne,

Banque industrielle et mobiliere privée : Alma Hélème Pietz, direc-

Banque parisienne

M. Daniel Houri, délègue général au C.E.S.A.

Banque parisienne

M. Daniel Houri, délègue général au C.E.S.A.

Banque regionale la l'Ain : M. Pietra, commissaire du gouvernement auprès de Valorind.

- Banque régionale 🖿 l'Ouest : M. François Tibi, délégué du gou-

vernement auprès du limit du Nord.

— Banque in l'Union européenne : M. François Carles, P.-D.G. de

- Chais : M. Jean Materile, professeur, consellier scientifique

- Crédit chimique : M. Pierre Vaide, président is is - Banque Laydernier : M. Georges Beth, vice - président in in

- Union in Paris : N. Patriok Breand: administrateur de

du gouvernement auprès la banque Worms.

La Hénin : Mine Christiane Dore, mission auprès

Banque Tarneaud : M. Georges Pett, trécorier-payeur général de

ORGANISMES ET SOCIÉTÉS D'ÉTAT

- M. Georges Valbon, comme président du conseil d'administration

M. Michel Rolant, président la future Agence nationale pour des énergies.

M. Michel Rolant, président de la future Agence nationale pour des énergies.

M. Promieau, nationale de l'énergie;

M. René Thomas, comme président 📥 la B.N.P.;

- M. Jacques | nationale l'industrie; - M. Jacques Maroselli, Caisse nationale des banques:

- de Paris : M. Gilbert Laciargues, directeur

benque La Hénin.

Bungener Courvoisier : M. Gérard Busson in Januare

du gouvernement 🖮 la banque Louis Dreyfus.

- Banque centrale des coopérativés et des mutuelles : M. Yann

- Banque fédérative du crédit mutuel : M. Jean Maisplats, commis-

lyonnales de dépôts et de orédit industriel

— Thomson-Brendt : M.

- Bretegne : M. Moch.

M. Joan Carrière.

crédit coopératif.

du ministre de la cons

genéral - B.R.L.

des Charbonnages France;

2)
aux pris
riement,
de printempe public;
— I projet de loi portant de l'organisation bancaire.
Le premier ministre a cafin

prochaine du supérieur d'veloppement industriel, qui privé et du socteur public et qui privé et du socteur public et qui privé et du socteur public et qui pius cu piu

POLITIQUE INDUSTRIELLE

Danie in immercialitie sur la a rappelé que les acresses nationalisations, dans de de de base tels que la sidérargie et la chimie, blens d'équipement (électromécanione, construction navale et ferreque, construction navale et ferreviaire, diectronique), constituerent le
moyen privilégié permettant d'atmoyen privilégié permettant d'aten politique

assurée par un vigoureux effort d'investissement et de recherche, dynmisme international.

Une piremière et d'actions
concernient

concernient privé, privé, concernient profésenter trois privée de la registre de la concernient de la

Les publiques sont domirenir des pôles

- Sidérargie : sons l'impuision soordennée de de Sacilor, la modernisation de l'appareil de pro-duction va être entreprise en même temps qu'un effort de rationalisation es de diversification des activités

nie : viettme de la erise inergétique et de structures indus-tricles trop dispersées, le regroupe-ment et la spécialisation des activitie autour de deux ou proupes plus puissants rendra plus facile la maîtrise des a ts es marchés ;
— Electronique : Pensemble de la filière, des composints à la robotique, a faire l'une d'une politique glo-

bale compétences respectives de Thomson, C.G.E., Ma-tin, C.I.I.-Homeywell Bull; les composants pour la construction ;
— Santé : Feutension du secteur
public permettra à Ehône-Poulenc

effits d'entraînement pharmaceutiques if encourages. Les
profiter à Petion prévention.
Ainsi les minions aux
groupes industriels Leurs dirigeants auront 1

Animateurs de la vie fodestrielle. POLITIQUE AGRICOLE

• LE ROLE DES BANQUES Le ministre de l'économie et des finances a exposé les perspectives nonvelles qu'ouvrent les nationali-

Il a nomed les finalités de uns nationalisations qui mettre de mieux conciller e cul-pances des métters bancaires avec le service de l'économie, des entrepri-ses, des épargnants et de la clientèle.

la compétitivité de notre économie amment par une plus grande sensibilité des établissements de crédit à la vie et aux besoins des entreprises, par le renforcement de tions et en les poquoirs publies — Le rayonnement international de natre système financier dans une ouverte, condition impérative du progrès ;

— La décentralisation et l'aména-

du territoire pour lesqueis l'action des hanques doit être un constitérable, en contribuant au développement local et régional, en aidant la réussite des sociétés développement local et régional, en aidant la réussite des sociétés développement local et régional de participation, an arrives de la cafetie et de l'action de l'action de la cafetie et de l'action de l'action de la cafetie et de la cafetie et de l'action de la cafetie et de l'action de la cafetie et de la vice de M création et de l'exten for entreprises ;
— Les Rens entre le parie de

notre système bencaire et une saine de l'éparque des des placements longs et les espitaux à risque.

et stimulant donnant leur chance à de dépâts et de préteurs.
Dans cet esprit, la distribution du crédit devia être plus transparente et plus efficace, la baisse des tanx de crédit sera recherchée sur monte l'infation, la deficults bancaires, la coopération coropérane et intarnationale.

Cette nonvelle politique du crédit, à la dimension de nos ambitions économiques, sera mise en place graduellement avec le concours de toutes les institutions intéressées.
Une loi bancaire viendra prochainement consacrer es avancées, en permetire d'autres et aussi adapter à notre époque une législation sonvent vieille ou incomplète. Cette lei bancaire aura autrement rouri ablat bencaire aura notamment pour objet de l'Etat, des institutions publiques, in instances de concer-tation, dans l'animation, le gestion, et la survelliance rôle nouveau des conseils d'administration des banques, simplifiera et améliorera les structures et le fono-tionnement du bancaire.

• L'AGENCE FRANÇAISE DE L'ÉNERGIE

Sur proposition du ministre délé-gué auprès du ministre de l'indus-trie, chargé de l'énergie, et du ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie, le recherche et de la technologie, le conneil des ménisteus a apprové la création d'un établissement public chargé de donner un étan nouveau nux actions en faveur des écone-mies d'énergie, des énergies rénoqvalables, et plus généralement d la malurus des consemuation d'énergie.

Begroupest les étausmentes en cialisés dans ce domaine, tels en le commissariet à particulier que le commissariat à l'énergie solaire et l'agence pour les économies d'énergie, cet organisme dune poir missos i miss de cevre d'une poirtigue ambitieuse de recherche, développement, fo mation et de diffusion des tech-niques et procédés capables de pro-mouvoir l'utilisation rationelle des énergies. Cette politique contribuera

En lei sur les transferts de compé-tences en fiveur des collectivités définirs les modalités d'application, par les régions, des etions suscitées par le nonvel établissement.

LE SYCHEM MOMETARE

Le conseil des ministres de l'écono mie et des finances de la C.E.E. s'est pour examiner les possibilités d'ap-profondissement non institutionnel du européen. I l'issue de leurs travaux, les ministres, après s'être félicités du bon fonctiondu système depuis au créa-tion, out constaté qu'un certain nombre d'aménagements techniques étalent réalisables et soubaitables. Le conseil a invité le Comité monétaire et le Comité des gouverneur des Banques centrales à poursuive leurs travaux dans cette perspective La Commission des Communautés européennes formulera des proposi-

Les ministres de l'économie et des finances se prononceront sur ces pro-positions, less de leux prochaîne réntion qui s'inscrit dans le cadre de préparation de la main du sell enropées de la fin du mois

EUROPEENNE

Le ministre-délégué affaires suropéennes et le ministre de l'agriculture ent réadu compt d: la session du conseil des minis its session on constitute our steat tenue
in Brunelles les 15 et 16 février 1962.
Le conseil a procédé à un premier
tramén de proportions de la
concernant les prix agricoles pour la prochaîne campa-gne. La défégation française, après avoir donné acte à la Commission de son intention d'assurer une trais-sance satisfaisante des revenus accès plus facile des artisans, qui comprenentent les chances commerçants, des entrepreneurs de melleurs délais.

CEUX QUI PARTENT

ML PHILIPPE THOMAS

Né la 25 limite IIII à Paris. en et inspecteur réservé, M. Philippe Thomas a rempiacé en IIII un Lille polytechnicien. M. Pierre Jouven. I la par l'ampleur e le difficulté aux par Patuminium, ensuite per spéciaux (un « gouttre la mil-liards » après la une « vache nourricière »), puis eafin par de 🔳 chimie. 🗀 sait 🛏 📗 qu'il- pour parvenir i mégociations aur la cession d'Ugine and ont longueur, a la pouvoirs publics lui ont retusé l'altri P.C.U.K. à un américain. Conséquence : a perdu 1,7 mil-

opposé aux national-sations, « Il — qualifié moralement pour porter d'an — 21 janvier. Philippe Thomas quitte poste

M. J.-P. BOUYSSONNIE (THOMSON-BRANDT)

M. Jaan-Pierre Bouvasonnie aurait maison ». Marad P.-D.G. de Thomson - U | win | | maritime, les de minera ens, maritime assertant les groups, où il est entré en 1952. Il y gravira un un me échelons. En 1969, il blen une delle militari delle mutant un juin 1976, il prend in présidence de Thomson-C.S.F., M. Michel Mariera, son and as as ass, and as a series de la mariera mère. Thomson-Brandt.

Ce Périgourdin madré, passionné d'alpinisme, and ans plus tard son ambition en and a M. Michel Wahlain et en cumulant ainsi la présidence a grandes du groupe. iacticien, mélient de nature, répugnant i tran-dans le vif, i Jean-Pierre Bouyssonnie immi surtout attaché ces demières a gérer a consensus entre

SI le potentiel technologique et humain du groupe man grand, force est de constater les difficultés se cont accumulées ces Plusieurs « divisions » sont en « rouge », notamment le télé-phone, l'informatique, le médical. En sutre. Thomson a souffert d'une absence 📠 synargie entre ces diverses activités, 🚃 qui 🗷 gêné l'élaboration d'une stratégie pour

M. AMBROISE ROLLX (C.G.E.)

L'une plus intelligences patronat all and les una. L'un plus illustration du plus illus du plus illus du plus illus illustration du plus illustration technicien 📥 🔤 📖 qui fit l'administration, sillage de M. Jani-Laule Louvel Compagnie générale d'électricité. ne

Faut-il lui reprocher, comme d'aul'ont / fait, d'avoir plus comme un que comme un industriel, la s'être ann à s'inté-CARROL SUX ESCRETA PARTIES COMM. en commandes publiques? Il s'en délend mieux d'autres crise, ce qui a mil pue time i il milli l'Etat un bon de de marche, pires i des nationalia jusqu'au géré groupe au mieux des intérêts de ses Charles of the last

Bête mini a la C.G.T. a du P.C., qui voyaient en 🛍 la symbole du capitalisme triomphent. M. An-Roux, cel. Philippe Thomas, annoncé qu'il n'accepterait pas de diriger un nationalisé, qu'its la l'esprit en patx. Noi

ML PIERRE DELMON (CHARBONNAGES DE FRANCE)

m en ma la Colombes, près 🔤 Paris, M. Para Delmon and Control en droit, ilcencié ès lettres et diplomé ce l'Ecole les de acteur politiques. I a 🔤 🗪 grande partie a carrière bonnière, d'abord, de 1 4 comme directeur, puis comme secré-Nord et - Pss-de-Calais; enfin,

depuis 100 l Charbonnages France. II Jean Matteoli, nommė u sovembre u ėmmon M. Raymond Barre, ministre du vail à la place de la Boulin.

Paralièlement responsabilités qu'il avait à l'A.T.I.C., M. Delmon auprès du premier ministre (d'abord Georges Pompidou, puls M. Imman

Président 📠 Comité économique Nord - Pas-de-Calais. nomigue iii social. III Delmon a IIII notamment l'autaur d'un rapport apprécié sur la - participation des Français - l'amélioration de vie > (1976). Précédemment, 🖟 📥 chargé d'animer (dita charges rapports propriétaires, gestionnaires

1 Delmon, qui a la comme municipal (R. P. R.) Granville (Manche), 4 1969 1977, 4 président in Habrida, up 11.0001 on mark mendane do branco.

The un homme fin, traveilleur. responsabilités qui l'on conduit presque naturakemeni 📗 🚃 une sirle 📰 diplomatie active, dépit d'un tempérament qui paraisrépliques

M. ANTOINE DUPONT-FAILY-LLE (CRÉDIT DU NOPO)

Né le 15 - 1927 la Neuilly Inspecteur chargé in mission au inchargé in mission au inchargé général Gaulle, puis technique M. Michel Debré, premier ministre, puis mi-mar de l'économie M. Minances, teur and prêts du Carl Maria i 1972, i laquelle || fut appeié il prendre il présidence du futur Nord-Banque Plan parisienne. grande taille, précis, 📖 ancien 🔤 fonctionnaire pu difphênomêne toujours et piein d'embûches. Au 📥 🛍 l'ania situation financière blissement, quelque compro-

M. JEAN-MAXIME LÉVÉQUE

Né le 9 décembre 1928 à Paris. fonctionnaire i la mi de Rivoli, puis la Banque européenne d'investissement, sacrétaire général du Conseil l'Elysée (sous la général Gaulle). M. Jean-Maxime Lévêque fut attiré, commercial France par um président, M. Jecques Merlin, pour mi devenir le directeur général 🖷 📠 deuphin. S'employant activement & développer cette bantout an habile diversification du capital actionnaires étrangera y prennent place trop grande, if and devenu rapidement un ardent défenseur 🖮 le banque privée, prenant de M. Merlin. Que ce de mai Willia 1981, M. Jeen-Mayima 14 vicus s'est. il de nombreuses prises, élevé publiquement principe anationalisations. le gouvernement vouloir prendre le couvoir

M. DOMINIOUE CHATILION (C.I.C.)

Né le 15 janvier 1928 à Enghelndes finances, banquier, il lit l'ales une carriim dan ministériels Pfilmiin, and do page 14 ans à dépôts u consignation A mine as Chief halatini a comgénéral, à M. Jean-Pierre Fourcade, l'économie el l déve!opper te throwing market du proper du C.LC., dix be régionales al vigouparticuliers, qu'il trop négligés en rapport aux entre prises. De esprit, se demière la création me nomgutomatiques destia permettre clients d'effecsimples déchargeant ainsi le guichets.

Dominique Châtilion an écalement président du Centre de recherches et l'épargne (CREP) et m européenne marketing (EFMA).

Depuis quelques mois, M. Châtilion avait fait campagne pour président 🖿 🐸 🚾 🖬 tives - du C.L.C. 🔤 🗎 cadre du

ci anie Devidences.

CUX

1 144 F. 124

CEUX QUI PARTENT (Suite)

M. JACQUES CALVET

Né en 1931 Boulogne,

êlève de l'ENA, les référendaire à la Cour des comptes.

M. Jacques Calvet est entré très tôt dans l'équipe de M. Giscard d'Estaing, d'abord chargé de mission à son cabinet de 1959 à 1962 lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux finances, puis conseiller technique et directeur adjoint ce cabinet lorsque l'alle de son ministre, en 1966, il est nommé chef de la mission des affaires financières de la région parisienne, puis redevient directeur adjoint, puis directeur du cabinet de M. Giscard d'Estaing lorsque ce dernier retrouve son poste de ministre des finances de 1969 à 1974.

M. Jacques Calvet entre

poste de ministre des finances de 1969 à 1974.

M. Jacques Calvet entre alors à la B.N.P. comme directeur général adjoint, puis en 1976 directeur général, dauphin du président, M. Pierre Ledoux. Ce dernier l'avait choisi de préférence à M. Jean Dromer, inspecteur des finances, ancien conseiller technique du général de Gaulle, qui, entré à la B.N.P. en 1967, directeur général adjoint en 1968, quitta la maison en 1975 pour prendre la présidence d'une filiale, la BIAO. Président en octobre au départ en retraite de M. Ledoux, M. Calvet, banquier d'occasion, il en la temps d'acquerir conneissance.

D'un tempérament réservé, caustique même, très marquée par sa colmême, très marqués par sa col-laboration evec M. Giscard d'Estaing, il attachait pariois au détail une importance qui aga-çait certains de ses collabora-teurs, fort admiratifs, toutefois, pour se capacité de travail.

M. MAURICE LAURÉ Société générale

en 1917 a Marrakech, docteur en droit, ancien élève de l'Ecole polytechnique, inspecteur des finances, M. Maurice Lauré avait commencé par se rendre célèbre comme directeur général adjoint des impôts, en prenant une part prépondérante à la mise au point de la célèbre taxe à la valeur ajoutés (T.V.A.). Directeur, ensuite, du Crédit national, il entra en 1967 à la Société generale pour succéder le 22 février 1973 au président-directeur sénéral, M. Jacques Ferronnière, décédé trois mois auparavant.

Au cours des quatorse années qu'il a passées à la Société generale, troisième banque française, M. Lauré a toujoura étonné, et, parfois, accabié ses collaborateurs par son dynamisme et surtout par res facultés inventives dans le domaine de la banque. Véritable réservoir en léées, il a lancé son établissement sur la voie du crédit-ball immobilier à grande (Sogebail), du crédit-ball mobilier, notamment

mobiller, notamment

pour de montages a
grands Etonnante machine intellectuelle, ses conférences de chiffres et des
chiffres et des
blement sur un un peu
éberlué. L'an dernier, il
aignalé par un un en fapays sous-ne-eloppés,
qui
l'attention de du

M. — M. Georges Valbon, nommé p. du d'administration des Chard'administration des Charbonnages France, a l'intention de un local il compte pas l'onetions Bobigny; il Bobigny; il Bobigny pour Bobigne du général Seine-Saint-Denia probableprésidence du general Seine-Saint-Denis probable-simplement après de

PRÉFECTURE DE L'OISE

- 2 - 400 k THILL PLESSIS-GASSOT:
- 1 - 400 k THILL PLESSIS-GASSOT;
- 1 - 400 k THILL PLESSIS-GASSOT;
- 1 - 225 kV THILE PATES.

D'UTILITS PUBLIQUE ET ETUDE III

AVIS A LA PRESSE

prifecture communique : le le La construction le Puiseux-lé-Hauberger, pour laquelle DUP sera prochainement, est au u° 17-1141 du 12 1977, à uoe

d'impact
A dater du l' mars 1982 pour une durée de deux moia, le
publie pourra prendre d'ouverture d'impact aux
habituels d'ouverture la préfecture de Folse,
la sous-préfecture de Senlia,
la sous-préfecture de Senlia,
alans qu'à la "interdépartementale Findustrie de
Champague-Ardenne, 44, rue Alexandre-Dumas,

CEUX QUI ARRIVENT

BANQUES

Présidents-directeurs généraux

M. JACQUES MAYOUX Société générale

intellectuella. La d'une a name

li avait, 📦 1971,

Administrateurs généraux

M. GUY RAOUL-DUVAL

New-York & l'étranger. directeur adjoint 1978) la çsise le commerce su C.C.F., sount is duqued in banque

M. DAVID DAUTRESME Crédit du Nord

No on 1954 is lightered in the ospitalne en lang ocurs. Il limital Dautreume, anoren illini de 'ENA, Pin i is fall in male puls porteur général adjoint de 🖢 🚥 Péguloement and du Ve Pien er 1 contrôleur 1988 charge de mission, en 1997. au San Millian ministre de l'économie en 1997.

En 1988, il commence une merum on tritil lyonnais, il licent manufacture build comme gestion in 1891 it nomme général chargé de la la des laquelle II direction des financier su di da = patrimoines certiculiers -

David Live f - homme in finformatique - in lyonnals in it is mis in m particulier m programmes m m génération,

d'indépendance qu'on lui donne. Decuis lui lui fi d'ose avec pire re qu'ait Sidérurgie Massaul Massaul

M. RENE THOMAS

pur is sumpled to is 8 NP., qui oraignait l'arrivée d'un étranger 🛚

Immeri en Cracii iyonnela, mi es in a se though between apprécier vivement du

d'Etat au lie Direction e conseiller dans différents ministères. I'll de Chevigne (défense Boulloche

Banque Compéenne, le Dreyfus, le Banque populaire, l'U.A.P. Calses des dépôts et la Banque allemande est medical

Il en Malla directeur général puls a P-D G du Crédit tende européan II medieux du C.I.C., M. Dominique Chittiion.

M. MICHEL DE BOISSIEU Banque Rothschild

auccède il M. Smill de Publication i la mini de banque de minim nom man 1917 il Parts, il entre # 1943 # # Case ## ## DOUT occuper in makin de avail de cabine dans significant before the Conseiller Londres Penarroya, du penarroya, comme secrétaire général le peu de monte tous administrateur banque général.
Compagnie P.L.M., II dem érement membre du surveillance Banque Rothschild. sa Compagnia du Agé Compagnia and do grace

M. ÉTIENNE BOURUET-AUBERTOT (Banque Worms)

en à Paris, diplômé politiques diplômé
Bourver-Aubertot fait

Pesponsable 🔳 1956 de agence devient inspecteur chargé in opérations de aux agences de Pans. Il lance et pali à l'équipement a l'étranger, comme 📥 🕍 techniques and the least techniques Au amm de IIII il a nomme

la supervision général adjoint,

du comité il direction générale du Crédit lyonnais Di remarquera me banque Bouruet - Aubertol I la Banque

M. PATRICK THUHLLIER Crédit industriel de l'Ouest

lier entré, en 1970, à ce qui la Banque privée la Banque privée (B.P.G.F.), présidée M. Jean-Luc Gendry. Il y figure au rang des directeurs, avec la responsabilité de deux Sicomi du groupe, Loca-expansion et Loca-investissement. Il remplace M. Philippe Giffard.

M. JEAN CARRIÈRE Lyonnaise de dépôts

No en lis, ancien diève i i i i administrateur cl vi i l. M. Jean Carrière a la traché financier à Beyrouth, Sashington et New-York avant d'ètre directeur de l'Office européen de la Banque mondiale de 1972 à 1978, puis, en 1978, directeur général de la SEITA (Régie des tabacs) et président en 1980. Il remplace M. Gilles Brac de La Perrière, inspecteur des finances, ancien directeur des services financiera du Plan et grand défenseur des activités de la région rhodanienne, où il joua un grand rôle.

M. ALAIN WEBER Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine

Ná en 1941 à Nice, diplôme Mi l'Institut d'études politiques de Strashourg, licencié às sciences économiques, M. Alain Weber est entré en 1988 à la chambre de commerce de Strashourg, où il a été chargé de mission, directeur de le gestion, directeur administratif et financier. Depuis 1976, il est directeur général de la chambre de commerce ét 1976, il est directeur général de la chambre de commerce et d'industrie de l'Aisne et a été, de 1978 à 1980, secrétaire de la commission industrie de l'AP.C.C.I. Il remplace M. Florent Wenger, qui avait pris la suite de M. Spielrein, et, avant lui, de M. Wangar- M. FAN-PIERRE AUBERT Valentin.

M. JACQUES SCHORR Nancélenne de crédit industriel Varin-Bernier

Né en 1937 à l'ille, diplômé de Ne en 1837 à Lane, dipione de l'Institut politiques de Paris, M. Schorr à la société été politiques de société Eurofinance, puis a occupé diverses fartier avant d'entrer itte à la charge d'agent change Gorgeu, Perquel, Krucker comme analyste. Il succède à M. Michel Varin-Bernier.

M. JEAN BOYER Sécuenaise de banque

Né en II Paris, capacitaire en droit, M. Boyer des puis notamment de la centrale d'activités sociales du personnel électriques ga(1971-1979) d'être pour suivre questions montre questions d'activités sociales du personnel électriques ga-

Mme USETTE MAYRET Banoue Hervet

de l'Institut politiques, Mme Lisette Mayret a commence sa carrière à la B.N.C.I (actuellement B.N.P.I., au secrétariat engagements à la direction des accrete de complement de l'actuellement de l'actuellement de complement de l'actuellement de l'actuel engagements à la direction des agences de province, puis, après un passage à la CEGOS, entrée en 1961 à la Compagnie financière d'Edmond de Rothschild, où elle est devenue secrètaire générale a vant d'être normée directeur entral à la division hanque de la Compagnie financière. Elle remplace M. Georges Hervet.

M. LOUIS-PIERRE BLANC Bordelaise de crédit industriel ef commercial

en 1922 à Camique, diplomé de l'INSEE
M. Louis-Pierre a l'INSEE
M. Louis-Pierre de synthèses économilius, puis inspecteur cénéral l'INSEE, commissaire général adjoint au Flande 1967 à 1976. membre du directud C.N.R.S. 1967 à 1971.

1978, Il trésorier-payeur général de la Charente. Il remplace M. Jacques Houdouin,

M. JEAN DURAME

Crédit industriel de Normandie Né en 1942 à Rouen, diplômé de l'Institut d'études politiques. l'Institut d'ét u de s politiques,
M. Jean Durame a d'abord été
inspecteur ... Société générale
de 1965 à 1968 avant d'entrer
la Banque Rothschild, qu'il
quittée en 1975 pour la Banque
populaire de Strasbourg, on il est
directeur de l'exploitation et de
la trésorerie. Il remplace M. Jean
Robineau-Bourgneur.

M. GHBERT MOCH Banque de Bretagne

Né en 1928 à Nancy, bachelier en droit, M. Gilbert Moch a fait des études de gestion, puis a travaillé dans les services commerciaux de d'édition d'entrer, en 1963, au Crédit lyonnais, à la publicité, puis à la direction du marketing En 1979, il a été nommé directeur de l'agence internationale et est actuellement directeur du bureau ragence mermanomie et est escuellement directeur de tresau central du négoce international au Crédit lyonnais. Il remplace M. Jean

Société générale alsacienne

l'Ecole polytechnique, ingénieur en chef de l'armement, M. Michel Vuillaume s'été de 1961 1968, ingénieur an sarvice des poudres, de 1970, à la Soque comme ingénieur-conseil, pour devenir directeur adjoint, chargé des relations svec les grands groupes II remplace.

M. Jean-Paul Delacour.

Parmi les commissaires du gouvernement, ceux qui n'ap-

Banque La Hénin

Né en 1942 à maillonnette, diplômé de l'IEP, de Paris et d'études supérleures de droit, M. Jean-Plarre Aubert est entré en 1970 à l'Agence générale de presse (A.G.P.), société de courtage financier dont il est devenu administrateur directeur général en 1979. Il est, vraisen blablement, appelé à remplacer M. Lionel de Gournay.

M. GILBERT LASFARGUES Banque Vernes et commerciale de Paris

Né en il Boulogne-Billancourt. spprenti électricien, manœuvre, M. Gilbert Lasfargues a
fait de la Résistance dans la
région de Grenoble, puis a milité
de 1944 à 1949 au mouvement
Peuple et culture, puis après un
brei intermède pro
lettres. Il passe brillament l
générale. Attaché de
direction pendant peu de temps à
la Banque Louis Dreyfus. Il entre,
en 1954 à la Banque commerciale
de l'Europe du Nord, propriété du
gouvernement soviétique, où il
deviendra directeur général
adjoint en 1966 avant de la quitter en 1980 pour devenir administrateur-directeur général de la
Banque des
naux (B.D.E.L.). fillale du l'édit
lyonnais. Il va. vraisemblablement,
M. Leon-Messe. lyonnais. Il va. vraisemblablement, M. Jean-Marc

M. PIERRE VALDA Banque du crédit chimique

Ne en 1939 à Paris, diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, diplôme d'études supérieu-Paris, diplômé d'études supérieures de sciences économiques, M. Pierre Vajda a été chef de bureau à la direction de la prévision du ministère des finances, puis est entré en 1970 au groupe de l'Immobilière Construction de Paris (groupe Weill-Alphandéry), dont il a été le secrétaire général d'all a le le secrétaire général d'all a le le secrétaire général d'all a le le principairesponsable de l'ouvrage collectif fimposture monétaire, paru en juin 1981 ayant, notamment, collaboré avec M. Jean-Michel Bloch-Laîné pour la rédaction du rapport sur la réforme la la banque. Il est, vraisemblablement, appelé à remplacer M. Pierre Henniqueau à la du Crédit chimique.

Banque Scalbert-Dupont

Né en 1927 à Rosendael, dans le Nord, M. Robert Fossaert, docteur en droit, a été chargé de mission à la direction de la prévision du ministère des finances, puis directeur des études au groupe I.C.P., où il préside la SAGECO-HL.M. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de théorie économique et politique parus aux éditions du Seuil. Il remplace M. Decoster,

M. JEAN-PAUL ESCANDE Société marseillaise de crédif

Né en à Mimes, diplômé de l'Institut d'étuc politiques et de l'Institut d'étuc politiques et de l'Institut d'arministration des entreprises, M. Jean-Paul Es ande est entré, en 1967, à la Banque Hervet. Il la quitte en 1976 pour la direction financière de la régie Renault, où il est chargé de la direction commerciale de la Société financière et foncière, banque de dépôts du groupe, et dirige la COGERA (Société financière de la Régie).

Il succède à M. Edouard de Casalet.

M. DOMINIOUE SAGLIO Société centrale de banque

Né en 1932 à Toulon, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, sous-préfet, conseiller technique, puis directeur du cabinet du directeur général de l'assistance publique de Paris, M. Dominique Saglio a été chargé de mission à la direction des affaires internationales du Crédit lyonnais avant d'être détaché depuis 1976. avant d'être détaché, depuis 1975, comme directeur général de la Société d'économie mixte d'amé-nagement des Halles.

Commissaires du gouvernement M. DANIEL HOURI

gouvernement, ceux qui n'appartiennent pas au contrôle d'Etat au ministère de Crédit au commerce des banques qu'il sont charges le surveiller , attennationalisation le 1st juillet. The publication le 1st juillet le 1st ju Né en 1942 en Tunizie, de nationalité licencié mathématiques, diplomé d'approfondies d'économétrie l'Institut d'administration des mireprises, docteur en male, il a été professeur au CESA (H.S.C.-ISA) en économie et de l'institut d'administration des mines de professeur au CESA (H.S.C.-ISA) en économie et de l'institut d'acteur la ment, il est délégué général du CESA.

M. GEORGES PETIT

Banque Tarmeaud Né en 1937, trésorter payeur général de la Haute-Vienne, et de la région du Limousin depuis 1980, M. Georges Prétit est appelé à prendre la présidence de la land, à Limoges, filiale du la du Nord.

M. JEAN MATOUK Banque Chalx

physique, agrégé des facultés de physique, agrégé des facultés de droit et de sciences économiques, M. Jean Matouk, après une carrière commerciale et industrielle de 1901 à 1972, avec, notamment, un passage à la SEMA, enseigne l'économie à la faculté de Montpellier 1. Conseiller scientifique de la règie Benault, membre du P.S., il avait, notamment, exposè un projet sur le financement de l'impovation au colloque organisé par son parti en février 1977.

M. ALAIN TREPPOZ Banque corporative du bâtiment

et des travaux publics

Diplôme de l'Ecole supérleure Diplome de l'Ecole supérieure de commerce de Lyon en 1957, diplomé d'écudes supérieures de droit et l'Institut d'écuninstration des entreprises, M. Alain Treppes l'ille 1964 la Banque corporative bâtiment et des travaux publics, cù il est devenu directeur du département des crédits à moyen terme. Depuis août 1979, il est directeur des études économiques financières à l'Union nationale les fédérations d'organismes de ELLM.

Mme CHRISTIANE DORE COFINCO-La Hénin

Née en 1942 à Strasbourg, diplé-l'Institut d'études po-litiques, l'ice en cié e d'allemand. Mine Christiane été- de 1968 à rédactrice de de 50 millions de consommateurs, puis responsable du service infor-mation de la Direction de da construction, rédactrice en chef technique de Jeune Afrique. Ellé était, depuis juillet 1981, chargés de mission auprès du ministre de consomation.

The second secon

An order of the contract of th

CONJONCTURE

The second secon

Dim:

THE WAY

18 -By Walter

seette pour la fraude And the second s

The state of the s

* See Activities (Activities Activities Ac

M. GEORGES BETH Banque Laydernier

Né en 1921 à Saint-Etienne, diplômé d'études supérieures de droit, M. Georges Beth a fait toute sa carrière au Crédit iyonnais, où il est membre du comité de direction générale, et directeur chargé de la direction centrale des consesses de la direction centrales de la direction centrales des consesses de la direction centrales de la direction de la direction centrales de la direction centrales de la direction de la direction centrales de la direction de la direction centrales de la direction de l des agences de province Est. Il est vice-président de la banque Leydernier, filiale du Crédit

M. FRANÇOIS CARIES

Banque de l'union européenne Né en 1927 à Montpellier, an-cien élève de l'ENA, inspecteur des finances, après une carrière administrative, notamment dans la coopération (cabinets de MM. Gorse et Triboulet, directeur adjoint des affaires économiques et financières au ministère de la coopération), M. François Carlès

est entre dans la banque. Direc-teur général, en 1963, de la Com-pagnie du Nord, il devient admi-nistrateur-directeur général de la

Mme HELENE PLOIX

Distance de l'Institut d'études politiques de l'université californienne Barkeley et de l'INSEAD à Fontainebleau. Loen de droit et d'anglais, Mine Hébine Ploit massé neuf ans à la société américaine Mac Kinsey (consultant en management (pois a été conseiller technique au binet acrétariat à la consommation en 1977-1978 pour entrer ensuite, comma directeur, à la Compagnie enropéemme de publication.

ORGANISMES D'ÉTAT

M. DE WISSOCO (COGEMA)

fonctionnaire, serviteur Wissocq, Ingénieur en mines, tériels, la la la (DATAR), et le i'industrie.

technique en 1967-1968, M. Falla ministre chargé du plan et 🖈 l'aménagement du puls MM. Chaban - Delmas (janvier - juillet (1972-1874); plus Tarmed (1977-1978). Dans Fared tration, in la la DATAR, il sera général l'énergie (1974 - 1975), technologie, l'environnement mines (1975 - 1977), lorsque délégué l'énergle, il délégué l'énergle et des premières.

Person de l'énergle lecteur compte parmi les hommes qui ont fait 🖿 réussite du programme 🗀 cale. and is 10 mm songe-till a dit-on, M. Giraud le ditter le ministère i l'industrie. Il aldera donc de ses consalla ---rie nouvelle cocialiste. ution media des marie sociaconfler direction de in in sera

M. JEAN SYROTA DIRECTEUR DE L'ENERGIE ET DES MATIÈRES PREMIÈRES

M. Syrote, de l'énergie et des ma-

hande Bothschild, qu'il qu'il en 1978 à la suite d'un grave dif-férend avec la famille du même nom. Depuis 1978, il est P.-D.G. d'un petit établissement, la ban-que Stern.

tières de polytechnique ingénieur eu corps des mines, il a très rapiteit carrière de

pule, de 1974 il 1978, il direction d'énergie. il industrialles à générale des télécommunications et, enfin, en 1980, directeur général adjoint des télécommunications.

M. CAMDESSUS DIRECTEUR DU TRESOR

M. Michel Candessus 2 Hi nomine directour du Trisor — succession de M. Jesn-Xves Ha-

Direction adjoint du Trisor dentie 1974. M. Caradassus, âgé de 1874 hoi ant, a représenté la reale des la pinoart des népositions de la pinoart des népositions de la représenté la internationale de la resident la deste publique de la Potogne. Il est le président du Cinh de Paris, qui regroupe les pays grédieurs pour les négociations sur l'aména-pennent de la dette des pays en diveloppement. developpement.

Ancien étère de l'ENA. Il est nominé administrateur divil aux l'ances en 1861. Il coupe de 1986 les fonctions d'atraché des Communauté euro-

pécuses es fet d'univers du financement des entre-prises industrielles à la direction du Trèser en 1960-1970, avant d'y être chargé de la inventissements en 1971-1972.

M. Caudesna, après avoir sous directeur de l'éparaise et crédit an 1972 à 1974, fut nommé ment directeur nominé per directour sajoint, sus cust per directour sajoint, sus cust des artivités financières avant d'étre chargé de la responsabilité du service de affaires internationales mai 1978.]

CONJONCTURE

LES FRANÇAIS ET LA FISCALITÉ

Modération dans les taux... ...sévérité pour la fraude

Ce probablement 📥 се qи'ол vivali, T.V.A. indolore, pouvait entée provoquer de C'est la pour laquatte le ie poids, afin in in inches and of the latest the same of allégement de la taxe professionmodification de la taxe d'habitation, suppression - l'im-🔳 sur 🔙 plus-values.

---matjère, parce qu'il y dangar qu'il y manipuler un qui, pour imparmoins 🖮 📨 à 🗪 près satisfeisante. que a pour tout andages — lui ont que la Français étajent — extrêsensibles poids 瀬 アンム

l'Expansion publie, in du février, a de d'un son-Intéressant, Celui-ci la T.V.A., qui

dono pae du tout l'impôt indolore qu'on pensait. Le même sondage rimpor sur la remanda prise : le plupart des pareonnes interrogées se prononcent pout une progressivité du barème de l'impôt aur le revenu moins forte que celle qui existe et pour reux : beencoup, ce point, 🗠 📥 💶 supégauche n'étant plus que

Catte modération fait place à qu'elle devrait punte par des pelnes de prison : supérieurs y sont favorables, les moins « enthousiastes » 'étant les agricultaurs, les artigens et

Ce qui ressort de ce sondage ne va pas précisément dans le sens des projets du ministère de www. I was d'un super-impôt fiscalement - Stil d'une in qui axercer une professionnelle... - A. V.

CAISSES NATIONALES

chargées le gérer li les titres des entreprises les MRG, de la candidature de retrouve I ces postes un vice - président du Mouvement

M. JEAN PRONTEAU (P.S.) A LA CAISSE NATIONALE

Entré : P.C.F plus tard, congrès, responsables le Politique, per per 1970 parce qu'il Mari Marie du P.C.F. M Faleman de M. United at part 5 and 1111 a land or part country

(M,R,G.)DES BANQUES

André Marcesill, décéde en 1970, M. Jacques Marcesill, né le 12 avril i devenu maire en 1970; a certière de l'adminis-tration de l'adminis-Compagnia (1968-1968), il dans la deuxième girconspription de la limpetta de instide ciube présidé per M. Haryanal la. Fédération de la gauche démod'origine, au le radi-me gauche. Vi du du M.R.G., 11 m été candidat à la succession de M. Robert Fabre, qui en était le président, en M. et evait alors

d La Monde » a publié dens
toutes les land — son namèro du feudi il —
biographies des administrates —
généraux des chag groupes industriels et des — dimensières nationalisées, —
que celles de M.

Vajbon II —

Dans sa seconde édition, il a
publié les biographies des admiscarces généraux du C.C.F.,
du C.I.C., du Crédit — word,
de la Banque Rothachild, de la
anque Worms, alusi que oution

MM. René Thomas (B.N.P.),
et Jacques Mayunx (Bociété
générale).

M. JACQUES PIETTE (P.S.)

A LA CAISSE NATIONALE

DE L'INDUSTRIE

arried up by arrive plus politique que mes qui concernaient managers on banquiers. Des pourquei m membre du delégué du parti de économiques internal un

des radicaux de gauche.

DE L'ÉNERGIE Peris. du l'iste, du du l'iste, du du l'est l'es antre ensulte dans le corps de l'inspection générale de l'économie jusqu'en 1980. En juillet 1981. Il est nommé conseiller d'Eist en service national Internationales, M. Piette est maire

M. JACQUES MAROSELLI A LA CAISSE NATIONALE

ia du parti radiosi, de sté orate; et qui aussi dirigée président à la République. La la la adhéré parti en tamitie pour d'arfaign et action et la contraction de la c

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ has	+ paus 100%		HOTS IS Bep. —		p Dép. —	SEX I	
\$ EU \$ car. Yeu (190)	6,8540 4,9784 2,5431	6,0590 4,9841 2,5464	- 125 - 59 + 163	- 55 - 2 + 172	240 135 + 314	- 190 - 69 + 389	- 550 - 252 + 354	438 229 +1021
DM Florin: F. B. (199) F. S.	2,5378 2,3159 14,8961 2,1847	2,541I 2,3189 14,9150 3,1689	+ 63 - 45 - 133	+ 88 + 84 - 277 + 178	+ 150 + 138 1105 + 210	+ 176 + 312 - 427 + 154	+ 501 + 498 -2569 + 437	+ 556 + 526 -233 + 539
L (1900).		4,7639		+ 39	- 569 - 33	+ 31	— 34	-1622 + 177

TALLY DES FILDO-MONNAIFS

IAGA DES EURO-MOTRIALES							
DM 9 9/16 \$ EU 16 1/8 Florin 1112 P.B. (100) 12 3/4 L. (1000) 17 3/4 2 14 T. trançais 13 3/4	9 15/16 18 18 1 16 1/4 16 1/4 2 · 7/8 18/8 19 1/4 14 1/4 13 3/4	15 3/8 11 15 1/4 15 1/4 17 5/8 17 5/8 17 5/8 17 5/8 17 5/8 14 13/16 14 1/4 14 5/8 14 1/2	18 5/2 17 18 5/2 17 19 3/16 17 15/16 1 1/10 17 15/16 1 1/10 17 15/16 1 1/10 17 15/16 1 1/10 17/16 1 5/8 14 7/16 15 1/8 15 7/8	15 5/8 18 5/8 18 5/8 18 3/16 11 10 29 1/8 15 1/16 16 5/8			

Réaction mitigée des milieux syndicaux

générale, résctions ponctuelles nomination certaines personnalités les concer-nent en particulier : les syndicate

nent en particulier: syndicats
ont accueilli avec une statation
mitigée la désignation : administrateurs genéraux
entreprises
Seule la commande de la CFD.T. avis global, saluant l'étape franchie
mapplication effective des nationalisations [soit] marquée dès
tenant changements importants de ces entreprises, par un
développe négociation
avec les organisations syndicules ».
Evoquant par ailleurs un Committee d'Etait, expert du P.S., lasy-les-Moulineaux
(Hauts-de-Seine). Il appartenu,
Lauts-de-Seine). Il appartenu,
de la de-Lauts-de-Lau

coles ».

Evoquant par ailleurs un réparé la désigna ...

M. M. Rolant. C.F.D.T., précise sue ...

caux prement pin conformément aux règles que ...

données la C.F.D.T. pour gurantir pleinement l'indépendence de l'organisation syndicale ».

A la C.G.T. les réactions sont plus partagées D'un côté. la Félé-...

c.G.T.

que les mutations intervenues à la tête des Charbonnages de France. où a été placé la comm.

M. Georges Valbon, ... logicohérentes au regal des nouveaux objectijs jixés à l'entreprise ». considérer

rominations l'expresd'une l'une l'expresd'une coir appliquer
jaits succès la prod charbonnière nale par le Il que C.G.T. jugera ajoute cependant la Féderation.

D'un côté, la C.G.T. « désapprouve catégoriquement » maintien la Rhône-Poulenc Gandois, a responsable dutres de la casse d'un outil de performant performant pour faire triompher » propositions repour faire iriompher » propositions relance des textiles chimiques.

Irançaise

C.G.C. enfin en capacité remplir leur musion » sant que le dirigeants paraissent ma cana capacité remplir leur musion » seion les termes du président la République », s'interroge sur le e prochain placement de l'actuel président Charbonnages de France, société anciennement personnalité sa carrière politique La C.G.C. y patent sociéres gourernement s'est déjendu plusieurs reprises pra-tiquer ».

SOCIAL

Grève de la faim I Nimes et I Avignon, occupation de locaux administratifs à Paris

Des immigrés protestent contre la trop lente régularisation de leur situation

Tandis que continuent à Avignon et à Nimes
de faim immigrés a sans
papiers , une cinquantaine de magnifisme ont occupé, mercredi 17 février,
les locaux de la Direction départementale du
travail à Paris (14°), sur l'initiative de la
Maison des travailleurs immigrés (M.T.L.) (1).
Cette manifestation comme calles qui sont Cette manifestation, comme celles qui sont signalées à Angers et dans d'autres villes, vise a des structures et des moyens adé-

cent quarante mille immigrés qui ont déposé laimi dossiers, el telle de articles catégories d'immigrés : papiers . M Autain, secréanx immigrés, a jugé - inadmissible » l'occupation 🖮 locaux administratifs, aloutant que « tout sera mis ... pour que l'examen des dossiers puisse être poursuivi

quais » pour le régularisation des

Respectes voe promesses / > Sons
I'cell d'une vingtaine de ur
diens de la pair postés à l'and
du bureau d'accueil des travailleurs étrangen, 80, rue de la
plusieurs
muigrés ont bloqué
in guichet. S'adressant en personnel de la lissement les représent de Mohsen, ont explique
qu'il s'aglessit d'une occupation
symbet de la parique s
visant la parique de visant à la les grèves de la fin des suns-papiers » et des le mens d'Avignon et de Nimes, mais aussi à protester contre les lemeurs de la régula-

Depuis le début de cette « régula-larisation exceptionnelle » des lière, un le 15 janvier, dossiers — sur m, estimation de 300000 dossiers — sur

11. estimation de 300 000 l
do 000 l
do 11. — ont pu être
décosés. Sur ces 140 000 — suit pu
décosés. Sur ces 140 000 — suit pu
de 0000 environ — 50 000
selon le secrétaire d'Etat — ont
pu, à ce jour, obtenir leur carte
de séjour et leur carte de travail.
Selon les dirigeants de la M.T.I.,
cette lenteur de la procédure tient
essentiellement à « Facharusment
de certaines administrations, les commissions ad hoc, les préjectures, à
formelles du travail, les commissions ad hoc, les préjectures, à
formelles d'emploi stable, alors que le goupernement était revenu sur ce
critère ». Ces lenteurs sont ûnes
également sux faibles moyens mis
en œuvre pour accélérer cette
opération. Résultat : un grand
nombre de dossiers pourtant soceptés par les commissions ad hoc
sont refusés par les Directions
départementales de la maind'œuvre étrangère. « A plusieure
reprises, disent les immigrés, on
nous a dét iet même de resemir

musis d'un contrat de travall en donne et due forme. Or, les employeurs n'acceptent pas de embaucher présentation d'un feuillet saune qui n'a pas valeur de carte de l'un. D'autres patrons, lorsque l'administration leur téléphone pour vérifier la réalité de notre embauche, s'empressent de déclatiqu'ils ont rompu notre contrat, ou retranchent

de de publiée. a Nous atons de la la rencontré les représentants de secrétaire d'État aux travailleurs immigrés, nous a déclaré l'un de ces marchands ambulants, et nous atons même proposé d'aller plus loin que le statut prévu, en ofrant d'acquitter tous nos impôts, toutes les taxes nécessaires à la reconnaissance de notre fonction de commerçant ambulants. Or, publicant, c'est toutours la discrii nous impossible d'obtenir uns commerçant s Ces survignment

APPEL A LA GREVE

maritimes C.G.T. considère que propositions faites par les armateurs et les compensations qu'ils exigent en échange de l'allongement de la durée des congés cont inacceptables a La C.G.T. revendique moins de 20 jours par mois des congés-repos qui solent au d'embarquement (dans le secteur de la navigation au large) et de 143 jours par an pour les marios du secteur portuaire (notamment à bord des remorqueurs).

queurs).

A propos de l'ordonnance spécifique sur les 30 heures hebdomadaires et les cinq semaines de congés payés que prépare
pour les marins le ministère de
la mer, la C.C.T. preud acte de
son contena mais
compte de l'apporla amélioration su
recime congée marins » régime compte marins »

La fedération C.G.T., enfin, appelle tous les marins à observer dans les prochains jours des grèves à l'apparellage des navires.

C.F.D.T. fuge = insuffi-APPEL A LA GREVE

DES MARINS (G.T.

Le secteur de la mer n'echappe pas à l'agitation sociale générale de la réduction du temps de travail.

Le maritimes C.G.T.

considère que propositions

C.F.D.T. fuge insuffi
SMIC envisagée précisé M. 17 devier précisé M. 17 devier précisé M. 17 devier dans une précisé M. 17 devier précisé M. 17 devier dans une précisé M. 18 de la constant d

CF.T.C. la que la beures payées pourrait supportée que par une lé d'entreprises. M. Jean Bornard.
la CF.T.C. a claré, mercredi l'évrier, syndicat la la cert. La cane réduction progressipe de la durée du permettant, au fil des années, réductions de pouvoir d'achat, créat l'emplois ...

● Le conseil des Prud'hommes de le conseu des Pring nommes
de le cé d'asphyzie,
matèriels
raison représenpatronaux, indiqué
C.F.D.T. le 17
centrale, près vingt-deux mille
son attente; il faut pins vingt mois de le avant d'obtenir un jugement, au mois pour | HELE d'urgence) au la des cinq jours prèvus ria .oi.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Commandes à l'étranger en hausse d'un tiers

Chiffre d'affaires. Durant les trois premiers mois de l'exercice 1981/82, c'est-à-dire du ler octobre au 31 décembre 1981, Siemens a scru son chiffre 1981, Siemens 1981, Siemens a la se contratte de force francs. Le taux d'augmentation des facture-tions en R.F.A., 15%, est légèrement supérieur celui obtenu il l'étranger, 12%. Tandis que les ventes des divisions Installations et Comconloncture et que la croissance des activités informatique et Lampes restait inférieurs Centrales électriques, Technique médicale et Télécommunications ont comu une propression de plus de 15%,

Communate enregazione. La recisson Tédérale s'est nettement répercutée aur les commandes enregistrées qui ont accusé en R.F.A. une légère diminution en passant de 10,8 à 10,7 miliards de francs. Il l'étranger, ce sont le leu contrats importants conclus avec les pays de l'OPEP qui ont per is d'obtenir un montant de commandes de Les nouvelles se chiffrent donc au total il 27,6 millierds de france pour le pre mier trimestre, soit 19% de plus que l'an demier ii pareille époque. Les commande 75 millione de france pretique-ment 20% du montant globel. Elles reviennent notamment aux grandes divisions Energie pétroflers arabes mais aussi avec l'Australie l'indonésie et le Nigeria. Les taux de croissance au sein des divisions Energie ctrique, Technique médicale et du secte Centrales ont dépasse 25%. Avec près de 135 miliards de francs, le carne de commandes a progressé de 5% par rapport à la fin de l'exercice 1980/81. stocks sont passès dans le même tempe de 42,9 à 44,0 milliards de francs, marquant une augmentation nettement plus lents que celle du GA.

Effectif. Toutefole les commandes Importantes n'apportent pour le moment aucun travail supplémentaire à nos usines, et ce pour différentes raisons: toute grosse

d'étude et de conception, de plus certaines parties des contrats sont réalisées dans les pays considérés par des sous-traitants locaux et l'exécution et ces marchés s'étale général de 2% en R.F.A. comme à l'étranger, où nous employons respectivement 225000 et 106 000 personnes. La situation de l'emploi restant toujours aussi défavorable, des licenciements peuvent, en plus des départs

Frais de parsonnel. Au opurs du premier trimestre, l'effectif moyen était avec 334000,

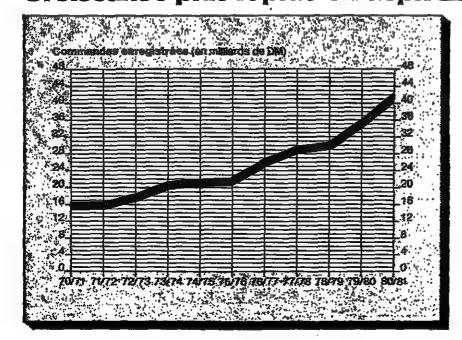
la même période. Les frais de personnel sort

chuté dans les trois premiers mois de 19% par rapport à l'exercice précèdent, en raison notamment des intempéries.

Bánética net, La bánétice net, 365 millions da france contre 358 fan dernier III, ja même loogue, a légérement augmenté, Le rapport bénéfice net/chiffre d'affaires a certes bais dans le même temps de 1,8% il 1,6%, maix il se situe au-dessus de la valeur moyenne calculée sur l'ensemble de l'exercice passé

En miliarde de france	du 1.10.80 eu:31.12.80	du 1.10.81 au 31.12.81	Variations
Congressions enrugionales		15 43 5	77 3700
Marché allemand Marché étranger	10,8 12,3	10,7 16,9	0% +36%
Cattle California	10/15/24	14. 20	de la
Marché allemand Marché étranger	9,2 10,5	10,6 11,7	+15% +12%
En millerds de francs	30.9.81	31.12.81	Variations
Companyon or corner	748		
	100	(47 U) **	تين الس
	30.9.81	31.12.81	Variations
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF	100	14 Jan	Assistant Assistant
Allemagne Etranger	230 108	225 108	- 2% - 2%
	du 1.10.80 au31.12.80	du 1.10.81 au 31,12.81	Variationa
Maria movem a miles.	2 2 V 2 2 1 2	1. A	100
Fraks del personnel en millierts de trans		###	(4), <u>(</u>
	du 1.10.80 au31.12.80	du 1,10.81 au 31,12.81	Variations
DATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.	1971 L	XMITTAL	A Cart
Bénéfice nel es millons de francs.	4 (% L.M.)		1 de
en % du C.A.	1,8	1,6	

Croissance plus rapide en dépit de la récession



a pu accroître ses commandes enregistrées d'un facteur deux et demi. L'augmentation a été particulièrement forte, 19% et 18% durant trimestre considéré. Siemens a écalement connu un taux de croissance de 19%, malgré défavorable. Tandis que le montant des com mandes nouvelles en R.F.A. se mu niveau de l'an dernier, les ordres pris 🛎

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

société nationale elfaquitaine GROUPE ELF AQUITAINE

SICAV

GOULET S.A.

CESSATION DE GARANTIE

AKTIENGESELLSCHAFT

CESSATION DE GARANTIE

EN FÉVRIER!

VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER M. JOEL - Tél. : 766-02-44

~Le Carnet des Entreprises ~

LE GROUPE EGOR

Denis RICHARD

A l'étranger, EGOR ITALIA ouvre un bureau à

une parlicipation dans le Groupe

حكذامن زيزمل

WARCHES FINANCA

ESATIMATE.

Classic winds on a

PLOTAINE

M

3205 542

••• LE MONDE - Vendredi 19 février 1982 - Page 31 FINANCIERS BOURSE DE PARIS **MARCHÉS** 17 FEVRIER Comptant تابعت دسته Chers pric. Damies Cours poéc. Cours potc. Derries cours VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS **PARIS NEW-YORK** 475 119 20 279 415 Affaiblissement 470 67 50 17 février 1 151 Dohano-Visijana Dilu, Rig, P. d.C. (iii) Dirdu-Bottio Dist, Indochina Drag, Trav. Pub. Duc-Lametho Dus-Lametho Dus-Lametho Ence Rass. Vichy Exco Economista Cantra Electro-Bongea Electro-Bongea . أنك . أنك . أنك 67 50 Etrangères YE'SA. 421 310 2830 34 80 71 97 80 107 80 8150 83 40 78 70 Micrist Model-Gospis Occident, Pers. One, F. Pain OPE Parties 0 233 1 652 1 872 4 307 119 90 Romanto MV S.K.F.(Applic. mac.) 394 70 Wall Street a décidément bien du mai a 290 415 210 Wall Street a décidément bien du mai résister au sentiment morose qui persiste dans l'esprit de nombre d'opérateurs, tén la cette séance de mercredi au cours de melle la cote a fluctué dans d'étroites limes avant de fléchir de 3,71 points pour s'établir finalement à 8,77,63, rejoignant ainsi son plus bas niveau non seulement depuis le début de l'année, mais depuis la fin septembre 1981. Au repard du palmarès quotidien 314 Algan Alam Alganaine Bank Am, Patrolina Nouvelle avance des actions 790 97 105 131 90 900 93 80 202 240 30 6 20 Baisse du dollar 6 534 Opener Pacific Opener Origory Description Paints Houseasth -Paris-Galacta Ing. Paris-Galacta Ing. Paris-Galacta Ing. Paris-Harconi Ing. Paris-Ha 575 107 80 130 90 Anna Anna Mines Anna Anna Mines Anna Anna Mines Anna Anna Mines An Ce ne sont pas quelques prises de bénéfices qui feront à à un qui s'affirme aspiré haut. 5 934 1 013 1030 | 1016 | 683 | 801 | 900 | 905 | 469 | 458 | 469 | 458 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 | 469 Rachat not Free inches 17/2 280 93 290 151 71 EDF. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % 2 217 qui s'ajjirme aspire naut. Mercredi 17 février, jour de « réponse des primes », les cours ont encore progressé de plus de 1 trainés par de valeurs en desquelles ont figuré Révillon et Radar, se deux « réservées la SICAV fin septembre 1981. Au regard du palmarès quotidien 1698 baisses face à 703 gains). l'hésitation a dominé dans la communauté financière où le relèvement quasi général du « prime rate » américain à 17 % contre 16,50 % précédemment était largement escompté domis quarante-huit beures. 150 72 35 X 32 50 37 10 Actions France Actions Sections 40 200 10 22 d AGF, 5000 Agimo Alaif 9322 36 8899 63 162 19 154 84 184 77 176 39 Cours préc. Dennier cours Partié Marconi Pige Winder Pige Haidelick Prochie Prosition St. Promodie Provious es Luin.R. Providence S.A. Publicie Red. Staf. R. Rescrits Indius. Ricple-Zee Rippin Riel B.al Rochette-Campu Rescrit (Fa.) Rescrit (Fa.) **VALEURS** 118 ELM Jahles ... 115 30 | 186 | See 272 229 90 Br. Lumbart Calend Holdings Lanadiso-Partic Cachard Holdings Contace Commerchant Contracted Contract Commerchant Contracted Contract Contr 216 90 235 53 186 55 207 06 224 65 178 19 251 228 SD 14 75 hausse ». Cette dernière avait déjà subi le même sort la veille pour s'adjuger finalement 15,5 % après que près de été échangés. Mercredi, l'abondance des ordres d'achat était le que la le Radar n'a pu interve déput de deux tentatives, alors que cours de l'action avoisment les 850 f à titre indicatif après un cours de clôture de l'in f la veille. (cabal (ob). com) 13 90 Il en va de même pour a nouvelle chute de la production industrielle (3 1 consta-tée en janvier dernier, meme s'il s'agit là de la sixième baisse régulière e reflète cet indicateur de la manyaise santé économique 1248 21 20 1200 30 290 472 208 140 104 58 40 14 20 155 60 262 92 Altafi ALT.O. Américas Gataon Bours-Insetins. C.P. Convertion Costans Creditor Cross. Immobil. Drougt-France Drougt-Insetins. Energie 183 57 174 47 311 02 204 38 585 05 295 480 209 139 104 11 indicateur de la mauvaise santé économique outre-Atlantique. A vrai dire, la contraire est été étomant, reconnaissent les analystes, qui préfèrent faire l'impasse pour l'instant sur les données économiques d'ensemble au bénésice de considérations tenant à l'évolution de quelques secteurs ou sociétés spécifiques. Voilà qui explique la série de hausses constatée dans l'informatique ainsi que pour un certain nombre de titres pharmaceutiques. 194 25 673 94 56 40 13 90 240 07 222 81 Armen Armenian Angel Francistre Applic Hydraul Actal A. Thirry-Signand Artois At. Ch. Leirn Aumades-Ray Bein G. Mannero 212 71 168 10 18 182 83 411 18 184 88 875 78 330 12 422 90 148 24 546 81 174 54 392 53 176.50 Révillon, son côté, a gagné 5 % et il est tentant d'établir une liaison ces deux sociétés quand on les l'est financiers qui directement qu'à unies, qui mu actionnaires à la fots de Révillon et de Radinal de l'est de Révillon et de Radinal de l'action de l'est de Révillon et de Radinal de l'est de Révillon et de Radinal de l'est de Révillon et de Radinal de l'est de Révillon et de Redient de l'est de l'est de l'est de Révillon et de Redient de l'est de l'est de l'est de Révillon et 225 110 10 92 238 40 40 105 302 148 87 275 Respire (Fis.) Respire no Fis Respire no Fis Respire no Fis Respire no Fis SafeAA Safe Attain Safe Att 110 80 170 80 90 249 38 90 41 186 314 146 85 276 **836 07** Pour échanges n'a échanges n'a guère puisque act le négociées mercredi an Big coutre 48,88 millions veille. 26 90 80 320 210 210 307 340 675 402 653 1468 190 20 22 10 Boin C. Minney Benevis Benevis Just Benevis Hyroth. Ear. Benevis (Gleic.) Benevis (Gleic.) Boograin S.A. Boot Harch's Botle Bus. Gleic. Bt. Bretzigne (Fin.) B. Scall. Dup. Cambadge C.A.M.E. Campage Burn. Caint. Pacieng Carbone-Loration Canned S.A. Caven Requisite: Canse S.A. Caven Requisite: Canse Requisite: Can 246 45 257 57 566 31 428 61 241 98 264 86 332 50 175 27 175 83 528 212 236 231 485 10 10 189 480 18 39 51 05 313 113 13 20 aar. Paris-France est également en vedette avec une hausse supérieure 15 mais Opfi-Paribos, très, en vue depuis début de la semaine, doit concéder 4 % de baisse. 305 20 325 2 335 573 401 883 182 23 17 Mr. VALEURS 122 237 24 118 50 100 90 75 200 50 93 80 Francic Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Gest. Sel. France LM.S.I. teclo-Sust Valent Interbility In Les valeurs L'érurgiques perdent également du terrain, Chiers, Parante et Sactior. 319 537 402 07 387 73 259 96 244 71 299 55 6791 25 192 90 191 16 75 312 27 40 Chiers, Comparativement, le marché de l'or apparati bien stable, le métal fin se négociant à 375.50 le l'once Londres contre 376.25 la veille. Le lugoi abandonne 300 F, 173.600 F, tandis que le napoldon le 1600.10 F (-4.90 F). Le fléchissement du dollar en début de matinée s'est confirmé en officielle, lorsque la 5.0635 F 6,0840 F mardi. 140 10 28 10 834 81 50 136 544 113 10 142 112 254 80 100 84 27 48 65 96 90 100 84 27 18 12 1/4 28 7/8 3/8 3/8 San. Spaip. Wil. Sin Sict Sicatel Street Street Spain Medical Sinus Spain Plane. Hill-Scal Sinus Street State Scaling 802 546 115 135 546 115 135 50 260 175 316 370 136 370 370 336 125 220 370 370 346 125 220 370 370 182 96 305 74 436 20 149 41 124 14 161 49 495 96 174 68 291 88 416 42 8 196 560 20 50 596 510 136 280 174 30 184 17 473 47 312 20 330 40 113 28 298 04 315 42 C.E.G.Frig. Canton, Blancy 123 95 165 10 245 10 \$72 136 221 90 50 570 549 128 290 147 186 124 215 291 92 50 389 108 14 Contract (Ny) ... LA VIE DES SOCIÉTÉS C.F.F. Fernillet Soliconi S.O.F.I.P. Mil Solimpi Soliconi Souther Antog.... Souther C.F.F. Fermillet C.F.S. C.G.Markime C.G.V. Chambourcy (M.) Cha francs (et 10 % de bénéfices après impôt), est une société holding qui possède deux société febriquant des emballages, Gault et Fremont et Paris-Emballages (213 millions de francs), une société de restauration rapide, Chick and Shop, avec sept établissements (26 millions de francs), une chaîne de douze magasina de brionlage dans des centres commerciaux il l'enacigne Bricogem de francs), un supermarché Gem dans le selvième arrondissement de Paris (78 millions de francs) et un patrimoine immobilier lous à des hypermarchés, ce qui représente des loyers annuels de 11,6 millions de francs. 216 30 L'AGENCE HAVAS ET SA FILIALE EUROCOM (spécialisée dans les activités de communication et de plu) ont racheté en Bourse, mercredi 17 février, le majorité du capital (56,9 %, du groupe Goulet, avec comme objectif avoué la fusion ultéricare de Goulet et d'Eurocom, ce qui introdulra de facto estre dernière en Bourse. Eurocom, grâce à ses nombreuses filiales (Havas-Consell, le Bétier, Ecom, etc.), est largement au premier cang des publicitaires français, puisqu'il dét de 15 % du marché en France. L'AGENCE HAVAS ET SA FILIALE 200 450 235 206 50 315 196 800 94 80 3PE6. Specialin S.P.L Spin Badgeolium . 305 173 99 122 134 115 300 92 400 -63 51 46 190 180 65 10 76 10 HORS-COTE Compartiment spécial 91 80 85 5 811 311 31 50 32 8 218 136 1020 186 50 140 218 136 1020 188 139 210 335 S.F.I. it. et étr. Sicevienno Sicev 5000 51 10 46 193 175 Mésaher, Moing ... Novotel S.I.E.H. ... Secriter R.V. ... Secriter ... Softwa Redmon Tissoftal Touter SM.D. Touter SM.D. USingo U 260 248 20 127 50 290 245 127 Corindes (1s) Costinus Continus Comples Comp. Lyon-Alem. Concorde (1.8) Le groupe Goulet, qui réalise un chiffre d'affaires consolidé de 400 millions 🚃 Siverence Sivere 386 65 80 79 123 207 34 184 45 211 78 496 70 704 17 287 85 267 02 535 37 142 50 366 20 167 202 18 473 63 Silvinter SLG. 105 50 225 140 68 40 INDICES QUOTIDIENS 230 141 10 60 48 (INSEE, has 100 : 31 de. 1981) 17 fev. 17 fev. 282 80 56 584 42 283 50 64 50 563 45 22 50 301 Valeurs françaises 112,6 Valeurs étrangères 104,3 113.7 105,4 70 13 70 10 10 20 446 221 7 50 120 131 220 711 307 94 142 1000 23 50 401 111 180 96 25 50 180 27 612 279 231 187 14 90 107 80 892 85 324 25 228 94 190 98 447 28 403 28 622 76 1376 68 251 75 101695 463 86 Un. Iren. France Un. Irel. Crifdt United Ind. Court United Ind. Court United Ind. Court United Ind. View Whenever S.A. Bress. de Moroc Brum. CooperAir. 25 50 26 615 274 200 Para Industrian La Mura DA.M.B. Optimic Paradiges Provaptio Ratior For. G.S.P. Subl. Morillon Cots. Total C.F.M. 209 55 218 56 172,77 426 98 384 97 564 52 1231 41 249 88 101584 442 83 105 50 218 50 325 143 10 65 49 170 20 175 22 10 165 20 220 328 50 50 170 20 175 21 90 DARTY. – Le groupe à cuvert le 17 février 1982 un magazin de 1200 m² à lvry (Val-de-Marne), — qui rente et un magazins le réseau Darty Paris-lle-de-France, sur un total de soixante-trois emplacements — l'ensemble de la 308 95 143 1030 401 115 50 180 181 DU DOLLAR A TOKYO Compte tenu de la brêveté du délai qui nous set imperti asse publier la cote compilere dens not demières éditions, nous pourrions être contraints partois à ne pas donner les demiere cours. Decs ce cas ceur-ci figureraient la lendemein dans la première édition. Marché à terme | VALEURS | Coast pricid. | Co Demier cours Proprie COats | Company | Court | Co Cours précéd. VALEURS 6 98 mm 152 234 50 362 147 989 789 11 mm 7 891 11 mm 7 72 Harmsty 22 Harchi 346 Hoschey Att. 42 Imp. Chemical 426 Imp. Chemical 426 Imp. Chemical 426 Imp. Chemical 427 CTT 580 Merck 380 Microscote M. 163 Mobil Carp. 11830 Merck 485 Mobil Carp. 11830 Merck 485 Perceiva 485 Propire 706 Cultrius 706 Cultrius 706 Cultrius 706 Cultrius 706 Cultrius 706 Cultrius 707 Carp. 708 Schlumberger 708 Schlumberger 709 Schlumberger 700 Unit. Tectus 700 West Deep 700 West Hold. 1846 4.5 % 1973 2672 C.N.E. 3 % 485 Ar Liquids Als. Separin. 600 AL.S.P.I. 187 Applic. 982 189 Applic. 982 187 Ar. Entrar. 187 Ar. Entrar. 188 Inc. Entrar. 188 Inc. Entrar. 189 270 198 50 c : coupon de uché : * a droit décaché a o : Offert : d : demandé COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR AUX GUICHETS COURS 17/2 COURS MARCHÉ OFFICIEL Achat 17/2 Essen-Unit (S 1) Alternague (100 DNE) Belgique (100 F) Phys Res (100 Su) Consenut (100 Su) Stordge (100 In) Grand (100 declared) Grand (100 declared) 72900 73600 600 10 500 575 10 520 642 10 3001 20 1520 5 939 246 13 225 75 500 96 10 860 4 500 101 6 904 253 700 14 900 231 580 77 510 191 340 9 870 4 757 317 946 35 180 6 8 710 4 987 2 525 Or So (Jain en barrel Or So (Jan Inget) Frico (Jan Inget) Frico Interprise (10 tr) Frico Susten (20 tr) Frico Interior (20 tr) Frico Interior (20 tr) Souvetain Frice (de 20 dollers Frice (de 20 dollers Frice (de 5 dollers 259 13 500 236 80 500 103 11 450 73900 B06 495 575 10 520 \$45 10

trine (100 declarat)
Italia (1000 feet)
Suissa (100 feet)
Suissa (100 feet)
Autoicke (100 ach)
Espagna (100 per.)
Portugal (100 eec.)
Carrada (5 cen.)

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 M DURÉE DU TRAVAIL : « L'imbroglio des congés payés », par J.-J. Dupeyroux ; « Partager le travail », » J.-L. Donnadien ; « Vous mæn dit « solidarité » ? », par Umberto Battist.

ETRANGER

3 - 4. EUROPE - POLOGNE : quatre mille vont in traduites en justice oprès 🔤 dernières opérations de

— TURQUIE | « La mese est m tématique offirme délégongle and droits at l'homme.

5. AMERIQUES Constitution imminent, 5 - 6. AFRIQUE

- TCHAD : Poris a suspende son elde militaire.

— « La Tunisie 🛌 Incertitudes »

(III), par Paul Balte.

7. DIPLOMATIE

7. PROCHE-ORIENT **POLITIQUE**

Le P.S. et la C.G.T. anvisagent coopération efficace - son masquer leurs divergences.

SOCIETÉ

10. RELIGION : la étape du Jean-Paul II Afrique.

— EDUCATION.

10-11. JUSTICE merlin Maurice and the same of the Ports. — L'affaire Farçat ᢇ az tribunal

RÉGIONS

12. La Millia d'Alsoca mus préservé. BRETAGNE : la conseil régional consucre 15 millions III france à d'una entreprise mari-

LE MONUE DES LIVRES

IN LE FEUILLEFON A Bertrane Poiret-Delpach : un essel P.-W. Landell LA VIE LITTERAIRE

15. SOCIETE : ces peurs qui nourris sent l'imaginaire. 16-17. HISTOIRE : une maladie de

AU FIL DES LECTURES. 18. LETTRES TO LINE : rencont

evec Toni Morrisson, one nouvell de la littérature noire ami

CULTURE

19. THEATRE : le Voyage de M. Per richon, au Français. 21-22 RADIO-TÉLÉVISION, — VU « L'attentat du Petit-Clemart

- Mille Hébert : les protogonistes rendent publiques legrs in the

ÉCONOMIE

26 à Après la manufactura del dirig and an qui arrivent, and qu

SOCIAL L des immigrés partes mater la trop l'été régularisation

RADIO-TELEVISION WAS AUGUST AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O INFORMATIONS BURNACKS IMI Loterie nationale, Arla-quin Loto ; logie et l'a de la neige ;

Carnet (22); Annonces classées (24-25); Pro-grammes spectacles (20-21); | (31),

Aujourd hui dans Le Monde transactions immobilières 5,6,7,8,15,16

arrondissements muméro du « Monde : IIII 18 février 1982 a été IIII à 530 965 exemplaires.

ABCDEFG

L'INFORMATIQUE CONTRE LA FRAUDE FISCALE

Un fichier des possédants

La fortune IIII Français n'aura plus de Le minisdu budget disposera, quelques semaines, d'un fichier lui permettant d'évaluer avec précision le que les ont au will me ceux qu'ils ont parfois la tentation in the same

Direct property in the second quence iii la loi === l'Impograndes fortunes in millions in trancs). L'opération ne pas m

problèmes techniques particuaux libertés, pulsque ce répertolre partir de renseignements disperses multiples fichiers. ents med courants, man chir : 📭 🖾 🚾 privés. les fraudeurs, pīre que le si, prétexte d'empêcher fiscale, les il dispose chaque individu, une ____ main.

Tel n'est pas, jusqu'à preuve M. moyens exceptionnels yant mia 📰 cauvre pour empêcher au qui pourraient an assujetties 🖫 l'impôt sur 📖 grandes Miles : In fichiers informents que in militable de lasa militar au fil ma et dont une douzaine vont III Interconnectés à cette

Parmi ces fichiera, un répergénéral d'identification 🖦 sonnes, 🔳 fichier des contribouthles, celul 📖 assulattia 🗉 la taxe d'habitation et quelques nome ----SINGAPOUR (un répertoire des propriétaires).

LE COMPOSITEUR DANIEL LESUR

Id compositeur Daniel Lesur.

théatres lyriques

cauvre, diverse inpar le symphonies,
cauvres musique folkloriques.
Citons notamment Passaccille (1937).
(1955). Symphonies
(1957). et l'unière (1957), et
un opéra romantique adapté
pièce de

(1969).

CHAMPAGNES GRANDS VINS ALCOOLS

VENTE SPECIALE AVANT HAUSSE

PROLONGATION DU TARIF

Parution Octobre 81 fin Fevrier 82 sans répercuter

cha agnes de l'ordre de 10 à 20 %.

Magasin Principal 103, rue de Turenne 75003 Paris, tel. 277.59.27

Paris for. 86, 158, 148 et la Detens

des droits du 1,2,82; ni les diverses hausses

jour informations cades-. trales) et PROSELEC, qui mun fichier in foyers in in un contrôle fiscal, c'est-à-dire des potentiels.

du potentiels. du budget m défend de vouloir interconnecter 🖺 totalité 🔤 🚃 Informations. explications, on 💷 procédera 📭 un rapprochement permanent complet in fichiers in page on man permettant d'établir possédants. Autrement dit, ce rapprochement ne portera informations figurant ces l'ensemble qul y c'est-à-dire, cas, la quasi-totalité - Français, mais uniquement 🚃 🐚 individus dont Informatique fera apparaître qu'ils l'impôt, l'e tri mini fait, le manual in l'obligeance jusqu'à leur adresser un formulaire Mi déclaration Mi for-

Un avis

(I'm la lime officielle, Elle pesés par a commis-que M. Fabius a www conforlol. La rend que 🖦 avis, 🛤 X ne pes intentions rôle analogue 🛚 celui du Consell nationalisations. Man alla devra que projet ne comporte pas M danger pour la Individuelle. Et que M traitsment auquel on lui dene sam pas allicant de un finalité. Autrement 🗷 que le ministère du budget ne saistre pas l'ocossion Ca l'impôt au la fortune pour mini le système de contrôle 🗺

BERTRAND LE GENDRE

ELV **ACTIONNAIRE PRINCIPAL** A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

DE RADAR

production de l'ecadémie Charlesraire de la musique, a été élu le mercredi 17 février à l'Acadè-mie des beaux-arts dans la secprincipal. Les Mutuelles Unies, qui di qua-ne mois 31 % de son capital vien-Daniel Leaur 3 111 ees au Daniel Lesur a superieur de y a sulvi notamment la de Charles Tournemire, li s été le supplieur à l'orgue Sainte-Clatt des 1927, avant devenir, de l'abbaye Bénédictias de Parie. En 1935, il est nommé profine contrepoint le l'abbaye superieure de Parie. En 1935, il est nommé profine contrepoint le l'abbaye superieure de l'abbaye superieure de l'abbaye superieure de l'abbaye superieure de l'avent de

magasine succur-alistes d'action-

REVILLON DEVIENT

de revendre en leur participation groupe Revillon une à 120 millions in france environ. plus 10 % actions Radar acquiert altai la referent de blole capital français (plus 11 milliards français de chiffre d'afafires, Paris-France 🔜 Damoy

s'explique la flèvre de hausse, qui avait, an man jours, fall movies on Deliver Darties Radar, 💵 570 F & 670 F (+17,5%). Daniel Lesur

Charge l'information
du temps la R.T.F., pois
la portir li la musique en
après — de 1971 l'III
par l'information
par Réunion
théatres lyriques in comitan du Elen Avgat sellen and rendue impossible mercredi février, 📺 raison 🕍 l'afflux armide de la demande el ce. que la enchères and moni jusqu'à IM F.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La réduction des horaires sans perte de salaire reste la revendication prioritaire

Line certains where L File patronal diminuer les salaires, continue d'alimenter les salares, continue d'alimenter le conflits . Ainst l'Tracy-le-Mont (Otse), chez « Poclain-Hydraulics » (verrins) en grève depuis le 11 février, le directeur le vingt-cinq de l'II ont découpé, le 17 les grévistes, pour récupérer les grévistes, pour récupérer matériel » livrer.

materiel livrer.

greve janvier, poursuit, pouvoirs publics
ont donné 571C.G.T., C.F.D.T. et F.O.
qu'une discussion s'ouvrira
aur en la syndicats n'ont donc
pas L consigne de
grève appliquée 16
17
Au Pays francals. cak, reprendre tra-vail conti nue i gêner syndicat chauffeurs syndicat française transports quer le périphérique à Paris, le 18 février, en solidarité avec les chauffeurs - grévistes d' « Allé

Fret ». (Loir-et-Cher),

Roto-Diesel » (1 450 salaries), la
ouvriers grève depuis le 4 fevriers no occupé les la la
16 février, signale notre

A paris-Est, synincats
C.G.T., C.P.D.T., F.O. autono(S.N.U.L) ont observé, le
17 février, journée-silence »
(grève totale) pour protester
le manque personnel.
(usines Nantes, Reims, alais,
Crenoble), ont

En préfecture menés pour re-té-marrage « FAR » (cuisinières). lermée depuis dernier coccupée pourraient conclure par reprise quarante-quaire salariés (pour deux cent vingt-six licenciés) em-bauchés.

LE GOUVERNEMENT ABANDONNE LE PRINCIPE D'UNE TAXE SUR LES EMPLOYÉS DE MAISON

l'i.nmédiat, principe du
l'i.nmédiat, principe du
la taxe sur les salaires de employès maison et di la
obligatoire de la la
laires de 1981, prévus par
l'article 13 de loi

Le meeting du P.F.N. à la Mutualité Refour and sources

Las Parti les harms nouvelles dans un peu décus : maigré l'impact « publicitaire » du « raid » lancé 🖿 dimanche 14 février par plusieurs de 🔤 mHilants transports la la (confondu avec m miniasirvi ani la santé), la mala 🛍 🖫 Mutualità était loin d'être pleine, jeudi soir il février, à l'occasion du meeting qu'ils avalent 🖛 🖼 pour la dississi de quatro NUMBER OF STREET même water cents perenviron et pour se première publique, cette nou-velle du P.F.N. est rue rajeunte par ra-

M. Jean-Louis Tixler-Vignancour. dont is participation svalt été annon-Félix State s'étalt de général au Maria moment et M. Pascal drapeau de la lecte la le campagne pour l'émissi présidentielle, n'élait pas là 🚃 pius. Les înexperience politique par une d'agressivité manu la

M. Halle, responsable national du bureau - province - Im parti, & management in applications d'avoir introduit la « Mile Julie Duis du comité central, a que la préservation in la liberté des pays par la constitution d'una armée européenne -capable face, seule, à une intervention soviétique ». M. Bouet, su nom 📥 Groupe union délense (GUD), s'en 📰 pris violemment à M. Comman Defferre : « Celuimême, dit-li, qui tiquent la la qui la a spelé la militants

tellmantin i Mild in Mills que rançaises scient propres, efficaces, hampfinis - rembled die Openie d'orthographe M. Cyrille Gauthier, au nom du Renouveau nationaliste, . son

qu'arrivérent dans la well ovationnés comme des l'im le deux mill-tants par la police de min il - raid - il retächés quelques instants été incuipés, l'un, M. Hervé étudient en me de Maria immobiliers, l'autre, M. Far Girard, de de complicité
de biens d'infrac-M. François Mitterrand, sulvant : . Les prisons dont a sors, and train de l'Europe Il V a M une leurs inimeninchie jours, - qui est Français », soanda | L'ultime oraleur, M. Olivier Carl représentant du P.F.N. pour l'ile-de France, souligna notamment que la présence au pouie K.G.B. ». Tent per l'outrance in is bouild particular — programs ner in présence d'ordre martial — que per l'expression simpliste mentimentisme viscéral la nouvelle équipe dirigeante du P.F.N. plus ancline à un retour sur litteditionnelles de l'en droite qu'au modernisme et à l'opportunisme polltique in la prend la PAR

PEINES SÉVÈRES POUR LES INCULPÉS DE L'AFFAIRE ROUMÉAS

condamnations allant jusqu'à quatre ens d'emprison-nement assorties d'amende va-riant de 5 000 F à 370 000 F ont riant de 5000 F à 370000 F out été prononcées marcredi 17 février par le tribunal correctionnel de Bar-le-Duc (Meuse) présidé par M. Marc Merle dans l'affaire des établissements Rouméas ou des mêlent banqueroute et corruption de fonctionnaires (le Monde daté 31 janvier-le février).

daté 31 janvier-le février).

Les directeurs généraux de cette société de travaux publim de Ligny-en-Barois, MM. Claude et inculpés d'abus de biens sociaux, faux et usage de faux, escroqueries (M. Roland Rouméas était en plus inculpé de corruption active de fonctionnaires) ont respectivement été condamnés ans d'emprisonnement, cinq mois 1 25 000 prisonnement dont dix-huit mois 370 000 trancs. M. Robert Regard, polytechnicien, ingéni gard, polytechnicien, Ingéni gard, polytechnicien, Ingéni soloint ponts et adjoint l'air de l'infra-l'air trois ans d'emprisonnement un 90 000 Line III Sa secretaire, Mine Colette Des-poix à 40 000 francs d'amende; M. Lizier Masson, ingénieur à la RATP, à trois ans d'emprison-nement dont un an ferme et 200 000 d'amende; M. Man-Bouiller, d'amende; M. Man-Bouiller, d'amende; M. Man-la RATP, à trois ans d'empri-40 000 District Charles Co.

Les épouses de MM. Claude et Roland Rouméas, Mmes Nicole Duval et Charmine Nomine, secrétaires, ont été condamnées à huit mois d'emprisonnement et 10 000 de M. M. Francole Reunisonel emple se la condamnée de la condamnée d cols Bernasconi, employe, mols d'empri-dont un dont un 25 000 francs d'amende ; M. Guy d'amende ; Fateyron, commissaire aux c commissaire aux comptes, an ferme et 25 000 l' d'amende ; M. Unirges Nomine M. Roland Le et admihult mois despring

M. Camilie père
Clâude II P-D.G. la
société était malade i devra
M. Jean
Cumenat, chef des echats à la
société S.P.I.E. des

L'affaire d'Isigny

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU GROUPE BESNIER A ÉTÉ INCULPÉ

(Ds noire correspondant)

mager Bernard Aubert, genéral du groupe fro-mager Bernard du groupe fro-mardi II février, à Caen p-juge d'instruction, M. Jean-Pierre Poussin, chargé du dossier de l'af-faire d'Isigny. All terme de audition, M. Aubert III incuipe de sémestration maine de tenu contre M. Fernand Lous-tau, le patron a du commando inculpé, lui, des le 10 février, après l'opération de récupération dus stock de camemberts lura l'usine occur

 $\mathcal{R}_{2}=\mathbb{Z}_{2}$





à Paris, 🜃 rue Tronchet, depuis 1820



Au sommaire du prochain numéro :

PEUR ORDINAIRE A LA HAGUE

La peur du nucléaire continue 🛮 La Hague. Mals pays est muselé par l'argent, les emplois et l'ancestrale soumission au Seigneur.

Enquête de Daniel Schneider

LES BOUILLONNEMENTS DE LA PHILOSOPHIE ITALIENNE

Pratiquement inconnue en France, la philosophie italienne and pourtant d'une richesse et d'une originalité remarquable.

Par Robert Maggiori

· 自 · 通

Peur ordinaire à La Hague PAGE IV.

Dossier : les stratégies des firmes multinationales PAGE XI

AUJOURD'HUI • Signes : un socialisme aux conleurs de la science (III) ; La = manif • on la culture dans la rue (V) | Grenoble : dépannage chômeur = quartier Mistral (VI).

DEMAIN · Pourquoi pas des maisons en bois I (VII) | Les appareils téléphoniques de l'avenir ; Crible (VIII).

ETRANGER • Les « Parking boys » du père Grol au Kenya ; Reflets du monde (IX). Québec ; les paysans venus de France (X).

CLEFS D Histoire : de la guerre des boutous à celle de 14-18 (XII) ; Renouveau : les bouillonnements de la philosophie italienne (XIII) ; Langage : mots nouveaux | Poésie : Jacques Roubaud (XIV).

DISQUES ● Rock; classique; jazz (XV). NOUVELLE | Retour au pays, par YVES FRÉMION (XVI).

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 11 529 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

DIMANCHE 21 FÉVRIER 1982

ACQUES LANZMANN, la cinquantaine vagabonde, and chevelure rousse, by your moqueurs II tendres, qui n'est pas eauloise ini qui regarde ciel. Voilà rapidement tracée l'image, d'un homme qui marche comme un fou 📖 📖 闩 chemins du moli et dans 🗎 quatorze livres dont il est l'auteur. Ne cherchez pas I attraper Lanzmann, il est toujours ailleurs. Cet écrivain possède un imaginaire singulier 🔳 authentique il ses mucho témoignent constamment d'une quête de l'identité, de l'angoisse d'un homme qui n'arrive I s'enraciner part. L'unique lieu de présence sociale, c'est 🗎 fiction amoureuse; même 🗐 apparaît rapidement l'impossibilité pour l'homme d'adhérer totalement au mystère de la femme. C'est cette douieur nostalgique et lucium qui fait vagabond des sentiers népalais, des Nouveaux terri-In et de la Inilia blanche, qui vient i paraître Laffina. Tous mas m réapproprient will militaria an moment perte.

En parlant de ms randonnées, Jacques Lambara trace le portrait if a écrivain en marcheur ». En narrant avec ironie et tendresse ses périples pédestres, il évoque surtout l'art romanesque d'un écrivain. Ce qui ethique m morale au réel. L'homme comme le romancier ne fuient per leur préman in toujours un transit, une attente. Chacun d'entre eux ne s'installent jamais dans le présent. Comme si le bonheur était de l'ordre de la mémoire 🗈 du souvenir, du projet et du fu-

~ Pourquoi marchez-

- Marcher, c'est aller la découverte des pays 🗷 ե 🖚 🔤 mais aussi, par 🖿 bande 📧 me directement, aller à 📻 propre découverte, aller au-devant soi. On see également partir sur routes pour se fuir, mais on 56 remanders a toutes les miles de chemins.

 La marche et parfois enparable à la mailm littéraire. ll suffit 🖢 🖃 🛘 l'absence pour en action une dramaturgie intérieure qui 빼 un spectacomplexe fait de souffrances d'espérances. Une manière épouvantable 🔐 🖿 connaître. de 📰 tester, mais qui 📨 la 🖃 qui puisse réanimer le pouvoir magique de la vie lorsque celuici, rumin un feu, commence à

- Certains pays sont-ils des paradis du marcheur ?

12 25.

A MAPS

- En France, si vous voulez vraiment marcher, was empruntez les G.R. (sentiers de grande randonnée) qui sont ba-IIM par la Fédération des marcheurs avec une multitude M petits rectangles with el blancs. En consultant 🕍 topoguides, il 🔳 indiqué qu'après avoir parcouru IIII mètres vous unament la angle droit faisant face à la ferme blanche, puis en-



Jacques Lanzmann, le marcheur fou

suite vous prenez un petit chemin caillouteux, puis, en tournant gauche, de devant trois pommiers... L'imaginaire de la marche 👛 marc réduit d'autant a surprises. L'avenir et cuerte de la soi, mais il - d'avance.

- Sur in G.R., and chemins communaux, au en rencontre personne, hormis au semblables, marcheurs qui vous ressemblent, me au dos, chaussés de grosses godasses. Ii n'y aucun bestel avec la population locale. Ca fait un peu ciub privé.

» Lorson'on fait des marches Mépal, on propulsé de lettera miest escarpés, on marche 🜬 vallée en vallée, 📺 passant par des collines et 📥 montagnes. On se retrouve sur des sentiers où il y a un trafic de la population, un Indic pédestre. Les sentiers népalais sont des escaliers taillés in la pierre et la terre. On n'y croise aucune voiture, seem moto, aucun vélo. Le sentier 🚾 l'unique moyen im communication villages.

Dans un torrent glace

- Le marcheur se trouve plongé dans un univers étranger, qui lui permet de jouer sur Willi la gamme de ses émotions 📰 🍱 sa passion. Il mi entouré par la même temps les marcheurs venus du monde entier et qui me trouvent la vraie joie de marcher sur des chemins faits pour Quatorze romans et des milliers de kilomètres. Jacques Lanzmann est un vagabond éperdu. Un fou du départ. Il a arpenté tous les chemins du monde. Son rêve : longer la muraille de Chine...

MAURICE PARTOUCHE

- Quel type 📭 relation pouvez-vous avoir avec la population népalaise si vous ne parlez pas la langue ?

 Il y a d'abord les relations mystérieuses qui 🔛 🗰 🚻 🖽 🖽 🖃 🎶 🏗 culture différente in haltes. On the day gens qui mas font basculer de la Moyen Age. On sait un certain nombre de qu'ils ignorent. Lors d'une blessure, une piqure ou un médicament peuêtre d'un grand Les Népalais al leur sorcier ou gourou, mais, parfois, une trousse médicale peut in utile. En plus, on s'arrête !!!! l'habi-Diff. Un couche the eux. On partage leur repas el leur petite pièce. Ils vous parlent m parfois langue étrangère qu'on connaît pas est plus compréhensible que la français. Les relations existent sur le mode

» Dans un monde qui bouscule marcheur retrouve wisage ancien, l'ancienne mémoire de la vie. Um me dira que c'est assez facile de passer sa 🔤 dans 📥 pays sous-développés, mais, là, on réapprend à vivre extrêmement frugalement. On réapprend 🖿 crasse, les poux, la vermine, rats qui vous passent sur le corps. On comprend à nouveau le sentiment de solidarité. On redécouvre M milita L'eau. La puissance magique du robinet qui 🖅 dans 🚟 M cuisine 🚻 😘 in salls in bains.

saisons d'hiver de glaciers fondent, alimentant les torrents qui eux-mêmes grossissent 🛅 rivières, le pays en les en Il convient, lors des périodes de sécheresse, de faire de dimene de kilomètres pour trouver un lilet d'eau, et limit la vie s'orgaautour de ce filet d'eau. Il v a aussi les joies simples m heureuses qui ne peuvent se armemuniquer que lorsqu'on les a vécues. Se baigner II poil dans un torrent glace par - 4 °C, - 5 °C ou - ■ °C. ■ a alors un un peu plus facile, un peu « fascho » avec la nature. Pourtant ce sont des instants qui s'écrivent la jamais sur la page la mémoire.

Je reviens toujours

- Quand avez-yous commence à marcher?

- J'ai commencé mes grandes dans le maquis lorsque nous = décrochions = après avoir attaqué une section,

me patrouille, im compagnies voire des régiments entiers. Décrocher, c'est foutre la camp marchant rapidement et en marant avec un matériel lourd. Le tout, en essayant de faire le moins de bruit possible. C'est durant with époque que je ma suis aperçu que j'avais me aptitude la marche sur les très longues distances.

- Marcher, aujourd'hui, un peu courir de la maria mémoire !

 Pas vraiment. II = vrai, pourtant, que, lorsqu'on part an groupe, il émerge de l'ensemble réalité un peu militaire. Il y a l'organisation qui suit, 🔤 cuisines, l'aventure du nombre, les relations qui se tissent entre Mi marcheurs. Il y a 🖛 mecs qui la ramènent, il y a 🛅 bons 🗈 les méchants. Il y a les types qui 🖿 révèlent cur direit durant la guerre, un marche de crise, etre d'affreux bonshommes, tandis que des lames vous surprennent, s'avérant des êtres

Lorsque vous marchez, avez-vous des relations

– Quand je marche, je 🖿 me promène pas. Je déteste la promenade. Je ne regarde rien. J'ai beau être au Népal ou Chine, le long de la Grande Muraille, 📰 ne m'intéresse pas. Je ne regarde que moi. J'écoute mes doigts de pied, j'écoute mu ampoules, j'écoute les pulsations I mon cœur, j'écoute mon aptitude à l'altitude. Je suis perpétuellement I l'écoute M moimême. Evidemment, lors des

le paysage. Ce que j'aime anni tam dans la marche, c'est la 🌃

Vana grande expérience érotique, c'est la marche...

- Certainement. Il faut bien préciser, néanmoins, que, la marche, m n'est par la flanade, ou la Whombanera du Paris-Strasbourg. Entreprendre une marche, c'est aller au-delà de possibilités. L'individu devient IIII vulnérable. Il vit IIIII l'instant, complètement présent. Les questions 🎳 l'identité 📖 📖 posent plus, L'être 📖 🕮 📶 🜃 soi, c'est-à-dire 🛮 la frontière de la 🗪 rêvée. De la vie unum présence et témoignage. En vérité, marcher c'est repousser au plus loin 🔙 limites 🍱 🖛 propre

- Vous remarchez depuis une buitaine d'années...

- Je remarche comme un professionnel depuis huit ans. Et il n'y a plus une - en France, was marche dans le monde, pairtir M la France, sans qu'on parle de ini ou qu'on me consulte. Je um devenu le grand spécialiste 🚵 la marche. Il y a une aura autour de sa servena.

- L'écrivais de pas ja-

- Non, puisque depuis mon dernier roman, la minu blanche, Chimili a ilimi à conjuguer l'écriture 🗷 la marche. - Y a-t-il une marche dans

l'histoire que vous auriez ahné faire I

- Jaurais pris mon pied en traversant le désert avec 🖿 Hébreux. J'aurais mis moins il temps qu'eux pour découvrir la Terre promise, c'est certain, Peut-on m'expliquer pourquoi ils mit mis that the temps ? D'aupart, serait une belle idée in réentraîner la granple juif Lie marche.

- Je his périodiquement une marche en Israel de trois jours. Nous allons à... le nom m'échappe. Où allons-nous 1

- Au Chire !

- Non, pas vraiment... Ça me revient, I Massada! C'est une marche historique. Mili je n'aime pas marcher derrière l'histoire ancienne.

- Et l'histoire contemporaine, vous manua avec ?... - Je préférerais, tout

compte fait, marcher devant. - Marcher, Mai aussi une quête du lieu Î

- Je suis toujours mieux ailleurs qu'ici. Lorsque je marche, je suis ailleurs u ici. J'ai devant moi 🗺 étapes d'espoir 📭 je franchis de minute en minute. Le corps devient l'immobilité, III le paysage vient à IIII III contre, abolissant la relation la dépendance qu'entretient l'homme occidental au temps.

- Le départ doit être un moment important !

- Terriblement angoissant. Milia si le départ participe in l'émotion du grand rendez-vous amoureux. Je suis alors envahi par l'angoisse de ce que je vais trouver, de ce que je vais être. Et surtout vais-je retrouver ceux que je laisse?

COURRIER



Les forçats du week-end de trois jours (suite)

M. L. Bichet, à la suite de l'article intitulé « Les Forçais du week-end in trois jours = (le Monde Dimanche du in septembre 1981) adressé au titre du « droit 🌃 réponse = 💵 min au point une mus mons publiée dans ware numéro da 6 décembre, The A quelques lignes de l'auteur, Il Linhart. Il maines et dunt les mêmes formes, 🖍 lettre suivante :

Suite au démenti que vous uve bien voulu passer, vere rédactrice nous indique que son article repose sur une enquête menée auprès d'ouvriers, M l'actuel du précédent médecia du travail, chargé 🍱 l'entreprise.

Le précédent médecin n'ayant pénétré dans maison depuis plus de onze ans ne peut avoir un avis favorable tu

Quant à notre manife actuel, il nous que l'interview juillet 1980 sété au interprétée et confirme que le personnel était et et toujours were de son horaire.

Deux fois votre rédactrice indique que 🗎 ne 🕶 pas tenir compte de la parole ouvrière, pui du tout, c'est = parole à 🕍 que je mets en doute, mr faire 4 int III heures ou 5 fois 8 heures, pour l'entreprise actuellement ne changerait pu grand-chose, w c'est seulement pour respecter le désir de mes compagnons que je lutte pour **m** horaire, ce que je m ferai pas i i n'avais pm leur adhésion la plus complète (qui vient d'être confirmée par voire du comité d'entreprise,

l'unanimité!) Je n'ai jamais fait les déclarations qui me um prêtées, 🖪 qui sont interprétées and la forme tendancieuse; quoi qu'il soit, en quoi est-il critiquable d'avoir octroyé la 5º semaine de congé cinq ans avant la loi, il maine d'envoyer (frais de voyage minboursés), mes compagnons en vacances à Cannes gratuitement

dans nos studios. Vous reconnaissez que j'ai inspiscine, municipality, dans usine, mais qu'il n'est évident que les ouvriers au profi-

C'est a fait vrai, les ouvriers n'en profitent pas assez, mais par mail quand in aprèsmidi d'été je uelques dizaines de pue d'ouvriers (de usine et im autres) chahuplage. = me fait un peu chaud au cœur.

L. BICHET.

Instruiseux

Н

Certes, le pouvoir parlementaire largement aux la la de poil (L'infanterie du nouveau pouvoir, Monde Di-manche du I février 1982), mais vivant société industrielle « nationalisable », il me paraît évident, para je le répête à mes collègues, pur les instruiseux ont fait un choix de vie bien différent ⊫ celui effectué par a cadres industriels, merciaux, financiers : ceux-ci se sont enfoncés dans l'individualisme, semaine soixante heures, pour le pouvoir, l'argent, beaucoup a cadres n'ont pas a commandement, qu'ils soient conseillers, whicher he direction ou « petits cadres ». Et mourche. In contremaître commande une équipe d'ouvriers um être Les responsabilités | Mais un firmière can un hôpital, un ouvrier qui révise Tépare mo-

Le commandement? Mais

teurs d'avions n'out-ils pur bien que n'étant pas cadres, plus de responsabilités que bien des « petits cadres » administratifs ou commercianx?

La rémunération | Mais Pemployé d'une grande entreprise reposant sur des techniques de pointe (pétrole, informatique, aéronautique...) n'est-il 🏴 micux payé que le cadre d'une petite entreprise vivant d'une activité ditionnelle (textile, ameublement, métallurgie...) ?

Pour mus éclairer, consultons le « Petit Robert » : cadres ·... personnel d'encadrement entreprises = ; encadrement ... action d'encadrer = ; drer ... pourvoir de cadres ». Décidément, on n'en sort pas ! III que mi excellent dictionnaire pour une fois me décoit! Mau

D'ailleurs, essayez d'expliquer l un étranger que ma la - a dre » ; je mm souhaite bien du plaisir... In traduction!

Les statisticiens eux-mêmes ne s'y retrouvent pas puisque, comme l'indiquez, le nom-bre de cadres varie de I 800 000 4 500 000, selon que l'on m ré-

En fait, dum une entreprise, il n'y a que deux catégories de perqui possèdent le capital u qui détiennent III ce fait le pouvoir de décision; celles qui n'ont que leurs capacités 🐷 travail 🔳 qui ne sont que des exécutants. même si, parmi eux, certains commandent un autres, même si, parfois, 🔚 détenteurs 🌬 capital, incompétents me occupés ailleurs, laissent un cadres dirigeants une certaine marge d'initiative.

La notion de cadre me donc totalement artificielle: il s'agit d'un « ensemble flou » destiné 👢 brouiller in man i jeter de la poudre aux yeux. C'est en fait un titre honorifique semblable I un. titre noblesse qui n'ajoute rien à celui qui porte... sauf la considération de soi-même dans le miroir de celle le lite

Cadres: retour à la maison? » Ensuite, non seulement = cadre », tout comme a ouvriers et employés, ne parvient jamais. quoi qu'on dise, à être un = décin'est pas clair. En effet, qu'est-ce sion jusqu'aux plus bauts éch-

PARTI PRIS

Blanc

On nous assure que le mariage est de moins en moins prisé des jeunes générations. Celles ci répugneraient à un engagement so-projet aboutit d'ailleurs, en cas de ruptura, il des déchirements et a des chicanes encore plus compliquées que pour les divorces : en l'absence de tout contrat, le qui l'appartement ? la qui le mobilier ? A qui le chien et le chat ? Rien n'est simple, même l'union libre.

Mais si convoler en justes noces répugne a cartains, il en est d'autres qui brûlent de voir leur accord inscrit sur les registres de l'état civil. Sans plus. On se rencontré en entrant à la mairie, on se quitte en sortent. C'est, comme une palémique récente l'a montré, le cas d'enseignants à qui le mariage blanc parmet, en principe, d'éviter l'« exil » en 🔤 régions qu'ils n'apprécient 📼

Ce fut toujours le cas d'exilés (ou d'exilées) soucieux d'obtanir une garantie, de demeurer sans encombre dans leur pays d'ac-

Ainsi, a-t-on vu des jeunes étrangères recharcher, sinon âme sœur, du moins des célibetaires qui leur offriraient - ou leur vendraient - leur nom, un passeport tout neuf et le droit au travail. Il est même, dit-on, de ces mariages qui se sont fort heureusement

En Allemagne fédérale, des « spécialistes » font la chasse aux épouses, blondes si possible, pour faire plus authentique, mindéviter aux travailleurs turcs d'être refoulés aux frontières.

Selon l'A.F.P., plus de trois cente mariages germano-turcs ont été de la maria en 1981 dans la seule ville de Cologne. L'« épouse », « vente per correspondence »...

Ainsi, ce même caractère d'institution sociale du mariage qui répugne aux uns en pousse d'autres li le rechercher. Le plus extraordinaire est qu'il existe aussi une grande majorité de gans pour qui le mariage demaure l'union de deux vies, officiellement proclamée.

THE PLANS HAVE

grandes entreprises, par le parachutage aux halfi postes lle per-sonnages venus d'ailleurs et, dans petites m moyennes, par 🛍 colonisation de ces postes par la di-

famille di propriétaire. Enfin, le problèmes techniques sont, den l'entreprise, surévalués par rapport aux problèmes humains. Il suffit de lire les petites annonces d'un journal comme le Man pour s'apercevoir que l'on surtout ingénieurs ou des techno-crates (style énarque ou poly-

Les humanistes (licenciés ès lette ou en psychologie) avec condescendance, sinon mépris, et ont très peu de d'être acceptés. Comme si aucun problème humain ne se posait dans l'entreprise!

Cela perçoit dès l'embauche : la plupart du temps, les entreprises qui offrent un emploi ne répondent même pas aux lettres

que vous envoyez.
Ou alors, elles vous adressent une lettre-circulaire vous annonque votre car pas été retenue, sans vous en préciser la raison.

Si, par bonheur, www their casbauché, www attribuera une fonction. In tâches, vous mutera, vous licenciera, sans demander in internal ille monde == avis.

En fait, la gestion des entreprises françaises a cinquante and de retard. Il serait temps d'y introduire la démocratie 🛍 de considérer que com qui y travaillent out, comme ceux qui les financent, leur mot a dire; qu'ils ne and pions que l'on dé-place quise un échiquier. Nos technocrates n'ont pui la

cœur. Il serait donc vain de chercher i émouvoir. Il serait, par contre, peut-être possible de persuader que le mépris appelle mépris. Et que et peut nuire la productivité de travail, et donc à la rentabilité des entreprises. Et, conséquent, au pouvoir de ceux qui les dirigent.

PHILIPPE GRUN

(La Celle-Saine-Cloud).

Le corps de saint Denis

vol a corps de saint Denis, paru dans le Monde du Dimanche du

31 janvier, seront peut-être amusés d'apprendre comment le Dictionnaire universel du dixneuvième siècle, publié par Laraconte l'origine de la 16gende de saint Denis.

Ce premier évêque de Paris fut décapité en 272 Em Rustique Eleuthère, sur la hauteur nommée depuis Montmartre, mont

Martyrs.
Selon l'hagiographe Hilduin (1), a mir se releva et. prenant in the me mains. marcha jusqu'à l'emplacement de la future abbaye, où son corps fut ultérieurement transporté. Des chantaient autour lui Gioria IIII Domine. Cette 16gende permet de comprendre par quel travail in idées du paga-nisme out été revêtues d'une forme chrétienne. Le lecteur sait que l'Île-de-France . in une région viticole. Il pareilles contrées, le dieu Bacchus en honneur, « Per Baccho », un ju-ron familier, et des autels temples lui étaient dédiés dans ordinaires Dionysio rustico eleuthero. (A Bacchus champêtre, in la liberté); Dionysius, francisé en Denis, au nom gree M Bacchus. Il Mali champètre par les autels campagne; Eleutherus (en latin Liber) qualifiait celui qui délivre soucis. Ceux II qui III vin · faisait perdre la tête » étaient quand même capables 📖 mar-

C'est alm que l'am décapité se emilion wer l'homme pris de vin qui marche bien qu'ayant perdu 🕍 tête ».

Quant mi deux épithètes, Rusticus Eleuthérus, devinrent le nom the deux compagnone martyrs.

L. DILLEMAND

and have been proportional to the same of the con-age of the same of the contract of the con-

"幸事" 海州神经-温温设计

St. - Maring the sales of the last

🐧 ruggere 🚓

William Committee

William Control

Trace I

Admin of the second

20.2 m

Section 1

State State

St. Same

22.7

Entrance of the second of the

Red and a second a

State of the state

St. Carrier

San Park

The state of the s

Salar services

(1) Hilduia, Saint-Denis, 342, écrivit d'après des sources une vie de Saint-Denis ou Aréopagética, éditée à Cologne en 1563.

Cinquantaine

Je in mim article « Passer le monde Dimanche du 24 janvier dernier... 🍱 je demande si les femmes dont was parlez and bien 🍱 nan époque ?

J'ai moi-même quarante-neuf ans, je suis mariée depuis vingt-sept ans avec un ingénieur, j'ai trois garçons de vingt-cinq, vingt-tral dix-neuf ma. Jai déméau d'août pour alhabiter W où myzille mon mari, à Thessalonique (et je man en prie, m time par « elle » bien pays magnifique »; c'est très beau pour un mois de vacances, moins bien pour y vivre continuellement). Me enfants sont France, bien sür, et l'espère être bientôt grand-mère, J'ai touiours = = to at la maison (parents d'élèves, activités politiques, etc.) et bien que n'ayant e jamais travaillé », je 📰 crois 🗪 avoir perdu mon temps. Je relève wotre article

plusieurs = monuments > : pusieurs monoments:

— le maquillage qui s'effondre
(personnellement je pas, je ne se suis jamals maquillée),

— les insomnies et migrai-

nes (?),

— l'a incompréhension » l'« hostilité », vraiment je ne vois

Un peu plus loin, je lis 1 " Ces femmes de cinquante un au moins n'ont pas = de contraception... » Mon Dieu, j'ai pris la pilule à partir de trente-six ans (quand je n'ai plus voulu d'en-fants), jusqu'à l'arm dernière où in chirurgien m'a enlevé l'utérus (opération qui n'était pas urgente, mais que j'ai préféré à une autre traitement ; elle ne présente, en effet, 🚾 🖾 avan-

tages puisqu'on vous laisse ovaires). La pilule, ce n'est pas nouveau, que je sache! Un peu plus loin, après « les conséquences 🚵 l'arrêt 🚵 fonctionnement ovarien », je lis « dif-ficile d'aborder II sujet »... Je vous en prie, www vous prenez d'idiotes un alors une inventez. Je w vois pas pourquoi une femme n'oserait pu parlu de ses problèmes ■ son médecin ■ s'il pas suffisamment intellipour comprendre,

en changer! Plusieurs fois si be-soia est, en je doute. Enfin bref, j'avoue pas me reconnaître we votre description afflig et je peux ne pas la ett ! Et si c'est là le sort des Parisiennes, je - III ne jamais avoir voulu habiter no-Capitale!

MICHELE LAINE

Commence of the second

Les simme en mainté ill quand m'a débusqué chez Vidal, Le monsieur, perdant les pédales, vrombir se vol-sous cris un anglais approximatif, m ce qu'on lui répondait... Je ne man

Me voyant, il immi a mid de l'auto pâle conjoint, m'a fourré dedans, avec ordre en an-glais il les man là, vite. tantôt écrevisse,
pointure et
ciment, j'ai à revenir au point
départ. j'ai changé de
place avec l' monsieur, qui tremblotait un peu. Moi ausel. Le soir

Déclinant l'honneur d'interpréter les réclamations des divers partis, j'ai (sincèrement !) bon

Elementario a ma » rue ; où ils se sont bioqués, une roue de la mar d'entrée d'

s'est esquivée comme un mile par m dame, mon-sieur ressorti m a fondu

Un sloughi m'a mordu l'oraille, pendant je l'auto jusqu'à la dépertementale.

Après, il m'a fallu trois bons co-Quelquefois patronne regrettons, avec M. Danker apprennent l'anglais.

a dit : a J'ai passé une nuit blanche après toute cette excitation, mais pardi ! je n'aurais par raté çà pour une 🐂 l x

JOHN HARRIS.

21 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE

Panique sur la place

VUUS ET MOI

Pour ma (personnellement) les seuls inconvénients de la la la Saint-Fulcran, ce mart que ma femmes that makes at the penhomme qui in là.

M Sécurité sociale (jusqu'au jour

où ils will dégagés avec de di-

zaines in millions anciens in

imposables, - Learning leur

femme qui a fait wie sans eux,

II rendent compte que,

rant sept was plus will que la

femme au moyenne, 🔣 mil accé-

de veuves) : pendant un temps,

a instruiseux > out

laires moyenne égaux la moitié mu utiers la celui la ca-

dres supérieurs, man ils mi mr-

autres, de la vie sociale, de III po-

litique, parce qu'ils avaient choisi

un salaire moindre, et plus temps libre. Plut un ciel que les

nouvelles générations de cadres

managent = mieux leur vie indi-

L'enquête de Patrick Benquet

publiée dans le Monde Dimanche

du 3 janvier, m'a inspiré ces quel-

(Vincennes).

viduelle u de citoyen.

Cadres ?

ques réflexions :

qui li Mini ?

J'étale Vidal, perché sur une le Voyant une sur une le Voyant une la voiture, Me m'avait deampoule 🖿 🛂 🖃 🖽

La bonne ampoule achetée, j'étais là-haut sous la plafond de la cuisine. Au ber d'un fil poilu pend un globe, genre Lalique-Manufrance. Il lui perme deux

ses trois vis. Je revissais, quelques oraijaculatoires, la qui restait, lorsque sur la place la tohu-bohu a écleté. La par la par dence extreme, ~ j'ai rejoint Mme Vidal in in voilages.

exctiques, coincés. Ils avaient évidemment décidé de quitter il place par le patit tunnel marches, large sus suis rond. Dans leur voiture.

DK, arrivée dimanche. n'est pas qu'on indiscret Saint-Fulcran, sime sp-prendre choses, surtout lorsque le louent plein hiver le gité rural le place. Le a tarder que n'étaient d'une de location, Mme Bec, propriétaire du gîte rural qui a qui a norvégien, a prêté pendant qu'ils s'installaient et a constaté qu'ils ne parlaient pas

dinave. mi un ma ai français applus. Les berning sel ma e février ; rares aussi, peut-être, gîtes qui sloughis. Ceux-ci vou-loir nouer des liens d'amitié avec le population, la Toutoure,

ieurs maîtres unt gardé leur diset revenaient le le soir ; n'a ru leur lanfaits pour capter leurs conversations. Enfin, ils semblaient appartenir i quelque me blanche. L'air atrabilaire. La immunim m

La su soir, de leur retour, If y is our man out on the plants in plants in plants. Its unit ressortis, pour disparaître quelque paraître, avec les chiens, Le fils Bec est en-par la porte ouverte, d'où soréteindre flammes.

sa mère nettoyait un pette que lexotiques du mai le mazout, le mazout, le mazout, le mazout, le mazout de mazout, le mazout de mazout de

 ← happening > a agréablement carrier ceux qui la Larrer au La place, La Mrne La L

C'est pendant ma chez femme - in criaient, paraît-il, sautillaient in the voulait voir la communication in possible en angleis was rem femme comme in-

a découvert qu'en et la mentaires de la langue de Mme Thatcher. La patronne a donc annoncer à Mme Bec, et à une négligeable, Saint-Fulcran un trou ; que le poêle and anger public Piégé; l'avaient passée en ville, où pauvres sloughis tellement enervés ou ils n'ont eque d'un œil, al-réciamé prix a cham-bre : Français monstres, a les plus affreux; III qu'on allait partir sur-le-champ...

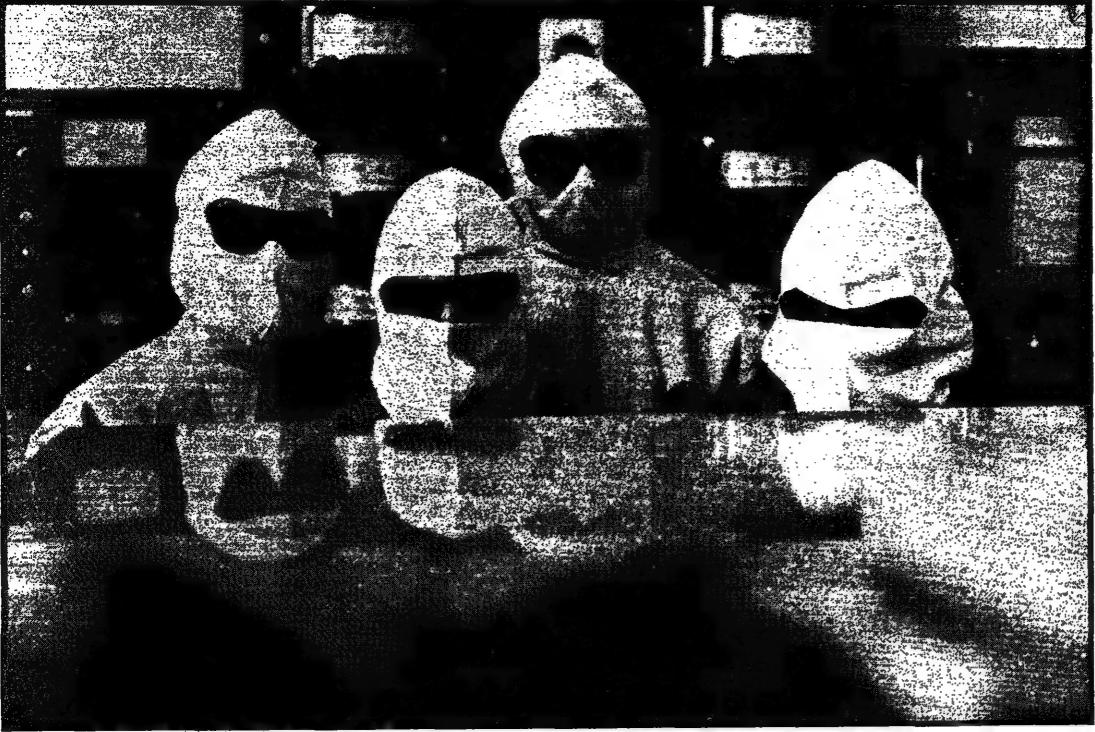
Dont sote. En volture, velieus et serait plutôt il une amazone :chiens et broum! Il vous faut savoir qu'il y a cinq

et chevaux (mais il n'y en ■ plus), motos, poussettes et tout véhicule dont le rayon de braquage n'excade pas 2 mètres. De l'autre côté, à l'ouest, débouche — après un long circuit — la grand-rue, d'une largeur d'au moins 3 mètres partout. As sud, your passez devent notre maison et celle de Mme Vi-dal. Puisque ma cave (donc mon garage) est là, j'ai appris à me sergarage) est là, j'ai appris à me ser-vir de cette rue pour sortir. Il y a quelques marches peu profondes à descendre. Pour rentrer, je prends la grand-rue, car escalader ces marches exigerait de la volture une vitesse acquise qui la condammerait à quelques collisions obliques avec

Puis, au nord, il y a ce qui semaboutir au beau mit tunnel qui passe sous la maison des Mazel.

C'est par là que les exotiques ont voulu s'évader. Leur aile gauche a légèrement cabossé le gros bidon, peint en vert, où pousse le laurier-rose des Mazel, Mitte Mazel a un seul défaut : si elle se croît attacuée alle se froires Le mona un seus cereur : si eue se croit at-taquée, elle se froisse. Le mon-sieur, sorti de l'auto, aurait es-quissé un geste ambigu sous les plaintes de Mine Mazel ; et alors, de nouveau au volant, il aurain trouvé le moyen d'aplatir l'enjoiveur de se roue arrière droité contre la marche de la porte de Pélagie Bezombes, elle-même présente et audible. Elle hurlait en toute bonne intention, car l'entrée core un quart de tour et ce serait la chute. Mais à la voir ou à l'ouir un Transylvain, Meltais ou Lapon pen-

هكذاء والإعل



MARC RIBOUD/MAGNUM

Signes

ES hommes de science dans la société contemporaine jouent un peu la rôles qu'avaient les peintres dans celle de la Renaissance. Par leur génie créatif, l'audace de leurs inventions, ils contribuent à la gloire des princes qui les portraits du monarque fraient à la fois une il-

The state of the s

narque étaient à la fois une illustration de sa grandeur et un instrument de son pouvoir. De même, les productions des savants témoignent de l'efficacité d'un régime politique sont la source même de sa puissance.

Détenant la clef du pouvoir économique, technologique et militaire, la science est devenue un élément essentiel la politique. C'est pourquoi ses relations and les gouvernements ai intimes a la compliquées. Tantôt ils la cajolent, la couvre d'égards et de faveurs, lorsqu'ils ont besoin d'elle pour réaliser de grands desseins. Tantôt ils s'en métient, tiennent les chercheurs pour de enfauts gâtés et les pressent la se rendre utiles et de cesser de révasser (1).

Parvenue en pouvoir, la gauche a annoncé son intention de renouer avec toute une tradition française remontant à Colbert (créant l'Académie sciences) et passant par les Encyclopédistes, la Convention, le Front populaire (création du C.N.R.S.), le mendesisme et le gaullisme, et de faire une « grande » polirique de la recherche. Pour mobiliser les chercheurs, elle compte jouer sur trois tableaux également détermi-nants. L'arrent d'abord : le budget de recherche l'Etat doit augmenter de 17.8 % par my de façon à porter en cinq ma les dépenses de recherche de 1.8 % ■ 2.5 % du produit intérieur brut. Le pouvoir et la considération ensuite : en accroissant l'influence des chercheurs ies organismes scientifiques = suscitant un mouvement d'opinion en faveur de la. science.

Enfin, le gouvernement propose aux chercheurs in grands objectifs, destinés il leur montrer que la science un enjeu décisif dans l'histoire des sociétés contemporaines: sortif de la crise » culturelle, économique, sociale industrielle; transformer le

travail et les conditions de vie des hommes ; créer de nouvelles solidarités internationales, en particulier en Europe mavec le tiers-monde.

La cohérence l'ampleur de cette stratégie frappantes. Il y a long-temps qu'un gouvernement n'avait pas présenté, dans le domaine dées, un programme aussi et tenant compte l'ensemble réalités. Ces circonstances particulièrement stimulantes autorisent à s'interroger sur quelques problèmes que pose une politique de la science sinsi définie.

1. Vulgate et vulgarisation

La difficulté principale que rencontre la science pour sa diffusion est évidemment sa complexité et son caractère inintelligible pour qui n'a pasla compétence nécessaire. Aussi tout doit in fait pour la rendre plus familière in plus accessible. Les grands moyens d'information peuvent y contribuer, de même que toutes sortes d'institutions, publiques ou privées, existantes ou à créer (associations, musées, ateliers, laboratoires, inculturels...).

Mais cette démarche comporte un risque, qui est de donner de la science une image mythique. En la presentant comme une succession de conquêtes 📰 l'esprit humain, 🚥 épopée hérolque de la connaissance, on fait naître une nouvelle superstition : celle du scientisme - min idée naive que in science peut tout pour l'homme et que son progrès est infini. La vulgarisation scientifique, dans m cas, devient une me d'endoctrinement, il la gloire il chercheurs a remplacé la vie des saints, et où les grandes découvertes sont présentées comme autant la miracles.

Les relations ambigues qu'entretient la science la vérité, l'immensité des perspectives qu'elle ouvre, lui confèrent un pouvoir fascinant. On conçoit la tentation, pour qui lui un peu, de la partie, de le confisquer I leur prefit.

Un socialisme aux couleurs de la science

per FRÉDÉRIC GAUSSEN

2. L'élu et le commissaire

Cette autorité que donne la connaissance scientifique tend à se manifester partout: à l'école, dans l'entreprise, su sein même de l'État. Accroître l'influence de la science, c'est l'augmenter sur l'influence de l'est l'est scientifiques ? Personne, u'en l'est les scientifiques eux-mêmes.

Lorsque le gouvernement doit faire des choix in matière scientifique, il désigne, pour le éclairer, des experts. C'est-à-dire des scientifiques, qui le trouvent ainsi rapidement juges parties. Il scientifiques, il est vrai, assez particuliers, qui se le peu spécialisés dans la gestion de la science et le plus des administrature que des chercheurs.

Parlant au nom de la science, s'ils n'en sont plus les artisans directs, ces commissaires, ces hommes d'appareil, donnent I leurs suggestions caractère inéluctable, qui s'impose aux responsables politiques et citoyens. Mais poids de leur expertise vient-il vraiment de qu'elle irréfutable ou plutôt de la position stratégique qu'ils occupent au sein de l'État ? On peut se poser la question lorsqu'on voit que, sur les grands problèmes scientifique est, ellemême, souvent divisée. Comment les élus peuvent-ils trancher lorsque les scientifiques ne pas unanimes ?

C'est in problème que mui résoudre in Mitterrand, en annonçant la création au Parlement d'un « office d'évaluation des choix technologiques ». Louable initiative, mais qui demandera beaucoup de vigueur — et de moyens — pour être efficace.

3. Empires et dissidents

Pour le gouvernement socialiste, le développement de la science passe par celui 🕍 institutions scientifiques, financées par l'État et gérées par cette e technostructure ». le voit ainsi que ce pouvoir des gestionnaires de la recherche s'exerce non seulement sur les dirigeants politiques, mais sur les chercheurs eux-mêmes. Le financement **a laboratoires**, le déroulement des carrières, l'orientation des choix scientifiques, sont elles mains d'une oligarchie scientificoadministrative, I laquelle viennent s'adjoindre, en une relation 🚢 connivence conflictuelle, les représentants du pouvoir syndical.

Cette forte organisation donne la collectivité la chercheurs l'encadrement la sécurité dont elle a besoin.

La il n'est sur sûr qu'elle réponde à la spécificité du travail de recherche, qui fait de surprises de matation, qui explore l'inconnu, furête dans no man's land. L'histoire des sciences montre à quel point la cherche déterminée par les conditions sociales et matérielles où elle s'exerce. La longévité d'une théorie d'une discipline ne dépend pas seulement de leur efficacité scientifique, mais aussi intérêts profes-

sionnels de ceux qui les ont créées et qui en vivent. Transformées au gardées, elles continuent a être exploitées, alors même qu'elles n'ont plus rien à donner, et leurs propriétaires, faîte de la puissance, en perçoivent indûment les bénéfices aussi longtemps qu'ils le peuvent.

Face à em forteresses bien protégées e généreusement approvisionnées, les francs-tireurs de la recherche, qui font progresser les connaissances par des intuitions nouvelles, auront bien du mai a conquérir une place au soleil. Une organisation trop rigide des institutions, une concentration excessive du pouvoir, favorisent la constitution d'empires fastueux mulgetivores, mais paralysent 🖢 création 📾 freinent les possibilités d'innover. La recherche a besoin de réfractaires, de dissidents. Le tissu institutionnel doit tolérer les failles, admettre l'incertitude. La recherche porteuse d'avenir est, le plus là où on m l'attend pas.

4. L'absente

Portée par son pouvoir tout neuf, la gauche et animée par le désir évident de marquer son époque par en de renaissance culturelle. La ambition sur le terrain scientifique, esthétique, éthique est immense. Aux projets du ministre de la recherche scientifique répondent et de ministre de la recherche scientifique répondent et de ministre de la justice, du travail...

On peut que regretter l'absence, jusqu'à présent, de l'École dans le mouvement qui s'amorce. Il uvrai que la lassitude des réformes et l'inertie d'institution éducative incitent la prudence. Mais une raison pour être à moint indiffément au grand débat sur la culture me la démocratie qui s'engage dans notre pays? L'occasion présente pour l'éducation es intégrer dans meréflexion sur sa fonction as reponsabilité sociale culturelle, de sortir enfin d'elle-même. Saura-t-elle la saiser le silence de l'École de l'Université, dans le concert qui me en place, devient assourdissant.

(1) Cf. Pierre Papon, le et Science en France. Le Centurion. 1978, 315 p. — Cet article reprend en partie préflexions échangées au cours du séminaire informel organisé par le Monde Dimanche et réunissant des journalisses et des chercheurs en science sociale.

AUJOURD'HUI

Peur ordinaire à La Hague

Bien acceptée, l'usine nucléaire de La Hague ? Non. Le pays a peur. Mais il est muselé par l'argent, les emplois w l'ancestrale soumission au seigneur.

DANIEL SCHNEIDER

soir d'hiver du début des années 60. um fourgonnette de gendarmerie sillonne les chemins creux du par III La Hague, cette presqu'ile du du monde, au norddu Cotentin, oublice un siècle en arrière par in progrès in l'indus-trialisation. L'un après l'autre, gendarmes s'arrêtent chez maires a santa agriculteurs pour la plupart, qui finissent à peine in traire. Certains déjà installés devant la télévision, d'autres, les plus nombreux à l'époque, 🔳 préparent 👢

changer, min même accepter l'inévitable verre de calva, on embarque III II fourgonnette une vingtaine d'édiles interloqués, direction mairie de Beaumont-Hague, chef-lieu du du département, tout émoustillés, i tiennent des Messieurs de Paris, ingénieurs du Commissariat 🛮 l'énergie atomique. Et 🝱 élus, encore m bleu, de s'entendre annoncer l'implantation à leur porte d'un fleuron technologique, une usine de retraitement. garantie inodore, silencieuse et

C'était donc cela! Depuis quelques mois, on 🖹 observait, qui arpentaient mystérieusement les ingrates, sondaient le terrain, mesuraient les vents. L'usine, explique-t-on aux maires, sabriquera du plutonium pour l'armée à partir d'uranium. Et l'armée, dans mu région où le principal employeur est l'arsenal E Cherbourg, on connaît. - Pourquoi de filles n'épouserait-elle pas 🚃 ingénieur? », conclut finement un des Messieurs cours du vin d'honment qui clôt immanouablement tout rassemblement de plus de deux Sur I du retour, pensez | ca gamberge. Dans = qui a si peu changé depuis que Millet, qui y vit le jour, a peint son Angélus, voilà 🖿 XXI siècle qui frappe à la porte !

Martiens

Iva de vingt ma passé, en premiers jours glacés de 1982. Comme chaque matin. (appellons-le René, car il refuse à . jouer les vedettes » pour in presse) va porter le foin il ses veaux, qui paissent sur un petit bout 🖷 prairie. 🔚 l'autre du chemin, un autre univers. Derrière trois rangées 📺 grillages - barbelés, chevaux de frise et clôture électrifiée, 📺 🖿 surprend I chercher miradors, - revêtues a combinaisons roses et de masques, des sils'activent. - ils regoudronnent le chemin de ronde, qui contaminé, explique Réné. l's n'arrêtent pas de le goudronner et regoudronner. - La. - dressait en effet le silo empli 🌉 matières radioactives dont l'incendie (le Mande du 8 janvier 1981) avait la région une intense

Chaque matin, will in ces Martiens sans regard se jaugent ainsi, sourdement hostiles. Pas rassuré, René. Mali . l'usine ne m'a informé d'aucun danger. Tant qu'on ne 📰 📶 rien, je continue | travailler. - Et | venait l'accident ? = A la mairie, 🕶 m'a expliqué qu'il saudrait Rien I faire, je m bougerai pas, elles ne bougeront pas. J'y perdrai peut-être beaucoup, mais *j'en rirai* muus!», martèle René. um un l'um désespoir.

Troisième et dernier tableau. quelques kilomètres le là lun la salle du conseil municipal, detrop exigue pour les deux mille habitants que comptera la commune i 1985, Guy Odilon, maire d'Urville-Nacqueville, jongle mus les pavillons, suppute the ti de tennis, in the same rain de caravaning résidentiel, s'attendrit www résidence pour personnes âgées, somptueux prédu nucléaire : pour tous « équipements anticipés ». 👪 larges facilités de paiement accordées à M commune, en échange l'accueil d'ouvriers du - grand chantier - de l'extension 🍑 l'usine. La quasi-totalité des maraname de la presqu'ile um elles aussi accepté le pactole.

- Fini d'être una management dortoir de Cherbourg. Deux nulle habitants, cela and donara droit I un pharmacien, an dentiste, um banque, um ce qui fait la vie quotidienne. Dans dix ans, ma commune, qui a la plage la plus proche de Cherbourg, sera un lieu de vacances : papa y jouera un tennis, tandis que les enfants iront 🖥 la piscine, 🗪 grand-mère la la plage. Tout est prévu es planisté. Sans l'usine, cela se serait réalisé de façon anarchique. - Combien de petites communes rurales peuvent afficher fièrement, pour 1981, presque trois fois plus in naissances que 🗠 décès ?

Lui-même amployé au service médical de la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires, filiale de droit privé da C.E.A., qui gère l'usine depuis 1976), Guy Odilon croit sermement l'avenir nucléaire du Nord-Cotentin: - Grace à la tlère grise des Français, 📺 prend 🖿 combustible irradié, et on 🗪 sait un combustible neuf. Est-ce que m'est pas fascinant? » Seule ombre à nom enthousiasme: administrés ne semblent suffisamment 🗎 partager. M. le maire organisé dernièrement une réunion d'information purement technique. L'avantage de la technique, c'est qu'elle n'est pas discutable - - sur le nucléaire : soixante présents lement sur mille deux man habi-

Ces trois saynètes pourraient dessiner une photo de mariage, simpliste à souhait, du nucléaire et 🔳 la presqu'ile : lui, un sémillant ingénieur, sûr 📰 sa valeur et tranquillement méprisant; elle, paysanne farouche, mais fille m fond quoiqu'un peu simplette, éblouie par l'intelligence et la fortune de ma technocrate de mari.

Honteuse

Séduisant, mais un peu court in the same of a same of haine. Acceptation enthousiaste ■ rejet I coups de fourche, I la Plogoff, ultra-minoritaires. Mais qui croire, de Maurice De lange, directeur III la CO-GEMA, qui assure que, - dans l'ensemble, la population est confiante a rassurée . Le écologistes, qui perçoivent une peur latente 🛮 📉 🕶 🖜 OU de ces deux sociologues III Caen diagnostiquant : - résistance passive . (1) ?

Peur? Oui. mais inavouce, honteuse, sourde comme une rumeur villageoise. Ce pays fait le gros dos au nucléaire, mante es maisons ont toujours fait H gros dos aux rem fous qui 🚾 meur-l

trissent, is falaises in furcurs océanes. In claus IVI - horzains » (étrangers) qui, chaque été, inscriber la « haguedick ., ligne de fortifications M. fice par les Gaulois contre les invasions, toujours debout dans ill esprits. Seuls 🛅 agriculteurs résolument anti o font mur le visiteur, recherchent le Tous les surres reçoivent sur pas de la porte dans le vent glacé,

egard fuyant. Honteuse, cette peur, d'être nelle, surgie III les siècles, face an arguments en in tuyau souterrain, 👊 Alex Boivin, militant antinucléaire, natif 📥 Jobourg, la la plus exposée un effluences in monstre, il la terre a un III pour un par d'ici, voir que un terre, un propre un de-vient elle-même un déchet, c'est plus fort que mun les discours. . Mais man en vouloir à ceux qui leur un acheté il cher initi landes incultes, pour leur faire 📓 grâce d'y implanter une réalisa-

Honte aussi, pourquoi la cacher, 🌆 un sentir un peu xénophobe sur les bords. La manuelle tion n'a vraiment commencé 🖡 « mordre » qu'à l'arrivée 💵 La Hague des premiers combustibles japonais. - L'uranium français ou allemand, 🖫 la limite, ça passe inaperçu, explique Jack Breton, secrétaire général in la chambre di manuar et d'industrie M Cherbourg. Mali ja-

« Net' maître »

L'argumentation will parfois un peu bas, munus dans en multide Noël soumis 🗯 1979 à la « réflexion = de la population d'Octeville, banlieue-dortoir Le Cherbourg, par im élus socialistes, après Melchior, Balthazar Gaspard, arrive dall time = humble crèche du Cotentin - un quatrième roi mage : = Je m'appelle Hiroshima. III je viens rendre au monde occidental part des bienfaits qu'il a déversés jadis sur mus humble personne. Ce mission na bois précieux, serti d'électrons, de neutrons et d'admirables protons, contient les déchets atomiques dont je

Pius avouable que la peur de l'atome est la peur de perdre son emploi : sur les mille quant cents employés de la COGEMA, ILLIE La Hague, 65 L environ and des locaux », proportion qui monte 1 0 % des six runs salariés des entreprises extérieures de soustraitance de maintenance. Les maires im deux plus importantes du district sont des agents COGEMA. Rares 🚃 🔙 familles dont un membre ne travaille pas - derrière les barbelés ». 🎮 quoi museler bien 📥 colères, ravaler bien des angoisses. Critiquer I mucléaire, c'est mum en péril l'ontil de travail. La C.F.D.T. de l'usine == sait quelque chose, qui n perdu majorité mun élections professionnelles de décembre dernier d'une collaboration jugée trop étroite **** Écologistes cherbourgeois.

Dernier : sentiment écrasant d'une séculaire impuissance. = Oue voulez-vous qu'on y fasse, soupire um agricultrice de Jobourg. L'usine est là, et nous ne gue trois cents. - La COGEMA, un quelque sorte, u pris la place de « not' maître » dans une population « llienne, dressée à l'obéissance », lache, un peu dédaigneux, un enseignant nouvellement arrivé dans la région.

Irrationnelle et honteuse, peut-

être, la peur : mais, pour qui s'y attarde, aveuglante. Mille indices quotidiens démentent la sérénité du directeur de la COGEMA pour qui « ce n'est pas le micléaire qui leur fait peur, and l'industrie en général. Un intérimaire, malaural à l'usine, refusera, une semaine, d'avaler sa salive, la croyant radioactive. Sitôt connu l'incendie du silo de matières radioactives, voici un an, mille cinq cents ment dans les rues de Cherbourg mani un jour des C.R.S. dans la rue, la première pensée d'un jeune de Cherbourg est qu' « elle » » pété. Chacun a un voisin, un collègue, qui songe à quitter la région - peu, il est vrai, sont passés aux actes. Dans im villages, d'énigmatiques sirènes out été le sur les mairies. Qui 🗀 actionne? In a fameux plan INFSEC AAU en um d'accident, ponrouoi demeure-t-il si mysté-

me promenais dons La Hague un détecteur, raconte Charles Mallard, menuisier retraîté antimoléaire convainou. Je tombe paysanne -je connaissais vaguement, dont les enfants travaillent I l'usine, Il je lui demande d'effectuer des THIN III dans sa ferme. Elle TIII flanque d'in porte. Lui Mais le soir, elle me téléphone chez moi : Dites, avec votre appareil, • pourriez pas voir si j'ai le ran • cer, des fois ? • Davantage que l'accident , le = grand boum = , on fimes in radioactivité, la limit contamination II lait, des crabes, que beaucoup ont imnoncé à aller pêcher. • S'il n'y a training ism a craindre, pourquoi tous ces prélèvements dans le lait? - m demande-t-on.

« Après l'incendie 🚮 silo; je

Bulletin de santé

Ces peurs, la sous-information distillée par la COGEMA et E.D.F. (pour la centrale nucléaire de Flamanville) n'a fait que les acrement - Ils nous prennent vraiment pour in debiles -, fulmine un élu in en brandissant une brochure E.D.F. à l'intention de maires, and le graphisme et jolis Ramana qu'à une publication

scientifique. Les apaisements léhifiants de COGEMA, morès chaque incident, ont sapé sa crédibilité. On fait encore d'amères gorges chaudes de la la chaude officielle après l'incendie du silo, selon lesquelles « III contamination n'a pas passé le grillage de l'usine ». . L'établissement compte 100 kilomètres de tuvaux, mille vannes, Il III IIImai que, 🔳 temps en temps, un tuyau claque », rétorque le directeur, qui rédige chaque semaine, depuis ce fameux incendie. un « bulletin de santé » Il l'usine. publié par III presse locale.

D'imombrables visites sont organisées chaque année, et tous habitants de La Hague ont été conviés, au moins une fois, à venir admirer les - piscines -, 👪 sont stockés les déchets en attenta de retraitement. . Les gens

dide de Gréville-Hague. Une demi-heure prévue pour les questions, mais, si l'on ha-sarde l en pur trop, tout le. monde regarde sa montre. -Toutes les visites restent sous le contrôle de la direction. Pasquestion, pour le journaliste, de rencontrer I l'intérieur de l'usine ouvriers on délégues syndicaux m anitter l'inévitable attaché de relations publi-

Cette méliance, que leurs mois se manual à dire, les habitants n'ont manqué de la signifier dans l'isoloir. Aux dernières élections cantonales, Mme Girard, antinucléaire, recueillait 45 % des voix m second tour. I un notable depuis toujours élu 🕒 🖢 premier tour. Au printemps dernier La Hague. envoyait un Farientes la socialiste Lam Darinot, E P.S. Band alors India I l'extension de l'usine, décidée par l'ancien pou-

Las! An man il l'été, le man vernement, reversion sur im produ parti, Maint d'autoriser cette extension, indispensable la COGEMA pour honorer in manual conclus, avec le Japon. En uise de 🔛 🏝 consolation, Louis Darinot obtenaît... In creation d'une commission, qu'il réclamait depuis toujours, chargée d'étudier l'impact des rejets mus in liquides sur l'environne-

Denuis, is contestataires semblent frappés d'Ullande Si la maire de Cherbourg, le député et le président 👛 la 👚 🚾 urbaine, I gocialistes, wi emboîté 🖬 pas 💵 gouvernement, las nombre de militants de base, s'estimant floués, remachent leur Gabriel Soria, adjoint I la communauté urbaine, proclament leur refus : « Le vote du Parlement ne m'engage pas. Moi, à la communauté urbaine, je vote toujours and l'extension Je vois les technologies mai mattri-sées, la société policière qui s'installe. Avant, on pouvait aller slaner dans le port de Cher-bourg. Aujourd'hui, terminé, ils mis des barbelés. Mais, dans le parti, il y ■ beaucoup de gestionnaires. Ceux-ià ne se sont pas posé les questions politiques, seuls comptent les avantages qu'ils comptent retirer de l'ex-

Desperados

gistes avaient sorti une banderole :... On a gagné! ... Un gout de cendre leur est resté dans la bouche. . On a été cocufiés », estime crûment Michel Le Hérissier, de la C.F.D.T., mise en porte I faux par la nouvelle position du P.S. . Dans le village, tous ceux qui étalent contre l'extension se taisent aujourd'hul pour un pas gêner le gouverne-ment . renchérit Louis André, agriculteur 🖷 militant antinuciéaire 🖿 Vandeville.

la torpeur générale, un dernier carré militants, qualifiés 🖦 «desperados» 🛍 la Presse de la Manche, un des deux quotidiens locaux, until des barouds insenses, remain l'occu-pation, par - 5°C, d'une grue du port - Cherbourg, afin d'empêcher III éventuel débarquement La combustibles. Je nai pas osé aller au port pour les soutenir . se lamente Alex Boivin, écologiste découragé. . J'ai trop honte de moi, de nous. C'est de notre faute s'ils un sont arrivés la » Eut-il tenté le voyage, qu'il n'eût trouvé que barbelés et C.R.S. Après trois jours et trois nuits au manuel de leur grue, commando - denx james et une jeune fille de seize ans - devait redescendre, piteux et frigorifié. • Il y = deux ans, il y aumil eu lui de suite une greve générale à l'arsenal, pour les soutentr =, se souvient un mili-

C.F.D.T. Passons. Ilim P.S., in choix nucléaire n'est contesté au niveau départemental quelques élus marginaux, pur 🗺 raisons parfois obscures. Alm W. Thiebox, conseiller général, applitique », mais qui mu toujours and la majorité - droite - du lure genéral. Notaire 🖿 retraite, prototype du murbic provincial, M. Thiebot recoit dans a grande demeure bourgeoise et un peu triste, la sortic de Bricquebecq. - Ah. monsieur. si j'avais vingt ans de moins (N.D.R.L. : ce qui lui en fii in teat de même envi-

n'y vont que pour bouffer, accuse ron cinquante), c'est moi qui se-Raymond Girard, maire antinu- rais man des grues!». rais des grues!». que sa femme en ouvrant 🖢 porte. - Savez-vous quel est le parti & plus pronucléaire de France, lance d'emblée le conseiller : c'est le parti communiste. Cela seul suffiratt I me faire ranger parnel les autis. En je ne crois pas 🏽 l'avenir industriel du Nord-Cotentin, et les couloirs de lignes qui partent de Flamanville font des balafres hideuses. Je n'al rien Rennes 🔤 Caen, mais pourquoi n'installe ton pas la centrale chez eux, puisque le courant sera pouz eux ? Et le danger ? En cas d'accident, il n'y a pas un seul abri à Cherbourg! = Et de grommeler en - Bah. ça fera moins chomeurs!

impossible de connaître la position Les communistes et de la C.G.T.: après nous avoir accordé un rendez-vous, un responsable la C.G.T., le jour dit, fera un texte polycopie d'une vingtaine de lignes condamnam « les quelques individus irresponsables = qui occupent la grue m exigeant que, - I lergiversations -, l'ordre soit rétabli dans le port de Cher-

Chantiers éigantesques

Dans ce quasi-consensus aude l'extension, l'attrait des 23,5 milliards de francs qu'elle devrait coûter a, bien sûr, joué le rôle décisif. A leur apogée, vers 1985-1986, les deux chantiers de La Hagne et de Flamanville emploiecont plus de sept mille personnes, alors que l'arsenal n'en emploie aujourd'hui que cinq mille. Ces chantiers gigantesques s'accompagnent déjà d'un bouleréreement du tissu industriel local, que dénoncent les antinucléaires : plus compétitives que les entreprises locales, de grandes firmes nationales w sont taillé la part de lion dans les marchés la coastruction des installations: ainsi à Flamanville, alors que I 580 millions de francs avaient été engagés 🚥 juillet 1981 en bûtiment, man publics structures métalliques. les entreprises de Bassoormandie n'en emportaient que 335, et 470 en incluant les marchés de sous-traitance, et choix laissé à nombre d'entre elles.

100

1000

10 mm

1

127

四周第节 ****

the second

State II.

草は土 ...

425 YEAR OLD

20 52:

Carried .

245 # Paris |

25 600

CARRY.

Fagger

tax are e

All de la constitución de la con

Line I

the second

Karp.

Markey

Santa and the state of the stat

State of the second

美国的

The state of the s

Contract of the second

C12:45

E 3 (2)

 $\cong_{\mathbb{C}^{(2)} \times \mathbb{R}^{d}}$

7

Extraction of

State of the second

Spring.

Times 12

234.

士がむし ・

Proposant les salaires plus alléchants, les « grands » venus s'implanter dans la région ont débanché de nombreux ouvriers entreprises locales. = Toute la vigueur technique de nos entreprises est partie vers les grosses boites -, accuse Gabriel Soria Quant à l'agriculture, di ne peur que pâtir de la « nucléarisation ». Passe encore que le · beurre de La Hague », produit à Gréville jusque dans un passé récent, il dû changer d'appellation. Mais la Manche, qui le premier département laitier français, passée en 1980 derrière le Finistère. - Au village, raconte René, qui s'accroche à sa terre et à ses bêtes, je passe pour un fou. Ceux qui-ont vendu, et sont partis travailler derrière les barbelés, gagnent bien leur vie, ont des avantages sociaux, des vacances. Et moi je reste comme un

imbécile! > Et après les chantiers ? Les deux camps, là encore, alignent leurs pronostics comme 📥 bataillors: " Pour Cherbourg, ce la faillite, prodit Gabriel Soria. Aucune industrie ne voudra s'installer ici, on va se retrouver avec des milliers de chômeurs sur les bras. . . Pas du iout, rétorque-i-on à la chambre de commerce. L'énergie de Flamanville attirer des prises. . Il question d'avenir fondé sur 🗏 seul nucléaire. Jack Breton, le secrétaire général, rêve d'un développement appuyé sur piliers : le nucléaire - l'extension La Hague III environ trois mille emplois permanents - et l'arsenal, bion sûr, mais aussi, pourquoi 📺 un redu port de commerce pour lequel in dernières décennies, c'est le moins que l'on puisse dire, n'out pas été fas-

meuses. Reves d'expansion m peurs diffuses traversent a travaillent ce pays, hier encore endormi dans un tranquille oubli. On parlera beaucoup du Nord-Cotentin dans ies dix ans qui viennent.

(1) La Hague, nucléarisation et résiriance passive, par Eddie Contremou-lin er Didier Le Gall, université de

LE MONDE DIMANCHE

Aux quatre coins de France

Vins m alcools

MERCUREY THE Propriété 12 F T.T.C. hand dom. Tarif sur demande Tel. [13] 47-13-94 Modrin viticulteur, II M. Mercurey

GRAND LISTRAC

Vente Directe France et Étranger. Tarif sur demande, CAVE DE WHITE THE DES GRANDS T.: (56) - 33480 Listrac-Médoc.

L MORLAND, HIMA

Découvrez un grand : CHATEAUNEUF-DU-PAPE VIELEX A UN PRIX JEUNE Påt. « le Monde »

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE Vierge - OLIVOLI olive COLIS FAMILIAUX ande documentation grat. Nº 9 Provençale (IIII) 179. G.-Cabrier 13652 SALON-DE-PROVENCE 14 : 56-03-47

هكذام زلامه

la « mami » ola culture: dans la rue

والرغة ومصنع بياويق الرائد

The second second का का विश्वविद्याल **कर्नु विशेष हुस्स्कृ** · con with the best state Delicated to the latter and the second second The state of the second state of the second man mile think the in a stronger of the straight

المتحافظ كرا المتجهرين مجراتها المال

The San Sunday of the San the second second and ा वे का अस्मिक्<mark>याम्बर्गस्य</mark>देशस्य

Park ! Carlo Carlo S. L. Phys. The same of the sa The Art Strategic

La « manif » ou la culture dans la rue

Les manifestations de rue témoignent d'une forme de culture populaire. Elles sont surtout l'affirmation d'une identité.

DOMINIQUE GUINARD

photos-chocs parues dans les journaux Quelques surplomb pour la force du nombre. 陆 quantitatives contradictoires pour surer l'importance 📠 la foule... Un groupe de chercheurs - Serge Collet, III. is name in photographe Yvette - n opéré un relevé ethnographique systématique de treize manifestations de me entre 1978 (1). Ces chercheurs ontutilisé 🕍 photographie 🖛 les caregistrements recneilli de manifestants, tra-

"histoire de telle prati-

que = mail is production orale

UE mi-m des-manifesta-

tions de rue ? Quelques

el écrite des manifestations. La manifestations and extradiverses. Certaines sont homogènes par la composition 📖 leurs attent (mineurs, sidérurgistes...); d'autres mu hétérogènes, comme will du 1 mai. Certaines ont des allum de dé-The differential date use namesphère de fête ; d'autres, guettées par 🔳 violence, risquent de dégénérer en bataille 配 rue. Cerexpriment puissamment les solidarités, d'autres laissent impression de malaise diffus. Quelques limis communs les réunissent pourtant.

Prêt-à-porter

Depuis 1968, les manifestaout desucoup evolus. plus de mise en scène, de spectaculaire. Souvent "Impact ma groupes dominés (femmes. homosexuels) qui, n'ayant 🛌 🕍 même légitimité que les antres, ont produit marquages d'autant plus have que leur position lim plus incertaine. Lim ces innovations ont III reprises. Et la run mi devenue althou Cosartifices, maquillages, décor, jeux il scène, il au service intentions manifes-

Un simple badge distribué ou vendu use organisation syndicale un collé on épinglé un re-La mara Comme un emblème. Une façon de s'immatriouler pour marquer appartenance. Certains multiplient les signes : sur les bortes, sur in front, sur la poitrine, sur le dos, aux coudes 🗂 🔤 🔄 genoux s'affichent insignes plastifiés surabondants et redondants. Le corps tout entier devient surface d'inscription. Saturé de sigles. C'est un façon de signifier son adhésion I l'organisation. C'est aussi un mode de reconnaissance qui conforte une identité collective.

Le manifestant peut se composer une panoplie : ici, un blouson, une chasuble, un dossard sur lesquels s'entrelacent 🔝 majuscules in la C.G.T. Un peu plus loin une cagoule, un serre-tête, un chapeau i papier, une casquette d'étoffe rouge. Distribués ou vendus par les organisations, constituent une sorte de « prêt-àporter . du costume manifestant, renouvelé à chaque occasion. Un même mot d'ordre est ainsi répandu, diffracté, par les accessoires | lesquels il s'inscrit. In-

(1) Article I paraître : « La manifestation de rue comme production culturelle militante -, Serge Collet, in numéro spécial - Anthropologie culturelle ke champ urbain Ethnologie française, 1982, tome 1

carné sous des formes diverses, il est repris ware un écho. Il 🛚 🖫 parfois e véritables déguisements: les chercheurs en médecine arborent im robes noires et le chapeau pointu des malerin des comédies de Molière. Des anti-nucléaires, vêtus de blanc. portent des masques à gaz...

On les éléments du décor : des sapeurs-pompiers tirent woitures miniatures. des paysans montent | la capitale avec leurs vaches on leurs moutons pour protester contre les montants compensatoires. Des femmes brandissent des belais sur lesquels sont accrochés des torchons, In the second of the épingles à linge. Dans le manifescontre: l'avortement, on pousse des bercesux Dans la manifestation pour droit d'avorter, des femmes gonflent leur ventre avec des coussins ou des ballons. métaphoriques ou signes de déri-

Il y a une invention dans gesteclie : la main bien le poing levé, 🔚 doigts écartés pour former la « V » de la victoire, le pas dansé, le pas ca-dencé, le pas décidé. Les sautillements on le « seat-in ». Le drapean agité en tous sens ou la banderole portée comme un fusil. Marcher en levant la jambe ou taper sur les poêles à frire. Grimaces, cris et pantomimes. Toutes attitudes qui rappellent que la manifestation est une technique du corps.

Chantier permanent de signes, elle réagence les formes ques des défilés populaires dans un gigantesque bricolage : les anéchappées belle des ouvriers hors des usines, les processions religienses, 📂 parades militaires, les cortèges funèbres, les rondes, les danses, le carnaval. La manifestation 📨 🗪 forme de production culturelle populaire.

La manifestation, c'est l'utilisation d'un espace. Maipas n'importe lequel. Les itinéraires sont l'objet d'un enjeu. Ils sont négociés entre les pouvoirs publics = organisations. On circule entre des places chargées de symboles : Paris, la Bastille, la République, 🖺 Concorde, la Nation: Lieux porteurs d'un imaginaire urbain. Lieux chargés Chistoire. Et rien ne Las Illi grands boulevards. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que les percées-haussmanniennes tronées dans le tissu urbain pour organiser la répression des insurrections ouvrières soient aujourd'hui le

lieu choisi de ces démonstrations. On peut aussi organiser des marches sur les lieux où se prennent les décisions : l'Assemblée nationale, tel ou tel ministère. Comme s'il s'agissait de prendre le pouvoir. Mais ce n'est qu'un simulacre. Il n'y a ni pavés, ni pioches, ni basonnettes. La violence. est échangée contre la parole.

On ne prend pas le pouvoir. Mais, au moins, on prend la rue. Le cortège s'avance, formant des pleins des vides. Il s'inscrit dans la rue, par le jeu des proximités et des distances, les affinités et les antagonismes. Les groupes z succèdent, ordonnancés, hiérarchisés, Marquant la séparation, voire 🖺 ségrégation. Chacun d'eux mené par des dispositifs de guidage, mionnettes, leaders. Les banderoles fonctionnent comme im signes de ralliement, invitant chaque individu isolé à rejoindre siens. Les limites sont fixées par les cordons du service d'ordre. Plus mu moins poreux. Parfois au coude à coude. Même si elle se forme pour m désagréger, même si elle que momen-localement, la manifestation produit un espace spécifique fortement structuré.

On peut semer 🕍 🗯 de son passage : 🔤 affiches sont placardées. Les murs s'enduisent de «bombages» el de graffiti. Les supports idéaux and les panneaux publicitaires, dont les soudain inversés, ridiculisés, anéantis. Aux toits, aux balcons, aux pas-deportes will suspendues des pancarta La marie M la République 👊 drapée d'écarlate. Toutes formes d'appropriation symbolique de l'espace.

« Haby, y'a de l'abus on est a bout!»

De façon temporaire, l'univers di in ville se trone nine manformé. La rue = charge d'une densité nouvelle. In imquiétante el menaçante. Le matériel arbain est déficient de matériel habituelles : on the de-lest sur les the publics, a califourchon sur les maines de grands hommes, mais les pieds ballant sur 🖂 toits 📥 abris ե bus. Pour la rue, pour 🕍 chaussée, pour les trottoirs, un invente un autre usage. Le rouflement des moteurs et 🖿 klaxons laisse le place aux voix humaines. La umme de la ville devient ciameur. All flux des piétons entrecroisant leurs trajecindividuelles se substitue la marche collective. On ne circule plus, on diamica. La foule, la masse, Franklik Par les des aspects, la minificantieri intimu ments of the second anonyme et

Usage sauvage de l'espace, nisage sauvage mi la langue. On ance, 🖿 scande, on reprend 🔄 slogans. Slogans qui une compétence rythmique, syntaxique, linguistique.

Phrases murim m abruptes, caractérisées par l'élision, le mecourci : on sante des mots, on #imine an articles; on se putt des verbes. Phrases nominales I la limite du cri. L'utilisation des poétiques 🐋 mise au 'service d'un contenu politique : . rendication, dénonciation, accusation. Le un travaille par la Avec un recours aux proclassiques, comme par exemple les allitérations : « Haby, y'a de l'abus, on est il boul L »

Les rimes, riches 📠 pauvres : . Il faut lutter/avec la C.G.T. = De simples 1 La division/fait le jeu des patrons/unité/unité d'action. »

On mobilise les ressources de

la langue en prenant de libertés

avec m exigences grammaticales ainsi qu'avec le style, qui amprunte av an registre familier. Le rythme tient place considérable. Souvent binaire, c'est le rythme = la marche. Les temps longs alternent avec les temps brefs : Soldat, sous l'uniforme/tu un travailleur/ne la brise pas/la grève des éboueurs. » La forme mélodique du slogan facilite son émission. Elle conditionne 📶 la possibilité d'une

Le rythme peut être renforcé : on crie en claquant dans mains, on frappe sur la portière de la camionnette, on roule du tamtam ou la la me caisse. - Nous voulons (2 coups)/et nous aurons (2 coups) /des profs et des crédits. .

Il s'installe parfois-un dialogue entre les meneurs et les manifestants, qui rappelle les alternances du chœur 🔳 du choryphée 🌬 tragédies antiques : - Hors statuts? - Non. - Vacataires? -Non. - Auxiliaires? - Non. -Contractuels? - Non. - Titulaires? - Oui, oui, oui, » Mais parfois le dialogue tourne court et devient monologue. Le porteur i mégaphone lance le mot d'ordre. Celui-ci n'est per repris. A l'inverse, im manifestants spontanément émettent un slogen que la camionnette IIIII de couvrir, M supplanter. Sans succès.

Les slogans qui marchent bien deviennent 🍱 matrices, des 📷 dèles. Il évoluent: 🕼 change 📖 terme ou un autre pour les adapter uum circonstances | • X, t'es foutu, les mineurs sont dans la Les mineurs peuvent, au gré is situations, devenir les égouttiers, les médecins, les sidérurgistes un d'autres encore. Et les ministres ou présidents abobjets 🌉 la menace, peuvent devenir les policiers pré-Semme un dans la mu -

Certains slogans perdurent. Inumm um transformés, ils traverles époques. Comme canonisés, ils pénètrent dans le patrimoine manifestant 1 - Cho-Cho-Cho-Chómage = ; Ras-le-bol • ; C.R.S.-S.S.

Les chansons utili-🚛 que le slogan. Certaines 疏 haut-parleurs camionnettes pour couvrir lintemps morts and allies qui se préparent 🖚 🔤 silences pesants d'une manifestation qui rate. D'autres and chantées par les manifestants, maintain parfois une fanfare. On n'utilise pas n'importe quelle mélodie. Pour qu'un air im repris, il faut qu'il soit suffisamment = qu'il ait été manus souvent.

Folklore

Certains chants rappellent l'époque des milianimi ile unchansons de marche des chœurs enfantins | • Quand III me disais, Rosalie... » D'autres appartiennent au folklore populaire français : . Il était we petit ministra... = On réutilise 🗎 chant d'un lieu connu pour un projet 1 combattre : « C'est le plan d'Avignon/qui menace, qui menace/c'est le plan d'Avignon/qui menace nos régions. » Il y a aussi le airs & flather publicitaires mille en une fois entendus L l'écran qui promi de support, tirés de leur emitate et musformés pour l'occasion. Ou enmm im parodies de chansons contemporaines Division: - Le travail, c'est la santé/le mieux c'est d'en armann -

La manifestation in discours, il n'y a pas d'interlocuteurs. Elle spectacle, mais il n'y pas de spectateur. Elle sui procès, mais les accusés sont absents. N'est-elle pas, en fait, avant tout reconnaissance at af-

CRUQUIS

Voyage au pays des chars

Le Vigean, petit hameau fleu 📨 🕍 🛭 vignoble médocain, à quelques Bardeaux, un samedi d'hiver. Un jour ou une Ima pluie glacée brouille le

près du la Pourtant, i lister du bourg, un imposant hangar bourdonn d'activité : son strident I la teau, les les de voix. Les largement and a lieu, glacial 🛮 souhait, pourrait the language of the revue corrigés pour maler D'im menses figurines um dressent sarcastiques u souriantes, inquiétantes ou pathétiques, visage 🛮 🐸 peint 💷 leurs tren backers it n pacifiques.

De novembre I fin many chaweek-end, Jean, Marid trois, en en Majesté Carnavat,

Marcel, was qu'un su mam 🕮 vigne, 📖 🖫 « maître des cérémonies » dans 🗎 de ₩ K mone ren a mar militar de 🖂 sur Imili 🗪 large, Cultivateur 🛚 il dirige 🖬 🖦 travaux, harmonisant 🐂 🗀 🚃 📥 personnages d'un coup de 📾 ■ intras Des tidents de colle, d'encre 📟 de peinture irmum dam l'eir. Des pages iourneux attendent, imm un coin. Una mala dillicale peut faire disparaître le rêve er

All mill la forme, plate, en contre-plaqué. Puis vient le volume donné par du grillage at sives enaulte enaulte fixer le papier. Divisi i trois journaux prékraft qui est alors peint. C'est ainsi que s'épanouit douun personnage de lum mètres 🖮 haut 1

Arm on Patholi (realists of Malmala, il imi obtenir un d'effets : les manneguine tournent is tête ou bougent les in it le lour de la parade, un M glissera à l'intérieur pour ac-

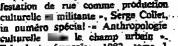
La mala accompagnée d'une quarantaine 🛍 jeunes, de majorettes 🛤 d'une fanfare, 🖮 WITH OU SHARES BUILDING BY INCH d'ayril, au 🗃 💶 desquelles 🖦 collecteurs remaining près d'un million de centimes. Somme dé-avec le rêve, faut-il parler 🖦 rentabilité, aligner 🚞 mois 📥 traveil, 🔤 kilomètres 💼 fil 🍱 fill ou les les de kilos il papler 🛚

Certainement pas i Seul pour ces de du carton-pate oul and largement dépassé la soixantaine : vol poindre la qui préfère, pour l'instant, regarder 🖹 la télé la Tournol 📥 cinq nations Rugby carnaval. La com-Im parfols douteux !

PATRICK RUBISE.

firmation d'une identité professionnelle, militante, ethnique, sexuelle ou politique, soudant 🝱 énergies du buts conver-

CLARE DEVARE



Jacques Lanzmann

(Suite de la première page.)

Lors de ma dernière marche au Népal, arrivant à Katmandou après trois semaines de marche assez difficile, j'ai trouvé une lettre de ma femme avec des timbres de France bien alignés. Je suis resté quatre jours I l'ouvrir, craignant d'y apprendre une mauvaise nouvelle. m'étais 🖦 dans la 🖍 que c'était une lettre de supture. Enfin je me lim walka à l'ouvrir, i j'ai lu une lettre d'amour fou et sublime. J'ai chialé de joie mais de d'avoir été moche.

- Cette idée de rupture « commencé à « titiller durant 🖿 marche I - Devant la réalité, je m'at-

toujours in pire. - Quand yous marchez, qu'il vous arrive de vous

raconter in histoires? - Non. Lorsque je marche, je ma habité par la vide le plus complet. Il m'arrive III me surprendre compter. C'est dincompte pour me pen-

- Marcher, aussi une thérapie coutre l'angoisse.

- Marche, c'est le plus grand psychanalyste. C'est Lacan. Freud les autres réunis. En fait, pas exactement la marche, mais de s'en faire ba-

» 🗏 le peuple népalais 📟 qu'il vingt mille marcheurs an qui arrivent du monde entier, porteurs savaient que les paient pour ca... Ca une tout une « brique » pour aller marcher durant trois semaines. Ils n'arriversient a comprendre. feraient 🗪 déprimes 🛮 vie. Heureusement, ils ne mucht

La muraille de Chine

- Combien faites-vous de

grandes surches par an? - L'an dernier, j'ai effectué deux marches au Népal, me dans le Haut Atlas, plus une marriar de riconneillanci en Chine. A cela, Il faut rajouter les ____ nationales. Prochaije partirai pour une en Nouvelle-Guinée, une marche d'approche dans la Mon grand projet, c'est, de Chine. Du la la Gobi la mer de Chine, 6 300 lilland tres dans des climatiques extrêmement dures. De l'immense chaleur du au printemps lempératures avoisinent IM moins 40 ou moins il in the ments glacés venus im plaines de Mongolie.

- Et votre famille, comment réagit-elle devant vos 🖦 canades | Être la femme d'un écrivain, ce n'est déjà pas facile, mais 🕍 en plus il 🚥 tient pas en place...

- Je crois que j'ai toujours marché pour troubler mon destin. Pour lui proposer une autre aventure. Sans doute chaque écrivain dans le travail quotidien de m espère un jour concilier les perspectives 🕼 avec son histoire intime, Chaque livre - une façon d'en finir avec l'écriture Chaque marche, c'est aussi une manière d'annoncer la fin M l'homme Lanz-

Sur la piste de l'homme des neiges

Que faire en marchant sinon = incrine iii be I Un del desid l'auun um devant l'autre, et le roman est fini 🌡 l'arrivée. Il ne qu'à ses pantoufies II l'écrire. Ainsi naquit la blan-(*). Il ce man nous inlaya, 💵 n'est pas pour accomplir quelque exploit sportif mais pour retrouver un père déserteur, venu requin-quer, sur les cimes, son inspi-ration de paroller. fils, treize ana, et Léon, l'aleul, quatre-vingt deux ans, déci-dent de partir à la recherche du vegabond. Et les voici qui débarquent à Ketmandou.

de rien, convaincus que l'amme leur mieux ye dent des Blancs aux indigênes au lieu de vandre im hubgènes aux Blancs >. En chemin. perdront qualquesunes illusions illusions Mais l'aîné accéders giorieusement à la retraite éternelle et le cadet sortire veinqueur de son éducation sentimentalo-

L'auteur, qui l'est monte aux « traînasseurs de mérià qui il a tenté de prouver que les Français écaliwind a n'ont per personne Louis XVI pour rien », nous ofcareaque, impétueux 🛍 tendre. Di y parle couramment Gary), on y croise des poules friancies de chewing-gum, on y laisse, soi aussi, des plumes, mais on y gagne l'amitié de ce GABRIELLE ROLIN.

(*) La fabric blanche, san Loffoni, 111 page 11 F.

 Mais comme il est vrai qu'on écrit toujours pour de mauvaises raisons, il est autant dire que l'on marche pour achever l'histoire de quelqu'un qu'on porte m soi et qui pas soi. Il n'y a rien I trouver les routes, sinon au bout du chemin l'instant d'un soupir, sa propre authenticité. C'est une histoire soi 🖃 l'autre. Une façon d'aimer is la souffrance, parfois la haine, mais toujours avec soi, dans une were de joie intérieure. J'aime ma femme et mes Le départ pénible. Je pars

Sur la pointe des pieds

jours en me disant qu'il y a dans

cette nouvelle aventure un

thème bouquin formidable.

- C'est une trouvaille, mais est-ce bien sincère ? - Je me cherche des alibis et

l'arrive parfois à un persuader. - Vous marchez avec la

femme que vous aimez ? - I'm vraiment. Je suis en train 👉 dresser actuellement mes gosses à la marche. Je les entraîne à coucher sous la tente. Je pousse même le vice i coucher avec up and it man the mue jardin. Je leur apprends un certain nombre 👛 🗀 Je rêve de les emmener. Une grande incuitie and eux, on sera une tres belle manière de m construire une internet auce mune pour plus tard... Un héri-SECTION AND ADDRESS.

» La marche, 🖛 n'est 🚃 l truc de ma femme. Je la connais. Elle marchera une heure, heures, au plus quatre houres. Et après ? Je ne lui raconte per toujours mes marches. Di pareilles expériences and incommunicables. Et puis toutes les marches se ressem-Ment. Les jours se manuel at les marcheurs Juissent par... Il n'y a pas de marches nouvelles sous

- Si les mont importants, les retours ne doivent pas manquer de sel ?...

- C'est au retour que je commence à faire ma propre af-Istillation Mon personnage change. M mm lehtmill fla sées. L'Inde. La Chine. Je reviens avec autour du 🖚 🕮 mystiques. Une longue barbe. L'écrivain est de ruttu.

» Autant je marche vite sur les sentiers, autant je reviens sur la pointe des pieds la maison. Je préviens toujours de mon me tour, car je me dis qu'il vaut mieux prévenir que guérir.

- Et comment vous recoîton ? - Très chalcureusement,

GRENOBLE

Dépannage chômeurs au quartier Mistral

Dans le quartier Mistral de Grenoble, une coopérative propose des travaux temporaires aux chômeurs. Le compagnonnage en temps de crise.

MARIE-CLAUDE BETBEDER

ORMIDRAC | un nom qui bon la dessinée le feuilleton Milele pour enfants! Il s'agit, 📖 réalité, d'une 📰 de 🚃 pérative in trovilaquelle 🖛 reluteres les habitants la all Paul-Mistral de

Grenoble (1). Un quartier comme une lie, parce que par une autoroute, une anwww voic s grande circulation, une usine et une lette. Une bon gré mai gré, quelque 4 500 = prolétaires il Mar la pays » vivent la Ma de conditions & plus maant difficiles. The qu'il as s'y trouve mus doute pas plus the dislinquants que 🖦 la plupart 🚞 grands ensembles, on a nées, une réputation un noire. Quand un jeune de ches nous charche ille travail, il évite de the qu'il at d'ici parce que ça Im parte tort... = Le problème mit que pour plus de 50 %, la population a main de vingt ans et

de la cité. Kamel, José, Nasser, Farid les autres connaissent bien Formidrac = se irra d'autant moins prier pour en parler que Farid in rustement Le s'y faire emparce que sa famille est menacée de min pour 1 200 F qu'il doit à son dentiste.

qu'il y . IIII chômeurs », souli-

gnent da jeunes irragante dans

- C'est bien, dit l'un, ils prennent des leunes. - _ G qui III rare, souligne

- Oui, and c'est pour un mois, un troi-

– *Evidemment*, rétorque ид quatrième, avec tous les chômeurs qu'il y a ici, ils sont bien obligés! Il faut pur tout le monde en profite un peu. »

Que pensent-ils des conditions in travail qu'ils y trouvent? = C'est sympa = A quelques dizaines 🛍 mètres, un jeune de leur Im passe un tenue de travail avec un de peinture à la main: - Man voyez, Ill an promenent, ils and payés à rue fou-tre! « Tous rient de bon cœur. Mais travaille-t-on vraiment Formidrac? • Oul, ça bosse •

Ont-ils des critiques ? = Non. pas in critiques. . Une jeune femme rencontrée plus loin a eu recours Il l'entreprise pour la pose de vi-: « Ca s'est me bien passé. » Une sales se plaint qu'on la la la depuis des venir faire travaux frère; mais ce son discordant is le seul. Formidrac, apparemment, n'a guère

que 🗺 amis ici. L'aventure a commencé

1975. Il y avait alors à Mistral une « Maison pour tous » will vivante. « L'office d'H.L.M. de la ville, explique Charlie Olivier, son directeur de l'époque, devenu aujourd'hui l'animateur de Foraujourd not i ammaneur de For-midrac, nous a proposé de nous confier pour 500 000 F voux chaque année à condition que nous manuel en cadre légal pour l'opération. A l'époque, pouvait amener I l'argent à Mistral we bon prendre Nous dit: Pourquoi pas? = Les jeunes y ont vu surtout la possibilité de se procurer un peu d'argent au moment où le en auraient besoin, adultes un moyen d'épauler momentanément quelques-uns, plus « paumés » que d'autres. Le démarrage a eu lieu en janvier 1976, avec des manuel de la cité, quatre compagnons du bâti-ment embauchés à temps plein, plus quelques jeunes dont le nombre a varié par la suite en fonction possibilités de travail.

Un sas

2000 AND

10.72

5152 E

15

att to

100

100

经重新企业

1000

5 1 4 1 4 1 5 T

 $\operatorname{gas}^{-1}(X) = \operatorname{s}^{-1}$

3.13

 $\pi_{k}^{\infty}(\mathbb{A}^{n+1})$

f. 1".

1000

Property of

 $A_{i_1, \ldots, i_{r-1}}$

4.72年底。

Page as

August 1

- 12 - 17 - 1

620 21 Land

Section 1

42 g - 15 g - 1

Continues.

 $\operatorname{Res}_{X^{(1)}, X^{(2)} = \mathbb{F}_{q^{(2)}}}$

 $e_{i,k_1,m_1,m_2}^{m_1,m_2}$

\$ 15 April 1

Branch Control Establish in \$5 area

Market Commence of the Commenc

Markey ...

GE 2513

Day and

Street . . .

1 may 10

2010

Près de trois man personnes sont ainsi passées en 🖺 ans 🚃 Formidrac, seules d'avoir un man ann et d'habiter la quartier Mistral. Plus in quatro-vingts un 1981. En principe, on n'y reste qu'un

CRUQUIS

Le pâté de campagne

pour des choses peu agréables. Quand mon frère s'est ouvert le crâne, j'ai mis une plerre de-dans. Dans la boîte à bonheur, If y a ce que j'adore : des petits jouets, des cadeaux, mes tré-sors... > Sylliain pousse un « out » de soulagement : pas cours de soulagement : pas facile de faire marcher l'impri-merle pour un poète de six ans. Les doigns sont un peu tachée d'encre, mais le résultat est lè : les belle feuille sux caractères les lisbles, une pour pour son Ryre de lecture. Son Eyre à lui avec ses histoires à lui et cellus an amis, décorées par lui : du sur-metura, pas de os prêt-à-lire fourni en libraine

Dans « le » fivre, il y a tout. Les vielles peurs exorcisées : e C'est la nuit, je despands la poubelle pour le vider. Je-vois une ombre, g'est un loup. Il m'attrape et il me jette dansl'océan. Je coule parce q ne suit pas nager > (Pascal). Les rancunes avouées : « Le soir », écrit Clément, le n'arrive pas à m'endormir, j'entends ma patte sour qui parle svec mes parents. Elle m'embête, elle cuvre la porte de ma cham-bre. Alors, je ki dia : « Si tu veux rester icl, couche-toi ». Les fiertés affichées : « Mon papa fait du Deltaplane, c'est un grand olseau qui n'a pas de

Au fil des pages, des enfants très sages. Et de sacrés lurons l « Pour l'anniversaire de mon pape, j'ai bu du champagna. J'étals un pau sacul. Je suis tombé sur les fasses en

feisant le fou ». oroque à six, ou sept sns. .A 9 heures chaque matin, assis en rond par terre, les pe-

leur bressée de faite divers ; on tresse, on choisit les caractères d'imprimerle. Apprendre à lire, ce sere ainsi déchiffrer sa propre histoire. Rien à voir avec ces textes choisis en usage dans les trois quarts des écoles primaires, où s Papa revient des champs, il alde son cheval à traîner le charriot de foin », bref, dè quoi perdre son latin pour un patit citadin. Le foin et les prés quand on a, comme à Saint-Marri, ies gros tuyaux du

centre Beaubourg sous le nez...

Dans « le » livre, il y a parférique, bouillotte, oreiller. e Les mots les plus compli-qués, dit Romains, la maise, sont parfols caux qu'ils retiennent le mieux. Il y a quelque chose de magique en eux .s Mais le mot le plus l'a trouvé : « En vacances, j'ai fait une promenade à vélo. Je me suis perdu... Le soir j'ai retrouvé ma maison. Et l'al crié à maman : « J'ai fait le pâté de campagne (». Pes besoin d'un habit vert pour faire évoluer le vocabulaire...

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

GRAPHOLOGUE formation per correspondance was lighten de in filmati per 6

vient de paraftre Jean-Pierre Cabanes

une de Paul Lefèvre. Par l'auteur de l'Audience Solennelle Grand Prix de Littérature Policière 1982.

En vente chez votre Libraire ÉDITIONS DE TRÉVISE

VI

CREATEURS D'ENTREPRISE INVESTISSEURS VOTRE SIÈGE A PARIS Londres, Jérusalem

= 150 F == 150 F

des monnaies Jacques RIBOUD, préface 7.P.P. 5d17





CALMANN-LEVY

KARL POPPER

CEPES

l'angevine

Sans métier et avec trois une femme n'a pas le droit de vivre une histoire c'est tout a à retenir de cela...

roman/denoël

21 fevrier 1982 - LE MONDE DIMANCHE

The second of the second

Section 25

 $g = \frac{1}{2} (2\pi i \sqrt{g_{1}} + \sqrt{g_{2}} + \frac{1}{2} \sqrt$

mois - il ne s'agit que d'un dépannage, - mais ce temps peut se prolonger un peu si c'est vraiment nécessaire, par exemple dans M cas d'un jeune en liberté conditionnelle. On vient y gagner l'argent nécessaire au paiement d'une dette, a machat indispensable, à un voyage au pays, 🔳 quelque chose de bien plus précieux encore : un certifide travail qui va permettre de régulariser une situation illégale. d'obtenir un autre travail 💶 une de séjour, payé pen-dant une période de formation, d'avoir droit ma congé de mater-

- Avec L.

chômage, qu'on peut faire dérisoire, soupire Charlie Olivier, une goutte d'eau dans Mais pour un nombre de jeunes, en particulier ceux qui avaient fait pas mal taule, on représenté une possibilité un tirer de l'ornère.

D'autant qu'on finit par avoir quelques petites relations l'agence pour l'emploi, qui permet de un travail plus durable quelques-uns.

Au début, Formidrac s'est limité aux travaux du bâtiment; puis l'occasion s'est présentée de faire du nettoyage de bureaux ont alors il embauchées:

Litre permanent, rythme il deux heures par soirée, il par roulement.

J'y al travaillé deux fois quinze jours, explique Anne-Marie. Chaque soir, partait en dans l'estafette de Formidrac. Ca m'a permis de la cité.

Henri, lui, a fait deux fois un de peinture, il i apprécié formation donnée. « Le patron ressemble pui ceux qu'on ailleurs. Tu arrives avec dix minutes il retard? C'est grave, on rattrapera ça en fin de journée. Aujourd'hui, t'es fatigué, t'as fait grand-chose... Il bien! ça il demain. Certains en profitent, doit couter cher. Mais d'autres jeunes gens prennent contraire de choses il à cœur, et il a fin, iis il rentables. »

Déficit

Avec cet _____disperses li pupu primures de Formidrac a réussi le miracle de conquérir une vaste clientèle publique, mi-privée. - On n'a pas à chercher de minima l'é cemoment, 🖛 est 🚾 débordé. » Et 📰 paraît être 📓 conséde la qualité des ll n'y a jamais - c'est une question de principe - plus d'un jeune avec chaque professionnel: - Nous ne pouvons pas intégrer plus d'un jeune par compagnon. A deux, on 🏭 🗪 jeune : « Tiens, » attrape la poutre avec mol, on » m M monter » ; å mill 🚞 plus, devient: = Eh, là-bas, avez sini de dornar ? » Les relations and complètement diffé-Nous m voulons pas devenir au contremattres, des gens qui font travailler les autres ! »

Le nombre de qu'ils peumité, mais leur réussite auprès des jounes tient peut-être de cette offre d'une relation fraternelle un adulte solide, compétent, amical. Il a intégré gens qui n'auraient jamais pu trouver leur place ailleurs. Il arrivé qu'on s'engueule un on moujours allé jusqu'à la fin du passé de presque tous les cas. »

Côté professionnel, ou ne peut s'empêcher de se demander ce qui fait tenir ensemble ces hommes i qui sont demandées tant de patience i de disponibilité; i travail puisque, jour après jour, le couple que chacun i un jeune doit produire — que in dernier il lymphatique ou courageux, maladroit ou astucieux — deux

Edité par in S.A.R.L. le Monde Gérants : seques Feuret, directeur de la publication laude Julien.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57 437 I.S.S.N. : 0395-2037. parts entières de besogne sous peine de déficit.

+ 🖍 a un travail varié et intéressant parce qu'on ne fait pu de grandes séries, et un fonctionnement très égalitaire. Chacun de nous fait un peu de tout : devis, chantiers, factures. Les salaires, eux aussi, 🖛 🛦 peu près égaux. M puis on est une bande d'amis ; un joue mus au i ensemble. » Jamais, ils décidé, ils ne seront plus de huit permanents parce que, audelà, il devient difficile de z voir tous et de discuter ensemble, difle d'éviter le hiérarchies et la spécialisation. Ils créeront plutôt une deuxième coopérative, quitte avoir des services on des locaux

Mais sans trésorerie, malgré un prêt me de « Maison pour tous » qui sert de fonds de roulement, il « l'rès difficile d'équilibrer. Les périodes déficitaires alternent avec » périodes satisfaisantes. L'an dernier, un « trou » de 50 000 F » été comblé mais de France. L'année IIII paraissait bien « terminer, « l'voilà que le bilan la révèle, « » aussi, déficitaire.

«-Chacun de nous, permaments, a pourtant l'initialité a n remabilité. Mali zamene produire and all que des O.S. qui font du cent I l'heure parce qu'on leur fait peindre en permanence la même chose A Milliani façon, alors 🕶 📟 fonctiond'une façon tellement différente? Les rangagana and à faire du beau boulot 🔳 les jeunes doivent faire des illiiris variées ave apprendre le relition. Many personal surprise les loin dans es sens ; chaque fois que c'est possible, c'est www qui tenons le limi de 🜬 🗷 🖿 gars qui, mesure, qui trace et qui coupe, et mi l'in-

Après il ans d'existence, Formidrac vit me heure critique.
Comment penser qu'« on » ne viendra pas il leur aide? A l'heure où l'on parle de multiplier policiers « flotiers », pourquoi ne pas multiplier plutôt les Formidrac?

(i) FORMIDRAC, 41, the Albert-Thomas, 38100 GRENOBLE, 161, (76) 48-11-36.

Arrête la télé,

J'écoute les gosses!

autrementi

la rele, ca nous regardel.

250 pages, 55 francs En librairie.

Si l'on apprenait, en famille et à l'école, à inventer un

autre rapport "actif" à la télévision? Des expériences

existent, nombreuses. Une grande enquête de la

autrement

Réinventer le quotidien

revue Autrement.

DEMAIN

Et pourquoi pas des maisons en bois?

Des professionnels veulent réhabiliter là MOB (maison à ossature bois). Ils ont des arguments.

FRANTZ WOERLY

"ILS avaient une bannière, ill proderaient sûrement le profil de la vieille maison colombage Kammerzell située in pied de la cathédrale Strasbourg. Ill revendiquent l'architecture bois, qui existait le parpaing il béton, mane faisant partie in mai patrimoine national. «Il», patrimoine national.

construction. Mail: maison lessature bois.

C'est une maison dont les principaux éléments porteurs — squelette, l'exception le fondations et le dalles au sol — sont en le C'est avant tout un le d'ossature en non un type d'architecture. Le le peut être habillé et n'ast pas obligatoire-

ment apparent. La MOB désigne

qui militant un miniter desse l'om-

bre, pour faire I la MOB une

place au soleil sur le marché 🗎

non seulement des maisons individuelles, mais aussi des constructions jusqu'à trois étages.

Trois millions di personnes à travers le monde, et pas uniquement le pays pauvres, vivent dans et type d'habitation. Bref, nous avons du bois, nous no l'ille que trapeu pour nos attuation, retournons aux origines.

Concurrence

la construction, les il principaux - m concurrents - sont, depuis toujours, in erre et le hurl. Le dierre : 11 hi di l'extraire des la la Aussi coutait-elle cher et était-elle réservée aux bâtiments d'un caractère exceptionnel. Son concurrent, le bois, on E trouvait plutôt abondamment il se travaillait avec des outils simples. Pour la latentia de tous jours, le bois a 💴 👛 loin le matériau le plus employé. La maison traditionnelle à ma 🖹 colombage qui fait charme in la campagne normande me des villages alsacions, charpentiers. C'est sculement ensuite qu'intervenait le pour assurer le remplissage entre les éléments 🚾 🔤 📹 ajouter un

Même dans une région Mil de granit, manus la Bretagne, la maison de bois était elem per rante. Avec le développement willes, on prit l'habitude M revêtir l'extérieur de malarm d'un crépi, essentiellement pour des raisons un sécurité. Les mala minute de Étriquées willes anciennes constituaient de véritables cheminées. Le grand bearlle qui, en 1666, détruisit Londres, demeure mémoires. A la suite Man catastrophe, Colbert rendit d'ailleurs obligatoires, à Paris a land la grandes villes enduits extérieurs.

Pen à peu, la sous la maçonnerie. Il a fallu le récent mouvevieux centres des villes pour que.
Pon redécouvre qu'ils la faits
de maisons la centenaires.

Jusqu'en 1914, environ une maison sur deux avait au moins squelette bois. La première guerre modiale va marquer un arrêt brutal trutal type de construction. Tout d'abord, unu guerre une hécatombe pour petits artisans, dont les char-

pentiers. La formation des jeunes, pour prendre la relève, n'est plus assurée. De plus, depuis iii fin du dix-neuvième siècle, des matériaux dont l'acier et le béton arrivent sur le marché. La concurrence des divers matériaux m fajt apre. Après la première, mais surtout la seconde guerre mondiale, les de la reconstruction obligent 🛮 bâtir vite. La 🚃 📖 tion traditionnelle rejetée. Le béton semble avoir gagné une double bataille: il supplante 🖫 pierre en prenant sa place (aujourd'hui, on parle d'investissement, de placement dans la pierre, d'aide la pierre, alors qu'il s'agit le plus de béton) 🔳 il semble avoir éliminé

Cinq fois plus isolant

Si l'évocation du béton fait aujourd'hui froid dans le dos, l'image du me semble pas meilleure. Les professionnels du bâtiment méfient de la MOB, paraît-il, le public n'en veut pas. Que dit me public n'en veut le baraquement, me mieux le vieux chalet, celui me la chanson; il va s'écrouler me le present à recommencer. De plus, me yeux du grand public, le bois brûle prend l'humidité. Bref, il évoque

Pourtant, l y regarder le plus près, ce matériau semble pouvoir offrir un certain nombre il qualités auxquelles, dans le le semble sensibles. Ainsi, en ce qui sensibles. Ainsi, en ce qui l'isolation, le bois la l'on préfère, le trois le cinquante fois moins « conducteur » que l'accier. Ce n'est pas le raiquante fois moins » conducteur » que l'accier. Ce n'est pas le paysans étaient en bois. De même, le bois isole bien de l'humidité. Les huches, le greniers...

Le seu? Le bois be également in la chaleur i s'isole contre le seu. En effet, en brûlant, la couche la land qui se développe à la surface forme en milai temps un écran, lequel protège 🔄 matériau en profondeur. Le bois, tout en réagissant au feu, lui présente une grande thing et s'assure donc une autoprotection. Aussi conservet-il ses propriétés mécaniques, comme le montre l'expérience classique 🍱 l'allumette : 🌉 une dimente entre vos doigts, allumez-la 🔳 📨 🖍 la tenir. Eteignez l'allumente lorsqu'elle est en grande partie consumée. Vous alors qu'elle s'est mais cassée.

Les pompiers s'y trompent pas. Les feux qu'ils « préfèrent = en cois. Alors que, il y a encare quelques semaines, un C.E.S. m flammes, à Crépy-en-Valois dans l'Oise, s'est écroulé minutes.

Économie d'énergie

En matière d'architecture, le bois, matériau léger, permet à prix égal une grande diversité. De plus, la construction est plus rapide: MOB est maisons après de mois environ. Le Syndicat de maisons après de maisons de l'économie permise par ma MOB, comparé au une d'une maison équivalente en maçonnerie. Cette économie peut atteindre 25 % dans les hauts de gamme.

Et, bien sûr, pétrole oblige, le matière d'économies d'énergie. Pour sa transformation, il exige trois moins d'énergie que la terre cuite, six fois moins que béton, vingt-quatre fois moins que l'acier moins que l'aluminium. Des habitants de MOB vu leur chauffage diminuer de moitié.

Quant à la longévité, M. Jacques Villeneau, président du Symob, se fait un plaisir d'évoquer le vieille maison Kammerzell le la Paris. La maison le bois, c'est la redécoude notre patrimoine ...

Pourtant, les mount de MOB prennent souvent leurs exemples à l'étranger, aux États-Unis et au Canada. = Cette tech-

nique, ajoute M. Villencau, m été importée d'Europe par les colons au dix-huitième siècle. Seulement, Américains et Canadiens organisé leurs forêts comme un bien national, au même titre que le charbon | le pétrole. • Ils ont, il plus, perfectionné les techniques de construction des maisons bois, pour les compocomme pour le Il n'est pas bon La copier, mais il 🖿 s'agit pas 📖 plus de réinvalue la poudre. - Bref, appliquons architectures régioles techniques modernes d'outre-Atlantique et des pays nordiques.

le dilemme de la maison le bois et de béton dépasse le problème des matériaux. Tout se comme si deux types ili société, la la traditionnelle et la société industrielle, s'affrontaient I man avec le mode d'habitation pour enjeu. Dans la société traditionnelle, un plutôt les sociétés traditionnelles, leurs communautés u leurs traditions régionales, bâtir était le fait de la collectivité. Les maisons résultaient 🕍 traditions 👫 travail transmises au sil des générations. L'habitation épousait le parce que les hommes tiraient les matériaux de construction. Parce que, également, faute de moyens pour aplanir le relief, il fallait s'v adapter. Les architectures régionales françaises sont imaginatives et

La société industrielle mu bien grands and bles urbains, and mann at me barres III béton, vestiges de l'expansion des années 60. L'habitation » un l'œuvre des spécialistes. Propriétaire ou locataire, l'habitant a perdu tout pouvoir direct | | plus | | | autorité un la construction de logement. Les matériaux unt changé. Les habitudes de construction aussi. 💹 🚃 n'est l'habillement des toits, 🛍 maison alsacienne ressemble comme une ses cousines bretonne ou

Victime de la forêt

Aujourd'hui, la de la victime pour une part du d'initiation d'initiatiation d'initiation d'initi

La maison de ini m également paradoxalement victime de la forêt, inégalement exploitée. Celle-ci couvre d'in territoire national. Depuis d'années, rapports du Pian et rapports ministériels se multipliés qu'une réelle solution pour une exploitation rationnelle de la la soit trouvée.

Les deux tiers de la forêt francaise appartiennent 1,6 million
de propriétaires 11 d'entre
eux possèdent moins 10 heccette partie 1a forêt,
selon l'expression de M. Villeneau, n'est pas jardinée (...)
Autrefols, il y avait la coupe
annuelle de bols, mals
aujourd'hui forêt
chaque année plusteurs
d'hectares. Comme fruit, un
arbre adulte doit cueilli s,
sinon il dépérit. Même 14 hectre de bois 11 planté
vir pour construction.

Aussi le Symob mêne-t-il combat sur plusieurs fronts à la fois. Aux pouvoirs publics, il veut démontrer que la MOB a son rôle jouer dans l'activité, bien mal en point, du bâtiment, 🔤 économies d'énergie 🔳 🕷 mise en valeur du patrimoine forestier. An public, que la IMI n'est ni cabane, ni un chalet. Aux forestiers, faire comprendre que « ses » maisons penvent fur un débouché pour le bois. Aux architectes, que le bois est une architecture | part entière. Il veut également convaincre les promoteurs, objectifs : faire passer la part de la 🛂 sur le marché 🍱 la maimu individuelle Im 10 % aujourd'hui 🛮 25 🖳 dans dix ans. 👚

(1) Symob, 36, Hoche, Paris, Tél.: 561-00-90.

LE MONDE DIMANCHE - 21 février 1982



SERVICES

Les appareils téléphoniques de l'avenir

E téléphone n'est plus 🖚 poste uniformément gris impersonnel qui permet (seulement) me transmission il la voix. La fa-buleuse réalisation de Graham Bell, le 10 mars 1876 à Boston, est complètement dépassée. Non seulement ses design s'habillent de little name, de violine ou il doré, encore le téléphone prétend se passer 🖬 fil, avoir 💶 mémoire II rendre mille services... [] est devenu intelligent et il n'a 🔤 fini de nous étonner.

La France a toujours accusé un une retard sur les pays voisins, sans parler III États-Unis, en matière d'installations téléphoniques. Déjà, en 1908, l'Allemagne compte huit cent trentehuit mille abonnés 📰 la France quatre-vingt-deux mille. Le n'a cessé de s'amplifier. Jusqu'en 1975, in le gouverneapprouve (enfin) un plan d'action prioritaire sur les télécommunications. Résultat : une forte croissance du réseau dans années suivantes area um augmentation du nombre d'abonnés, évalué à deux millions par an (1).

Esthétique

Cependant, si pour im raisons économiques 🔳 politiques, nous muyuwa longtemps restés en queue du classement général M la densité téléphonique par habitant, en matière ils recherche, 1970, le CNET (Centre national d'études des télécommunications) = « en tête idées ». A preuve, cette année-là, la mise service d'un central électronique, avec pilotage effectué par ordinateur. Une première mon-diale. Et, après 1975, des efforts financiers ayant été consentis, la France rapidement passée du la recherche 🖺 celui 🕼 réalisation technique. Avec grandes étapes révolutionnaires : MM 1977, l'équipement d'une partie du réseau en systèmes électroniques spatiaux (semi-électroniques) puis = sysélectroniques temporels (tout électroniques), m remplades systèmes électromécaniques (2); puis la télémati-que, c'est-à-dire l'ensemble des produits services nouveaux, rendus possibles par l'alliance de l'informatique a des télécommunications.

Le réseau téléphonique de Graham Bell transmettait la voix, celui 🖿 années 🔟 transmet l'écriture et l'image. Une fulgurante découverte à la portée tous les Français, dans un nome nir très proche. Et pour satisfaire le développement de la télémati-

Cadrans plus rapides, filtrage automatique, mémoire... Le téléphone du futur deviendra un outil perfectionné. En attendant le visiophone, prévu par les P.T.T. pour 1990.

MARYSE WOLINSKI

que, mais and dominer un régrandes performances, un plan prévoit, les sals année, l'installation systématique ili câ-Mm à libres optiques, cette fameuse technologie m pointe qui multiplie les avantages techniques et économiques. Le Manie téléphonique français va peutêtre se délaire 📭 sa si mauvaise réputation.

Alors, ces postes futuristes. comment sont-ils et quels services rendront-ils aux particuliers? Si pendant longtemps l'administration n'a guère tenu compte des goûts et des exigences du public, offrant un unique modèle, le S 🛍 (3), depuis la fin 🕍 années 70, elle a mis marché de nombreux modèles aux couleurs variées. Et dans le même temps 🚞 chercheurs III CNET un apporté une amélioration au S III en adaptant deux claviers, l'un - décimal >

l'usager pianote plus vite, l'autre 🛦 = fréquences vocales > (4) qui fonctionne sur din nymbonaniaman électroniques et mum une composition plus sûrc m plus rapide du numéro. Mais l'avantage principal de m dernier clavier rum qu'il constitue le premier terminal télématique simple. Les usagers raccordés a un central électronique sont, depuis sin 1980, équipés du S 👫 🖟 cla-

Le premier poste électronique déjà commercialisé dans le ré-P.T.T. est le Digitel 2 000 (5), transition entre le ■ 63, appareil passif, ■ les postes de l'avenir. Une esthétique nouvelle, laquelle s'ajoutent bon nombre is services complémentaires : clavier seize touches à cade décimal ou à fréquences 🚥 cales, numérotation décrocher i combiné, écoute amplifiée sur le combiné et le haut-parleur, sonnerie électronique modulable. Deux mille 🖦 déjà 🖿 service chez 🖾 particuliers, 🕶 blanc, 🖿 marron, 📹 gris un en corail. Autre poste commercialisé la le réseau, le Contempra (6) I un design extranlat, le combiné porte le cadran ■ le clavier. Seule M version cadran 👊 louée par les P.T.T. (7). Mais dans la version clavier, vendue dans les « boutiques du téléphone - (8), une mémoire permet de rappeler automatiquement le dernier numéro composé. Illin réseau, nombre d'appame environ dix-huit reils, parfois son homologués (9), sabriqués à Taiwan, au Japon. III Italie ou en Espagne,

Intelligents

tièrement conçu 🔳 construit en

France (10), il sera expérimenté

au man di cutta année et dispo-

nible en grande série 💵 1983.

D'où man nom. Une forme

contemporaine, ilm couleurs

riées, prise de ligne and décro-

chage du combiné, réglage de

l'écoute amplifiée sur haut-

parleur, possibilité d'occulter

temporairement le micro du com-

biné m mm & conversation.

rappeler automatiquement le

dernier numéro demandé, ik mé-

moriser dix numéros, que le T

composera automatiquement la la

demande - la mémoire varie au

gré de l'utilisateur - m 🛍 choi-

sir, parmi quatre mulli diffé-

gamme compose en and d'ur-

gence, Mile décrochage par

un enfant, un numéro mémorisé

par Imparents. Tous les modèles

prévus disposent d'un clavier

mixte: décimal et/ou A fré-

quences vocales, connecté sur un

central électronique ou électro-

mécanique. A la portée 📥 tous,

Plus évolué manuel le TJI 86. I

la disposition du public en 1986.

Il offrira au meilleur coût un

éventail complet M prestations :

mains libres (sans combiné).

mini-répondeur, filtrage automa-

tique, rappel, informations di-

cordon. Ce fameux téléphone

fil. Le principe? Le cordon

remplacé par un support im-

matériel de transmission : ondes

radioélectriques ou infrarouges.

Piusieurs systèmes radio-

de taxations of poste

done.

En outre, le milieu milieu

sa sonnerie musicale.

aux handicapés mosont manual dans drugstores ou wir « boutiques du téléphone . Citons, pour exemples, In Modulophone ou In Flip Caller, petits appareils dits = d'appoint », le Gondola, le Barphone I Elite. Tous livrés avec um prise normalisée. Et moins chers. Le T 🔝 📷 le futur poste universel des abonnés français. Le tout premier d'une série de postes vraiment intelligents. En-

beaucoup plus importante celle-ci, aura lieu ** 1983 à Biarritz, où sera mis en place un réseau local m distribution par fibres optiques, apportant 🛮 la population de la ville les services 📶 plus modernes in matière de télécommunications. Les Biarrots disposeront de différents services télé-

électriques, mun homologués, fa-briqués aux États-Unis, mu Japon

en Extrême-Orient, au qualité plutôt médiocre, 📖 🚾 🚾 dans les drugstores ou li = boutiques du téléphone ». Pour musbattre em importations anarchiques, la direction générale de télécommunications (D.G.T.) une procliation auprès de l'industrie française afin 📠 développer des appareils infranume, plus performants. Un enà infrarouges étudié par le CNET pourrait présenté

teurs, definition auditifs ou visuels, in intrastructi tot prévus un ces différent maniriels, déià mu le marent ou m passe de l'être (lire notamment ie Monde Communication du la Form 1981 : = Un téléphone pour 🕍 sourds »). Coupleur acousticomagnétique, combiné 1 l'écoute amplifiée réglable, détecteur magnétique avertisseur, avec ou ■ Mash lumineux, disques spéciaux i gros chiffres m tères un braille, ou composeur de numéros mun avoir à milium le cadran (11). Un groupe 🖦 travail réunissant 🚞 🏬 des chercheurs al de industriels a été formé pour réfléchir aux besoins im handicapés et à la définition de murvemme produits.

Visiophone

vation in années in a mariage des télécommunications et de l'informatique. Relié I un terminal, petit clavier métallique plat, 🔳 couplé 🖺 un écran de télévision, le téléphone proposer une multitude de services d'informations, 🜆 messageries, de transactions. Un système appelé à se développer mb vite. si les expériences actuelles (l'annuaire électronique imai dim le département d'Ille-et-Vilaine = Télétel », service plus sophistiqué donnant arch à des pupe d'informations arme dans des limita de données, la partir de terminaux া 🏙 au réseau des télécommunications, and the région parisienne depuis juillet dernier) (12) manufin que le vidéotex correspond au bantu a mu della dei Français. Aux usaen quelque an la de illralier : premiers rapports d'expériences ne will toutefois guère

concluants. Une troisième expérience,

CRIBLE

par Annie Batlle

REPÈRES

Droits de la personne

de la promo a cuvert portes I l'université d'Ottawa, le 16 martin, en sonnalités canadiennes et étrangères. Les elles de l'institut = en trois : recherche, ment, promotion. (Hebdo-Canada. Direction sam programmes d'information l'étranger, milian 🚾 🗷 extérieures, Ottawa K 1A OG2.)

Pansement électrique

blessure III yingt minutes au lieu 🚃 deux jours, e un que permet un c pansement électrique » mis au point au Lamb. A l'origine de la maran : l'étude, pr de la Queen's University Kingston (Ontario), Kingston (Ontario), Kingston (Ontario) roports. Cal maraham 575 constaté par la la fré-quenças stimulaient la producdu collagène, une protéine conjonctives. D'où Main a ciles blessures quement. Seule (IIII) tre le nouveau pansement et les présence de générateur hautes fréquences. (Science M. 5, rue de La Baume, 75008 Parie.)

Voiture et mai de dos

Lis siège in volture Hunt-XR 1 spécialement soufmanam un se règle à la fini en en profondeur, de никова й растиния ил ровіlaise exactement ca washing invitating them by creux des reins. Ces réglages sont commandés au moyen d'un même bouton moieté. Ce siège a une armature feite de tubes d'acler de section ronde et cerrée et est conforme à toutes les réglementations internationales de résistance au choc. Il existe quelque deux cents modèles de chêssis permettant d'adapter le siège aux points de fixation des voltures de la plupart des marques et modèles. (*Style*x

BOITE A OUTILS

Education dans le tiers monde

La Fondation pour Limite dim 🖾 à 🖪 production est 🖦 en Afrique, au Durant au début 🍱 1981, pour proposer aux du monde autre pays indus-Pour le créateurs, et à partir le expériences qu'ils Mi ill mande en Afrique l'éducation, pour devenir um force 🔤 non in the second SUT INTERNATION OF THE PROPERTY OF l'enseignement le le vail productif la avec le beliens peuvent revêtir des peuvent construire leurs de l'école, utiliser l'Imili pour

Li Indian élabora men de banqué 🚃 de de maine 🔳 📺 intéresser également industria-industria-ses expérimentations Le 27 the l'I.F.D.A. une description. (Fondation internationale pour un war développement (I.F.D.A.), 2, du Marché, CH-1260 Nyon. Tél. [22] 61.82.82),

BLOC-NOTES

Télévisions et systèmes politiques

in the many institut in the a l'étude 🕶 télévisions 💳 République fédéd'Allemagne. 🕍 fundi 22 limbs : mirames ar li statut M illi structure de M télé vision en France et en Marie tème politique. 🕍 💵 🚾 🖫 23 février : projets de réforme et les perspectives ouvertes par les tech-24 février : « table ronde » sur les limites du pluratieme et de designation institut. Road, Haverhill, M. G.-B.). téléphone : 723-61-21).

matiques, cras alla plus limit al lisé 🛍 niveau européen (13) se d'autres, comme la télécopie, portera au poignet. Un gadget fatransmission par téléphone d'un document écrit, M du visiophone. Le visiophone, c'est « le point

d'orgue final ». L'objectif : établir une communication visuelle el marc mine deux abonnés. Le matériel ? Un téléphonique in d'un clavier, qui

compose in numéros d'appels téléphoniques 🔳 commande 🛏 opérations propres la fonction visiophone ., et un terminal vidéo regroupant une caméra, un récepteur d'images couleurs et un dispositif de contrôle. Cinq touches essentielles; pour prendre la ligne, vérifier sa turna m coiffure, émettre recevoir l'image, faciliter la lecture d'un document am enfin couper l'image. Le CNET prévoit le développement de plus perfec-

mani des téléphones des 120 D'ici là, la facturation détaillée war au point. Plusieurs techniques 💶 🛘 l'étude : un système électronique raccordé à chaque ab au niveau du central, qui comptabiliserait i communications, leur durée et le mandre de taxes; el mem le « mémocome », petit appareil déposé chez l'abonné, branché mu l' poste, qui révélerait certaines = ractéristiques comme l'heure, la numéro composé, la durée 🌆 🗷 conversation et son prix.

Et l'horizon 2000 ? Autant prises téléphoniques que III prises électriques dans les appartements, a le visiophone s'achetant dan les supermarchés... Le téléphone définitivement couplé téléviseur, rendant les services imaginables (13). du téléjuke-box, à la médecine préventive informatisée, en passant par la télé-couple (mariages par vidéomatique). Enfin, le radiotéléphone, miniaturisé 💷 🔤

milier des lecteurs de Dick Tracy, ce célèbre détective américain, héros de science-fiction 🚥 bande dessinée.

(1) L'objectif pour 1981, 17,7 mil-lions d'abonnés, a été dépassé, et les prévisions pour 1982 atteignent 19,5

(2) 1 M1 M équipements liques 31 décembre 1981, (18,18%), 38,46% en équipements électroniques spatiaux 9,72% en équipements électroniques tempo-

(3) Lancement décidé en 1963, d'où

douze non impulsious mais pl de fréquences. Seul l'appareil à mal est disponible auprès P.T.T. (5) C.G.C.T., 20 F par mole en loca-

(a) Fabrique - France, P.T.T., 15 F per 💳

(7) Renseignements de la deux cent téléboutiques, douze sont mobiles, ou les cent soizante

 $\mathbb{W}_{1, \dots}$

(8) Six = 111 - en 1 Paris : 25, ruo 🖿 Berri, 🛂 📆 TM ATTRACTOR OF

installation, vous passible amende ou voure appareil qué. Les appareils non sont sont six mois. Les man.

(10) Quatre : Matra, Telic, Thomson TRT/HPF. (11) matériels regroupés

D.G.T. disponible dans agences

(12) card soixante-dix services prévus au cours 🖿 l'expérience.

(13) «Télécommunications Objecuif par un groupe de prospective sous la direction Glowinski,

21 février 1982 -

LE MONDE DIMANCHE

VIII

÷ ...'

ETRANGER

Les « parking boys » du Père Grol au Kenya

Le « quart-monde » du tiers-monde : dans un bidonville de Nairobi, un père blanc s'efforce d'instruire les petits gardiens de voitures et d'aider les prostituées.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

N océan perte de vue. En contrebas, une rivière charrie in montre de confédie de vue. En contrebas, une rivière charrie in montre de confédie de verte de confédie des brochures touristiques, etité verte in maille de Mathare, kyste in misère agrippé aux flancs de la métropole. Dès le point du jour, ce un surpeuplé baigne in une lumière trouble où le poussière se mêle aux fumées des brasiers domestiques. A l'époque des pluies, ce bidonville un la que. En le saison, directed de vue.

Cette vallée trop grouillante, de boue, compose l'univers familier de «Father Grol». Quel étranger connaît mieux ce dédale aux menus crets où s'entassent cent cînquante sous-prolétaires, é nue capitale moderne, proche mais insecessible, cruelle à force d'indifférence l'Eil Managrisonnante, Arnold Grol la soixantaine grave gaie. Ce père blane, au l'in accent néerlandais, vit en Afrique depuis trente ans. Il accent néerlandais, vit en Afrique depuis trente ans. Il accent d'un diocèse de Tanzanie, fait construire églises hôpitaux, il l'anthropologie l'univermit de Makerere de Kampala.

Puis vinrent le Kenya, l'apprentissage des langues locales, la rencontre d'a plus d'exemplaire aventure d'a Undugu». En swahili, «undugu» dire fraternité. Un programma una qu'un un de foi. La «Société Undugu du Kenya», fondée par la Père Grol, il le jour en 1973. La budget avoisine aujourd'hui i million et demi il francs. Deux mille parvivent dans sa mou-

Tout commence sur les ininde Nairobi, il des gosses en haillons, il l'espoir d'une piécette, aident il automobilistes à garer leur voiture. Il les appelle
parking boys. Le l'in Grol in
prit en affection, voulut in aider.

Rien à en tirer, ces mônaes sont
irrécupérables », entendait-il de
inne part. Il n'en in
in chaque lundi, à 10 heures,
dans Uhuru in — un jardin de
la capitale, — il leur
quelques vêtements, sitôt revendus. Peu importe : entre le
curé et le gamins, le courant
passait. La plupart des
innere avait noué in premier lien
innere avait noué in premier lien
innere le bidonville.

La nuit, im parking boys dorment of all sur in trottoirs ou tmi la caniveaux. Des lamplastique, un bout de carton, la protègent du froid. Pour se donner du muir au ventre, ils fument ker cigarettes de « banghi » — la marijuana locale. - L volent un peu d'essence, L versent dans un sachet à lait vide s'enivrent de sa vapeur. La drogue du pauvre. Le Père Grol rencontre Fabio, un volontaire italien - ancien sociologue qui avait travaillé www loubards Rome. Ils Manuel d'ouvrir en 1976 un mu d'accueil où les parking boys trouvèrent gîte et couvert. A l'aube, les gamins décampaient souvent avec leur converture, objet de valeur apprécié. Nous étions trop présence scolaire.

LE MONDE DIMANCHE - 21 février 1982

confiants >, se rappelle Arnold. Aujourd'hui, les chaque matin.

Pour arracher les gosses délinquance, un leur réinsertion sociale, il falla la plus. Je leur demandé qu'ils vou-laient, raconte le Père Grol. Ils m'ont répondu unanimes : aller à l'école. Ces man avaient été tellement dénigrés que leur requête fut pour une le leur requête fut es écoles primaires normales. D'où le besoin de créer de classes et des programmes d'enseignement accéléré. La premier école de ce type ouvrit à Mathare.

L'âge scolaire : 1,40 m

Arnold et Fabio, déjà, voyaient plus loin. Pourquoi limiter l'expérence parking boys an que des centaines o enfants partagent, à des degrés divers, les mênies épreuves? Ainsi naquit l'« Entait le base », projet ouvert par la gu aux plus miséreux. Anjourd'hui, quaire cent cinquante élèves fréquent les quatre « écoles Undugu » de Nairobi, où les unes la quatre ans. L'âge minimum la quatre ans. L'âge minimum leur date de douze ans, Mais les entaite de la particulation de la partica de la particulation de la particulation de la particulation de

Entre-temps, Me Père Groi dut batailler ferme pour railler im reducible il son projet, vaincre le scepticisme des élus, manur les pesanteurs administratives. Principal obstacle: l'universalité 🛂 programmes scolaires. Un jour, Arnold emmena sur le terrain le ministre de l'éducation en personne. Cette visite emporta sa conviction. Il promit son special missionnaire. Un programme spécifique sur « écoles Undugu », reconnu par le ministère, application debut 1910. Une victoire au Fra Grol, qui s'était in manue ligne de conduite, des l'origine, la coopération avec un gouvernement auquel il rend hommage aujourd'hui. = Dans beaucoup d'autres pays africains, dit-il, m prison.

L'une des Undugu se trouve à Ngomongo, au bout de « vallée » i des parois de Mail séchée, un toit de tôle, Mili petites pièces surpeuplées, renamina par les élèves 🔳 leurs parents. Au mur, des dessins d'enfants, une III de l'Afrique, le visage I Jean-Paul II. Cin jennes instituteurs enseignent en anglais et swahili. Les enfants, dont d'anciens parking boys recoivent un déjeuner gratuit. Aules publiques. Ce n'est pas un simple détail puisque la confection d'un uniforme parler des chaussures coute environ 200 shillings (110 F). Une fortune pour la milles du bidonville. A Pumwani, habitants sur de la ville is six les élèves 💶 l'école Undugu, sila dime finie, s'évanouissent dans im pour gagner quelques sous. Pour in Père Grol, peu importe. L'essentiel, c'est leur

A quoi bon donner une forma-tion de base il ses enfants = marginaux », il la guettent le chô-mage et l'inévitable retour la délinquance? D'emblée, le Père Grol avait mis l'accent sur l'apprentissage manuel, en ouvrant à Mathare un petit atelier de charpenterie. Celui-ci, par la suite, s'était élargi 🛮 d'autres activités. L'administration, cette fois, fut plus facile à convaincre. Car le Kenya abrite déjà un réseau d'ailleurs remarquable – de col-lèges « polytechniques » destinés aux adol du monde rural. En 1977, on alloua un terrain, à Mathare, III « centre de formation professionnelle Undugu » qui accueille aujourd'hui cent vingt élèves, répartis en dix-huit ateliers. Autant de futurs menuisiers, maçons, mécaniciens, cordonniers in tailleurs. L'apprentissage accompli, les élèves d'Undugu peuvent recevoir un prêt - 1.500 F au maximum qui leur permet de s'installer à eur compte l Mathare. Jusqu'à présent, sur dix prêts par Undugu, sept und rem-boursés normal un taux de réussite plus qu'honorable

Si Undugu réussit doute un exemple, c'est doute que le Groi applique avec constance quelques principes de auxquels il croit dur programmes and totalement intégrés. Personne n'est tenu à l'écart 🌆 🏣 expérience 👫 👫 veloppement communautaire. Certes, Undugu prit corps pour et par les jeunes. Aujourd'hui, activités s'adressent i mus Undugu Image financièrement les vicillards, tandis que le grapa féminin, at na 1979, and semble plus M Lim mères qui fabriquent by the d'artisanat. Pas question de former des ghettos. Les handicapés physi-ques et mentaux vivent pleinement au i la communauté, comme le veut d'ailleurs la tradition africaine. Ce respect du milieu al l'une da ella du succès.

la moindre une de paternalisme dans in propos the Free Grol. Le transferment invite au contraire in helitaria de Mathere i prendre un charge leur destin. Il prône l'autosuffisance et la responsabilité, préalables la reconquête la la dignité. vie dans un bidonville, dit-il, peut être améliorée que de l'intérieur. » Undugu préserve la structures un lumination et parfois un en la com-ment urbain. A Mathare, six comités villageois, interlocuteurs d'Undugu, désignent les safaris les plus pauvres. A Kitui, le 🔤 une « ancienne », un fon charitone Ca village de squat-📭 régulièrement rasé par 🕒 bulthous municipaux, renaquit chaque fair de ses mentre. L'aumetil de Mama Ngusye, elle, traverse intacte ces épreuves.

dugu n'est coûteux, min aucun gratuit. Il s'agit, là aussi, de « responsabiliser » la population. Les parents acquitent en principe les frais de scolament de parincipe les frais de scolament. L'extrême dénuement, en revanche, ne doit jamais devenir un handicap. Aussi, la fira Grol a mis en place un réseau de parrainage gran auquel les dépenses scolaires d'un enfant fréquentant une école primaire meseondaire « normale » la réglées par un « parrain », kényan ou étranger.

Undugu garantit un emploi à La plupart fonctionnaires, d'aupus ment from les milles de production du mala d'apprentissage. Quant un des rues, plus deux cents d'entre eux ont été « rendus » l leurs mères, avec l'accord le celles-ci. Car Undugu ne se substitue iamais au milieu familial, si précaire soit-il. Le plus jeune des programmes du Grol se développe loin la ville. Dans un peut village, la km de Nairobi, une douzaine de parking boys travailient la ment agricole. Il est trop III pour en les les Pendant temps, dans les clubs de jeunes Undugu », 🖿 adolescents pratiquent la leur et le lumid comme leur n'importe quel deh sportif de Nairobi. D'ex-parking boys, aujourdhui vieillis, animent depuis sept ans l'orchestre = Undugu 🌬 75 », fierté du IVIII Groi. Ils enregistrent des « wahili i font des imi ты т Енгоре.

La vallée de Mathare un très vieux bidonville. Les premiers squatters y installèrent en 1921. A l'aube un ansure solo éclata l'insurrection des Mau Man une le colonisateur britannique. Celui-ci soupçonmun Mathare de cacher certains rebelles, fit une première fois

place nette, au bulldozer. Le bidonville accueillit ensuite des
épouses de Mau Mau dépossédées de leur terre. Après la mort
au combat de leur mari, le lopin
conjugal, selon la coutume kikouyou, était rum revenu au
frère du défunt. Puis Mathare
enfla, au rythme d'une urbanisation effrénée (dans l'agglomération de Nairobi, un habitant sur
trois habite un bidonville). En
l'an 2000, la «vallée» devrait
in six cent mille personnes.
Selon une étude de la Banque
mondiale, près de six citadins kényans sur dix s'agglutinent déja

apitale et ses banlieues. Un habitant ur quatre seulement of un homme adulte. A Mathare – les politiciens le mont bien, – le pouvoir apparaux femmes, majoritaires. La plupart d'entre bataires. Leur histoire personnelle m presque immuable : adolescentes, en sont tombées enceintes, avant d'être abandonnées. Pareille mésaventure. lorsqu'elle frappe une jeune fille kikouyou, l'exclut presque I want sur du mariage traditionnel Fuyant II milicu familial, III échoue Mariani dans la « vallée », et, pour nourrir unn nouveau-né succombe à l'engrenage de la prostitution. Imm in « écoles Undugu », neuf enfants sur dix sont de père inconnu.

La = changaa =

Un homme con cinq une femme con vingt con un emploi

Mais dans la « vallée », on apperth il surtout » • informel », joli euphémisme qui » résume en deux mots : prostitution » changaa.

La changaa un manvais almeiange in fabriquent in changaa. Les femmes le vendent. Périodiquement, la police in in
descentes dans in bidonville pour
himmer une activité qui renaît
sans cesse in ille offre l'un des
moyens de survivre in justifie bien, il ce titre, quelques risques. On découvrit in sun jour
que la changaa était un sportée
in d'une in ambulance.

La changaa est un mai nécessaire, in le l'un Grol. Je
met blen enfants qui
grâce à in — il la prostitution — ont pu fréquenter
l'école ».

Les prostituées, Arnold les requirement, car elles étaient souvent les mères des parking boys . Il n'était pas préparé qu'un autre à ce genre de mais puisque personne ne voulait les aîder... Un jour, une prostituée est www. messe. Puis il la revit plusieurs fois im m bar discret. Ensuite, reconte-t-il, une maquerelle vint = 100 = compagnie de trente-quatre prosti-tuées. Elle exprima le désir, en leur nom, de recevoir l'éducation qui leur manquait. J'étais 📟 pris, mali j'ai dit oui, sans poser de conditions. » En pareille situation, 🛘 🚅 vrai, moralisme 🖿 efficacité font rarement bon mé-nage. La scène se passait I l'automne 1979. On un local I Saint-Paul, la chapelle in l'université. Ainsi naquit « le

club U-Dada ». Depuis lors, une soixantaine 📥 prostituées suivent régulièrement cours du club. Quatre après-midi par semaine, de y apprena lire, écrire coudre. On leur parle d'hygiène maladies vénériennes (les enseignantes we volontaires). Elles possèdent une de du club qui les protège un peu quand din ont démêlés avec la police. Une dizaine déjà trouvé un emploi permanent d'alle de leur ancienne vie nocturne. Le Fin Grol leur mal traits une semaine. = Ce qui les a le plus étonnées, dit-il, c'est qu'on leur parle avec respect. Elles n'étaient guère habituées. L'au-jour, l'une d'elles était ivre. Elle s'est fait vivement ner par qui lui re-prochèrent de compromettre leur réputation. » Quand une » nouvelle ., inconnue du Père Grol, lui chuchote une invite ila we. We wite remise a place par ses consœurs...

Les musiciens d'« Undugu
Beat 75 » ont composé une chanintitulée » Je ne enfant
de dix shillings ». Dix shillings ?
Le prix d'une » passe », chez leur
mère, à Mathare.

(1) La « Société Undugu du Ko» vit, pour un part, grâce à
des subventions des Eglises,
ouest-allemandes et néerlandaises. Qui, en France, veula aider « Undugu » : Economat
provincial CCP 1 1502 08 A.
Préciser la mention « pour le compte

REFLETS DU MONDE

THE MUSLIM

Mariez-vous pour dépenser moins

Le quotidien pakistanais de langue anglaise THE MUSLIM rapporte que « pour lun l'évranger diplompakistanais doprésident Zia-Ul-Haq pris récemment après avoir appris le de jeunes diplomates au-dessus de l'encorpécise qu'aucune loi écrite sujet qu'il

probablement aux diplomates se marier ».

THE Land ne dit par cela concerne les jeunes diplomates célibataires; ni si postulants aux postes l'étranger devront épouses, dent plusieurs comme les y au-

VORWARTS

La peur des analphabètes

peine
avait-elle annoncé qu'une
Munich donner
analphabètes
que le téléphone se mit sonl'institution: « L'un premiers
pels, in journal Vorwārts,
émenait d'entreprise
qui voulait
un pseudonyme.
auditeurs d'injures
qu'il n'existeit
d'analphabètes parmi

majorité
l'Ouest) réclamèrent l'on
rideaux ne
reconnaisse. L cinq
qui
cours
professeurs ont qu'ils
éprouvé
d'instruction
pour la salle

APOGEVMATINI

La fin des tabliers bleus

Le quotidien Apogermatini a publié un sondage
sur le réactions le gouverla suppression, le gouverla porter la pouverla pou

INFORMATIQUE

L'heure des projections futuristes des fantasmes sur l'informatique, particulier l'informatique quotidienne pour tous, doit céder la place à une première tentative de bilan de ce qui est réalisé et expérimenté en France.

Aujourd'hui.

MATIN

Micro-ordinateurs, télématique s'immiscent dans les usages quotidiens des individus comme des petites collectivités: PME, professions libérales, exploitations agricoles, commerces, collectivités locales, de loisirs, foyers domestiques...

Quels sont les enjeux du système Télétel à Vélizy? Y aura-t-il extension du télé-travail? De quels changements les projets de télématique municipale sont-ils porteurs? Que passe-t-il dans ce nouveau triangle: professeurs/élèves/ordinateurs? Comment se dessine l'introduction des micro-ordinateurs "domestiques" dans nos foyers? Quels nouveaux

rapports à la création graphique ou musicale l'ordinateur induit-il? Comment porte notre libido aux jeux électroniques? Converserons-nous bientôt notre automobile? Par quels canaux les usagers de demain tentent-ils de s'approprier les technologies nouvelles?

EI SUIK!

A la suite du rapport Nora-Minc, voici le premier document mon et sur la pénétration informatique dans la vie quotidienne des Français.

En librairie 230 pages 55F (diff Le Seu

autrement

4 rue d'enghien 75010 paris tél: 770 12 50

Les paysans venus de France

Chaque année, des dizaines d'agriculteurs français prennent les chemins de l'exil. Certains choisissent l'Argentine, d'autres le Paraguay ou le Zaïre, mais la majorité d'entre eux pensent que c'est au Québec qu'ils trouveront l'espace et la liberté.

JEAN-FRANÇOIS LISÉE

OUS i jeunes Québécois apprennent l'histoire Louis Hébert, apothicaire français were s'installer dans la région de Québec au de du dixseptième siècle. Qualifié officiellement de pred'histoire du Canada, mains érigé son logis, déboisé d'innombrables arpents, étudié la flore de la Nouveile-France, lorsqu'il n'était pas occupé li m battre imila lin

Les agriculteurs français qui, aujourd'hui, prennent le chemin du Québec moderne n'ont guère choses en manual and leur hérorque ancêtre. Attirés par le prix relativement MI de M terre, par 📾 possibilités d'expansion 💵 - liberté d'entreprise » qu'ils espèrent trouver outre-Atlantique, ils sont, chaque année, entre trente 🕊 quarante 📘 faire la grande traversée.

Ce mouvement migratoire relativement récent. Au willi des années 60, l'émigration d'agriculteurs français avait pratiquement cessé. La croissance économique générale, 🖃 prix agricoles européens plus avanta-

geux que les cours mondiaux. n'invitaient l'exode. La brusque hausse le après 1973, currhinde li une accélération de l'augmentation du prix des la France, a suscité un intérêt marcan pour la migration.

Les migrants plus récents units

nent aussi leur bagage de en terre québécoise opèrent di véritables transferts de technologie. L'exemple un fois an un celui 🜬 endives. Il y a 🗪 🖚 le Quéen importait annuellement 135 MM kilogrammes, and la totalité 🖦 🖿 consommation. Venu France, Jean-Michel Schrive s'installe alors près de Saint-Clète, Il l'ouest de Montréal, et entreprend d'adapter au Québec une militate française il culture endives. C'est le Mandi immédiat. Depuis, neul me exploitants, dont quelques Européens, mu ambanta M pas. Le Québec produit maintenant 450 000 kilogrammes d'endives par un en exporte une bonne

Des apports de cette mu également à signaler dans le cas III asperges, III mini-

carottes, de la betterave sucrière. des sèches a de l'horticulture. Les migrants français ont amené avec pur leur technologie en matière de fromages fins, sans parler de techniques de culture plus intensives que celles pratiquées au Québec.

Claude Fromental maraî-cher dans le Lot-et-Garonne jusqu'en I A cette date, il décida de tenter sa chance en Amérique. Achetant une exploitation | Saint-Marc-sur-Richelieu, dans une des régions plus fertiles du Québec, il touche un peu l'endive et l'asperge. Mais ce un ses expériences sur la fraise qui intéressent les minisles de l'agriculture de Québec 🖬 d'Ottawa. Alors que le « temps des fraises » u termine tristement la fin juillet au Québec, Claude Fromental tente d'adapter au climat canadien une douzaine de mallim européennes qui permettraient d'échelonner la récolte jusqu'à la mi-septembre.

Si ses expériences sont couron-🜬 de succès, 🖻 si 🜬 premiers con ami encourageants, la mis de popularité de Français eur gistrera um doute un forte hausse han le - Ouébécois, plus friands de limite que d'endives.

On comprendra que le gouverdu Québec will particulièrement favorable d'implantation. Rodrigue Caron, directeur M service d'aide aux immigrants entrepreneursinvestisseurs du ministère !! l'immigration, estime que 🛌 transferts de technologie man un élément indispensable la poursuite l'objectif d'autosuffisance alimentaire du Québec, ment l'échéance a del fixée i l'ho-

Un sous-ministre au bout du fil

Ce mouvement migratoire permet aussi iii - sauver - certaines grandes exploitations d'un éventuel démembrement. De véritables domaines très coûteux ne trouvent pas d'acheteur mu le québécois. L'apport capitaux européens permet parfois d'en l'intégrité.

Le peu d'expérience I Québécois en certains domaines pose parfois des problèmes aux Français nouvellement installés. Ainsi, François Canniccioni, Corse d'origine, s'était mis en tête d'entreprendre en 1979 un élevage de moutons à Saint-Jacques-de-Leeds, à III kilomè-II au sud de Québec. « Ici, personne n'en faisait, explique-t-il. Pourtant, im conditions climatiexcellentes, les him malades. Man les Québécois n'aiment pas intermed to minima i be fermiers un gardent quelques-uns pour la laine, et, lorsque Im pauvres bêtes crèvent, ils un font bouillir ™ viande. Il n'y s rien de plus mauvais. »

Le temps venu de demander un prêt un gouvernement québécois, M. Canniccioni III heurta II o des IIIII à faire rougir III Beaucerons ». Les IIIIIIIIII estimaient que l'élevage du mouton devait se faire au de grands pâturages 🔳 📖 comprenaient per qu'on puisse concevoir d'élever quatre-vingts mais de 10 hectares. François Canniccioni m tourna alors Caisse populaire locale, une banque d'épargne m de crédit il type coopératif. Le conseil d'administration, composé 🚔 www. 📺 🗺 villageois élus, rejeta 🗪 demande : «Le mande pu ne marchera jamais ici. •

Non mm peine, il réussit ant la la caisse la lui prêter l'équivalent de 25 000 francs pour lancer son exploitation. Un an m demi plus tard, cinq Al so MIMA som primés I la grande foire agricole 🐱 Saint-Hyacinthe, 🔳 il 📥 rembourser 📖 dettes.

A ses compatriotes qui viennent chercher u Québec « l'espace et la liberté = dont ils se sentent frustrés un France, M. Canniccioni conseille la pru-

L'espace, doute. Illia la liberté, c'est man sûr. Il admet n l'aide gouvernementale quéest plus simulati et mieux organisée qu'en France,

que les charges sociales sont moins lourdes. Mais il grogne contre les unu tatillons, les réglementations 💶 l'hygiène ਘ l'importation de bêtes qui rendent certains projets irréalisables. Un avantage toutefois: si l'agriculteur n'a les toujours qu'il veut, il est facile de joindre la personne compétente. = J'ai voulu organiser 🗽 groupes 📥 chasse, raconte-t-il. Au ministère, 📟 📟 amill trop quoi 🖦 répondre, alors on m'a buil 🎩 suite passé le sous-ministre.

Cela in eté impensable en

Thierry, un Manchois venu faire un stage au Québec lors de 80, fut encore plus surpris : " J'ai rencontré le premier ministre 📠 Québec. 👫 Lévesque, au mure d'un méchoui. Il discutait très simplement le monde. Ce n'est pas en France qu'on verrait pu!»

Le Français du rang

Ce « relachement » les relations hiérarchiques - = 🖿 🍱 🖷 is simples rapports is voisinage - favorise l'intégration de mi-

A m égard, l'expérience d'Albert Alain est unique, mais elle reflète bien la perméabilité de la société québécoise. Breton de Saint-Brieuc, Alain débarque Winnipeg am 1950 - meet 32 plastres un poche = (environ ISM francs actuels). Fils de paysan, il m fait bûcheron, travailleur des la construction, puis agriculteur. En 1954, Il s'installe an Abitibi, dans le Nord-Est québécois, il participe au manument 👫 colonisation, défrichant quatre « lots » concédés par l'Etat. C'est là qu'il la prelisme agricole. En 1967, il salidas une um whi iii Montréal, et, un 1970, il an di président de l'Union im producteurs agricoles, le grand syndicat rural in province. Il assume cette fonction jusqu'en 1973, 🛍 🛮 retourne Manitoba pour exploiter un élevage laitier M bovin.

A la fin de 1978, il rentre au Ouébec, in il est nommé viceprésident 🏭 la commission de protection 🚾 terres agricoles.

* [rente et un ans, du dilim à M fin, jamais je n'ai eu de prod'intégration, affirmet-il. Je n'ai rien perdu ici, j'ai tout gagné. Si c'était & refaire, je n'hésiterais pas. =

est-il encore temps de venir s'établir au Québec ? Il est vrai qu'il y est sacile d'acquérir une terre. Près in trois mille des quarante mille exploitations agricoles Mi Québec changent de mains chaque année. Le prix de terres encore, grosso modo, le tiers de ce qu'il France, mais accuse une progression constante. Albert Alain estime que am

prix ont augmenté de 25 à 50 % au au des quatre dernières années. L'arrivée d'agriculteurs français un européens prêts payer plus cher est, in lui, un des principaux facteurs == 1515 hausse, bien que les services d'immigration ne partagent pas avis. Il faut compter également avec les fluctuations du dollar et du franc. Selon un agriculteur français inumie près Trois-Rivières, m ferme. achetée un million 🚍 francs en 1978, www.vaudrait aujourd'hui près de deux. Une jolie somme, quand on considère que le gouvernement québicis demande aux arrivants un apport en capital walent à la moitié du prix

de la municonvoitée. L'écart des prix entre la France et le Québec est toutefois encore assez grand pour que le jeu en Will la chandelle. - A condition de ne pas faire un achat, insiste Albert Alain, c'est warmer une beneu affaire. - Quoi qu'il un soit, in taux Une étude réalisée par la minis-tère québécois la l'immigration indique que, sur 192 installations d'agriculteurs européens un Québec 1111 1972 1977, 7 seulen'ont pas um le coup.

Claude Fromental croit savoir où réside le succión un milima que migrant il contribuer au développement du milieu qui l'ac-cueille : « Il faut venir avec un bagage pour faire quelque chose qui = fait = ici. Les choux et 🕍 carottes, les Québécois peuvent in faire purity in

lequart du marché fra

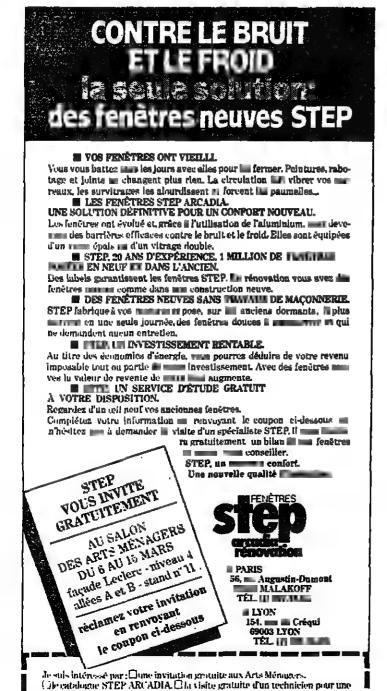
A.C. AMERICAN SPECIAL SPECIAL

005SIER

Les stratégies

des firmes

multinationale



TCL .

X

PANORAMA IMMOBILIER

ET SI VOUS FAISIEZ LES PREMIERS PAS VERS VOTRE RÉSIDENCE DE VACANCES, A LA MER, A LA MONTAGNE?

LES MENUIRES

Reberty 170 m. Le royaume du ski a 1 mile 1

AVORIAZ

Haute-Savoie 1.800 m. It hast standing pied pistes.

au pièces : altitude, l'autorité pièces : altitude : altit

FONT-ROMEU

Pyrénées I III m. Reciliano orientée plein ma panorama géant : Canigou à la Sierra del Cadi. Du a 3 pièces. Eau chaude

Calle locative. Hall + parking (MINIT) F.

BORMES-LES-MIMOSAS

Exceptionnel sur la plage la Favière de unique sur mer. Appartements studio au 3 pièces la baicon. Il locative. Studio:

CAVALAIRE-SUR-MER

500 le la plage. Luxueuses villas de style provençal. Du studio pièces, pièces, tennis, solarium, un de la bectares. 2 pièces : 505.700 F. locativa,

Renseignements Capri-Loisirs
14, rue Magellan, 75008 Paris. (1)

COLLIOURE

« Le Partage du Soleil » (*) (*) marque déposés



DEVENIR PROPRIÉTAIRE

d'un droit de séjour pour toujours d'une semaine ou plus, dans des luxueusement (2 piscine, vue sur mer. Réservation 1.000 F. Prix l'ermes et définitifs. Crédit poss. 3 à 5 ans. Liv, mai 1982. Exemple : 1 sem. en mars 15.000 F. Rensei : RÉSIDENCES IU PORT-D'AVALL, B.P. 40

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE RUBRIQUE, TEL. 1 2388-89-55





VOTRE VILLA Au bord de la mer sur la **COSTA BRAVA**

ma principaux centres touristiques

v.P.....Localité.....

 Nombreux appartements et villas disponibles
 Crédit personnalise – Location possible Autres programmes : Malaga-Alicante-Mallorque Demandez notre documentation DECESA - 87, rue de la Tour - 75016 Paris - Tél.: 504.79.31

21 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE

1.0

be a subject

Contraction

 $\xi_{\Phi_{\rm tot}} \lesssim 1$

\$7. ₂₄.

 e_{i,p_i}

A see

100

A

. . . .

.J* .

DOSSIER

Les stratégies des firmes multinationales

Les entreprises étrangères contrôlent environ le quart de l'appareil de production français. Leur implantation fait partie de stratégies d'ensemble, dont les pays de l'Est ne sont pas exclus.

JACQUELINE GRAPIN

Sont = multinationales » entreprises qui disposent d'unités de production implus d'un pays que celui de leur origine. Il en est de grandes...et de petites. La plupart des grandes firmes françaises sont limitationales. Saint-Gobain-Pont-à-Mousson emploie quelque quatre-vingt-dix mille personnes à l'étranger: Il de plus qu'en France. Une trentaine d'origine française contrô-le environ le deux tiers l'activité in production à

l'étranger 🗮 l'industrie francaise. Concentration particulièrement d'après les comparaisons internationales, bien que globalement les huit dixièmes des investisseinternationaux soient cinq par moiss de cinq cents sociétés, presque toutes originaires des pays de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération de développement économiques). Plus de la moitié des lemaillement francals I l'étranger III orientés vers l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord. Les pays du tiers-monde me reçoivent que le quart des investissements français à l'étranger, me tiers investissements américains. L'activité des firmes multinationeme s'exerce donc principalement entre pays industrialisés.

Les actifs = multinationaux = français dans le monde se www développés spectaculairement au mun des années 70, mais depuis l'entre-deux-guerres, il surtont depuis le début I années 50, la France 📰 elle-même terre d'accueil d'investissements étrangers qui n'ont de croître. La critique 🔤 🚃 🚃 tissements dans la période gaulliste, de l'indépendance. estompée à partir de 1973, car l'ambiance = = économique » qui ∎ gagné l'ensemble du provoqué un « recentrage » des investissements des firmes multinationales Etats-Unis, considérés comme plus stables socialement, politiquement et économiquement. La nouvelle des capitaux disponibles également réorientée, mais un moindre degré, 🕬 🕼 nouveaux les zones 👪 développement = 📖 émergence », comme celle du

La France, a la fida soucieuse de préserver un Martie de marie portement intérieure, et in la nécessité de participer aux échanges extérieurs, was de maintenir un difficile équilibre entre l'écononationale it les entreprises qui la dépassent, qu'elles wall françaises un étrangères. L'analyse Mi Miniali existantes, que leur poids n'est plus négligeable, mm qu'il mai socore déterminant. Elle fait aussi apparaître que 🖂 contile ami largement indifférentes aux idéologies dans leurs calculs

Un « cosmosystème » indifférent aux idéologies

Dans son premier rapport sur les sociétés multinationales et le développement mondial ». l'Organisation des nations unies évoquait en 1973 des « cosmosociétés » un pourraient être dotées d'un statut entièrement - a-na-tional ». Im en discute toujours dans diverses instances internationales mais on me encore bien loin d'un tel statut . D'après im difficultés que remandre les pays d'Europe pour mettre au point la notion de « medial européenne », il n'est pas pour de-main. L'absence de « statut » n'empêche pas im firmes inter-nationales de jouir d'un « système - dont l'importance s'affirme chaque jour plus grande.

Logique propre

Au cours Im années 70, les firmes multinationales de leur d'origine augmenté deux de plus vite que le produit national brut mondial et d'environ 40 % de plus que le manue entre la Etats. Selon certaines prévisions im firmes multinationales, qui presque la line de a production made de monde was communiste, en assureraient près 🍱 🖢 moitié à la fin du siècle. Même due anticipations inexactes, il reste que d'ores 🗷 déjà 🜬 grandes firmes multinationales ont acquis masses de manue qui les rendent aussi puissantes que de Etats. Chi all qu'il faudrait dre marmani plus de la minis des valeurs capitalisées la Bourse de Paris pour prendre le contrôle d'I.B.M. I la Bourse de New-York. Le budget de la Motors, waver cité, dépasse maintenant largement

celui de l'Etat français.

firmes multinationales obéissent leur logique propre, qui n'a pas grand-chose l'voir celle de mations. Elles déclogies politiques...

dial, pratiquement aucun dirigisme. Les systèmes de regulation économique 🕍 Etats 📖 relativement peu coordonnés. tout en s'y soumettant, les 🔤 in jouent sur leurs différences. La sensible indépen-Lica le ce « cosmosystème » est d'ailleurs, aux yeux de tains experts, l'une des explications principales in l'incapacité actuelle des gouvernements à meta de l'ordre dans l'économie occidentale. « Ce qui au marche an national. qui marche multinational, disent-ils résumé. Or, la politiques de régulation gouvernementales un nationales... .

Deux exemples sont flagrants. Dans le domaine financier : l'incapacité des Etats-Unis de partenaires occidentanx réguler le marché des eurodollars, géré par les grandes

banques internationales.

Dans le domaine industriel,

la construction du produc qui doit relier l'Europe
l'Ouest la répéter qu'il voit
danger « stratégique » dans
lu affaire, la limit « allemandes » qui la programmation
opérations pratiques sont
pour la plupart... des filiales de

Devant le changement le perspective d'un éventuel changement le france, les firmes multinationale d'origine étrangère multinationale d'origine étrangère multinationale d'origine étrangère multinationale sérénité.

Depuis 1907,

d'un Europe... ». répondu Henry F. III un journaliste. Les dirigeants « francophiles », et souvent aussifrançais, de frime d'origine les s'estiment substance, particulièrement bien placés « dans le nouveau ré-

Si les dirigeants de la banque américaine, actionnaire du groupe français Paribas, 📖 affirmé : « Nous ne pouvons conserver comme partenaire une société devenue la propriété d'un gouvernement, quel qu'il soit ., c'est parce que l'activité financière de de de banque de taille relativement modeste (bien qu'elle 🎹 la quatrieme Investment Bank des Etats-Unis) risquait, en effet. d'être affectée le changement in statut de um partenaire au regard de me clients privés, et parce que ses actifs ris-quaient, & M suite des opérations de nationalisation. 🏜 📟 trouver amoindris.

« Les rouges »

La firme American Motors mi passée le plus naturellement du monde un le contrôle de Renault se plaindre d'une quelconque • nationalisation •. Et l'im ne peut pau dire que la politique de firmes françaises déjà immediate se soit mille différente de mile qui ne l'étaient de dernières années, qu'il s'agisse de la Régie, d'Elf-Aquitaine, de la C.F.P. ou la B.N.P. Après tout, de la C.F.P. de la C. « multinationales | e origi-naires | Est, particulièrement dans le mal lui bancaire, ne travaillent-elles pas, comme (A) le monde, « à l'américaine » (1) ? Les biens mobiliers 🗰 immobiliers 👪 la banque soviétique Narodny I Londres was supérieurs à ceux la Banque d'Irlande...

Inversement, I.B.M., I.T.T.

I le groupe III grand pétrolier
américain Armand Hammer tiennent, tout cumum les grandes male américaines de rum de céréales, a travailler régulièrement I Moscou. De nombreuses unités 🖊 production industrielles we montées I l'Est mus l'égide M firmes multinationales occidentales. - C'est 💶 découvrant de saçon inattendue 📶 créatrice le moyen d'utiliser ce feel de main-d'œuvre qualifiée, et ignorant grève d'une nouvelle forme d'coopération économique, pur dès lors multinationales ont pu dès lors réaliser 📥 profits fondés sur 🕍 Malalia communiste », 🕮 plore syndicaliste internationel Charles Levinson is son livre intitulé l'alla Cola.

Plus 📭 20 🍱 de la production polonaise s'effectuent actuellesous limit occidentale. L'endettement de ce 💷 📼 considérable, et celui de l'Union soviétique représente environ le cinquième de ses exportations na devises fortes: man Eist occidental ne veut prendre E risque, interrompant in flux 🕍 crédits 🛮 bon marché vers l'Est, d'entraîner 🖿 krach 🖿 ses grandes banques internationales préteuses... Le seul problème récliement posé aujourd'hui par les Etats-Unis est celui du maintien du Mil occidental Alia moyens du progrès technologique. The puissance, mais qui s'éparpille de toutes parts. Ce firmes multinationales qui disposent pour l'essentiel du

contrôle i technologie. Les mont al loin : le département d'Etat n'a-t-il pas reconnu en 1976 que 🖿 Etats-Unis fabriquaient depuis 1972 Union soviétique les roulebilles miniatures indispensables à la misé au point in système de guidage qui équipe multiples... 1 in n'en est plus là, mais 🖹 contrôle 📠 de la technologie, qui appartiennent au - zur système », se 📆 très difficile. Heureusement, il en 🔜 plusieurs domaines en chimie, où 🖹 quatre cinquièmes im produits qui mant vendus we quinze ans n'exispas encore aujourd'hui.

C'est là meilleure sauvegarde. Car in plus grandes un
multinationales installées in pays d'Europe, à l'Ouest installées in pays d'Europe, à l'Ouest il'Est, quels que soient les régimes politiques. Dans son pamphlet, l'Impérialisme, Lénine a cité le Crédit lyonnais comme l'exemple type il banque impérialiste... Le Crédit lyonnais fut également la première banque étrangère à ouvrir une filiale dans un pays iniste...

(1) Le Marie du 8 112221. 1981.

Le quart du marché français

La part des entreprises à participation étrangère dans l'infrançaise est de l'ordre de 7 **u** du nombre des entreprises, A 24 des ventes totales dans le par et de quelque 18 h des limitation Trançais sur quatre travaille pour l'exportstion, souvent pour des firmes françaises qui sont elles-mêmes multinationales. On peut estimer que le Milli étrangers en France contrôlent globalement quelque 15 M de l'ensemble de l'économie nationale, mais 25 % de l'industrie (dans laquelle se mentione plus des quatre cinquièmes des investissements provenance de l'étranger), et plus particulièrement 50 de l'industrie des biens d'équipement. L'impact de ces activités mi donc sensiblement différent suivant les questions qu'elles noindépendance technologique nationale ; contrôle de l'évolution du marché de l'emploi; compétitivité internationale; maintien in equilibres régionaux ; autonomie de la programmation économique nationale, etc.

Le contrôle étranger d'environ le quart 💹 l'appareil productif français at harmand inférieur la ce qui existe eu, Belgique par exemple (45 %), peu près l'équivalent de la République fill d'Allemagne, et nettement supérieur britannique (moins L 11 %) et (moins de 10 %). Huit pays occidentaux, dont la France, contrôlent quelque III W des investissements étrangers l'ensemble L États du monde. La part des États-Unis, qui de 72 % du mal en 1966, **m** 38 % en 1969 | d'un peu de 🛅 🖥 maintenant. Le 🗸 rééquilibrage » s'est produit principalement profit des firmes multinationales européennes. En France, on considère actueliement que 40 % investissements étrangers sont d'origine américaine, 🔳 🖿 quasi-totalité des 20 % restants proviennent des pays 🛍 l'association européenne de libre- échange (Suède, Suisse, Espagne...). Le

LE MONDE DIMANCHE -

fait multinational, aujourd'hui, est d'abord suropéen.

Chaque manalim a ses spécifiques. Ainsi firmes américaines, alleumine et interfaredables letymologies alors que les italiennes, les anglaises a sont plutôt portées vers mactivités non industrielles: Américaines, nécrlandsises et italiennes prennent presque toujours des participations assez élevées pour qu'elles leur assurent 🖿 📹 🕪 absolu des activités dans lesquelles = s'engagent; allemandes, britanniques et suisses n'en demandent pas autant.

Réorientation géographique

blablement enregistrer une augmentation. Amorcée 70, des investisse deux origines. Les firmes japonaises, apres avoir d'abord procédé par exportation l partir 📥 leur par s'intéressent la prise il contrôle il réseaux de distribution, et envisagent de produire directement à l'étranger plus massivement pour parer une éventuelle réapparition des donaniers. D'autre part, les grandes sociétés nouvellement en de certains pays comme le line récemment classés « en luis le développement », mais qui figu-nouveaux industriels > -(N.P.L.) adoptent une stratégie de leurs aînées. Cette politique les conduit d'abord aux États-Unis, puis les régions la plus prospères du Pacifique; ensuite enen Europe in trouvent la plus grands marchés de consommation du; et enfin dans les pays du tiers-

Que cherchent les firmes multinationales? Les unes à se rapprocher des consommateurs : leur marche conduite par l'analyse des marchés, et les dirige largement vers le Vieux Monde. Les autres cherchent à produire, au moindre coût possi-

21 février 1982

ble et dans les meilleures condition de la politique de la continue de la conti

Du point i vue des coûts de production, l'Europe 페 considérée dans bien 🚞 cas 📺 🗀 moins militure que 🕒 États-Unia mêmes, en partie à cause litiques syndicales. La crainte d'un renouveau de protectionnisme eutopéen incite cependant in firmes étrangères qui sont sur place I ne pas trop quit-tra les lieux. Enfin, il faut considérer séparément 🔄 groupes qui mei préoccupés en priorité a s'assurer a approvisionnements en manifera et en renumber california. C'est le can in plupart des firmes pétrolières m minières. Ille se tour-📼 🗪 🚾 deux Amériques, 🛏 Proche-Orient, le Pacifique, travaillent beaucoup is le tiers-monde.

Mais, par-dessus tout, ca que ces groupes and the dame recherchent, c'est la meilleure rentabilité, et la plus stable possible. En ne mettant pas, . Imi leurs œufs arm - ruine panier », en s'installant 🏗 préfé-1500 La 1506 Eatl 6 plus bas, « ne les possibilités de ventes » ne meilleures, en arbitrant m pratiques financières les unes contre les autres, en optimisant les différentes manières de 🗷 placer au regard 💵 diverses législations fiscales, etc., les multinationales s'assurent incontestablement meilieure rentabilité que celles qui purement tionales. Du coup, leurs critères choix, à l'heure des engagements, sont plus sévères... En France même, - aucune pénéirmum étrangère élevée n'a lieu dans un 📰 🔐 à taux 🔐 profit inférieur à 9 %, sauf pour le pétrole . constate Julien Savary dans Mi livre les Multinationales françaises, qui vient la paraître.

Du point de vue national, c'est la manufication des invesétrangers en un faible named de man and un petit manim de secteurs d'intérêt plus ou moins vital qui pose un problème, un si, globaleces it is not n'ent qu'un impact assez limité mr l'ensemble de l'économie. Les firmes américaines, en particulier, sont spécialisées dus E stratégiques », c'est-à-dire ceux dont dependent un grand nombre d'autres activités. Les sociétés allemandes investissent nombreux secteurs, 📰 particulièrement Man la chimie. Les entreprises anglaises, belges et italiennes will en majorité orientées 🖛 🖿 activités linancières; un trait que l'on retrouve in investissements originaires de certains page - en voie de développement ». Les investissements suédois, néerlandais M miles mm le fan d'un petit nombre de grands d'envergure mondiale.

Firmes géantes

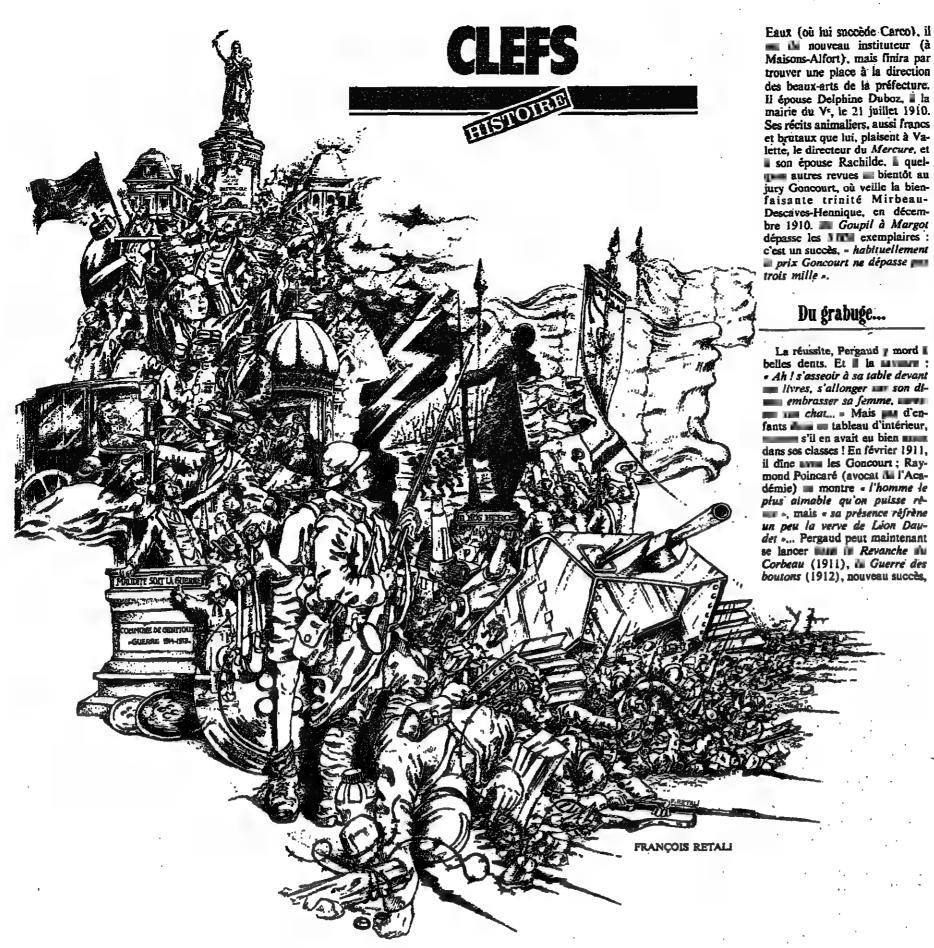
Mais, au total, mum d'une centaine III firmes géantes origipaires III l'un m II l'autre Im pays industrialisés dominent l'activité multinationale à l'échelle planétaire. La taille 🔤 d'ailleurs III important facteur de multinationalisation. Parmi grandes sociétés françaises, en cinquième environ se trousous minite étranger. Les erium qui au largement dominés par des investissements extérieurs, and plus de 50 %, www machine construction électrique m électronique, la parachimie III la pharmacie, l'industrie pétrolière, la production de machines agricoles et, à un moindre degré, la construction mécanique, les matériels 🖿 transports et de manutention, une partie 🌃 l'industrie agroalimentaire, l'extraction et le traitement di mala minerais.

L'exemple le plus spectaculaire concerne machines de bureau et le matériel de traitement de l'information, ou I.B.M.-France et HoneywellBull profiler jusqu'à présent plus des deux them du marché de l'informatique. D'après répertoire mail par Julien Savary, hith secteurs into line pénétrés surtout par les invesinternanti ilitariatini : le verre, if fonderie, in papier, et trois grands secteurs de hem d'équipement. En revanche, quinze français seraient pénétrés principalement par des investisseurs européens, essentiellement dans les biens de consommation, les biens intermédiaires et les servien non industriels.

Pour ce qui est de l'emploi, les firmes multinationales qui sont implantées en France, bien qu'elles soient soumises impératifs législatifs et réglementaires que les sociétés l capitaux purement français. semblent avoir une plus grande liberté d'ajuster leurs effectifs leurs besoins. D'un côté, elles résistent mieux 🗎 🖿 conjoncture que in series; I l'autre, elles out il solutions ill rechange III IIII capacités de choix qui im rendent plus facilemobiles. Il mali que globalement im firmes multinationales un allégé leurs effectifs dim une proportion légèrement plus grande que leurs homologues purement françaises. Cela varie beaucoup toutefois 🖦 fonction de la politique de chaque entreprise, certaines recherchant le maximum de « souplesse alors que d'autres, comme I.B.M., recherchent la stabilité de l'emploi et T trouune forme légitimité économique. Les effectifs industriels dans 빼 entreprises à participation étrangère sont particulièrement nombreux dans région parisienne, Picardie, en Auvergne, en Lorraine, un Haute-Normandie, et dans 🗠 Nord, ainsi que dans la région Rhône-Alpes.

Si manufinationales sont conduites multinationales sont conduites multinationales réduire leurs effectifs en période de crise. In ne saurait en déduire qu'elles ma créent pas d'emplois. Au contraire, elles mu facteur de compétitivité et d'activité. Que la dynamique de l'adaptation il du changement cruelle.

TI THE DEVARRED



De « la Guerre des boutons » à celle de 1914-1918

Il y n cent ans naissait Louis Pergaud. L'auteur de « la Guerre des boutons » devait mourir, en 1915, dans un conflit autrement sanglant. Pourtant cet antimilitariste patriote avait accueilli ■ avec joie ■ la mobilisation générale contre les Allemands.

BENOIT LE ROUX

Bourget! En réalité, lui-même n'est ni gros mangeur, ni grand buveur et il sera surpris de constater que ses maîtres boivent de l'eau minérale. Mi il aime la chalcur Im repas entre amis III

E Louis Pergaud, le grand

public garde l'image d'un

gavroche de Franche-

Comité, à cause de la

Guerre des boutons, un

d'un écrivain rustique, 🖦

souvenir des dictées m

traites de De Goupil à

Margot... Or l'abondante

correspondance qu'il a

laissée (1) permet d'en tracer un

portrait beaucoup plus précis.

lure simple et un peu gauche, di-

sait Mme Rachilde de l'institu-

teur 🌃 vingt-cinq um débarqué à

Paris. Un long visage mental et

triste, l'œil noir. Im mèches déià

un peu mala de fils blancs et re-

🖆 maigreur 💶 🚃 air triste

faisaient parfois douter de sa

bonne santé. Pourtant, il avait un

solide appétit de vivre et de réus-

sir. Il lisait m écrivait avec pas-

sion depuis l'adolescence, tenant

goût d'un père lui-même insti-

tuteur. Il possédait ses classiques : Molière, Racine, La Fon-

taine. Rabelais surtout. illes

poètes du XVI siècle. Il aimait

🖿 poètes robustes, Hugo, Le-

Mais il s'intéres-

sait aussi 💶 • décadents * 💶

aux écrivains » pessimistes ». La-

hor, Flaubert, III Zarathoustra

de Nietzsche et à la Vie de Jésus

III IIIII qu'il lisait le dimanche

matin. Il introduisit dans ses

classes - c'était 🗷 dernier cri -

i de Maurice Bouchor ■

d'Albert Samain. Lui-même,

comme imi jeune homme d'alors

que la plume démangeait,

mença par des recueils de

poèmes: l'Aube, 1904; l'Herbe

d'Avril, 1908, Mais William ses

maîtres étaient Mirbeau, Des-

caves, Hennique... l'école natura-

liste. Une littérature où l'on dit

les choses en face, plutôt la rude

vérité que l'humble vérité. où

l'on mange, où l'on boit, où l'on

trousse les femmes sans plus de

facons. Pas comme chez Paul

 \mathbf{x}

jetées 🖿 arrière.

C'était un grand garçon d'al-

Un réfractaire

L'amitié! « Je ne compte que mes amis », écrit-il. Car Pergaud un violent, un colérique. Il ne faut pas le chatouiller, ni lui marcher sur 🖿 pieds. Mais dévoué 🖪 fidèle aux amis. A Léon Deubel par exemple, poète, instable 🛍 dépensier, qu'il a rejoint à Paris. qu'il a épaulé mui qu'il a pu, mais qui se jettera dans 🔳 Marne en 1913.

Surtout, Pergand a me convic-

tions. Nettes, simples. Elles tiennent à son enfance, à son milieu. à son tempérament. C'est un rebelle, - m réfractaire -. comme il dit. Il ma amana Contre muna société hypocrite III châtrée », aristocratie déchue. une bourgeoisie avide m läche -. Il est de Longeverne units Velrans. Du village bleu muin le village blanc. Jacobin. C'est-àdire. man tout, en 1900, anticlérical. Contre les « corbeaux », les - cafards -. Un anticlérical on n'en fait plus, qui connuit la religion : enfant, I u suivi 🗪 🖿 jours la messe, à

et échecs. Et ses manual sont

sept heures, et le catéchisme, à

A vrai dire, il n'a pas atteint la trentaine sans essuyer déceptions tenaces, plutôt metre la société que tel ou tel. A Marin normale, il a full MESM qu'on lui refuse un congé lorsque son père, a trouvé ses condisciples apathiques. Lui m jugeait, a dix-neuf ans, enthousiaste et brouillon -. Son peu de goût pour 🕍 routine scolaire, ses manières parfois brutales, expliquent sans doute que ses relations m soient vite dégradées avec certains élèves, aven 🕍 parents cléricaux (qui pétitionnent), manue avec les inspecteurs.

Échec aussi, la même époque, 🛍 🗪 premier mariage. Il s'était marié à vingt et un un civilement in entendu, au retour du service militaire. - Em.. bêteavec la classique bellemère, écrit-il, m ensuite avec l'épouse qui m comprend pas le poète, qui le raille en qui l'aigrit. Et puis scènes de jalousie ». A vingt-cinq ans, il décide de divoret prend pour compagne la fille du père Duboz, le cordonnier : Delphine. Il vain, jusqu'en 1913, par un proces, la pension alimentaire qu'il ma muni a varant à sa première épouse. Il semble qu'il en ait conçu une nouvelle m très vive rancœur: ~ Ils (?) pas combien ils me le paierons »

Entre-temps, il a percé. Car il mi coriace in décidé. Il a quitté mm 1907 son - pays ultrachouan ». Il a mangé de la vache enragée dans divers petits postes pour lesquels il a sollicité Mandel (déjà influent). le député Jeanneney et quelques autres, en leur rappelant qu'il était de la famille drevsusienne et laïque. D'abord employé à 🖿 Compagnie des

et le Mana & Miraut qui perait en feuilleton, fin 1913, dans l'Humanité, 🚃 sans = effrayer quelques-uns des lecteurs pudibonds 🏜 💶 feuille socialiste ». Ajoutez I cela une collaboration officieuse à quelques journaux d'avant-garde (non plus le la rouge, qui m payait pas, mais l'Homme libre de Clemenceau). - J'ai foi métoile, écrit-il un ami, je Je suis me force qui peut donner des coups terribles = qu'on me pourra plus étouffer 🖃 abattre. Gare min revanches futures ! » (2.1.14).

Comme la grande man in m

compatriotes, il suit avva inquiétude, fin juillet, l'approche 🖦 la guerre. Le le 2011, il s'indigne 🖦 l'assassinat de Jaurès. Le 2, Il apprend la mobilisation générale en unnum de la rédaction du Gil Blas avec J.-J. Brousson, ami ili Descaves secrétaire d'Anatole France. Il l'accepte - avve calme sang-froid . Et très vite même - avec joie - (s'il n'y avait sa femme) - l'exaltation patriotique. Lés conditions sont excellentes : il a reçu 🔤 croquenots commandés au père Duboz, - nous avons pour nous le droit d'abord, nos canons 🖬 🛍 flotte anglaise; 🖷 puis la foi 💵 🖴 vieil 📟 de 🕼 mm 🛝 France -... (2.8.14.) Dun ses convictions républicaines a antimilitaristes, il puise III raisons supplémentaires III combattre l'Allemagne: - Jamais je n'accepterai botte du Kaiser! - 11 en devient presque « Si nous entrons là-bas, il pourra y avoir du grabuge. - (3.8.) - Si l'on mu tâter de la qualité des pruneaux qui garnissent = cartouchières, on les trouvera sans doute indigestes. . (11.8.) Il est arrivé la 4 à Verdun, au 166 R.I., les = ecrevisses de rempart . Selon lui (mais le témoignage d'André Thérive, qui fait son service depuis un an dans

régiment voisin, le 165°, est différent), l'enthousiasme ne faiblit pas, et le II - on salue du fond du cœur par les cris de - Vive la France! » le message Poincaré ...

Pergaud à Verdun, 💷 n'est 🚃 tout à fait l'intellectuel au front tel ou'on l'imagine, l'humaniste II la guerre, genre Cazin (2), ou la campagne Thucydide, facon Thibaudet. I lave son linge, se préoccupe de la nourriture, achète un couteau un carnier, demande qu'on lui envoie : des espadrilles, des lunettes noires pour les marches, une toute faite » u aussi un browning, des balles, des d'étatmajor. Fin septembre, III sergent Pergaud obtient am brevet chef de section (2° 15/20). Cependant, il prend des missi pour plus tard, en bon écrivain naturaliste : = Ah! j'ai 💵 pain un la planche pour mus le man ma vie d'écrivain. » (29.9.)

En août et septembre, min qu'il reste cantonné li Verdun, rien n'entame son optimisme, peut bien dire son aveuglement devant in défaillances in nos Il a limi songé le l août à 📕 - terrible boucherie qui a 🟬 ensanglanter les plaines d'Al-Mais 🕍 nouvelles de 📖 gique sont bonnes, à Verdun 🔤 territoriaux chantent . crient : - 🗐 🜬 Guillaume! - 🔳 même les blessés lui inspirent confiance : - En général les blessures sont peu dangereuses, les projectiles, des schrapnells allemands, étant beaucoup moins meurtriers que les nôtres. = (13.8.) C'est presque la Guerre des boutons unu 🛌 🚃 héroïques 📖 prime : le colonel, monté sur 🖿 tranchée pour observer II III lorgnette, a IIII tué d'une balle I l'œil : « Cet homme étalt intrépidement brave. • (26.8.)

Pergaud accueille crédulité la propagande : l'ennemi brîtle, pend, égorge, - on disait même qu'ils arraché le sein il une jeune mère qu'ils voulaient obliger à tuer 🚃 enfant de un propres in a - ; in Prussions (· mar race de vipères ! ») tirent sur les ambulances, - ils Manna la partie illim perdue. du mauvaise, ils usent iii tout ». (24.8.) Mais ils « une trouille terrible des troupes; noires », il filli ile 🔳 à la suic... Un de ses listanii disparaît | C'est - une imprudence » (le seconde classe, Roger Puthose, Min Thérive, observe des désertions, lui). Les 🛮 reculent ? Oui, 📠 🖼 Ilina avancent. . L'armée allemande n'a plus qu'une valeur d'épouvantail : c'est le colosse num pieds d'argile. » (24.9.)

om mm bien bet là qu'un doute s'insinue, un scrupule 🍱 parler de la guerre sans l'avoir (C'est pour les X... et autres singes de japper loin des coups. ») il évoque le fatalisme bienfaisant » (24.9.) puis il y ■ les amis, les cousins, il apprend mort...

Pas beau

Le 3 octobre, Pergaud ensin aux tranchées, près de Fresnes-en-Woëvre, Le 8, il participe un engagement meurtrier et, an lieutenant blessé, doit prendre le commandement de sa section in fen. Brusquement, le um de ses lettres change : = Ce n'est pas beau la guerre... a qu'll me tarde d'aller retrouver mi table in travail in mu livres. (10.10.) - Quand rumal la fin de la campagne? -(20.10.) = Le courage et l'endudes limites. = (22.10.) was on pense encore que ce sera fini, • I un mois près », pour l'hi-Le sergent Pergaud trouve vraiment trop pessimiste son nouwww lieutenant, un compatriote. le normalien Pierre Legouis, qui estime que la guerre peut aller au-delà de 1916. Dua son Verdun, Jules Romains fera demander par Guillaume II lui-même un journaliste : = Combien de temps pensez-vous que run guerre va encore durer? .

Partagé, minu héros 🖦 la Guerre des boutons, mun le respect de la science et un motain goût des superstitions paysannes, il refuse la vaccination contre la typhoïde qui sévit. Le 3 janvier 1915, une - marmite tombe sur sa tranchée : deux

- LE MONDE DIMANCHE

morts, un blessé, et un moment de panique. Quand éclatent, le 17 février, les préparations d'artillerie de l'attaque des Éparges, il n'a plus d'illusions sur l'armée allemande : « Ce som de rudes soldats que ces brigands-là. Leur endurance égale quasi leur férocité. - Il a le spieen. Et les poux s'en méleut... Mais lui qui croit au destin, aux pressentiments, au fluide qui imprègne les envois de Delphine, il veut croire encore que les dieux sont avec lui.

Partagé, il l'est aussi face à l'institution militaire. Il y a deux hommes en lui : le républicain militariste et le démocrate antimilitariste. Il est un sous-officier consciencieux et rude, admirant volontiers ses officiers, surtout les officiers de carrière : les - petits Saint-Cyriens . . au courage remarquable ., . connaissant à fond leur mêtier », on · crânes et de bonne humeur », délicieux camarades » : les officiers d'artillerie, si cordiaux et gais : le capitaine de Montvert, royaliste, son dernier supérieur direct, qu'il a eu aussi pour lieutenant - dégueulasse, hirsute et sale comme la boue de la Meuse: c'est un type ! = ; son colonel enfin, - un brave à trois poils ». Il n'est pas tendre, en revanche, avec la - vermine civile -, le paysan prêt à transiger avec l'ennemi, pourvu qu'il soit débarrassé de la troupe. Ni avec le bidasse : - C'est ennuyeux à constater, mais le meilleur moyen de conduire le troupeau, la majorité, c'est encore à coups de trique. - Il partage volontiers ses colis (et un peu d'argent de poche au Premier de l'an) avec ses hommes. Mais il y a toujours un - sale voyou -, un - lanipon hypocrite et sournois », ou - quelques poilus qui en prennent trop à leur aise ». Qu'on ne lui demande pas de peser ses mots avec eux... Il les rabroue vertement. Le lieutenant Legouis l'avait noté : - Un trait curieux de ce démocrate était l'impátience devant la bêtise, ou l'inertie, ou la mauvaise foi populaires. - On n'est pas si loin de la Guerre des boutons, où certains ont vu avec raison une sorte de démocratie ou de coopérative enfantine, mais où c'est le plus fort qui est nommé général et où le traître, même bancal, est copieti-

Une triste institution

D'un autre côté, și l'antimilitariste a sommeillé en lui jusqu'en décembre, à partir de ce mois il laisse entendre qu'il bride sa plume, mais qu'après la guerre on l'entendra! Il l'écrit plusieurs fois à Lucien Descaves, et l'écrit à Delphine : qu'elle garde ses lettres, - le journal de Clemenceau aura tout ca plus tard à sa disposition -. Tout ca? Les - tracasseries », les » injustices », les - crimes -. Ce dernier mot vise probablement B. de M., le - genéral Marmite », qui attire les obus en organisant des revues et qui tente de vains et meurtriers grignotages pour obtenir sa troi-sième étoile. Pergaud se dit plus antimilitariste qu'avant son départ - : - L'armée sera toujours l'armée : une triste institution, nécessaire pourtant....... (16-1) Eh oui, nécessaire, car ce qui résout ses contradictions, c'est qu'il a « l'intime conviction que cette guerre est salutaire et qu'elle est la suite et la cominuation logiques des campagnes de la Révolution . Il l'écrit à Marcel Martinet le 22 janvier et le redit à Descaves en mars : - C'est l'œuvre de 93-que nous

Aurait-il dénoncé plus tard cette guerre? Surement pas, en tout cas, dans le journal de Clemenceau. Et peut-être ses indignations se seraient-elles atténuées une fois la victoire obtenue. Il aurait été, en limérature, plus près de Dorgelès que de Barbusse. Mais en politique ?... Ce qui est certain, c'est qu'il s'apprétait, comme la plupart, à reproduire après la guerre les clivages politiques d'avant. Quand la campagne sera finie. nous en aurons d'autres à recommencer », écrit-il à Martinet. La guerre écorche ces intellectuels. leur brise les nerfs, mais elle glisse sur leurs convictions profondes, qui remontent à l'enfance. On observerait le même phénomène chez des poilus de

tempérament conscrvateur, par exemple chez André Thérive, dont la correspondance révèle les sentiments de révolte et d'écomrement, mais qui sent lui aussi qu'après la guerre il reviendra à sa conception, plus conformiste,

Les aléas des promotions de Pergaud illustrent sa double réaction devant l'armée, et l'expliquent aussi. Il est sûr que de se voir traité en inférieur, dans la hiérarchie de sa compagnie, renforça son antimilitarisme. Il fut ulcéré quand, en décembre et en janvier, le galon de souslieutenant, qu'il estimait mérité, lui échappa. Par suite d'un ma-lentendu, son nouveau capitaine ayant été mal renseigné? Peutêtre. Il y avait aussi une sombre histoire de poules volées par ses hommes, qui lui valut, malgré toutes ses protestations, quinze ours d'arrêts (évidemment symboliques sur le front!) - J'ai maudit (en silence) l'institution qui permettait de telles choses. Et puis la sérénité est revenue ., raconte-t-il à Hennique le 4 jan-

Hennique essaie d'ailleurs d'intervenir en sa faveur. Ainsi que J.-F. Desthieux, fils, poète, du nouveau colonel, Début février, Pergaud est promu... adjudant, et c'est une consolation appréciée. Il va se trouver à l'état-major du bataillon, « avec une plume et de l'encre, et non un crayon », avec les si joyeux officiers d'artillerie, avec Moro-Giafferi (future célébrité du barreau et fameux boute-en-train), avec Renaud, chanteur de l'Opéra, quinquagénaire, mais engage volontaire, avec le chansonnier Martini et le revuiste Bousquet (Tu: sais, Rip et

A la messe!

Le 13 mars, il ne sait pas qu'en cousant sur ses manches de capote, enfin, « mes petits bouts de galons de sous-lieutenant », tant attendus, c'est son arrêt de mort qu'il placarde. Car, du même coup, il va quitter l'état-major du bataillon pour retrouver les premières lignes, en pleine offensive contre la cote 233 de Marché-

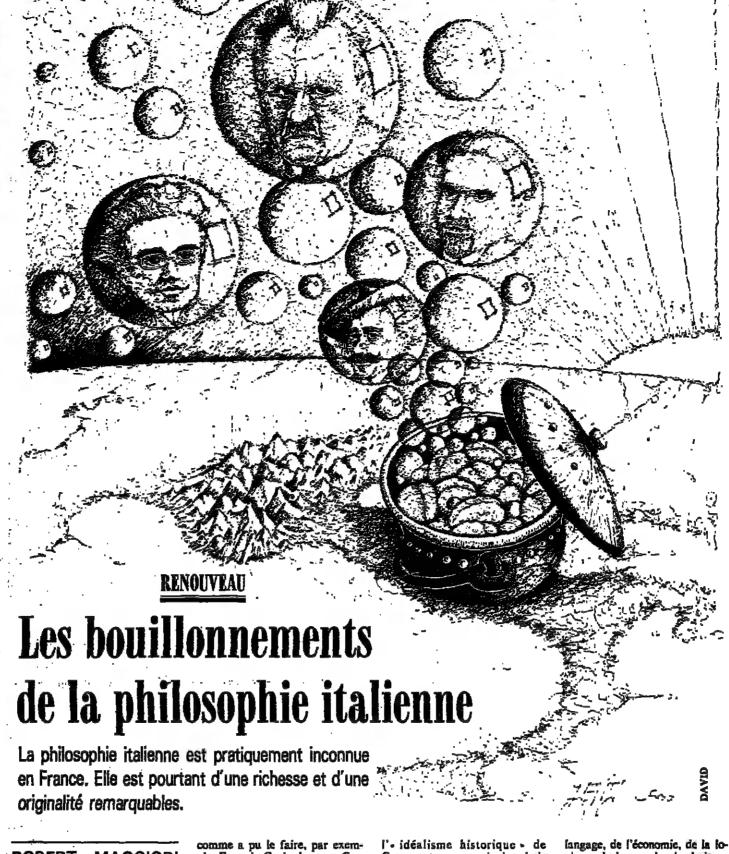
Le 18 et le 27 mars, il participe à de vaines et meurtrières attaques. Le voici plus nuancé. Les Boches ont été très co rects » : ils ont laissé le major français relever des blessés. Et puis, - tu ne devinerais pas où je suis allé, écrit-il à Delphine. A la messe! Oui. Il y avait un service funèbre pour les morts du régiment et je n'ai pas trouvé ridicule d'aller honorer nos morts. même de cette façon ».

Le 21, il avait envoyé une photo à son ami Chatot : Garde-la en souvenir, car je ne me fais pas d'illusions .- Mais le 26, à Edmond Rocher : « Ca va toujours très bien, à tous points de vue, c'est seulement un peu long. . Le 7-avril, il termine sa lettre quotidienne à Delphine par la formule apprise jadis au catéchisme : . A demain, ma chérie, je te prends dans mes bras et je t'embrasse de toute mon âme, de toutes mes forces et de tout mon

Dans la nuit, à 2 h 30, il quitte sa tranchée pour une attaque mal préparée. On rampe jusqu'aux abords de la tranchée ennemie. Mais l'attaque échoue. Blessé au pied, il ne peut se replier. A-t-il été tué alors? Ou bien, recueilli par les Allemands, a-t-il été enseveli par les « 75 » français qui se déchainèrent ensuite? On ne le saura jamais. Mais Delphine a raconté qu'au petit jour, le 8 mars, elle ressentit un véritable déchirement et crut vivre l'agonie de son mari.

(1) Louis Pergand, Correspondence (1901-1915), Mercure de France, 1955, A compléter par le Bulletin des vention, Paris 15).

(2) Paul Cazin a public l'Huma-niste à la guerre (Plon) des 1920. Il avait l'âge de Pergand et, sergent comme lui, était surnommé « Grand Père » par ses hommes. Pierre Legouis a noté aussi que, « parmi les soldais de vingt ans, les trente-deux ans de Pergoud paraissaient l'antichambre de la vieillesse . [. L. Pergaud en campa-gne . in Franche-Comté et Monts Jura juin 1924].



ROBERT MAGGIORI

A philosophie italienne n'a

pas bonne presse en France : ou plutôt, elle n'a pas de presse du tout. Des Italiens, on attend qu'ils chantent, écrivent, politisent et poétisent, non qu'ils pensent. Ainsi, pour concourir à l'agrégation, le jeune philosophe francais aura à choisir entre des textes grees, latins, arabes, anplais ou allemands : de textes italiens (on espagnols), point de trace. « Ce qui se pense » en Italie ne parvient pas en France, ou n'y parvient qu'affadi. Et poortant, l'Italie connaît ac-

tuellement un extraordinaire regain d'intérêt pour la philosophie, qu'explique peut-être le désir de comprendre l'infinité de mutations capillaires qui forment et déforment le paysage politique, social et culturel. Le débat philosophique est devenu, toutes proportions gardées, public, avec ce que cela comporte de risques. Tous les grands hebdomadaires italiens ont consacré des dossiers au « grand retour » de la philosophie et aux « nouveaux philosophes . (attention : toute ressemblance avec..., etc.); la disputatio philosophique a débordé le cercle des initiés et retrouvé son droit de cité, tant à l'université que dans la presse ou à la... télévision.

Naturellement, cette « frénésie », cette agitation de surface, ne suffit pas à prouver la réalité et la profondeur d'un travail philosophique, lequel se fait souvent à l'abri des sunlights. Pour mesurer la portée de ce travail, il faudrait reconstruire - pour ne parler que de l'après-Croce - un demi-siècle d'histoire de la philosophie et d'histoire tout court, ple, Eugenio Garin dans ses Cronache di filosofia italiana (Laterza). Il est cependant possible d'égrener quelques noms et quelques œuvres qui, à eux seuls, suffisent à témoigner de la diversité et de la vitalité des recherches philosophiques italiennes.

Récemment, dans l'Espresso. Paolo Misli, en offrant un guide raisonné » de la philosophie italienne contemporaine, proposait comme matrice les trois grands courants qui ont dominé le début du siècle : le spiritualisme chrétien de Gemelli et Bontadini, le libéral-idéalisme de Croce et Gentile, et le marxisme de Labriola et Gramsci. Cette distinction, pour être classique et somme toute assez simpliste, n'en est pas moins très pratique.

Spiritualisme

C'est effectivement autour du spiritualisme, de la question de la transcendance, de la conscience et de l'a intériorité a du sujet, de l'étude de la pensée de saint Augustin et de Rosmini, que dans l'après-guerre tournent les débats philosophiques, (M.F. Sciacca, A. Guzzo, L. Stefanini). La force de la pensée religieuse - de Varisco à Bontadini, en passant par Martinetti - ne s'est jamais démentie en Italie. Les aspirations de la hiérarchie de l'Église ont, cependant, été portées avec le plus d'efficacité par le courant néothomiste, propulsé par Agostino Gemelli et l'université catholique du Sacré-Cœur de Milan, qui, peu à peu, s'ouvrait aux développements les plus positifs de la logique, de la science, de la psychologie, mais en les subordonnant à la problématique de la foi et du salut.

L'- actualisme » de Gentile et

Croce ont, eux aussi, donné de beaux enfants : mais là le recensement s'avère impossible, dans la mesure où tous les philosophes contemporains italiens ont eu, un jour ou l'autre, à affronter - assimiler, juger, critiquer, dépasser... - la pensée des deux « maîtres », autour de laquelle, jusqu'à une époque récente, était principalement organisé l'enscignement secondaire et universitaire, et sur laquelle a reposé une bonne part de la culture italienne. La postérité de Giovanni Gen-

tile - lequel apporta une large contribution à cette - doctrine du fascisme - énoncée dans l'article - Fascismo - de l'Enciclopedia Italiana qu'il rédiges, que Mussolini signa et où se trouvait affirmée l'idée que l'- Etat est tout, l'individu n'est rien » - est naturellement la plus honteuse. A mesure que le régime fasciste utilisait la philosophie de Gentile comme pages publicitaires de son programme idéologique et que les dissensions philosophiques passaient derrière les divisions politiques, aucun philosophe ou presque ne se déclarait plus gentilien . De l'ancien groupe que Gentile avait réuni à l'université et à la Biblioteca filosofica de Palerme, seuls Vito Fazio Allmayer et Giuseppe Saitta restèrent à peu près fidèles au maitre sicilien. Les autres non seulement consacrèrent des ruptures radicales (A. Omodeo, G. Lombardo Radice. G. de Ruggiero), mais, par leur critique même telle qu'elle sera développée notamment par Ugo Spirito et Guido Calogero, allaient ensemencer de nouveaux champs philosophiques, allaient - moderniser - la philosophie italienne, la sortir de sa gangue métaphysique, l'ouvrir aux problèmes du

gique, de la morale, du droit.

Gentile sera condamné à mort par les Groupes d'action patriotique et exécuté le 15 avril 1944. Croce, qui, par ses polémiques contre Gentile, contre l'antihistoricisme, contre les · forces irrationnelles aveugles », s'était imposé comme le leader de l'autre Italie, sera sénateur et restera même après 1952, année de sa mort, le « maître de moralité », « le » philosophe, le monument de la culture italienne, mais aussi la marque du passé, l'attache au passé, le vestige, la relique dont il fallait se débarrasser.

Le Lénine de l'Occident

Après la guerre, l'idéalisme italien était bien un astre mort. C'est à un besoin de revenir aux choses mêmes », à la vie, à l'expérience, à l'histoire, à la nécessité de - remettre le monde sur ses pieds », que tiendra l'essor non seulement de la philosophie marxiste, mais également des

philosophies de l'existence. En 1945, Croce, dans le numéro un des Quaderni della critica, avait taxé l'existentialisme de « dernière mode de la philosophie dilettante ». Mais, en réalité, dans l'Italie - libérée », on ne prenzit plus l'existentialisme... comme une mode, mais on commençait à lire vraiment les textes et à les travailler. Dans la célèbre - Biblioteca di cultura filosofica » de l'éditeur Einandi. Norberto Bobbio présente un ensemble de textes de Jaspers: Enzo Paci, l'introducteur de Husserl en Italie, traduit Was ist Metaphysik? de Heidegger en 1942 et Pietro Chiodi Sein und Zeit en

(Lire la suite page XIV)

XIII

LANGAGE

Mots nouveaux en veux-tu, en voilà!

JACQUES CELLARD

ES croissanteries fleurissent aux coins de nos rues comme primevères en mars. S'il y a quelque chose à en dire, c'est plutôt « Bravo! ». L'inven-teur du mot a bien mérité de la patrie en nous évitant (mais il doit en rester, hélas!) des croissant's shops franchement indésirables.

Dans la même veine, une pullerie a irrité un de nos lecteurs. Il n'y a pas de quoi : le pull (-over) prononcé à la française est des nôtres depuis trente ans au moins, et une pullerie est aussi justifiée qu'une chemiserie. J'applaudirais des deux mains pour ma part à l'apparition de chaus-serie pour tirer d'embarras les vendeurs de bottes, pantoufles, chaussettes ou sandales, auxquels le simple chaussures paraît banal ou restrictif.

C'est sans doute faute d'avoir pensé assez vite à jardinerie, ou plutôt parce que la nouveauté française fait peur, que nous avons laissé s'implanter les pénibles garden-center ou gardenshop. Suggérons donc des planteries pour les fleuristes de plantes vertes, des cuisineries pour le matériel de cuisine de l'amateur, des disqueries et des cassetteries pour les mélomanes, distinctes des discothèques qui ne vendent rien, et sont aux disques (ou à la vidéo pour les vidéothèques) ce que la bibliothèque est à la

librairie. Et, bien sur, des grilleries ou même des pouceries pour remplacer les fast-food ou les quickeries qui disent un peu trop ce qu'elles sont.

Il restera des commerces rebelles à ces formations : ni sexerie ni pornerie n'ont une chance de remplacer un jour sex-shop ou porno-shop. Nous nous en consolerons aisément. Mais chauderie, pour une échoppe de saucisses chaudes et de frites, serait amu-

Aucune de ces dénominations ne paraît pouvoir être protégée marques. Le cas, s'il m'en souvient, a été soulevé à propos de bagagerie, et la jurisprudence s'est orientée vers l'idée que les mots formés de cette façon (un radical courant + un suffixe normal) étaient du domaine public. Quant aux professions, on pourrait associer cuisiniste (spécialiste de l'installation des cuisines) à cuisinerie, et plaider pour le tandem voyagistevoyagerie pour les agences de vovages.

Libéral et libéral

Nous restons à peu près dans le suiet en revenant sur la mise en garde répétée, dans une récente émission d'« Apostrophes ., aussi bien par les participants (Raymond Aron et Kenneth Galbraith) que par Bernard Pivot, à propos de libéral. Pour les auditeurs français tant soit peu politisés, un libéral est un homme de droite, à tout le moins un partisan décidé de la libre entreprise et des lois du marché ; et, pour ses adversaires politiques, un fanatique du capitalisme musclé.

Libéral est de ces mots qui vont et viennent de chaque côté de la Manche. Ancien en France dans le sens hérité du latin, il n'y prend une valeur politique que vers la fin du dix-huitième siècle, sous l'influence des idées anglaises plutôt que de l'anglais. Encore n'est-ce pas sans mal. Chateaubriand consent bien à écrire en 1802 : - Les idées libérales - (en parlant d'ailleurs du siècle de Louis XIV, ce qui ne va pas bien loin), mais il ajoute aussitôt en note : . Barbarisme que la philosophie a emprunté des

Anglais. -Le barbarisme en question est resté tout au long du dixneuvième siècle à peu près étranger au vocabulaire politique francais. Il est longtemps accolé à l'idée d'une monarchie ou d'un empire qui consentent à libéraliser leur despotisme. Le mot, cette fois, est un anglicisme au-

thentique. Il est employé pour la première fois en 1785 (en anglais dix ans plus tot), et dans un discours... de réception à l'Acadé mie française, avec ce commen-taire: L'Acadèmie ne s'offensera pas de la fidélité qui m'oblige à lui faire entendre un mot qu'elle n'a point adopté. mais dont j'aurais peine à trouver l'équivalent (1). »

C'est au libéralisme du isar Alexandre de Russie qu'on doit sans doute le succès du mot auprès des intellectuels français antibonapartistes. Ne sourions pas : compte tenu des idées de son époque et des traditions russes, Alexandre fut en effet un libé-

Mais le mot en garda en quelque sorte une mauvaise conscience, et, déjà, une ambiguité qui persiste jusqu'à notre époque. Vers le milieu du siècle dernier commence le glissement qui mènera le libéral et le libéralisme du domaine proprement politique vers le domaine économique : en somme, on ira de la libre

pensée au libre-échange. Peut-être Proudhon sent-il le danger de ce glissement (danger pour la clarté de la pensée) quand il essaie un néologisme pour éviter ce « libéralisme » suspect : « Il y a (écrit-il en 1860) trois systèmes de groupements pour les êtres moraux, trois modes ou formules d'association : le communisme, le libertisme et la Justice. Le premier ne tient compte que de la société et sacrifie l'individu, le second se moque de la société et fait appel

à l'intérêt seul (2).
Il s'agit bien ici d'une opposition socialisme/libéralisme, au sens français et d'aujourd'hui. Le libéral anglais est plutôt un bomme du centre-gauche, et le libéral américain, carrément un homme de gauche.

Et comment, à propos, tra-duire en anglais homme de gauche? C'est le problème qui s'est posé aux journalistes anglais et américains l'an dernier. D'où des incertitudes du même ordre, relevées et commentées par Gérard Pierson dans la Banque des mots (3).

Alors que gauchiste n'est entré véritablement dans notre vocabulaire politique qu'en 1968 en se démarquant nettement d'homme de gauche, l'anglais n'a qu'un mot, leftist, pour les deux notions, et un journal américain pouvait se demander en mai 1981 si l'Assemblée nationale à élire comprendrait une majorité de lestists, qu'il faut évidemment traduire ici par (députés) de

gauche, et non gauchistes. Mais le besoin crée le mot. Constatant l'existence chez nous de deux concepts bien différenciés, le gauchiste et l'homme de gauche, et ne disposant que de Teftist pour les deux, nos confrères anglo-saxons sont allés au plus simple en empruntant gauchiste au français. Témoin le premier Barnhart Dictionary of New English (4), qui donne en 1973 gauchiste et la forme anglicisée gauchist avec l'arrière-plan politique français de 1968 comme seule référence.

Dans le même temps d'ailleurs (nous suivons toujours G. Pierson) apparaissent la new left et les new leftists, qui correspondent de près, mais dans le contexte politique des Etats-Unis, à nos gauchisme et gau-chiste. En fait, c'est plutôt radical (de gauche) opposé à libéral (de gauche également) qui traduirait le mieux la new left américaine, si un radical de gauche n'était pas, dans notre vocabulaire politique, aussi éloigné d'un gauchiste qu'Angoulême de La Havane.

(1) Josette Rey-Debove et Gilberte Gaguon, Dictionnaire des anglicismes,

Les usuels du Robert », Paris 1981.

(2) Datations et Documents lexicographiques, 2º série, vol. 13, Librairie
Klincksieck, Paris 1977.

(3) Gérard Pierson, « Politique et
faux amis », dans la Banque des mots,

pr 22, Conseil international de la langue
française et Presses universitaires de

nº 22, Consci international de la langue française et Presses universitaires de France, Paris, 1982.

(4) C. Barnhart, S. Steinmetz, R. Barnhart, Barnhart Dictionary of New English, Ed. Barnhart Books, Bronxville, N.Y. 10078, U.S.A., 1973.
Des mêtmes auteurs, The Second Barnhart Dictionary of New English, 520 p., est. comme le premier, un ouvrage de référence indispensable.

POESIE

JACQUES ROUBAUD

Jacques Roubaud, qui est né en 1932, est mathématicien et poète. Il aime les combinaisons de nombres. Car le nombre c'est ce qui met ensemble les échos de voix lointaines, qui entrelace la parole au blanc, les pouctuations aux silences. Les poèmes sont faits à partir d'autres poèmes, et les mots du poète sont la vie même. Jacques Rouband a notamment publié : Mono no aware, Trente et un au cube, Autobiographie, Dors chez Gallimard. Il a aussi publié Mezura aux éditions d'Atelier et a traduit les Troubadours, Charles Reznikoff et la Chasse au Snark, de Lewis Carroll.

CHRISTIAN DESCAMPS.

Ombre: éloge inverse

1. Si j'imagine, en cette lumière, ces objets, je ne peux pas les imaginer,

exclu, dans cette lumière, sans objet. 2. C'était une sorte d'accident, et il se trouvait que la lumière, s'accordant à cette chose déjà, qui existait, existait, déjà, entièrement, elle-même.

3. Il y a ces masses de points qui baignent dans un infini il n'est pas imaginable qu'il n'y ait ni ces masses de points ni un infini espace 4. Mais de la lumière, ou non lumière, des uns

il n'est pas possible de déduire lumière, ou non lumière, les autres 5. Le total de la lumière est le monde

Ombre: éloge inverse

1. L'arrangement de ces choses dans l'espace épuise le sens de cette image

2. Le trajet de la vue tient à s'arrêter quelque part car, si l'image, jamais, doit se taire la vue lui appartiendra au point d'être, une fois pour toutes,

3. Ce qui s'élève dans le cyprès, ce qui l'entoure d'une pensée sombre, d'une fumée, d'une poussière obscure, d'un pollen brouillé de rouge

c'est ce qui est commun à tous les cyprès de l'alignement sur

et les règles de l'exposition nocturne nous accordent de les substituer, lentement, l'un à l'autre.

4. Au fond de ces jambes très ouvertes, cette tache sombre à travers cette tache sombre, cette trace humide tel est le sens de la maxime d'Occam.

5. Si toute chose se comporte comme si la lumière avait un

alors la lumière arait un sens.

6. Une image ne peut pas être son propre argument, mais une séquence peut prendre un de ses propres silences comme base.

7. La méthode de la superposition, maintenant, devient

Ombre : éloge inverse

1. Regarde : récente, la nudité, s'éloigne

la lumière, vire au noir.

2. Regarde, un monde, à l'aide d'un échafaudage, et chacun peut voir comment chaque chose, véritablement, tiendrait en place.

3. Regarde, la lumière, et ce non-sens, forme,

ce nuage, qui la nie.

4. Objets: sans couleur comme un nombre et comme les nombres apatrides.

5. Et l'image, en vérité, retourne, par les mots à l'image

qui elle-même, ici, les pose.

* La totalité de la lumière est le monde. « La photographie est la manipulation de la lumière »

ACTUELLES

Sites

 Il existe heureusement, pour la conservation de notre architecture nationale, une société protectrice des monuments historiques. Trop souvent trahie par la faiblesse ou l'indifférence des pouvoirs publics, elle défend le passé, non sans quelque peine aujourd'hui, contre les violences, les impatiences du présent, toujours prêt à transformer ou à détruire ce qui ne lui convient plus et le gène, contre les droits du propriétaire, toujours prèt à abuser de ses droits, et généralement peu soucieux du passé comme de l'avenir. Le proprié-taire sans doute [...] a le doit d'usage et le droit d'abus ; la loi cependant peut intervenir - l'existence de cette société le prouve - pour lui interdire ou limiter l'absolue jouissance de ces droits.

- Or, il n'est pas que des monuments historiques à préserver et sauver ; il reste à préserver et sauver de même, s'il se peut, nos montagnes, nos vallées, nos forêts, nos torrents, monuments aussi, et parfois sublimes, de la nature, et monuments mis également en péril par les brutalités du présent qui, sans prévoyance ou scrupule, pressé de jouir, trop volontiers, trop aisément, n'hésite pas à compromettre ou à ruiner le patrimoine légué par le passé, pour être transmis à l'avenir. »

Du D' Henri Cazalis - en poésie Jean Cahor - dans un article de 1901 intitulé « Une société à créer pour la protection des paysages français », avec un exergue de Menchikof : . L'homme du dix-neuvième siècle est entré dans la nature comme un bourreau. - JEAN GUICHARD-MEILL.

La philosophie italienne

(Suite de la page XIII)

Les ouvrages de Cesare Luporini et d'Antonio Santucci circonscrivent assez précisément l'impact que la phénoménologie et l'existentialisme eurent en Italie. Il est indéniable en tout cas que des penseurs de la trempe de Nicola Abbagnano, d'Antonio Banfi, directeur de Studi filosofici, ou d'Enzo Paci, fondateur de la revue Aut-Aut, provoquèrent un renouveau important des études philosophiques italiennes et de la manière de « saire de la

philosophie .. Mais les formulations les plus originales et les plus retentissantes de la philosophie transalpine eurent trait au marxisme, ce qui explique (ou ce qui s'explique par) l'hégémonie culturelle que le parti communiste a maintenue en Italie de la libération à

Gramsci, le « Lénine de l'Occident », fut probablement le seul théoricien à avoir tenté de donner un contenu réel à cette philosophie du marxisme » que Marx lui-même avait laissée « en creux ». Ce sont les « études gramsciennes - - c'est-à-dire l'exploration, l'exploitation et la critique de la pensée de Gramsci, en rapport avec celle de Croce et de Marx - qui ont favorisé en Italie la naissance d'une école de pensée marxiste originale et sans égale en Europe occidentale.

Tous les courants marxistes italiens s'enracinent plus ou moins directement dans la tradition de Labriola et de Gramsci, et aussi de Rodolfo Mondolfo, subtil lecteur de Engels. La publication des écrits de Gramsci, à partir de 1947, va donner lieu, après une première série de commentaires hagiographiques, à un débat propre au marxisme occidental, qui accentuait la thématique du « sujet » de l'histoire et tentait de réfléchir aux conditions d'adaptation du léninisme aux sociétés occidentales, dotées de « superstructures » plus complexes.

On sait que de nombreuses « lectures » de Gramsci viseront à faire de celui-ci le père spirituel de la fameuse - voie italienne au socialisme ». Cette « instrumentalisation » sera très discutée et s'inscrira dans toutes les polémiques et débats créés par les problèmes économiques et politiques (passage au capitalisme avancé, centre gauche, réformes de structure comme - objectifs intermédiaires entre la démocratle et le socialisme ...) qu'avaient à af-fronter aussi bien l'Italie que le mouvement communiste international (XX^e congrès, question chinoise, Hongrie...).

Un baron solitaire

Toujours est-il qu'au niveau idéologique le modèle dominant de l'historicisme marxiste - et gramscien - commença à prendre l'eau. C'est en effet contre les présupposés théoriques de l'historicisme italien que s'était déjà élevé, dès 1950, un autre grand du marxisme italien : Galvano Della Volne.

Della Volpe, que d'aucuns ont dit être l'anti-Gramscia, se présente en fait comme l'e après-Gramsci » ; un « baron » solitaire mais qui fera école : Lucio Colletti, Mario Rossi, Nicolao Merker, Giulio Pietranera. A l'opposé de l'« homme de parti» (bien qu'inscrit au P.C.I.), Della Volpe, après avoir flirté avec l'existentialisme, aboutit au marxisme de manière « logique » et purement philosophique. Mû par une - fureur antiplatonicienne et antihegelienne » (Garin), fin lecteur d'Aristote, de Maître Eckart ou de Kant, Della Volpe, à qui l'on doit également d'importantes études d'esthétique, insista sur l'opposition radicale entre la dialectique de Hegel et celle de Marx. La pensée de Marx apparaît

ainsi comme l'expression la plus

mûre de la logique historicoexpérimentale, dont les chainons antérieurs se trouveraient chez Aristote et dans la méthode d'investigation scientifique mise en place par Galilée. Naturellement, les thèses de Della Volpe l'affirmation d'un marxisme conçu comme philosophiescience, la rupture logicoépistémologique du lien Hegel-Marx, la séparation entre la méthode (matérialisme historique) et la conception du monde (matérialisme dialectique), la filiation Aristote-Galilée-Marx, l'idée de la scientificité universelle du modèle cognitif tiré des analyses de Marx - n'étaient pas faites pour pénétrer sans douleur » dans la culture italienne et sa tradition néo hégélienne ou gramscienne (alors qu'elles trouveront une oreille plus qu'attentive chez Althusser, par exemple). Et, de fait, c'est autour de Della Volpe qu'au début des années 60 va se développer l'un des débats théoriques les plus importants de l'après-guerre, auquel participeront toutes les sigures de proue du marxisme italien.

Les marxismes

Ce débat fera également écho à des polémiques autres que celles provoquées par les théories de Della Volpe. On pourra citer, entre autres : les discusions sur Dewey, les échauffourées théorico-politiques auxquelles donne lieu la publication en 1957, par Giulio Preti, de Praxis e empirismo (Einaudi), où se trouve développée la possibilité d'intégration théorique du néopositivisme et du marxisme ; les véritables querelles suscitées par le pamphiet de Cesare Cases (Marxismo e neopositivismo), qui, dirigé contre Preti, et influencé par des courants venus de Lukacs, d'Adorno ou de Horkheimer, visait aussi Gramsci, taxé de = subjectivisme », et Della Volpe, accusé d'amalgamer marxisme et pragmatisme anglo-saxon; l'échange de lettres sur . le marxisme et Hegel - entre Lucio Colletti et Valentino Gerratana, à qui l'on devra plus tard l'imposante édition critique des Cahiers de prison de Granisci.

C'est dans ce climat assez tendu - propice à la recherche, comme le montreront les ouvrages de Giuseppe Vacca, Luciano Gruppi, Giuseppe Prestipino, Umberto Cerroni, Biagio De Giovanni, Nicola Badaloni... – que se déroula la grande • discussion entre philosophes marxistes - que l'hebdomadaire théorique du P.C.I., Rinascita, accueillit dans ses colonnes entre juin et novembre 1962. Mais ces discussions, sans pour autant abandonner le terrain philosophique, iront sans cesse en se « surpolitisant », et s'axeront sur les problèmes concrets du capitalisme monopoliste, de l'usine, des alliances de classes, du procès de travail...

2:

. -, .

·# .

 $\{S_{+}, S_{+}\}_{0}$

Water Control

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{n,n}^{(n)}}$

4-11

-

٦₀,

2

[•

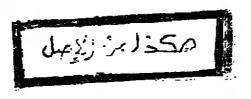
Symptomatique à cet égard est l'impact qu'allaient connaître, d'une part les ouvrages d'un Renato Panzieri, (Plus-value et planification, Sur l'usage capitaliste des machines dans le néocapitalisme...), d'Alberto Asor Rosa, de Mario Tronti (Ouvriers et Capital, Ch. Bourgois Ed.) et de tout le courant « ouvriériste » italien; d'autre part des revues comme Quaderni Piacentini, Classe e Stato, Quaderni Rossi, Classe operaia... On trouve là le laboratoire des idées qui, radicalisées et fécondées par d'autres influences - dont Marcuse, donneront vie au mouvement de contestation de 1968-1969, à l'automne chaud a et à ses suites. La pensée philosophique y perdra peut-être en finesse et sera subordonnée au politique, voire aux mots d'ordre politiques - et l'on sait qu'une philosophie aux ordres, tot ou tard, se meurt d'inanition ou se raidit dangereusement par indigestion de dogmes.

Aujourd'hui, la philosophie italienne semble se trouver dans une phase de « recomposition », succédant au désarroi provoqué par la « crise » des modes de pensée dominants et l'écroulement des mythes. Mais, si, en France, on a fait des gorges chaudes de la

Constat de réussite pour «Logor», 7, av. Raoul Dufy - 06200 Nice anthologie de poésie quotidienne
vous offre — poètes — d'éditer et de affirmation de notre état. Soyez-en : diffuser tous ensemble cette putre réclamez votre contrat de coédition !

XIV

21 février 1982 - LE MONDE DIMANCHE



vous chirc

W

« crise du marxisme » par exemple, ou de la « mort des idéologies », pour ensuite se retirer sur ses terres ou s'enfermer dans une désespérance » parfois risible, en Italie, on a assisté à un bourgeonnement tous azimuts de la réflexion philosophique, enfin débarrassée de l'esprit de système.

Une multitude d'axes de recherche se sont développés ces cinq dernières années, orientés parfois vers la philosophie francaise, notamment Foucault et Deleuze. Citons les développements qu'ont connus en Italie les théories de l'« école de Budapest = (Vajda, Bence, Kis, Markus) ou la « théorie des besoins - d'Agnès Heller, grâce notamment à la revue Aut-Aut, que dirige aujourd'hui Pier Aldo Rovatti, l'un des jeunes philosophes les plus au fait de la culture européenne. Mentionnons les discussions sur la neutralité de la science, le poppérisme, les théories de Lakatos et Feyerabend, qui opposèrent, entre autres, Col-letti et Ludovico Geymonat, le plus grand épistémologue italien, haute figure de la Résistance, auteur d'une œuvre considérable.

Postmoderne

Rappelons enfin le très intéressant et récent débat sur - les nouvelles formes de rationalité », qui a recu un inhabituel écho auprès du - grand public » et semble attester la prise de terrain -d'une nouvelle génération de phi-losophes, appelés peut-être à penser l' après-Marx », à définir plutôt une pensée - postdialectique », et à bâtir du nouveau sur les ruines des modèles de la raison classique: Aldo Gargani, qui a dirigé le volume collectif Crisi della ragione (Einaudi), véritable best-seller et première pierre postmoderne » lancée contre les « systèmes centrés » et les principes organisateurs des sciences et de la philosophie incapables aujourd'hui de saisir les mécanismes de construction effectifs de notre savoir »; Massimo Cacciari, professeur à l'uni-versité de Venise, jeune député du P.C.I., le plus = austroallemand » des philosophes italiens Gianni Vattimo, professcur d'esthétique à Turin, qui a essayé de définir une « ontologie du déclin », en apportant sans doute l'une des meilleures contributions à la connaissance critique, en Italie, de Nietzsche, de Heidegger et de Gadamer : Salvatore Veca, qui voudrait appliquer à la philosophie le principe du - tout est bon - que Feyerabend applique à la recherche scientifique : Franco Rella, qui, après avoir condamné les « métaphysiciens du négatif - – Lacan, e le silence et la résignation » auxquels aboutissent les thuriféraires de Nietzsche et de Heidezger et, par référence à Freud et à Benjamin, leur préfère une « raison précaire » d'où pourrait sourdre le « bonheur ».

Gianni Vattimo a écrit dans Aut-Aut que les polémiques sur l' « irrationalisme » qui agitent la philosophie italienne étaient avant tout inspirées par « la peur que suscite le dépérissement de (l'hégémonie de) la dimension politique ». Cela n'est probablement pas faux, même si cette - dimension politique - continue d'être l'axe de nombreuses re-cherches, de Norbeto Bobbio è Antonio Negri, le leader de l'autonomie, dont Feltrinelli vient de publier l'essai sur Spinoza écrit en prison : l'Anomalia selvaggia. Mais on pourrait dire également que la production des dernières années marque une rupture avec les socles traditionnels de la philosophie italienne. Certes De Sanctis, Labriola, Gentile, Spirito, Croce ou Gramsci restent des points cardinaux. Mais les appareils de référence se modifient de plus en plus et les « notes de bas de page », véritables clignotants, renvoient aujourd'hui à des noms qui, il y a encore quelques an-nées, pussent semblé marginaux, « snobs » ou même exotiques : Lakatos, Sohn-Rethel, Apel. Hofmannsthal, Dedekind, Hintikka, Windelband ...

Eclectisme? Propension trop forte à l'importation de concepts et de théories? Ou plutôt naissance, sur les cendres de la vieille pensée moniste, d'une « philosophie voleuse et pillarde »; comme l'a définie avec humour Salvatore Veca, une philosophie sans préjugés d'aucune sorte, qui ne demanderait plus aux théories : . D'où venez-vous? .. mais, plus simplement : . Etesvous aples à faire avancer la connaissance? . Bref, une philosophie qui, aux effets d'opinion ou aux effets de manches (comme c'est parfois le cas en France), préférerait les effets de savoir.



ROCK ET VARIETES

OCTOBRE : « Next Year in Asia »

Inutile de targiverser, voilà le disque qui, après des années de tentatives dérisoires aussi désespérées que désespérantes, de promesses mille fois abandonnées en cours de route, marque enfin la maturité du rock français. Un disque beau, intelligent, pétillant, charmeur, qui explore, qui pert en tous sens sens jamais se disperser; un disque qui a du caractère, qui vit, bon sang, qui bouge et qui étonne per la richesse de son inspiration.

La musique colle à son époue, la traduit, flirte avec elle, ni à la traîne ni au-devant, mais pile dans l'humeur du moment avec ses envolées lyriques, l'éloquence des interventions sur des rythmes qui, de temps à autres, empruntent au funk, sans ostentation, les mélodies nuancées; somptueuses, les constructions qui ouvrent les espaces pour mieux les agencer. Une musique qui a de l'ambition, en somme, celle d'investir des horizons nouveaux, de toucher des publics divers et, surtout, de franchir les frontières. Une création qui par sa vocation et son évocation vise l'aventure. D'aitleurs; d'entrée, le titre du disque. Next Year in Asia, « l'année prochaine en Asie », annonce couleur d'un rock en vadrouille prêt à renouer avec le mythe du globe-trotter. Et si vous pouvez imaginer ca, c'est le premier essai d'Octobre.

Cartes, ces musiciens de Rennes ne sont pas des inconnus puisque ce sont les anciens de Marquis de Sade. Rempiacer Philippe Pascal, qui portait à lui seul l'image de ce groupe français de prestige, 8;84 M possède pas son envergure, Enc Lang lui succède de façon faisante avec une voix qui a de l'ampleur, du coffre et un sens du drama qui s'adapte parfaitement aux échos de la musique, même s'il n'a pas encore su prendre suffisamment de distance vis-à-vis des ses influences (David Bowie, Bryan Ferry, Lou Reed).

Vous cherchez

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 220 F./mon

(région parisienne)

VENTE DEPUIS 270 F/mois

(sans apport, ni caution)

26 MARQUES REPRESENTEES

Galantie jusqu'à die ans

Ouvert du Jundi au samedi : 9 h-19

DAUDE

75 SIS. AV. DE WAGRAM, 17* 277-88-54/762-24-17

ICH GRATUTE DAMS TOUTE LA FRANCE

Next Year in Asia inaugure la formule du mini 33 tours : six titres seulement (pour un prix de vente inférieur), mais six titres pleins, vigoureux, sans absence, desquels s'échappe une vision cohérente de ce que le rock français doit être aujourd'hui au sortir de l'adolescence : international, compétitif, ouvert au grand public, tout en conciliant les exigences d'une audience spécialisée. Une musique qui s'écoute. qui se chante et qui se dense. Frank Darcel, le leader et guitariste, l'a compris. Lorsque Octobre chante : e !! y a des jours où chaque regard est un suicide », bizarrement on souhaiterait que ces regards-là scient plus fréquents, car l'habituda veut que ceux du rock français désespérément vides (Pathé Marconi, 724812).

BRIAN KNIGHT: « A Dark

Horse » Pour les nostalgiques de l'anecdote : au début des années 60, Brian Knight a joué avec Brian Jones, Charlie Watts, lan Stewart (Rolling Stones) dans des groupes dont les répertoires étaient consti-tués de classiques du blues. On n'a plus jameis entendu parler de lui par la suite. Entouré de visilles gloires telles que Geofi Bradford, Peter Green, Dick Hecketall-Smith Ian Stewart Charlie Watts, on le découvre ici sur un disque de blues qui a dû lui procurer bien du plaisir en lui rappelant des souvenirs. Merci pour lui (Musidisc PUK

ELLI ET JACNO : e Oh là là » « je t'ai vu, tu m'as plu... Oh là là », un texte adolescent sur une rengaine pop entêtante prit des vévés est revisité sans nostalgie avec des ingrédients jour avec perspicacité par les spécialistes du genre. Fraîcheur du ton, mélodie acidulée. rythmes sautillants et synthétiseurs en goguette, voilà une chanson joliment concoctée pour les postes T.S.F. (Celluloid, ditr. Vogue, 335002). LELO

Ce garçon a du style, de la classe, un goût sûr, une présence magique, une voix élé-gante, racée, singulière, étonnante, des références sophistiqués, voilà ce que l'on aurait pu dire, en ajoutant quelques superlatifs, de Lelo, si Bryan Ferry n'avait pas fait la même chose en mieux dix ans plus tôt. Dommage pour lui, tant mieux pour Bryan Ferry et pour nous (Musidisc, ACV 130030).

THE CHURCH

Des mélodies sophistiquées sans emphase, des composi-tions concises qui vont à l'es-sentiel, une énergie diffuse, un sens de l'harmonie évident, une voix qui rappelle un peu celle de Ray Davies, on pense aux Kinks, le génie en moins mais avec le mérits de n'avoir pas encore viré au hard-rock Carrère 67845).

ALAIN WAIS.

CLASSIQUE

Une réinterprétation du requiem de Gilles

Voici un disque-témoia qui nous fait mesurer tout ce qu'apporte aux répertoires du passé l'actuelle école de réinterprétation à l'ancienne. C'est qu'à l'opposé du lourd décorum Louis-quatorzien qu'imposait la vicille et célèbre version Frémaux (parue chez Erato). Herreweghe avec l'appui de sa chorale gamoise, de l'admirable « Musica Antiqua » de Cologne et d'excellents solistes (dont Anne-Marie Rodde), insiste sur la dimension intérieure du chefd'œuvre de Gilles, au gré d'une démarche d'une rare plasticité. Point de grandes orgues avec hai, mais une approche à ge-noux, si j'ose dire, où la prière devient affaire intime, frémissement du cœur de la première à la dernière note.

En fait, c'est tout le décor spirituel qui change ici avec le style, au point que l'auditeur à l'impression de découvrir une œuvre nouvelle. Allégeant et dégraissant au maximum les sonorités (qu'il étire avec une incroyable souplesse selon l'optique baroque), le jeune chef belge réussit un étonnant décapage, mais du dedans en quelque sorte, et nous fait entrer dans le mystère de cette musique de l'âme, intense et pudique comme il en est peu. Une version caractérisée par les ruptures et la discontinuité rythmique du discours, qui rend compte de la vision du mystique comme du rêve du poète. (Archiv., 2533.461).

ROGER TELLART.

Les Vêpres de Monteverdi par Malgoire

Ce que Malgoire retient des Vêpres de la Sainte Vierge de Monteverdi, c'est avant tout l'atmosphère festive, le mariage réussi de la liturgie et de trait dominant une volonté dramatique qui oblitère un brin l'élan de la prière. Et puis, à la longue, une impression plus gênante apparaît : le sentiment que le chef ne « tient » pas la distance, que sa ferveur s'en-lise, passé le bel enthousiasme du début. Et la conclusion empruntée au Magnificat à 6 voix ne fait qu'accentuer cette baisse de régime.

Pourtant, pour la joie sonore qui en émane et pour la vitalité des rythmes dans ses bons moments (Sonate à huit sopra sancta Maria), il faut connaître l'album Malgoire, d'autant plus que les passages et motets colistes sont défendus par un plateau de virtuoses tout à fait remarquables, Paul Esswood, Nigel Rogers ...; chez les femmes, l'étonnant soprano de Nella Anfuso réinvente littéralement les techniques de chant de l'Italie du dix-septième siècle et son incroyable agilité d'émission va de pair avec un total engagement expressif. Avec la Maîtrise de Notre-Dame, les Petits Chanteurs de

Chaillot, la Grande Ecume et la Chambre du Roy, les Saqueboutiers de Toulouse (2 d. CBS, 36.943).

Rameau au piano

Poursuivant sa sympathique intégrale Rameau, Thérèse Dussault nous propose au piano l'adaptation pour clavier, que Jean-Philippe réalisa luimême, de son opéra-ballet, les Indes galantes. Nous retrouvons les mêmes qualités de style et de poésie qui nous avaient séduits dès les premiers disques. Et la soliste sait entretenir l'illusion de la registration propre au clavecin, par le biais d'un jeu perlé qui fait la part de la fièvre rythmique (dans les danses) aussi bien que du bonheur modulant de l'écriture (chant d'Adario, RCA-FY, 096).

Il reste que ce piano racé n'atteint pas à la caractérisation incroyable de la regrettée Marcelle Meyer qui, en comparaison, rendait l'instrument à sautereaux quasiment aneodotique. On vient heureusement de rééditer son magistral enregistrement de l'œuvre intégrale pour clavier de Rameau (2 d. EMI, 151-10.493/94).

Brahms par Ginette Neveu

De la grande violoniste Ginette Neveu, disparue à l'âge de trente ans en 1949, dans l'accident d'avion des Açores qui coûta aussi la vie à son frère et accompagnateur Jean et au boxeur Marcel Cerdan, nous ne possédions que quelques enregistrements en studio, récemment réédités en coffret (4 d, EMI, RLS 739). parmi lesquels les concertos de Brahms et de Sibelius. Par miracle, on a retrouvé et restitué dans les meilleures conditions sonores la bande d'un concert public qui eut lieu à Hambourg le 3 mai 1948. A la tête de l'orchestre de la radio de cette ville, un des meilleurs chefs allemands, Schmidt-Isserstedt.

Il faut absolument entendre Ginette Neven dans cette autre version, plus précieuse encore que celle réalisée en studio, du Concerto de Brahms. On y admire bien davantage qu'une perfection technique à toute épreuve : l'essentiel est ce rayonnement de tous les instants qui permet à de rares interprétations de survivre vraiment (STIL, 0.305 S 48).

MARC VIGNAL

Danses de Strauss

Avec sa chère philharmonie de Berlin, Herbert von Karajan, qui se divertit visiblement, mais en sachant toujours raison garder, apporte à la musique des frères Strauss (valses, polkas, marches, ouvertures) les mêmes soins qu'il mettrait à enregistrer Wagner on Mahler. Sans doute, les amoureux de ce répertoire pourront contester par endroits un climat qui, bon chie, bon genre, bon style, confine au maniérisme, et préférer les enregistrements historiques de Clemens Krauss et, plus près de nous, de Boskovsky, celui-ci avec la complicité de la Philharmonie de Vienne et d'évidents clins d'œil à l'auditeur est générateur d'une stimmung incomparable quant à la liberté des rythmes et la souplesse des phrases.

Reste la présence de Karajan, attentif à la plus modeste polka et une époustouflante · prise » digitale, avec des cordes d'un soyeux incroyable et des cuivres rutilants de mille feux. Karajan: 3 d - DG, 274.1003; douze valses de Strauss, par Boskovsky: 2 d -Decca, 593.021).

R. T.

Une Saison en enfer de Gilbert Amy

Autour de larges extraits d'Une saison en enfer, Gilbert Amy a tissé une œuvre musicale mixte, vocale, instrumentale et électro-acoustique souvent d'une grande beauté, dure et raffinée tour à tour. L'alternance de séquences trop « littéraires » ou trop « musicales », mériterait d'être condensée en un vaste développement dynamique plus intégré, plus explosif, à la Rimbaud. Mais nombre de pages sont impressionnantes. (INA-GRM, Harmonia Mundi, AM 855.13).

JACQUES LONCHAMPT.

JAZZ

WYNTON MARSALIS :

Wynton Marsalis > Disque très attendu, le oremier sous son nom, du « wonder boy » de la trompette, découvert par Art Blakey et qui a fait à dix-neuf ans, l'été dernier, une entrée fulgurante sur la scène mondiale evec l'ancienne section rythmique de Miles Davis : Herbie Hancock, Ron Carter, Tony Williams, qu'on retrouve sur quatre des ept plages. On ne va pas faire ta fina bouche : une telle maitrise de l'instrument et du lan-gage ne se manifeste guère, d'entrée de jeu, plus d'une fois tous les dix ans, même compte tenu de l'élévation générale des moyens technique les musiciens de la nouvelle gé-Wynton Marsalis joue mieux de la trompette que Miles Davis, Lee Morgan et Freddie Hubbard réunia, ses trois modèles les

Mais ce qui fait un musicien, c'est-à-dire une expérience de vie muée en art, lui manque manifestement, at ca n'est pas qu'una question d'âge. Il y a de l'arrogance à briller ainsi sur la musique des autres. On souhaite à ce jeune homme sérieux et ambitieux de tomber amou-reux, follement, et pourquoi pas de sa musique. Cela dir, qui place nos exigences à la hautaur de son talent, on soulignera quand même l'impressionnante réussite de ce disque qui confirme le retour du jazz contemporain à la tradition. (C.B.S. 85 404.)

ALBERT MANGELSDORFF : a Albert live in Montreux ». Le plus créatif des trombonistes vivants jouait récemment au club Jazz Unité, à la

Défense. On n'avait plus entendu Albert Mangelsdorff à Paris depuis longtemps (un concert en solo, à l'Arc, l'an dernier, était passé comme une étoile filante). Là, en trio trombone-basse-batterie, sa formule magique, ce fut éblouissant. Ceux qui l'ont manqué à cette trop rare occasion, avec Léon Francioli et Pierre Favre, ses compagnons suisses actuels, maîtres en puissance et en finesse, pour-ront se consoler avec ce disque, enregistré au festival de Montreux 1980, Mangelsdorff y joue avec notre fabuleux J.F. Janny-Clark à la contrebassa et l'Américain Ronald Shunnon Jackson, qui est en train d'inventer un nouveau atyle de batterie et fait grincer pas mai de dents.

Cette musique, déroutante pour qui ne perçoit pas son humour, atteint des sommets d'invention devenus rares dans fraction minoritaire du jazz d'aujourd'hui qui parsiste à étendre le champ de la liberté. Avec sa technique unique d'uticordes vocales qui transforme plusieurs voix, Albert Mangelsdorff fait beaucoup plus que renouveler l'outil : il architectu le risque grace à un sens infaillible de l'effet dramatique, qui est production attendue de l'imprévisible. Si le jazzman authentique ast avant tout un improvisateur, c'est-à-dire un compositeur instantané, cat Allemand de cinquante-quatre ans est incontestablement un grand créateur du jazz conte porain. On ne le sait pas encore essez. (M.P.S. 15 572, distr. Hermonia Mundi).

MICHEL CONTAT.

mouvements perpetuels Nouveautés: RIMSKY-KORSAKOV: Le vol du bourdon COUPERIN : Les barricades mystérieuses STRAUSS: Perpetuum mobile... Scottish Chamber Orchestra • R. LEPPARD | 1 disque / 1 cassette



CHARPENTIER: Mors Saulis & Jonathae In honorem sancti Ludovici Regis Galliae Soli - Gents Madrigaalkoor & Cantabile Gent Musica Polyphonica • L. DEVOS 1 disque / 1 cassette TOURNEMIRE: L'Orgue Mystique 6 offices A. REBOULOT + B. FOCCROULLE • G. DELVALLEE P. SEGOND . B. HEINIGER aux Grandes Orghes Cavaillé - Coil de la cathédrale Sainte-Croix d'Orféans, "Sous l'égide de la Communaute Radiophonique

des Programmes de Langue Française"

LE MONDE DIMANCHE :-21 février 1982

CLAREDEVARRIED

Le Monde

CHRISTIANE POISSON

N tôte de la fanfare, il y avait le boucher. C'était l'oncle du héros ; il était rouge éclatant de sierté et d'émotion. Il soufslait dans sa trompette comme jamais il ne l'avait fait. Les tambours battaient, martiaux. Les clarinettes

piaillaient, faussement mais avec discrétion, et les cymbales tombaient rarement au bon moment. Mais là n'était pas l'important. L'esssentiel était de faire le plus de bruit possible. Et un bruit joyeux.

Le maire avait ceint son écharpe tricolore qu'il arborait avec une certaine morgue sur son ventre de poussah. Autour de lui, les conseillers municipaux au grand complet, même le vieux Bartès, qui s'était levé de son lit de convalescence pour ne pas rater l'événement.

Sur le côté, la famille. La grand-mère, Marthe, sa fille Rose, son sils Benjamin et la dernière, Maryse, la mère du héros. Son époux, moustachu et timide, le béret entre ses mains nerveuses, dansant d'un pied sur l'autre dans son costume trop grand. Rose, elle, avait mis une robe gaie, dans les verts et les bruns. Elle était allée à la ville proche, M..., pour se faire faire une permanente. Elle ne paraissait pas ses cinquante-cinq ans.

Ses deux autres enfants -Marie. la buraliste du village, flanquée de son mari, Robert, un gros et gras presque chauve, et Maurice, le plus jeune, qui ne tenait plus en place - l'entouraient. Puis, les quelques cousins et collatéraux des villages environnants, qui avaient fait le déplacement.

La voiture ne devait plus tarder maintenant. Le train pour M... arrivait à 25. Il fallait une demi-heure environ pour parvenir jusqu'ici. Des jeunes gens avaient été envoyés en éclaireurs à l'entrée du village, au virage d'où l'on verrait pointer à l'horizon le véhicule noir.

Il était impossible de tenir les enfants tranquilles, ils étaient surexcités. Des claques fusaient, des larmes ravinaient les visages boudeurs, des mains frottaient vigoureusement les - habits-dudimanche - empoussiérés par des jeux inadéquats.

Tout le village était là, tendu comme les banderoles parcourues de chatoyantes ampoules et agitées par la brise qui surmontaient la scène. La fanfare arrêta sa répétition ultime. Au même moment, un gamin dévala la rue principale en criant. Une ribambelle le suivait, hurlant à tue-tête. La voiture officielle était en vue.

Comme une fourmilière écrasée d'un coup de pied, la place publique fut secouée d'une nervosité communicative. Chacun reprit sa place, quelques claques tombèrent encore sur des joues et la fanfare se mit en place pour de bon.

Quelques secondes s'écoulèrent. Un bruit de moteur perça le silence et les drapeaux claquèrent au-dessus des têtes. Au coin de la rue, une énorme voiture noire, briquée comme un sou neuf, s'avança avec lenteur et majesté. Le chef de la fanfare fit un geste grandiloquent et les instruments reprirent leur massacre de la même marche militaire. Des mains remirent les cravates ou les chapeaux en

Le véhicule était dans le soleil et personne ne distinguait rien à l'intérieur. Aux senêtres, pavoisées, des villageois, les enRetour au pays

par YVES FRÉMION

fants d'abord, puis les femmes, se mirent à crier de joie et applaudir. Derrière la voiture. d'autres véhicules.

La première s'arrêta devant l'estrade dressée sur la place. Les autres en firent autant derrière. Des chauffeurs descendirent en courant pour ouvrir les portes arrière. Au vu des premières personnalités, des applaudissements encore plus nourris s'élevèrent de tous côtés, tandis qu'une baie d'honneur se taillait spontanément jusqu'aux marches de l'estrade.

On reconnaissait, à leurs costumes, les dignitaires de l'armée et le représentant du gouvernement. Et puis, il y avait le héros. Lui. Le fils du pays.

Sa maman en pleurait de joie. Son papa, gauche et consolateur, en avait la gorge nouée. Le conseil municipal accueillit les visiteurs avec effusion. Tout ce petit monde remplissait l'estrade, tandis que l'électricien du village testait les micros une dernière fois.

Les jeunes filles se battaient pour le voir, lui, bien net, et savoir si son aventure palpitante l'avait tant changé, s'il était bien celui qu'elles avaient toutes connu jeune homme, dans les bals, les cafés ou au Chapaka,

l'unique boîte de nuit de M... C'était bien lui, plus mûr. bronzé et vêtu avec classe. Il était en uniforme, coupé de facon exemplaire comme si c'était un costume de star. C'en était

un d'ailleurs. La hiérarchie militaire avait soigné son appa-

Tandis que chacun chuchotait ses premières impressions, le maire commença son discours, après avoir exigé le si-

Son débit maladroit, typique des élus ruraux, heurtait sur les mots, mélangeait les phrases, s'envolait quand il ne fallait pas, s'arrêtait au mauvais endroit. C'était à s'en boucher les oreilles.

Le thème du discours était d'une banalité à mourir. La fierté du village d'accueillir son fils préféré, celui qui valait tant de gloire à la bourgade, à sa famille, à ses amis, à son pays, celui qui avait libéré la nation de la menace ennemie, stoppé la guerre en vingt-quatre heures ...

Les militaires étaient impassibles, les spectateurs écoutaient religieusement, le curé priait, les vieilles pleuraient, les jeunes filles avaient des frissons, le héros, lui, hochait la tête de temps en temps avec un sourire.

Le maire continuait son interminable hommage au héros local. Il racontait de pitoyables anecdotes, retraçait la brillante carrière militaire de l'intéressé, son entrée dans les Forces stratégiques aériennes. Puis, la voix brisée par la peur rétrospective, il évoqua la menace étrangère qui pénétrait sournoisement dans nos colonies pour y fomen-

ter le trouble. Enfin, la sage décision du gouvernement, d'abord d'empêcher la guerre par tous les moyens, ensuite de choisir pour cette mission délicate des soldats qui soient des héros véritables. Parmi eux, un authentique enfant du terroir; le plus célèbre de tous, car c'était lui qui avait appuyé sur

le bouton et largué la bombe. Le maire imaginait maintenant ce qu'il n'avait pas vu, mais que la presse de la capitale avait décrit en long et en large. Le cran qu'il fallait pour ne pas faiblir au dernier moment, la légère pression du doigt après que le président ait déclenché de son côté tout le programme.

Puis cet instant où, tandis que la bombe salvatrice descend comme l'aigle de la liberté sur les points stratégiques de l'ennemi, l'on ferme un instant les yeux en évoquant ses amis, son foyer, son pays.

Le héros, perdu dans ses pensées, devait revivre pour la millième fois cette scène, légèrement enjolivée à chaque discours. Le maire acheva, la voix cassée par l'émotion. Le conseil municipal se pressa vers le héros, lui serrant les mains.

LORS il s'approcha du micro à son tour, se gratta la gorge. Les applaudissements ne cessaient pas; il dut lever les mains pour ramener le silence. Sa voix était chaude, il se força même à reprendre partiellement l'accent de sa

Tandis qu'il débitait les phrases apprises par cœur, rédigées par l'aide de camp du colonel qui le suivait partout, le lieutenant (de fraîche date) laissait son regard courir sur la foule. Il revoyait son enfance dans cet endroit sordide où il savait qu'il ne reviendrait jamais.

micro - îl ne se rappelait même pas les noms de tous ses cousins... Le vieux Bartholomé, déjà gâteux dix ans plus tôt. Tous ces gens qui ne lui importaient plus guère. Ce village, au fond, était comme tous les autres endroits où il était passé. Tous ces discours, ces manifestations identiques, il en avait assez. Mais il fallait assumer sa notoriété, comme le faisaient les cinq autres membres du commando. Et le lieutenant savait faire ça bien.

Les hommes s'adressaient à lui comme à un chef d'État. Les femmes étaient à ses pieds, et il aimnit ça. Son œil les lorgnait une par une. Il en reconnaissait quelques-unes; souvent, avec dégoût, il s'attardait sur celles qu'il avait connues de plus près dans son jeune temps : épousées, mères, engraissées, enlaidies, vicillies, sans aucune exception. Il préférait les jeunes, celles qui n'étaient que des gamines quand il était parti.

Il y en avait beaucoup, mais peu de regardables. D'un air conquérant, il les fixait quelques secondes, jouant mal les indifférents. Mais ça marchait. Quand leurs regards se croisaient, il sentait vibrer leurs os, frémir leur peau, il les tenait déjà contre lui. Les conquérir serait facile, mais trouver un instant de libre pour les retrouver discrètement, ce serait encore une galère!

Il finit vite, au milieu du brouhaha enthousiaste. L'estrade se vida lentement. Les cafés se remplirent. Une nuée d'enfants et de jeunes filles entourait le lieutenant, un papier ou une photo découpée dans un journal à la main, pour des autographes. Encore une corvée, mais qui permettait une approche plus serrée de son objectif

Puis, le héros fit comprendre aux officiels que ça suffisait, qu'il lui fallait se reposer. On le conduisit à sa résidence, l'unique hôtel du village, repeint et refait pour la circonstance : le conseil municipal avait payé cher pour ca. Pour raison de sécurité, pas question de le laisser héberger dans sa famille, avec ses gardes du corps et les officiels. La foule, massée en bas de sa fenêtre, où il n'apparut pas, se défit lentement.

Les enfants jouaient comme si rien ne s'était passé. Les semmes étaient rentrées dans les logis : le repas ne se ferait pas tout seul. Les hommes parlaient de tout ça et d'autre chose dans les bistrots surpeuplés : on avait même dévissé les bancs publics pour que tout le monde puisse trouver un siège.

Sur la place, l'estrade semblait un monument inachevé, abandonné, un chantier inabouti. Là où tout le monde s'était pressé, il n'y avait plus personne, pas même un pépé oublié par sa famille. Le désert.

Un peu plus loin, dans un pays non limitrophe, d'autres retours au pays, pour d'autres échantillons d'êtres humains. Dans des cercueils plombés pour que les radiations ne présentent pas de danger pour les survivants du désastre.

Les samilles étaient au rendez-vous, avec les officiels et les discours poignants. Malgré l'horreur et le sang frais, le regard des soldats croisait avec concupiscence celui des jeunes filles.

Sur une route ombragée, une frèle tige de framboisier avait fait éclater le goudron et se dressait fièrement vers la lumière. La plante n'avait pas de bouche : c'est ce qui empêchait de voir son sourire...

[Né en 1947, Yves Frémion est l'auteur de romans, de nouvelles et d'anthologies de science-fiction. Il dirige le journal du Syndicat des écri-vains de langue française Écrivains].

Sa famille, massée au pied du

In Hals IIII (MA en Am

200

#

1.30

1.

1.

XV!

21 février 1982 -. LE MONDE DIMANCHE